

LES CALENDRIERS GRECS ANTIQUES

(MYTHE DU NOM DES NOMBRES)

Pierre MARLANGE

N° ISBN 978-2-492871-04-7

N° ISSN 2114-9011

26 février 2026

SOMMAIRE

	Page
Résumé	3
Exposé des recherches - Méthodologie - Résultats	4
Racine chamito-sémito-indo-européenne et modèle de racine i.-e. de E. Benveniste (1935)	6
I - Les sources particulières de l'étude	7
II - Rappel des calendriers d'Athènes, Milet, Délos	8
III - Les calendriers d'Argos, Epidaure, Anticythère	10
III - 1 Calendrier d'Argos	12
(Doriens p. 18) (Eoliens p. 18)	
(Amycles p. 14) (Aeges p. 16) (Lacédémone p. 17) (Sparte p. 17)	
III - 2 Calendrier d'Epidaure	21
III - 3 Calendrier d'Anticythère (proche du calendrier de Corinthe)	23
(Ioniens p. 27)	
(Héraclès p. 26) (Péan p. 31) (Perséphone p. 39) (Héphaistos p. 42)	
Synthèse des calendriers de la série (Argos, Epidaure, Anticythère)	48
IV - Les calendriers de Cos, Rhodes, Laconie	50
IV - 1 Calendrier de Cos	51
(Delphes p. 56) (Rhodes p. 58)	
IV - 2 Calendrier de Rhodes	64
IV - 3 Calendrier de Laconie	65
(Gr. ἵππος, Gr. ἵκκος = "cheval", p. 73 et p. 111)	
(Latins p. 73)	
(Eleusis p. 71)	
Synthèse des calendriers de la série (Cos, Rhodes, Laconie)	75
V - Les calendriers d'Etolie, Thessalie, Béotie	77
V - 1 Calendrier d'Etolie	78
(Gr. καλος, Gr. καλός = "beau", Gr. καλλος = "beauté", p. 81)	
V - 2 Calendrier de Thessalie	84
V - 3 Calendrier de Béotie	96
(Béotiens p. 96) (Hellènes p. 96)	
(Déméter p. 99)	
Synthèse des calendriers de la série (Etolie, Thessalie, Béotie)	103
VI - Les calendriers de Crète, Delphes, Macédoine	106
VI - 1 Calendrier de Crète	108
(Gr. βασιλεὺς = "roi", p. 119)	
(Eques p. 110) (Osques p. 112) (Grecs p. 120)	
(Dioscures (Castor et Pollux) p. 110)	
VI - 2 Calendrier de Delphes	124
(Hécate p. 125)	
VI - 3 Calendrier de Macédoine	131
Synthèse des calendriers de la série (Crète, Delphes, Macédoine)	136
VII - Synthèse des 101 noms de mois	136
Noms des 101 mois	137
Répartition des 101 mois par rang	138
Distribution des 101 mois dans les 15 calendriers (fréquence de présence)	141
VIII - Conclusion	142
Bibliographie	144

RESUME

La présente étude prolonge celle de 2025 "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*", calendriers de 12 mois lunaires (29 et 30 jours), mais dont le nom et l'ordre varient (chaque cité grecque avait son propre calendrier) : au total 22 noms, avec des décalages. Ici, l'étude analyse 12 autres calendriers, en quatre séries : (Argos, Epidaure, Anticythère : 18 autres noms de mois), (Cos, Rhodes, Laconie : 13 noms), (Etolie, Thessalie, Béotie : 23 noms), et (Crète, Delphes, Macédoine : 25 noms), d'où au total 101 noms de mois pour 15 calendriers.

Malgré cette diversité, l'analyse indique que les noms des 12 mois de chaque calendrier ont été choisis par référence au "mythe du nom des nombres" : cycle de base 5 correspondant au cycle de la sève dans la végétation. Ce mythe est déjà représenté par une peinture rupestre du Tassili algérien. Ses 5 épisodes montrent une jeune fille, figurant la sève (la tête toujours surmontée de 4 petits points, et en relation avec des récipients), et sont les métaphores de l'enchaînement des 5 premiers nombres, expliquant alors le nom et l'ordre des mois de l'ancien calendrier romain :

- rang 1 sève semblant absente, morte (Martius 1^{er} mois) (ainsi Perséphone (la sève) aux Enfers)
- rang 2 élan de la sève, pure comme une source (Aprilis 2^{ème} mois / Aphrodite (aussi la sève)) (Februarius 12^{ème} mois (rang 2) / Lat. februō = "purifier" ; Artémis (aussi la sève) pure)
- rang 3 fécondation des fruits (métaphore : copulation du 3^{ème} épisode de la peinture du Tassili)
- rang 4 naissance/croissance des fruits (accouchement du 4^{ème} épisode, Junius 4^{ème} mois/Junon) (November 9^{ème} mois (rang 4) / Lat. novus = "nouveau, qui vient de naître" : à remplir)
- rang 5 cueillette des fruits, devenue moisson (métaphore : rapt du 5^{ème} épisode de la peinture).

Les 15 calendriers grecs sont ainsi tous construits selon trois cycles de base 5 (3^{ème} incomplet), avec trois mois de rang 1, trois de rang 2, deux de rang 3, deux de rang 4, et deux de rang 5.

Mais leur ordonnancement originel reste inconnu, car des perturbations l'ont affecté de manière séparée (ainsi les calendriers des cités voisines Argos et Epidaure, ayant 8 mois communs sur 12, montrant pourtant des décalages jusqu'à 5 mois), en raison de changements non datables :

- techniques, mais décidés séparément (ainsi pour faire coïncider les années lunaire et solaire, en ajoutant, par tâtonnements successifs, un mois intercalaire, différent, ou à un autre moment)
- manipulateurs, en fonction des circonstances, ou à des fins politiques (ainsi pour ruser en évitant, ou au contraire prétextant, un mois sacré de trêve en période de conflit).

Comme pour (Athènes, Milet, Délos), l'analyse retrouve le rang de chacun des 101 mois, avec (ou malgré...) les contraintes imposées par le mythe. Les noms, souvent obscurs, sont décodés par la racine chamito-sémito-indo-européenne : assemblage d'étymons signifiants joignant toute consonne à l'occlusive glottale (coup de glotte), notée "3" en égyptien hiéroglyphique (double alef ͞), de double sens (motivation phonémique). Ils peuvent reprendre des théonymes, ou leurs épithètes ou fêtes (surtout d'Apollon et Artémis), dont le sens justifie le rang du mois, comme en Egypte (5 jours épagomènes considérés de naissance de 5 grandes divinités, dont le nom est en rapport avec le mythe, cf. l'étude "*Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)*" - 2024). Les fonctions originelles de divinités expliquent leur présence à plusieurs rangs, ainsi Artémis (la sève) vierge pure (rang 2), et aussi déesse de l'enfantement (rang 4) : elle emplit de sève, au lieu de lait, par "glissement rang 2 / rang 4", comme en Egypte.

Les radicaux précisent le modèle de racine indo-européenne de Benveniste (1935), et l'ajustent s'ils sont à initiale ou finale vocalique. Leurs étymons constitutifs, de sens connexe, opèrent sur jusqu'à 18 secteurs sémantiques, d'où de fréquents jeux de radicaux homophones (de mêmes consonnes, mais de sens différent). Le mythe du nom des nombres est alors un fil conducteur pour identifier le radical cohérent, tout en éclairant l'organisation des calendriers grecs antiques.

Exposé des recherches - Méthodologie - Résultats

Les recherches et résultats s'étendent sur une longue période, selon une approche itérative :

Avant 1998

Recherche poursuivie

Origine et signification du nom des nombres indo-européens (i.-e.), considérés habituellement comme "immotivés" (inexpliqués par des racines intelligibles)

Moyens de recherche

Enseignement de F. Bader (EPHE) : grammaire comparée des langues i.-e.

Dictionnaires de référence, et notices étymologiques pour chaque article :

"*Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine*" (A. Ernout-A. Meillet)

"*Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque*" (P. Chantraine)

Nombreux ouvrages spécialisés (linguistique, mythologie)

Linguistique Analyse et cohérence des noms de mois des calendriers antiques

Mythologie Rites religieux antiques et noms de divinités

Epithètes d'une même divinité : recherche de la cohérence

Résultats

Mise en évidence d'un "cycle de base 5" : cycle de la sève en 5 étapes nommant les nombres (de très haute préhistoire : "1" et "6" de même sens, "2" et "7",...)

Linguistique Infixe nasal et diphtongue : lien avec voyelle longue

Enchaînement des mois de calendriers antiques (cycle de base 5)

Mythologie Interprétation du nom de certaines divinités (avec leurs épithètes)

Les déesses jeunes (Perséphone, Artémis, Aphrodite...) évoquent

le rang 2 (sève libérée), déesses mères (Déméter, Léto, Junon...)

le rang 4 (naissance, croissance des fruits). Les rites des Mystères

d'Eleusis sont les métaphores du cycle de base 5: jeûne des mystes

(rang 1, sève absente), union sexuelle (rang 3, fécondation des

fruits), enfin épi de blé moissonné (rang 5, cueillette des fruits)

Début de l'étude de l'alphabet phénicien et ses dérivés (forme de plusieurs lettres)

(l'ordre "levantin", inexpliqué, pourrait répéter plusieurs cycles de base 5)

1998 - 2003

Recherche poursuivie

Confirmation éventuelle par l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) du cycle de base 5

Moyens de recherche

Etude de l'é.-h. (nov 1998 : le "*Cours d'Egyptien Hiéroglyphique*" de P. Grandet-B. Mathieu semble indiquer un lien entre - xmt = "trois"/- xmn = "huit" (rang 3))

Plusieurs dictionnaires d'é.-h., et ouvrages spécialisés

Comparaison systématique du nom de chaque nombre é.-h. avec lexique courant

Entretiens avec G. Bohas professeur d'arabe à ENS Lyon (par revue "*Langages*")

Résultats

Chaque consonne é.-h. semble dotée d'un sens propre (motivation phonémique)

(inversion des radicaux ou interversion des consonnes, sans changement de sens)

La consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), notée "3" en é.-h. (pour double alef^o), semble prééminente, car seule de double sens

Le préfixe "s-" semble commun à l'é.-h. et à l'i.-e.

Le nom des nombres é.-h. semble aussi s'expliquer par le cycle de base 5

Alphabet phénicien: lien entre forme supposée de plusieurs lettres / rang du cycle

Article "*La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique*", rédigé en 2003

(13 phonèmes sur 24) (publié par "*Cahiers de Linguistique Analogique*" - 2006)

2004 - 2009

Recherche poursuivie

Confirmation éventuelle par l'hébreu et l'arabe des résultats obtenus en é.-h.

Moyens de recherche

Etude de l'hébreu et de l'arabe (en parallèle avec les 11 autres phonèmes é.-h.)

Comparaison systématique du nom des nombres sémitiques avec lexique courant

Publiée en 2003, une peinture rupestre du Tassili figure les 5 épisodes du "mythe du nom des nombres" (par métaphore, le 5^{ème} évoque la cueillette-rapt du cycle)

Résultats

Rôle fondamental du phonème "3" en é.-h.: "étymon" formé avec toute consonne

Toute consonne (sauf 3, j, w, m, n, r) évoque le seul concept de "déplacement"

Tout radical est formé par un ou plusieurs étymons signifiants, de sens connexe

La racine triconsonantique sémitique s'explique par assemblage de trois étymons

Le nom des nombres é.-h. et sémitiques s'explique aussi par le cycle de base 5

Premières constructions de termes lexicaux i.-e. par des étymons (et "suite 3-3")

Début de la notion de racine chamito-sémito-indo-européenne

Mise en chantier du "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL)

(construction des lexiques é.-h., sémitique et i.-e. par les mêmes étymons)

2010 - 2013

Recherche poursuivie

Extension systématique à l'i.-e. de la racine chamito-sémito-indo-européenne

Résultats

Poursuite du DCL (18 "secteurs sémantiques" contiennent la totalité du lexique)

Désinences grammaticales i.-e. formées par des étymons signifiants (marqueurs)

Ouverture du site internet pierre.marlange.net en 2011, puis publication en 2013:

"Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine" (les "laryngales" hypothétiques imaginées n'ont pas existé, car la consonne occlusive glottale "3" en tient lieu) (la racine i.-e. proposée en 1935 par Benveniste assemble, en fait, deux étymons (et élargissements))

2014 - 2026

Distinction entre phonèmes voisés (lourds : allures lentes) et non-voisés (allures rapides)

Poursuite DCL : termes lexicaux et marqueurs désinentiels (déclinaisons, conjugaisons)

Publications sur le site internet :

"La racine chamito-sémito-indo-européenne"-2014

"Préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne"-2015

"Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne"-2016

"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"-2017

"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"-2018

"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne"-2019 -2020 -2021

"Origines du nom des cinq planètes dans l'Antiquité : mythe du nom des nombres"-2022

"Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)"-2023

"Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)"-2024

"Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)"-2025

"Les calendriers grecs antiques (mythe du nom des nombres)"-2026.

L'indo-européen et le sémitique sont structurellement proches de l'égyptien hiéroglyphique qui, avec des ressources considérables insoupçonnées, laisse pressentir une très lointaine origine commune.

Racine chamito-sémito-indo-européenne et modèle de racine i.-e. de E. Benveniste (1935)

La recherche de l'origine du nom des nombres, "immotivés" en indo-européen (i.-e.), a abouti à l'hypothèse d'un mythe préhistorique extrêmement lointain, fondé sur le cycle de la sève dans la végétation, sans cesse renouvelé, enchaînant 5 étapes, et pouvant alors expliquer les 10 premiers nombres (par la succession de deux cycles de base 5 : images des 10 doigts des deux mains).

L'existence de ce mythe a été testée et vérifiée en égyptien hiéroglyphique (é.-h.) où alors, en corollaire, a été mis en évidence le mode de construction des radicaux, qui assemblent des "étymons", formés par toute consonne et le phonème noté "3" (double alef ʕ, occlusive glottale, "coup de glotte"). Les consonnes apparaissent dotées d'un sens propre (motivation phonémique originelle), et la signification d'un radical se révèle donnée par ses étymons constitutifs, de sens connexe créé par l'interaction de la consonne et du double sens de "3" ("ôter, déchirer", "tenir"). Avec "3", les 23 autres consonnes é.-h. ont produit 46 étymons morphologiques (inverses de même sens, ou sens connexe, par la motivation phonémique), et, tout étymon pouvant opérer sur jusqu'à 18 "secteurs sémantiques", 828 étymons sémantiques générant la totalité du lexique. L'hypothèse du mythe est devenue certitude lors de la publication d'une peinture rupestre du Tassili algérien, dont les 5 épisodes montrent une jeune fille, la tête toujours surmontée de 4 petits points, et en relation avec des récipients : elle paraît bien figurer la sève, et les 5 épisodes s'interprètent précisément comme les métaphores de l'enchaînement des 5 premiers nombres.

L'étude a pu étendre l'organisation de l'é.-h. au sémitique (hébreu, arabe), puis à l'i.-e., après l'analyse des correspondances phonétiques. Dans la "racine chamito-sémito-indo-européenne" ainsi constituée, le phonème "3" se transpose en toute voyelle qu'il porte (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e.), et tout radical (donc tout terme lexical) résulte d'un seul étymon, ou de l'assemblage de deux ou trois de sens connexe, non seulement en é.-h., mais aussi en sémitique (trois, d'où la racine triconsonantique sémitique, inexpliquée), et en i.-e. (deux, avec élargissements éventuels). Dans le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL) alors élaboré, tout étymon signifiant se comprend par les sens de "3" et de la consonne associée :

- voisée ("lourde" avec harmoniques, évoquant alors une allure lente: 9 consonnes é.-h.)
- non-voisée ("légère" car non chargée d'harmoniques, allure rapide: 9 consonnes é.-h.)
- phonème intensatif : "r" (= "continuer", car vibrante continue ; en i.-e., liquide vibrante "r" ou latérale "l"), ainsi que semi-consonne "j" (= "au plus haut point") et "w" (= "bien")
- "addit" (nasales "m", "n", sans signification précise, sauf accentuation du sens de "3").

En i.-e., les étymons constitutifs de cette "racine chamito-sémito-indo-européenne" justifient, en le précisant, le modèle de racine i.-e. de Emile Benveniste de 1935, avec deux "thèmes" :

- Thème I ("CVC", consonne - voyelle - consonne) : radical de deux étymons "C3-C3". Le phonème "3" se transposant en toute voyelle brève, la voyelle V résulte de la "suite 3-3", créant
 - voyelle longue (produite par la fusion de deux voyelles brèves identiques)
 - voyelle brève (abrégement de la précédente, par facilité de prononciation / articulation)
 - diphtongue (suite de deux voyelles brèves différentes)
 - infixe nasal (la première voyelle reste seule, et la seconde disparaît, en étant phonétiquement compensée par une nasale "m" ou "n" précédant la seconde consonne)
 - gémisée (idem, compensation phonétique par redoublement de la seconde consonne).
 - Thème II ("CCVC") : radical "C3-C3" (second étymon inverse, avec le même sens (motivation phonémique) ; voyelle du premier étymon disparue, comme en sémitique (schwa silencieux hébreu, ou soukoun arabe) ; troisième consonne C d'un étymon d'élargissement "3C" ; voyelle V issue de la nouvelle "suite 3-3" de C3-C3-3C, d'où encore cinq résultats possibles).
- Mais les radicaux à initiale ou finale vocalique sont traités différemment (cf. VIII - Conclusion).

I - Les sources particulières de l'étude

La présente étude a considéré les sources particulières suivantes, toutes accessibles sur internet :

"*Notes étoliennes*", Georges Daux (1932) (Bulletin de Correspondance Hellénique, 56, pp. 313-330)

"*Le calendrier des Chalcidiens de Thrace. Essai de mise au point sur la liste et l'ordre des mois eubéens*", Denis Knoepfler (1989) (Journal des Savants, 1-2, pp. 23-59)

"*Recherches sur le calendrier corinthien en Epire et dans les régions voisines*", Pierre Cabanes (2003) (Revue des Etudes Anciennes, 105-1, pp. 83-102)

"*Le calendrier sacré des Argiens*", Julie Chauvet Garbit (2009) (Revue des Etudes Grecques, tome 122, fascicule 1, pp. 201-217)

"*Le Mécanisme d'Anticythère, Les NAA de Dodone et le Calendrier Epirote*", Pierre Cabanes (2011) (Tekmeria, vol. 10, pp. 249-260)

"*Fêtes civiles et calendriers dans les colonies milésiennes du Pont-Euxin*", Remus Mihai Feraru (2015) (Dialogues d'histoire ancienne, 41-1, pp. 13-45)

"*Calendriers grecs anciens*", Wikipedia,

ainsi que le livre, figurant dans la bibliographie générale :

"*L'homme emprisonne le temps. Les calendriers*", André Blanc (1986) (Belles Lettres).

L'étude reprend naturellement les données du "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL, 20^{ème} édition - 2026), ainsi que les analyses des études précédentes, en particulier :

"*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)*"-2018

"*Origines du nom des cinq planètes dans l'Antiquité : mythe du nom des nombres*"-2022

"*Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)*"-2023

"*Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)*"-2024

"*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*"-2025.

Avec l'étude de 2025 et celle-ci de 2026, l'analyse se limite à 15 calendriers grecs, car plusieurs autres sont incomplets et ne peuvent donc être exploités, en raison du manque de textes épigraphiques. La documentation actuellement disponible reste insuffisante, dans l'attente de la publication de nouvelles inscriptions : actes d'affranchissement, règlements frontaliers, décrets publics ou d'assemblées (reportant leurs décisions au mois suivant), lotissements ou ventes de terres, datations d'événements ou de cérémonies, tablettes en bronze ou en plomb pour inscriptions de comptes (mettant en place des séries de mois), sources littéraires....

Ainsi, dans "*Le calendrier des Chalcidiens de Thrace...*", Denis Knoepfler présente un tableau concernant "*l'année eubéenne et ses relations avec les calendriers des Etats voisins*". Son analyse remarquable montre que les calendriers de Paros, Thasos, Ténos et Chalcis, en raison du fait qu'ils sont incomplets, ne peuvent être facilement comparés aux calendriers complets de Milet, Délos, Athènes, Béotie et Delphes, malgré de nombreux mois souvent en commun.

Il s'avère impossible pour Denis Knoepfler, comme aux autres auteurs cités, de justifier le nom des mois, car la notion de "rang" leur est étrangère : ainsi, pour le "*mois Hippiôn*" en Eubée, il se limite à "*nom évidemment lié au culte de Poséidon Hippios*", sans proposer d'explication pour l'attribution de cette épithète à Poséidon (ainsi d'ailleurs qu'à Athéna, Arès, et Héra). De même pour "*l'origine et l'étymologie, toujours discutées, de Panémos / Panamos*".

Mais, d'une manière générale, et grâce au mythe du nom des nombres qui régit le rang des mois, la présente étude permet, non seulement de réduire l'incertitude sur le rang des mois de tout calendrier incomplet, mais aussi de supputer le rang des mois manquants, en le proposant avant même que leur nom soit connu par de nouvelles inscriptions qui pourraient être publiées.

II - Rappel des calendriers d'Athènes, Milet, Délos : liste des noms des 22 mois
(cf. l'étude "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" - 2025).

<u>Noms des 22 mois</u>	<u>Rang</u>	<u>Position dans le calendrier et lieu</u>		
Gr. Ανθεστηριων	1	8-Athènes	11-Milet	
Gr. Απατουριων	2		8-Milet	10-Délos
Gr. Αρησιων	1			11-Délos
Gr. Αρτεμισιων	4		12-Milet	4-Délos
Gr. Βοηδρομιων	1	3-Athènes	6-Milet	
Gr. Βουφονιων	1			9-Délos
Gr. Γαλαξιων	4			3-Délos
Gr. Γαμηλιων	3	7-Athènes		
Gr. Ηεκατομβαιων	5	1-Athènes		7-Délos
Gr. Ελαφηβολιων	2	9-Athènes		
Gr. Θαργηλιων	5	11-Athènes	2-Milet	5-Délos
Gr. Ηιερος	3			2-Délos
Gr. Καλαμαιων	5		3-Milet	
Gr. Ληναιων	3		10-Milet	1-Délos
Gr. Μαιμακτηριων	3	5-Athènes		
Gr. Μεταγειτνιων	1	2-Athènes	5-Milet	8-Délos
Gr. Μουνιχιων	4	10-Athènes		
Gr. Πανεμος	2		4-Milet	6-Délos
Gr. Ποσειδεων	2	6-Athènes	9-Milet	12-Délos
Gr. Πυανεψιων	4	4-Athènes	7-Milet	
Gr. Σκιροφοριων	2	12-Athènes		
Gr. Ταυρεων	3		1-Milet	
Total 22 noms de mois		12 mois	12 mois	12 mois

Chaque calendrier comporte 12 mois, révélant trois cycles de base 5 (3^{ème} incomplet), soit trois mois de rang 1, trois de rang 2, deux de rang 3, deux de rang 4, et deux de rang 5 :

- rang 1 : sève disparue, détruite (Perséphone (sève) aux Enfers, Martius 1^{er} mois romain)
- rang 2 : élan de la sève jaillissante et pure (Aphrodite / Aprilis 2^{ème} mois, Artémis φοῖβη)
- rang 3 : fécondation des fruits (copulation du 3^{ème} épisode de la peinture du Tassili)
(peinture reproduite et commentée dans l'étude "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)*" - 2018)
- rang 4 : naissance / croissance (accouchement du 4^{ème} épisode, Junon / Junius 4^{ème} mois)
- rang 5 : cueillette des fruits, devenue moisson (métaphore du rapt, 5^{ème} épisode Tassili).

Les 22 noms de mois de la série (Athènes, Milet, Délos) se répartissent comme suit :

- 5 mois de rang 1 (au lieu de trois mois, normalement, pour tout calendrier de 12 mois)
(Gr. Ανθεστηριων, Gr. Αρησιων, Gr. Βοηδρομιων, Gr. Βουφονιων, Gr. Μεταγειτνιων)
- 5 mois de rang 2 (au lieu de trois mois)
(Gr. Απατουριων, Gr. Ελαφηβολιων, Gr. Πανεμος, Gr. Ποσειδεων, Gr. Σκιροφοριων)
- 5 mois de rang 3 (au lieu de deux mois) (parfois "glissement rang 1 / rang 3" (déchirer))
(Gr. Γαμηλιων, Gr. Ηιερος, Gr. Ληναιων, Gr. Μαιμακτηριων, Gr. Ταυρεων)
- 4 mois de rang 4 (au lieu de deux mois) (parfois "glissement rang 2 / rang 4" (emplir))
(Gr. Αρτεμισιων, Gr. Γαλαξιων, Gr. Μουνιχιων, Gr. Πυανεψιων)
- 3 mois de rang 5 (au lieu de deux mois) (parfois "glissement rang 4 / rang 5" (rassasier))
(Gr. Ηεκατομβαιων, Gr. Θαργηλιων, Gr. Καλαμαιων).

La synthèse des calendriers de la série (Athènes, Milet, Délos) est la suivante :

<u>Athènes</u>	rang	<u>Milet</u>	rang	<u>Délos</u>	rang
11- <u>Θαργηλιων</u>	5	2- <u>Θαργηλιων</u>	5	5- <u>Θαργηλιων</u>	5
12-Σκιροφοριων	2	3-Καλαμαιων	5	6- <u>Πανεμος</u>	2
1- <u>Ηεκατομβαιων</u> (1 ^{er} mois)	5	4- <u>Πανεμος</u>	2	7- <u>Ηεκατομβαιων</u>	5
2- <u>Μεταγεινιων</u>	1	5- <u>Μεταγεινιων</u>	1	8- <u>Μεταγεινιων</u>	1
3-Βοηδρομιων	1	6- <u>Βοηδρομιων</u>	1	9-Βουφονιων	1
4- <u>Πυανεψιων</u>	4	7- <u>Πυανεψιων</u>	4	10- <u>Απατουριων</u>	2
5-Μαιμακτηριων	3	8- <u>Απατουριων</u>	2	11-Αρησιων	1
6- <u>Ποσειδεων</u>	2	9- <u>Ποσειδεων</u>	2	12- <u>Ποσειδεων</u>	2
7-Γαμηλιων	3	10- <u>Αθηναιων</u>	3	1- <u>Αθηναιων</u> (1 ^{er} m.)	3
8- <u>Ανθεστηριων</u>	1	11- <u>Ανθεστηριων</u>	1	2-Ηιερος	3
9-Ελαφηβολιων	2	12- <u>Αρτεμισιων</u>	4	3-Γαλαξιων	4
10-Μουνιχιων	4	1-Ταυρεων (1 ^{er} m.)	3	4- <u>Αρτεμισιων</u>	4

(mois en gras : communs aux 3 calendriers) (mois soulignés : communs à 2 calendriers).

Objet de la présente étude

La présente étude va analyser le nom des mois de quatre autres séries de chacune trois calendriers, totalisant 79 autres noms de mois venant s'ajouter aux 22 noms précédents, soit :

- série (Argos, Epidaure, Anticythère) 18 autres noms de mois
- série (Cos, Rhodes, Laconie) 13 noms
- série (Etolie, Thessalie, Béotie) 23 noms
- série (Crète, Delphes, Macédoine) 25 noms,

d'où au total 101 noms de mois pour 15 calendriers (dont l'ordre des mois est le dernier connu).

Cette étude va ainsi montrer que ces 79 autres noms de mois - à l'instar des 22 noms de l'étude précédente - ont été choisis en fonction du mythe du nom des nombres, c'est-à-dire que les 12 mois de chaque calendrier sont bien organisés selon trois cycles de base 5, donc avec trois mois de rang 1, trois mois de rang 2, deux mois de rang 3, deux mois de rang 4, deux mois de rang 5 comme dans l'ancien calendrier romain (cf. *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL)) :

Ordre	Nom de mois	Rang	Rapprochements du cycle de base 5
<u>1^{er} cycle</u>			
1 - Lat.	Martius	1	Lat. Mars = dieu de la guerre (sève "détruite", disparue, morte)
2 - Lat.	Aprīlis	2	Etr. Apru = "Aphrodite" (Gr. αῤῥος = "écume" : élan de la sève)
3 - Lat.	Maius	3	(<*ma-aj-us, Osq. maesius / - mt = signe D52:"phallus" <*m3-3t)
4 - Lat.	Junius	4	Lat. Juno = "Junon" (déesse-mère : rang 4, naissance/croissance)
5 - Lat.	Quinctilis	5	Lat. quinque = "5"(<*qui-iqu-e, inf. nas., Gr. κινῶν "atteindre")
<u>2^{ème} cycle</u>			
6 - Lat.	Sextilis	1	Lat. sex = "6" (<*se-ec-(e)s, "s-" / Gr. ἑξ = "6"<*ἑκ-(ε)s , - 3h.t)
7 - Lat.	September	2	Lat. septem = "7" (<*se-eb-(e)t-em / Gr. ἑβδομος = 7 ^{ème} , - 3b.t)
8 - Lat.	October	3	Lat. octo = "8" (<*oc-(e)d-o / Gr. ογδοος = 8 ^{ème} , - 3hd <*3h-3d)
9 - Lat.	November	4	Lat. novem = "9" (Lat. novus "vient de naître" : à remplir, rang 4)
10 - Lat.	December	5	Lat. decem = "10" (Gr. δεκομαι "recevoir": fruits pour rassasier)
<u>3^{ème} cycle (incomplet)</u>			
11 - Lat.	Januarius	1	Lat. Janus (Lat. janus = "passage, entrée" : début de cycle)
12 - Lat.	Februarius	2	Lat. februus = "purifier" (cf. Artémis ἁγνή, φοιβή = "pure": sève).

III - Les calendriers d'Argos, Epidaure, Anticythère

Le tableau suivant les présente (l'ordre des mois est le dernier connu), avec 22 noms de mois, comme la série (Athènes, Milet, Délos) qui fait déjà connaître les 4 mois suivis de leur rang :

<u>Argos</u>	rang	<u>Epidaure</u> (en Argolide)	rang	<u>Anticythère</u> (proche calendrier de Corinthe)	rang
Παναμος	2	Αζοσιος		Φοινικαιος	
Αγνιης		Καρνεις		Κρανεις	
Καρνεις		Πραρατιος		Λανοτροπιος	
<u>Ηερμαιος</u>		<u>Ηερμαιος</u>		Μαχανευσ	
Γαμος	3	Γαμος	3	Δωδεκατευσ	
Αμυκλαιος		<u>Τελεος</u>		Ευκλειος	
Απελλαιος		Ποσιδαιος	2	Αρτεμισιος	4
<u>Τελεος</u>		Αρταμιτιος	4	Ψυδρευσ	
Αρνειος		Αγριανιος		Γαμελιος	3
Αγριανιος		Παναμος	2	Αγριανιος	
Αρταμιτιος	4	Κυκλιος		Παναμος	2
Εριθαιεος		Απελλαιος		Απελλαιος	

(mois en gras : communs aux 3 calendriers ici) (mois soulignés : communs à 2 calendriers).

En effet, les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (aussi 22 mois) font déjà connaître 4 noms :

- Gr. Πανεμος de rang 2 (donc ici Gr. Παναμος, et aussi Gr. Πανημος en Thessalie), car
 - Gr. παν- = "complètement". Et, pour la sève jaillissante, le fait de "vomir" :
 - Gr. εμεω (<*3m-3, *εμ-ε-ω, d'où "η" (ou "α") car en seconde composante)
- Gr. Αρτεμισιον de rang 4 (donc ici Gr. Αρταμιτιος), cf. aussi § 40 de l'étude "*Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)*" (2023), l'étymologie de
 - Gr. αρτεμης = "en bonne santé" (<*αρτ-εμ-ε-εσ = bien (αρτ-) - irriguer (εμεω))
 - Gr. Αρτεμης = "Artémis" (la sève) (<*αρτ-εμ-ις) ("glissement rang 2 / rang 4", cf. l'Artémis d'Ephèse aux mamelles gonflées : emplir de sève au lieu de lait)
- Gr. Ποσειδεων de rang 2 (donc Gr. Ποσιδαιος à Epidaure) (étymologie de Poséidon : Gr. Ποσειδων, Ποτειδαων "gonfle impétueusement": élan de la sève jaillissante)
- Gr. Γαμελιων et Gr. Ηιερος (γαμος) de rang 3 (donc ici Gr. Γαμος et Gr. Γαμελιος).

De plus, on trouve rapidement le rang des 9 autres mois suivants :

- Gr. Απελλαιος rang 1 (Gr. απειλεω, Gr. απειλλω = "écarter", ici le malheur ("απ-")) (ou Gr. Απολλων, Gr. Απελλων, Gr. Απειλων = "Apollon", personnifiant l'eau des sources salvatrice, cf. son épithète Gr. βοηδρομιος = "qui court au cri d'appel", rang 1)
- Gr. Καρνεις rang 2 (Gr. Κρανεις, métathèse) (Gr. κρᾱνᾱ = "source" : eau d'Apollon) (cf. rang 2: Lat. Aprilis / Gr. αφρος = "écume", Lat. Februarius / Lat. februo = "purifier")
- Gr. Ηερμαιος rang 3 (Hermès Gr. τρισμαγιστος, dieu de l'intelligence créatrice rang 3)
- Gr. Αρνειος rang 4 (Gr. αρνειος = "d'agneau" / Gr. αρην-αρνος = "agneau" : naissance)
- Gr. Τελεος rang 5 (Gr. τελεω = "terminer" : fin de cycle de base 5, cycle de la sève)
- Gr. Αγριανιος rang 5 (Gr. αγρεω = "attraper", Gr. αρηνᾱ = "filet" : cueillette-rapt)
- Gr. Κυκλιος rang 1 (Gr. κυκλος = "cercle" : début de cycle de base 5, cf. Lat. janus)
- Gr. Μαχανευσ rang 3 (épithète de Zeus)(Hermès Gr. μηχανιωτης "à l'esprit ingénieux")
- Gr. Δωδεκατευσ rang 2 (Gr. δωδεκατος = "12^{ème}" : 12 de rang 2).

Ainsi, on connaît 13 des 22 mois concernés, dont il resterait donc encore 9 mois à préciser (si leur enchaînement était bien régi par le mythe du nom des nombres), selon le tableau :

<u>Argos</u>	rang	<u>Epidaure</u>	rang	<u>Anticythère</u>	rang
Παναμος	2	Αζοσιος		Φοινικαιος	
Αγυιος		Καρνειος	2	Κρανειος	2
Καρνειος	2	Πραρατιος		Λανοτροπιος	
<u>Ηερμαιος</u>	3	<u>Ηερμαιος</u>	3	Μαχανευς	3
Γαμος	3	Γαμος	3	Δωδεκατευς	2
Αμυκλαιος		<u>Τελεος</u>	5	Ευκλειος	
Απελλαιος	1	Ποσιδαιος (cf. Ποσειδεων)	2	Αρτεμισιος	4
<u>Τελεος</u>	5	Αρταμιτιος	4	Ψυδρευς	
Αρνειος	4	Αγριανιος	5	Γαμειλιος	3
Αγριανιος	5	Παναμος	2	Αγριανιος	5
Αρταμιτιος	4	Κυκλιος	1	Παναμος	2
Εριθαιος		Απελλαιος	1	Απελλαιος	1

(mois en gras : communs aux 3 calendriers ici) (mois soulignés : communs à 2 calendriers).

Restent donc 3 mois, soit :

2 de rang 1
1 de rang 2

2 mois, soit :

1 de rang 1
1 de rang 4

4 mois, soit :

2 de rang 1
1 de rang 4
1 de rang 5.

L'analyse qui suit va montrer :

Gr. Αγυιος de rang 1
Gr. Αμυκλαιος de rang 1
Gr. Εριθαιος de rang 2

Gr. Πραρατιος de rang 1
Gr. Αζοσιος de rang 4

Gr. Ευκλειος de rang 1
Gr. Ψυδρευς de rang 1
Gr. Φοινικαιος de rang 4
Gr. Λανοτροπιος de rang 5.

Le mois intercalaire d'Argos était nommé Gr. Αμυκλαιος ηεπομενος. Julie Chauvet Garbit indique d'ailleurs dans "*Le calendrier sacré des Argiens*" : "*P. Charneux précise que cette désignation est originale et n'est attestée nulle part ailleurs pour un mois ajouté*".

Ce mois intercalaire redoublait donc Gr. Αμυκλαιος, mois de rang 1 (cf. plus loin).

Il subsiste toutefois un doute sur la périodicité choisie pour l'intercaler. En effet, de manière générale, les Grecs ont sans cesse tenté de faire coïncider les rythmes lunaire et solaire, par tâtonnements successifs, en intercalant un 13^{ème} mois après chaque 2^{ème} année, puis tous les 3 ans, tous les 8 ans, ou tous les 9 ans (et, en vue de toujours plus réduire l'écart résiduel, tous les 19 ans (cycle de Méton), et même 76 ans (cycle de Callippe de Cyzique)).

Par ailleurs, il semble qu'à Argos, l'année commençait au solstice d'été, comme à Athènes à la nouvelle lune (Gr. νεομηνη) suivant le solstice d'été, au lieu de l'équinoxe d'automne (Etolie, Macédoine, Samos), l'équinoxe de printemps (Milet), ou le solstice d'hiver (Délès, Béotie).

Toutefois, ces différences ne troublent aucunement le travail. En effet, cette étude ne concerne que les noms de mois des calendriers, leur analyse, leur sens et leur comparaison (montrant leur relation originelle avec le mythe du nom des nombres), tout en sachant que, après de profonds changements non concertés, l'ordonnancement initial des mois semble irrémédiablement perdu.

III - 1 Calendrier d'Argos

1 - Mois Gr. Ἀργιῶνος (rang 1)

Le nom se rapproche de l'épithète d'Apollon Gr. ἀργιεύς qui, selon l'analyse traditionnelle, s'interprète par "dieu des rues", en raison de

- Gr. ἀργία = "rue", que le DCL ("*Dictionnaire de la création lexicale*", 20^{ème} édition - 2026) indique issu de "3H-3-3" (*αγ-υ-ι-α, "H" en "g" voisé, "3" en toute voyelle brève):
 - le phonème "3" signifie ici "ôter, déchirer" car, sur le secteur sémantique "aller" (le déplacement déchire la végétation), l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) montre
 - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser", et l'i.-e.
 - Gr. εἶμι = "aller" (<*3-(3m)-(3n), *ε-ι-ι) : marqueur désinentiel "-(3m)-(3n)" de la désinence 1^{ère} pers. sing. en grec, cf. le DCL actualisé (2026) et l'étude "*Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine*" (2013), répondant à
 - Lat. eō = "aller" (<*3-(3m)-(3t), *e-o-o) : marqueur "-(3m)-(3t)"
- l'étymon "3H" (= "aller (3) - aller (H, allure lente car "H" voisé)") pour "mener"
 - Gr. ἄγω = 1^{ère} pers. sing. (<*3H-(3m)-(3n), *αγ-o-o, d'où "ω" long)
 - Lat. agō = id (<*3H-(3m)-(3t), *ag-o-o, "o" long) ; et la 1^{ère} pers. plur. :
 - Gr. ἀγομεν (<*3H-3m-3n, marqueur désinentiel "-3m-3n", *αγ-ομ-εν)
 - Lat. agimus (<*3H-3m-3t, marqueur "-3m-3t", *ag-im-us, "t" en "s").

Avec cette forme "3H-3-3", Gr. ἀργία = "rue" (diphthongue "υι" par "suite 3-3") est parent de

- Lat. agea = "passage conduisant vers les rameurs" (navire) (<*ag-e-e-a, d'où "e" long, cf. DELG: "*p.ê. part. parfait de Gr. ἄγω sans redoublement "celle qui va quelque part" ; cf. pour la formation Gr. ὀργυία*"). En effet, le DCL montre (étymon intensatif "w3", où "w" = "bien") :
 - Gr. ὀργυία = "longueur des bras tendus" (<*w3-r3-H3-3, *o-ρ(ε)-γυ-ι-α, "w3" en "o" (mais "w3" en "ω" dans Gr. ὀργυιόμενος = "étendu"), "H" en "g" voisé, schwa), cf.
 - Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3H, *re-eg-o, abrég.) (intersion de - Hry = "conducteur" ("-y") <*H3-3r > Gr. βαλλην = "roi", et mois Βασιλείος)
 - Gr. ὀρεγω = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3H = "bien - mener", *o-ρε-εγ-ω, id).

Mais Apollon, représentant originellement l'eau des sources (il est le frère jumeau d'Artémis, personnifiant la sève), n'a pas de rapport particulier avec la "rue", sauf peut-être à évoquer :

- soit le même concept de "faire avancer - aller", mais alors concernant l'eau des sources, mise en mouvement dans le cours d'eau (concept exprimé par la forme "3H-3-3" précédente)
- soit le concept de "faire avancer - mouiller", mais alors exprimé par deux étymons-radicaux :
 - "3H", pour "faire avancer" (> *αγ- / Gr. ἄγω)
 - "w3" (avec "w3" en "υ", autre transposition fréquente), pour "mouiller" (= "bien (w) - ôter (d'aller) (3)" : l'eau gêne le déplacement et peut l'arrêter, l'ôter), générant en i.-e.
 - Gr. ἕω = "pleuvoir" (<*w3-3, *hυ-υ-ω, "w3" en "hυ" avec aspiration aléatoire)
 - Gr. ἕετος = "pluie" (<*w3-3-3t, *hυ-υ-ετ-os, étymon d'élargissement "3t"), d'où l'autre épithète d'Apollon, si elle s'expliquait de cette manière :
 - Gr. ἀργιατῆς (<*αγ---υ-ι-ατ-ης), signifiant alors "faire avancer - mouiller (eau)" (pour l'assemblage des deux radicaux, cf. Gr. ἀρχηγετῆς < Gr. ἀρχω et Gr. ἡγετῆς).

Toutefois, il paraît aussi approprié de rapprocher les épithètes Gr. ἀργιεύς et Gr. ἀργιατῆς de

- Gr. ἀργίος = "sans force", "aux membres affaiblis".

En effet, l'eau des sources a un pouvoir guérisseur, et le secteur sémantique "manquer" montre

- Lat. egeo = "manquer, être privé de" (<*3H-3-(3m)-(3t), *eg-e-o-o, "3H" homophone)
- Lat. ego, Gr. ἐγω = "je" (pronom 1^{ère} pers. sing., donc rang 1 : manque de sève) (<*3H)

- Gr. γυιος = "estropié, infirme" (<*H3-3, *γυ-ι-os, étymon "H3" inverse de "3H") d'où
 - Gr. αγυιος = "sans force", "aux membres affaiblis" (<id, avec "α-" intensatif),
 et, pour l'épithète Gr. αγυιευς, le sens "très - celui de la faiblesse" (rang 1) (Gr. αγυιατης après).

En effet, Apollon reçoit les épithètes de sens connexe :

- Gr. βοηδρομιος = "qui court au cri d'appel" (cf. Gr. βοη = "cri")
 (et Gr. Βοηδρομιων est un mois de rang 1 à Athènes et Milet)
- Gr. σωτηρ-ηρος = "sauveur" (Gr. σωω = "sauver", avec suffixe "-τηρ-ηρος")
- Gr. αποτροπαιος = "sauveur, détourne les maux" (Gr. αποτρεπω = "détourner")
- Gr. ιατρος = "médecin" (Gr. ιαομαι = "traiter médicalement")
- Gr. ακεσιος = "guérisseur" (Gr. ακος = "remède", Gr. ακεομαι = "guérir, porter remède à, soigner", Gr. ακη = "guérison"), d'où
 - Asclépios-Esculape dieu de la médecine, appelé aussi Gr. σωτηρ = "sauveur", fils d'Apollon (qui est même plus ancien que lui à Epidaure)
 - Gr. Ηυγεια = "Hygie", fille d'Asclépios, et "Santé" (soit "mouiller", cf. Gr. ηυγρος = "humide"), cf. Gr. αρτεμης = "en bonne santé" (bien irrigué) par rapport à Gr. Αρτεμης = "Artémis" (personnifiant la sève)
 - Gr. ηυγεια = épithète d'Athéna (également la sève, et appelée Gr. σωτειρα = "salvatrice", comme Artémis, cf. *"Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)"* - 2025)
 - Gr. Πανακεια = "Panacée", fille d'Asclépios (= "la guérisseuse de tout le monde", cf. Gr. παν- = "tout", Gr. ακος = "remède")
 - Gr. Ιασω = "Jaso", autre fille d'Asclépios, déesse de la santé (Gr. ιαομαι = "traiter médicalement", Gr. ιατος = "guérissable", et, ici, "t" en "s").

L'épithète d'Apollon Gr. αγυιευς ("très - celui de la faiblesse") est alors cohérente avec

- Gr. λεχος = "lit" (<*r3-3h, *λε-εχ-os, "h" en "χ" non-voisé, abrégement), cf.
 - Gr. λεχομαι = "se coucher, se reposer" (<*λε-εχ-ομαι), et avec schwa :
 - Lat. lectus = "lit" (<*r3-3h-3t, *le-ec-(e)t-us, "h" en "k" non-voisé)
 - Gr. λεκτρον = "lit" (<*r3-3h-3t-3r, *λε-εκ-(ε)τ-(ε)ρ-ον), et par première mutation consonantique germanique (*"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"* - 2017) :
 - Angl. lay (OE. lecgan) = "coucher" (<*r3-3h, *le-eg-an, "χ" en "g" (loi de Grimm), géminée / Gr. λεχομαι) (ODEE: "CGerm. *lagjan, f. *lag-")
- Gr. λεςχη = "lieu de repos" (<id, *λε-εσχ-η, "h" en "σχ", possible seulement à partir du 2^{ème} étymon) (DELG : "issu de *λεχ-σκα, qui suppose p.-ê. un présent *λεχ-σκ-εται..., donc apparenté à Gr. λεχομαι = "se coucher, se reposer")
- Gr. λεςχηνοριος = épithète d'Apollon (non "protecteur des lieux de repos", mais avec Gr. ηνορη = "force virile, courage", Gr. ανορεος = "viril, courageux", le sens "celui de la force qui faiblit", "appelé au secours quand la force manque") (cf., sur le secteur sémantique "mener", Gr. αghνωρ = "valeur, courageux, fort", pouvant s'expliquer avec, soit Gr. αghα- = "très", soit Gr. αghω = "mener"). En effet, pour le rang 1, la force de la sève manque, cf. Gr. βοηδρομιος = "qui court au cri d'appel", ou bien Gr. ανθεςτηριων = "Anthestérion", mois de rang 1 à Athènes et Milet (= "avoir la force - priver", ou "éclat - stérile"), d'où :
 - Gr. Λεςχηνοριος = mois de rang 1 en Thessalie (cf. plus loin), et à Gortyne.

Dans les deux cas (Gr. αghω = "mener" et Gr. γυιος = "estropié" avec "α-"), l'épithète d'Apollon Gr. αghιατης et le mois Gr. Αghιος (rang 1 à Argos) s'expliquent par les formes "3H-w3-3-3t" (*αgh-υ-ι-ατ-ης, *αgh-υ-ι-εj-os, "t" en "j" du type de nom. masc. sing. Lat. is (<*3t, *is, "t" en "s") / gén. masc. sing. Lat. ejus (<*3t-3t, *ej-us)), et ""α-H3-3-3t" (*α-γυ-ι-ατ-ης, *α-γυ-ι-εj-os).

2 - Mois Gr. Αμυκλαίος (rang 1) (Argos) : le nom se comprend par le groupe des termes

- Gr. αμυχη = "égratignure" (<*3-m3-3h = "très - déchirer", *α-μυ-υχ-η, "3" en "α", "α-" intensatif, "h" en "χ" non-voisé, abrégement), dérivant de
- Gr. αμυσσω-αμυξα-αμυχθην = "déchirer, griffer, piquer" (DELG : "un terme de ce genre n'admet pas d'étymologie précise et la dorsale finale se présente sous forme sourde et aspirée. On rapproche notamment Lat. mūcro"), le radical "m3-3h" ayant créé
 - Lat. mūcro = "pointe" (<*m3-3h-3r, *mu-uc-(e)r-ō, "h" en "k" non-voisé)
 - Gr. μαχαίρα = "couteau" (déchirer) (<*m3-3h-3-3r, *μα-αχ-α-ιρ-α, "h" en "χ" non-voisé, alternance χ/κ, abrégement, diphtongue) (DELG: "pas d'étymologie")
- Gr. αμυγμα = "action d'arracher" (<*3-m3-3h-3m, *α-μυ-υχ-(ε)μ-α, id, schwa)
- Gr. αμυκαλαί = "javelots, dards, pointes" (<*3-m3-3h-3r, *α-μυ-υκ-αλ-αι, "h" en "k")
- Gr. Αμυκλαί-ων = "Amycles", ville de Laconie : signifiant "très (α- intensatif <*3) - piquer-continuer (-μυκλ-<*m3-3h-3r) - protéger (-αι-ων <*3t-3t, *-3t-3t-3t, ci-après)".

En effet, la composante "-αι-ων" opère sur le secteur sémantique "protéger", comme on voit :

- Gr. κοπος = "coup" (<*κο-οπ-ος, abrégement) (Gr. κοπτω = "frapper" / Gr. αμυκαλαί)
- Gr. Κωπαί-ων = "Côpes", ville de Béotie (<*κο-οπ-, d'où "ω" long, composante "-αι-ων"), et dont le nom se comprend aussi par "frapper - protéger".

La composante "-αι-ων" est morphologiquement identique à la désinence du nominatif féminin pluriel, ainsi la déclinaison de l'adjectif Gr. ηῆδους = "qui cause de la joie" (radical "j3-3d" DCL)

- nominatif masculin singulier (étymon intensatif "j3", étymon radical - 3d = "palpiter")
 - Gr. ηῆδους (<*j3-3d-3t, *hε-εδ-υς, "j3" en "hε" fréquent, "t" en "s"): la désinence "-υς" transpose le marqueur "-3t" du cas (cf. DCL) et correspond au démonstratif Gr. hos (<*3t, *hos : l'aspiration aléatoire traduit le "coup de glotte" prononçant "3"), sur le secteur sémantique "lier", où l'étymon préhistorique "3t" signifie "tenir (3) - aller (t, allure rapide)", d'où "attacher (en allant vite)" (lien plus faible que Gr. δεω = "lier" <*d3, *δε-ω, car "d" voisé, "t" non-voisé), et est radical de
 - Gr. εθος = "habitude" (suivre, attacher) (<*3t, *εθ-ος, "t" en "θ")
 - Gr. ετης = "parent, allié" (<id, *ετ-ης, "t" en "t" > Lat. et = "et") (liens plus faibles que Gr. οζος = "noeud de branche" <*3d, *οζ-ος, "d" en "ζ", tout comme - t.t = "équipe" ("t") (<*t3) / - d.t = "serf" (lié) ("t") (<*d3))
- nominatif fém. sing. (marqueur désinentiel "-3t-3t" > suff. "-tt" en é.-h. / "-t" <*3t)
 - Gr. ηῆδεια (<*j3-3d-3t-3t, *hε-εδ-εj-αj, *hε-εδ-ει-α), transpositon "t" en "j", cf.
 - Gr. εσθος = "vêtement" (<*3t-3t, marqueur "-3t", *εσθ-ος, "t" en "σθ") issu de Gr. ἔννυμι = "vêtir" (<*3t, ao. Gr. ἔσσσα). L'étymon-radical préhistorique "3t" (homophone du marqueur "-3t") opère sur le secteur sémantique "protéger" (connexe à "lier"), et signifie ici "tenir (3) - aller (t, allure rapide)", soit "(se) protéger" (en allant vite, protéger consiste à tenir ou (s')attacher un vêtement). L'étymon "3t" est l'inverse de l'é.-h.
 - t3w = "revêtir, abriter" ("-w") (<*t3), et en i.-e.
 - Gr. θεος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-ος, "t" en "θ") (DELG: "étymologie inconnue"), et Gr. θιος (béotien), Gr. θευς (dorien), Gr. σιος (laconien) (<*σι-ος, "t" en "s") (cf. - ntr = "dieu" et signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" <*n3-t3-3r, et - t3r = "attacher" et "protéger" <*t3-3r)
 - Lat. vestis = "vêtement" (<id, *vest-is, asp. aléat. en "w", "t" en "st")
 - Gr. ἑμια = "vêtement" (<*3t-3m, *hej-ιμ-α, asp. aléat., ici "t" en "j")
 - Gr. ἑιανος = id (<*3t-3n, *hej-αν-ος, id) (DELG : "de *Fεσ-ανος")
 - Gr. ἑανος = id (<*hε(j)-αν-) : prononciation "t" en "j" disparue comme
 - Gr. ἑμια = id (éolien) (<*3t-3m, *hε(j)-εμ-α, géminée cf. "suite 3-3").

- dans la déclinaison de Gr. $\eta\delta\upsilon\varsigma$, le génitif se crée en ajoutant au marqueur "-3t" du nominatif un autre étymon "3t", sur le secteur sémantique "lier" (lien de dépendance) :
 - Gr. $\eta\delta\epsilon\omicron\varsigma$ = gén. masc. sing. (<*j3-3d-3t-3t, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-os, "t" en "j", "t" en "s")
 - Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\alpha\varsigma$ = gén. fém. sing. (<*j3-3d-3t-3t-3t, autre "-3t", * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ιj-ας, id)
- le nominatif pluriel s'exprime en redoublant (pluriel) le marqueur du nom. sing., soit :
 - Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\varsigma$ = nom. masc. plur. (<*j3-3d-3t-3t, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ις, "t" en "j", "t" en "s")
 - **Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\alpha\iota$ = nom. fém. plur.** (<*j3-3d-3t-3t-3t-3t, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ιj-αι-ιj) : même composante "-αι" que Gr. Αμυκλαί-ων = "Amycles" et Gr. Κώπαι-ων = "Côpes"
- le génitif pluriel s'exprime encore en ajoutant au marqueur du génitif singulier le même étymon "3t" (sur le secteur sémantique "lier"), se trouvant donc redoublé (car pluriel) :
 - Gr. $\eta\delta\epsilon\omega\varsigma$ = gén. masc. plur. (<*j3-3d-3t-3t-3t, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-οj-οj, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ωνj, infixe nasal (similaire à "suite 3-3" *-o-oj), d'où "-ων", "t" en "j" encore disparu)
 - **Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\omega\varsigma$ = gén. fém. plur.** (<*j3-3d-3t-3t-3t-3t-3t, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ιj-οj-οj-οj, * $\eta\epsilon$ -εδ-εj-ιj-ωνj, inf. nas.) : l'accentuation "-ωνj" résulte de "-οj-ωνj" d'où "-ων".

L'analyse traditionnelle n'explique pas la formation des désinences "-ων", "-ων" ni d'ailleurs des déclinaisons " $\iota\omega\upsilon/\iota\omega\upsilon\tau\omicron\varsigma$ ", " $\iota\omega\upsilon/\iota\omega\upsilon\sigma\alpha$ " participe présent actif de

- Gr. $\epsilon\mu\mu\iota$ = "aller" (<*3-(3m)-(3n), * ϵ -ιμ-ι, radical "3" plus haut), d'où
 - Gr. $\iota\omega\upsilon$ = "allant", nom. masc. sing. (<*3-3-3t, *i-o-oj, *i-ωνj, "t" en "j") (ici l'étymon "3t" est radical de Gr. $\epsilon\theta\omicron\varsigma$ = "habitude", secteur sémantique "lier" : marqueur "-3-3t" du participe présent actif, sens de "attacher à", "maintenir" (l'action décrite par le radical), donc ici "aller-maintenir")
 - Gr. $\iota\omega\upsilon\tau\omicron\varsigma$, gén. masc. sing. (<*3-3-3t-3t, *i-o-οτ-os, *i-οντ-os, inf. nas.)
 - Gr. $\iota\omega\upsilon\sigma\alpha$, nom. fém. sing. (<*3-3-3t-3t, *i-o-υσ-αj, "t" en "s", "t" en "j")
 - Gr. $\iota\omega\upsilon\sigma\eta\varsigma$, gén. fém. sing. (<*3-3-3t-3t-3t, *i-o-υσ-εj-ες, id, d'où "η").
- (cf. Gr. $\lambda\upsilon\omega$ = "délier" <*r3, * $\lambda\upsilon$ -ω, radical "r3", d'où participe présent actif :
- Gr. $\lambda\upsilon\omega\upsilon$ = "déliant", nom. masc. sing. (<*r3-3-3t, marqueur "-3-3t", * $\lambda\upsilon$ -o-oj, * $\lambda\upsilon$ -ωνj, "t" en "j", d'où inf. nas. : même sens que le marqueur "-3-3t" précédent, donc ici "délier-maintenir"), et encore avec inf. nas.
 - Gr. $\lambda\upsilon\omega\upsilon\tau\omicron\varsigma$, gén. masc. sing. (<*r3-3-3t-3t, * $\lambda\upsilon$ -o-οτ-os, * $\lambda\upsilon$ -οντ-os)
 - Gr. $\lambda\upsilon\omega\upsilon\sigma\alpha$, nom. fém. sing. (<*r3-3-3t-3t, * $\lambda\upsilon$ -o-υσ-αj, sans inf. nas.)
 - Gr. $\lambda\upsilon\omega\upsilon\sigma\eta\varsigma$, gén. fém. sing. (<*r3-3-3t-3t-3t, * $\lambda\upsilon$ -o-υσ-εj-ες, et "η").
- (cf. aussi l'é.-h. - rw = "lion" ("-w") (<*r3), et la forme "r3-3" (red. int.) en i.-e.
- Gr. $\lambda\epsilon\omega\upsilon$ = "lion", nom. masc. sing. (<*r3-3-3t, marqueur "-3t", * $\lambda\epsilon$ -o-oj, * $\lambda\epsilon$ -ωνj, "t" en "j", d'où inf. nas.) (DELG : "*L'origine est ignorée*")
 - Gr. $\lambda\epsilon\omega\upsilon\tau\omicron\varsigma$, gén. sing. (<*r3-3-3t-3t, * $\lambda\epsilon$ -o-οτ-os, * $\lambda\epsilon$ -οντ-os, inf. nas.)
 - Gr. $\lambda\epsilon\iota\omega\upsilon\sigma\iota$, dat. plur. (<*r3-3-3t-3t-3t, * $\lambda\epsilon$ -ι-οj-υσ-ιj, sans inf. nas.)
 - Lat. leo = "lion", nom. masc. sing. (<*r3-3-3t, *le-o-oj, *le-ο, "t" en "j")
 - Lat. $leonis$, gén. sing. (<*r3-3-3t-3t, *le-o-oj-is, *le-ονj-is, inf. nas.)
 - Gr. $\lambda\epsilon\alpha\iota\nu\alpha$ = "lionne", nom. fém. sing. (<*r3-3-3t-3t, * $\lambda\epsilon$ -α-αj-αj, * $\lambda\epsilon$ -ανj-αj, * $\lambda\epsilon$ -ανι-α, "t" en "j", inf. nas., métathèse, d'où suff. fém. "-αινα").

Toutes ces formes résultent des diverses transpositions du phonème "t" : "t" en "t", "t" en "s", "t" en "θ", "t" en "σθ", "t" en "st" et "t" en "j" (pouvant disparaître).

Ainsi, la désinence "-ων" du gén. fém. plur. Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\omega\varsigma$ est morphologiquement identique au génitif de Gr. Αμυκλαί-ων = "Amycles" et Gr. Κώπαι-ων = "Côpes". Dans ces deux noms, la composante "-αι" n'est pas la désinence du nom. fém. plur. (marqueur "-3t-3t", secteur sémantique "lier", cf. Gr. $\eta\delta\epsilon\iota\alpha\iota$), mais un terme de forme "3t-3t" (donc aussi *aj-ιj, soit "αι") opérant, non sur le secteur sémantique "lier", mais sur le secteur sémantique "protéger" (connexe, car "attacher une protection"), évoquant "protéger" (ici, contre les frappes de javelots (Amycles), ou coups (Côpes)). Le génitif de cette forme est "3t-3t-3t", donc *oj-οj-οj d'où "ων".

Ainsi peut également se comprendre, par exemple, le rapprochement entre

- Gr. $\theta\epsilon\iota\nu\omega$ = "frapper" (<* $\text{t}_3\text{-}3\text{n}$, * $\theta\epsilon\text{-}\iota\nu\text{-}\omega$, "t" en "θ", diphtongue par "suite 3-3") (l'étymon préhistorique "t₃" a aussi créé en é.-h. - t_3w = "buriner" ("-w") <* t_3 , où "3" signifie "ôter, déchirer", au lieu de "tenir" dans - t_3w = "revêtir, abriter", homophone)
- Gr. $\Theta\epsilon\nu\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ = "Thènes", ville de Crète (<id, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\nu\text{-}$, abrég., composante "- $\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ ") signifiant donc "frapper($\text{t}_3\text{-}3\text{n}$)-protéger($3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$)" (mais pour "Athènes" cf. après et DCL).

La composante finale "- $\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ " se trouve même redoublée lorsque la ville est considérée comme une puissante forteresse, en comparant par exemple le nom de plusieurs villes :

- Gr. $\text{A}\iota\gamma\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ = "Aeges" (<* $\text{'3-3H-3t}_3\text{-}3\text{t}$, * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\alpha\text{j-}\iota\text{j}$, "3" en "α", "H" en "g" voisé)
 - Gr. $\text{A}\iota\gamma\alpha\iota\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ = "Aeges" (<* $\text{'3-3H-3t}_3\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$, * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\alpha\text{j-}\iota\text{j-}\alpha\text{j-}\iota\text{j}$), à rapprocher de
 - Gr. $\alpha\gamma\nu\mu\iota$ = "briser, rompre" (<* '3-3H , * $\alpha\text{-}\alpha\gamma\text{-}$, "3" en "α", d'où "α" long)
 - Gr. $\alpha\gamma\eta$ = "brisure" (<id, * $\alpha\text{-}\alpha\gamma\text{-}\eta$, id), et avec diphtongue par "suite 3-3" :
 - Gr. $\alpha\iota\gamma\iota\varsigma\text{-}\iota\delta\omicron\varsigma$ = "égide" de Zeus, "ouragan" (<* '3-3H-3d , * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\iota\varsigma$, "d" en "s")
 - Gr. $\alpha\iota\gamma\iota\zeta\omega$ = "déchirer" (<id, * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\iota\zeta\text{-}\omega$, "d" en "ζ") (DELG : *"Il subsiste une difficulté...pour déterminer le rapport entre l'égide et le sens de tempête"*) (cf. Gr. $\kappa\alpha\tau\alpha\iota\gamma\iota\zeta\omega$ = "se précipiter comme une tempête", avec "κατ-"). Dans ce radical " '3-3H ", le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (secteur sémantique "détruire"), mais "tenir" (secteur "emplir", rang 4) dans le radical homophone de
 - Gr. $\alpha\gamma\gamma\omicron\varsigma$ = "récipient" (<* '3-3H-3t_3 , marqueur "- 3t_3 ", * $\alpha\text{-}\alpha\gamma\text{-}\omicron\varsigma$, d'où géminée)
 - Gr. $\alpha\iota\zeta\text{-}\iota\gamma\omicron\varsigma$ = "chèvre" (emplir de lait) (<id, * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}(\epsilon)\varsigma$, "t" en "s", "gs" en "ξ")
 - Gr. $\alpha\iota\gamma\iota\varsigma\text{-}\iota\delta\omicron\varsigma$ = "égide", "bouclier" (peau de chèvre), homonyme du précédent
 - Gr. $\alpha\epsilon\zeta\omega$, Gr. $\alpha\upsilon\zeta\omega$ = "croître, augmenter" (<* '3-3H-3t_3 , * $\alpha\text{-}\epsilon\gamma\text{-}(\epsilon)\sigma\text{-}\omega$, * $\alpha\text{-}\nu\gamma\text{-}(\epsilon)\sigma\text{-}\omega$, altern. vocal., "gs" en "ξ") (Lat. augeo <* '3-3H), et l'épithète d'Athéna
 - Gr. $\kappa\upsilon\alpha\nu\alpha\iota\gamma\iota\varsigma$ = non "à la sombre égide", mais Gr. $\kappa\upsilon\epsilon\omega$ = "rendre grosse, gonfler", car la sève (Athéna) fait gonfler (Athéna $\omicron\gamma\kappa\alpha$ / Gr. $\omicron\gamma\kappa\omicron\omega$ = "gonfler") (cf. Gr. $\text{K}\upsilon\alpha\nu\epsilon\psi\iota\omega\nu$ à Olbia, colonie de Milet = Gr. $\text{P}\upsilon\alpha\nu\epsilon\psi\iota\omega\nu$ mois de rang 4).
- Ainsi, "Aeges" s'interprète encore "détruire (* '3-3H) - protéger ($3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$, ou $3\text{t}_3\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$)".

Le fondateur mythique d'Amycles s'appelle

- Gr. $\text{A}\mu\upsilon\kappa\lambda\alpha\varsigma\text{-}\alpha\nu\tau\omicron\varsigma$ = "Amyclas", fils de $\text{L}\alpha\kappa\epsilon\delta\alpha\iota\mu\omicron\nu\iota\omicron\varsigma$,

dont la composante finale "- $\alpha\varsigma\text{-}\alpha\nu\tau\omicron\varsigma$ " est donc issue de (cf. Gr. $\text{T}\alpha\rho\alpha\varsigma\text{-}\alpha\nu\tau\omicron\varsigma$ = Lat. Tarentum) :

- nom. sing. en $\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$: * $\text{-}\alpha\text{j-}\alpha\varsigma$, "t" en "j", "t" en "s" (d'où * $\text{-}\alpha\varsigma$, mais ici abrégement)
- gén. sing. en $\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$: * $\text{-}\alpha\text{j-}\alpha\tau\text{-}\omicron\varsigma$, * $\text{-}\alpha\nu\tau\text{-}\omicron\varsigma$, inf. nas. ($\text{A}\kappa\rho\alpha\gamma\alpha\varsigma\text{-}\alpha\nu\tau\omicron\varsigma$ = Agrigentum).

Ce nom signifie aussi "frapper - protéger", mission du chef, puissant car originellement premier de la file de marche du groupement errant qu'il dirige et dont il protège le déplacement (pour frapper les obstacles, et ne pas être frappé). Des rapprochements similaires se font ainsi, entre

- Gr. $\Delta\upsilon\mu\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ = "Dymé", ville d'Achaïe (= "pénétrer, enfoncer - protéger"), cf.
 - Gr. $\delta\upsilon\omega$ = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer" (<* d_3), et étymon "3m"
- Gr. $\Delta\upsilon\mu\alpha\varsigma\text{-}\alpha\nu\tau\omicron\varsigma$ = "Dymas" nom de chef (détruire (pour et contre enfoncer) - protéger),

ou bien entre

- Gr. $\text{A}\iota\gamma\alpha\iota\text{-}\omega\nu$ = "Aeges", ville précédente (protège par "- $\alpha\iota$ " <* $\text{-}3\text{t}_3\text{-}3\text{t}$, * $\text{-}\alpha\text{j-}\iota\text{j}$, "t" en "j")
- Gr. $\text{A}\iota\gamma\iota\sigma\theta\omicron\varsigma$ = "Egisthe", chef (id, * $\text{-}\iota\sigma\theta\text{-}\omicron\varsigma$, "t" en "σθ", "t" en "s" > Gr. $\epsilon\sigma\theta\omicron\varsigma$ = "vêtt")
- Gr. $\text{A}\iota\gamma\epsilon\sigma\tau\alpha$ = "Egeste", ville (id, * $\text{-}\epsilon\sigma\tau\text{-}\alpha\text{j}$, "t" en "st", "t" en "j" > Lat. vestis = "vêtt")
- Gr. $\text{A}\iota\gamma\omicron\sigma\theta\epsilon\nu\alpha$ = "Egosthènes", ville (id, Gr. $\sigma\theta\epsilon\nu\omicron\varsigma$ = "force physique" <* $\text{s}_3\text{-}\text{t}_3\text{-}3\text{n}$).

Le radical " '3-3H " (pour "détruire", et non pour "chèvre", homophone), apparaît encore dans

- Gr. $\alpha\iota\gamma\iota\lambda\iota\psi$ = "escarpé" (< Gr. $\alpha\gamma\nu\mu\iota$ = "briser", Gr. $\lambda\epsilon\iota\pi\omega$ = "être déficient, manquer", soit "ne pas pouvoir détruire", car escarpé) (<* $\text{'3-3H-r}_3\text{-}3\text{h-}3\text{t}_3$, * $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\lambda\iota\text{-}\iota\pi\text{-}(\epsilon)\varsigma$)
- Gr. $\text{A}\iota\gamma\iota\lambda\iota\psi$ = "Egilipe", ville d'Epire (donc "détruire - manquer")
- Gr. $\alpha\iota\gamma\epsilon\varsigma$ = "vagues" (grosses, qui détruisent) (<* $\alpha\text{-}\iota\gamma\text{-}\epsilon\varsigma$) (Gr. $\text{A}\iota\gamma\alpha\iota\omicron\varsigma$ = "mer Egée")

- Gr. αἰγιαλος = "côte, rivage", soit "de vagues", suff. "-αλος", ou bien Gr. ἡαλλομαι = "s'élancer" (<*3-3r, *ἡα-αλ-ομαι, "3" en "ἡα", géminée, Gr. (h)αλμενος), et le chef :
- Gr. Αἰγών-ωνος = "Egon" (= "détruire -protéger"), cf. plus loin "-ων-ωνος" <*3t-3t> "-ων-ωνος", cf. Gr. Ἰών-ωνος, Gr. Ἰαών-ωνος "Ionien" ("élancer (33-3)-protéger(3t-3t)").

Le concept de "protection contre une destruction", qui caractérise aussi bien la ville (forteresse) que le chef (protéger le déplacement), apparaît aussi, par analogie, dans

- Gr. Λακεδαιμών-ωνος = "Lacédémone", Sparte (= "détruire-habile (contre)") :
 - Gr. δαίμων-ωνος = "qui sait, expérimenté", d'où "habile", compris par
 - Gr. δῆω = "trouver" (<*d3-3, *δε-ε-ω, DELG: "sans étymologie")
 - Gr. δαίμων-ωνος (<*d3-3-3m-3t-3t = "savoir-protéger", *δα-ε-εμ-οj-οj, "-ων" différent de Gr. λεών-οντος <*r3-3-3t, *λε-ο-οj)
 - Gr. λακίς = "déchirure" (<*r3-3h, *λα-ακ-ις, "h" en "k", abrég.), cf.
 - Gr. λακκος = "trou", "fosse" (<*r3-3h, *λα-ακ-ος d'où géminée)
 - Gr. λογχή = "lance, javelot" (<id, *λο-οχ-η, "h" en "χ", inf. nas.)
 - Gr. λακή = Gr. ἡρακή (Hésychius) = "loque" (liquide vibrante)
 - Celt. Lacobriga, Λακκοβριγα, Λαγκοβριγα, villes celtiques (= "déchirer-protéger" / Celt. briga "forteresse", Lat. lacer "déchiré")
 - Gr. Λακεδαιμόνιος chef ("déchirer-habile(contre)") cf son fils Ἀμύκλας
- Gr. Σπάρτη = "Sparte" (DELG : "comme pour beaucoup de toponymes, étymologie obscure") mais le nom se comprend aussi "déchirer-habile (contre)" :
 - Gr. σπαω = "arracher, déchirer, lacérer" (<*s3-h3, *σ(ε)-πα-ω, "s-" <*s3, "h" en "p") (DELG: "pas d'étymologie démontrable") et pour "trou"
 - Gr. σπεος = "antre, caverne" (<id, *σ(ε)-πε-ος) (DELG : "terme archaïque sans étymologie")(Gr. παω = "battre, frapper" <*h3-3)
 - Gr. αρτίος = "qui s'adapte, parfait", proche de Gr. δαίμων = "habile" (cf. Gr. Ἀρτεμῖς = "Artémis" <*αρτ-εμῖς / Gr. εμεω = "vomir" (sève)).

Mais les gens de la ville se nomment d'après la première composante du nom de la ville

- Gr. Λακων-ωνος = "Lacon" (chef), et "Laconien" (nom. masc. sing. <*r3-3h-3t-3t, *λα-ακ-οj-οj, *λα-ακ-ωνj) (= "déchirer (actif ou passif) - protéger (-ων-ωνος)), compris par Gr. λακίς = "déchirure" sans composante -δαίμων (DELG: "un rapport entre Λακεδαιμών et Λακων est certain, mais étymologie ignorée")
- Gr. Λακωνος, gén. masc. sing. (<*r3-3h-3t-3t-3t, *λα-ακ-οj-οj-ος, *λακ-ωνj-ος)
- Gr. Λακαινα = "Laconienne" (<autre id (marqueur "-3t"), *λα-ακ-αj-αj-αj, *λακ-ανj-αj, *λακ-ανια, "t" en "j", inf. nas., métathèse, suff. fém. "-αινα" connu).

Le concept de "destruction" (déplacer) se manifeste aussi dans les noms de groupements

- Gr. Δωριεύς = "Dorien", nom. sing. (<*d3-3r-3-3-3t, *δο-ορ-ι-ε-υς) compris par
 - Gr. δαιρω, Gr. δειρω = "déchirer" (<*d3-3r, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω, dipht.)
 - Gr. δερρω, Gr. δερω = id (<id, *δε-ερ-ω, géminée ou abrégement)
 - Gr. δορυ = "tronc d'arbre", et "lance" (déchirer) (<*d3-3r-3t, *δο-ορ-υj, "t" en "j" au neutre, au lieu de "t" en "s" au masculin), et au gén. sing.
 - Gr. δορατος (<*d3-3r-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *δο-ορ-ατ-ος)
 - Gr. δουρειος = "de bois" (déchirer) (<id, *δο-υρ-ειος, d'où diphtongue) (cf. é.-h. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d3-3r, homophone de
 - dr = "éloigner", et "étaler" <*d3-3r, secteur "aller").

Mais la seconde composante "3-3-3t" peut aussi concerner le radical de

- Gr. ἡημι = "envoyer, lancer" (<*33 = "aller (3) - aller (3)", red. int., *ἡε-εμ-ι, cf. Gr. εἶμι = "aller" <*3-(3m)-(3n) plus haut) d'où
 - Gr. ἡημα = "javelot" (<*33-3m-3t, *ἡεε-εμ-αj) (neutre)

- Gr. $\eta\eta\mu\alpha\tau\omicron\varsigma$, gén. sing. (<*33-3m-3t-3t, *hεε-εμ-ατ-os)
 - Gr. $\Delta\omega\rho\iota\epsilon\omega\varsigma$, gén. sing. (<*d3-3r-3-3-3t-3t, *δο-ορ-ι-ε-οj-os, d'où "ω" long)
 - Gr. $\Delta\omega\rho\iota\epsilon\iota\varsigma$ = "Doriens", nom. plur. (<*d3-3r-3-3-3t-3t, *δο-ορ-ι-ε-εj-ις) (désinence de forme identique mais transposée autrement, et de sens différent)
 - Gr. $\Delta\omega\rho\iota\eta\varsigma$ = id (nom. plur. attique) (<id, *δο-ορ-ι-ε-εj-ες, d'où "η")
 - Gr. $\Delta\omega\rho\iota\epsilon\omega\nu$, gén. plur. (<*d3-3r-3-3-3t-3t, *δο-ορ-ι-ε-εj-οj-οj, d'où "-ων").
- D'ailleurs Hérodote (5, 68) mentionne la tribu dorienne (le groupement s'élance, détruit)
- Gr. Αἰγιαλῆες = "Egialées" (cf. Gr. $\alpha\gamma\iota\alpha\lambda\omicron\varsigma$ = "côte, rivage" plus haut).
- Une autre tribu dorienne (sans seconde composante "3-3-3t-3t" de "Doriens") se nomme
- Gr. Ὑλλεῖς = "Hyllées", nom. plur. (<*w3-3r-3-3t-3t, forme "w3-3r-3", *hυ-υλ-ε-εj-ις, "w3" en "hυ", géminée, "t" en "j", "t" en "s") cf. radicaux homophones
 - wr = signe Z9: "deux bâtons entrecroisés" (déterminatif pour "casser" : signe précisant la catégorie sémantique du radical) (<*w3-3r), et en i.-e.
 - Gr. $\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma$ = "funeste, destructeur" (<id, *ο-υλ-os, "w3" en "ο")
 - Gr. $\omicron\upsilon\lambda\iota\omicron\varsigma$ = épithète Arès (déchirer) (<*ο-υλ-ι-os) et cf. Gr. $\delta\omicron\rho\upsilon$
 - Gr. $\eta\upsilon\lambda\eta$ = "bois, forêt" (id) (<*hυ-υλ-η, "w3" en "hυ", d'où "υ")
 - wr = "hirondelle" (migrer) (<*w3-3r), et évoquant "distance, vitesse" :
 - wrryt = "char de combat" ("-yt") (<*w3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r")
 - Gr. Ὑλλῆες , autre nom. plur. (<id, *hυ-υλ-ε-εj-ες, *hυλλ-η-ες, id)
 - Gr. Ὑλλεων , gén. plur. (<*w3-3r-3-3t-3t, *hυ-υλ-ε-εj-οj-οj, d'où "-ων")
 - Gr. Ὑλλων , autre gén. plur. (<id, *hυ-υλ-ο-οj-οj-οj, d'où "-ων" différent).
- Le nom "Doriens" opère ainsi à la fois sur les secteurs sémantiques "détruire" ("d3-3r", où "3" signifie "ôter, déchirer"), et "aller" (même "d3-3r", et "3-3", où "3" a le même sens : destruction de la végétation), mais le seul secteur "aller" intervient pour, en é.-h.
- 'r = "partir, quitter" (<*'3-3r) (cf. -bh3 = "fuir, quitter vite"), et en i.-e.
 - Gr. $\eta\alpha\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "s'élancer, bondir, sauter" (<id, *hα-αλ-, déjà connu)
 - w'r = "fuir, se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien (w3 intensatif)-aller ('3-3r)")
 - w'rw = "précipitation" (aller vite) ("-w") (<id), et avec suff. "-t" :
 - w'r.t = décan éclipsé par β Orion lors de leur lever héliaque simultané, v. -2067 (cf. l'étude "*Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)*" - 2024), d'où le nom de l'infatigable chasseur (qui pousse, poursuit)
 - Gr. $\Omega\rho\iota\omega\nu$ = "Orion" (<id, *ω-α-αρ-, "w3" en "ω", "3" en "α", abrég.).
- Avec interversion des étymons intensatifs "w3" et "3" (attestée en é.-h., mais ailleurs)
- Gr. $\alpha\iota\omicron\lambda\omicron\varsigma$ = "vif, rapide" (<*'3-w3-3r, *αι-ο-ολ-os, "3" en "αι" (alterne avec "3" en "α", cf. Gr. $\alpha\iota\epsilon\tau\omicron\varsigma$ = Gr. $\alpha\epsilon\tau\omicron\varsigma$ <*'3-3t), "w3" en "ο" connu, abrégement)
 - Gr. $\alpha\iota\omicron\lambda\lambda\omega$ = "remuer, agiter vivement" (<id, *αι-ο-ολ-ω, d'où géminée)
 - Gr. Αἰολεύς = "Eolien", nom. sing. (<*'3-w3-3r-3-3t, *αι-ο-ολ-ε-υς, abrég.)
 - Gr. Αἰολεῖς , Αἰολῆς , Αἰολεες = "Eoliens", nom. plur. (<*'3-w3-3r-3-3t-3t, *αι-ο-ολ-ε-εj-ις, *αι-ο-ολ-ε-εj-ες) (= "migrent vite", cf. Gr. Κελτοί = "Celtes" / Gr. $\kappa\epsilon\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "presser, pousser") (identique à Ὑλλῆες , précédé de "3" intensatif).

Ce qui précède justifie le sens de Gr. Ἀμυκλαίων "Amycles" ("très - déchirer - protéger"). Le radical de la composante "-μυκ-" (<*m3-3h) explique aussi Gr. Μυκῆναι = "Mycènes" : porte des lions, et "protéger" par "-ηναι", comme Gr. Ἀθῆναι = "Athènes" (radical "'3-3t" > *α-αθ, Gr. Ἀτθίς = "Attique", Gr. $\alpha\tau\tau\iota\kappa\omicron\varsigma$, abrég. ou géminée, alternance τ/θ cf. DCL). Le sens convient aussi pour Apollon, dieu de l'eau des sources, et donc guérisseur, appelé au secours en cas de malheur (Gr. $\beta\omicron\eta\delta\rho\omicron\mu\iota\omicron\varsigma$ / Gr. $\beta\omicron\eta\delta\rho\omicron\mu\iota\omega\nu$ mois de rang 1), et en particulier lorsque la sève semble disparue (rang 1). C'est pourquoi il y avait à Amycles un sanctuaire d'Apollon (Gr. Ἀμυκλαῖον), et le tombeau de son ami Hyacinthos (cf. plus loin Gr. Ὑακινθος , fils d' Ἀμυκλᾶς), qu'il tua d'un jet de palet par accident. Gr. Ἀμυκλαῖος est donc bien un mois de rang 1 à Argos.

3 - Mois Gr. Εριθαιεος (rang 2) (Argos)

Ce terme comporte la succession de 4 voyelles, peu fréquente en grec, comme l'épithète d'Apollon Gr. αγυιεύς précédente. Mais la voyelle "ι" centrale peut traduire un étymon "3t̥" avec la transposition "t̥" en "j" déjà bien connue, cf. Gr. ηηδεῖα (<*j3-3d-3t̥-3t̥, *hε-εδ-εj-αj), ou Gr. ηειανος (<*3t̥-3n-3t̥, *hεj-αν-os). Cette hypothèse se renforce avec l'épithète d'Apollon

- Gr. εριθασεος, de sens inconnu (DELG : *"épithète obscure à tous égards"*), où "-ασ-" pourrait effectivement transposer différemment un étymon "3t̥", avec "t̥" en "s". Il semble évident que Gr. Εριθαιεος est lié à Gr. εριθασεος.

Or, le DELG rapproche Gr. εριθασεος de

- Gr. εριθος = "travailleur à gage" (par ex. moissonneur), "fileuse", "serviteur" (DELG : *"sans étymologie comme Gr. δουλος et les termes de ce genre ; mot de substrat ?"*), d'où
 - Gr. εριθακis-ιδος = "servante"
 - Gr. συνεριθος = "aide", "qui aide" ("συν-")
 - Gr. φιλεριθος = "qui aime filer" (Gr. φιλος)
 - Gr. εριθεια = "intrigue" (nouer des fils).

Gr. εριθος semble issu (en raison de "ι" long) du préfixe "ερι-" (= "très"), précédant un terme commençant par "ι", et donc construit autour d'un étymon "3t̥" ("t̥" en "θ"). De plus, cet étymon devrait opérer sur le secteur sémantique "lier" (car il s'agit de "serviteur" et de "fil"), ainsi avec

- Gr. εθος = "habitude, coutume" (suivre, attacher) (<*3t̥, *εθ-os, "t̥" en "θ") (déjà connu)
- Gr. εθνος = "groupe" (assembler) (<*3t̥-3n, *εθ-(ε)v-os, schwa),

et, avec étymon intensatif "j3" (ici "au plus haut point (j) - tenir (3)", secteur sémantique "lier")

- Gr. ηθος = "séjour habituel, gîte", et "coutume" (lier, attacher) (<*j3-3t̥, *ε-εθ-os, "j3" en "ε" fréquent, d'où "η", "t̥" en "θ") (DELG : *"vocalisme bref dans Gr. εθος"*) (l'analyse traditionnelle ne connaît pas les étymons intensatifs)
- Gr. εἰτα = "ensuite" (suivre) (<id, *ε-ιτ-α, "j3" en "ε", d'où diphtongue, "t̥" en "t")
- Gr. ἱτα = "osier, saule" (lier) (<id, *ι-ιτ-ε-α, "j3" en "ι", "t̥" long) (DELG : *"l'existence d'un digamma initial est indiquée par la glose d'Hsch. γιτα = ἱτα"*) (ce digamma traduit la prononciation de "3" ("coup de glotte"), soit asp. aléat. en "g", ou asp. aléat. en "w") (en outre, avec l'autre étymon intensatif "w3" (ici "bien (w) - tenir (3)", secteur "lier") :
 - Gr. οισα = "osier" <*w3-3t̥-3, *ο-ισ-υ-α, "w3" en "ο", "t̥" en "s", diphtongue).

De cette manière, Gr. εριθος signifie "très - attacher" (au service de l'employeur, ou pour le filage), et ne peut donc concerner Apollon, représentant originellement l'eau des sources.

Par contre, l'épithète du dieu Gr. εριθασεος peut se justifier par

- Gr. ερι- = "très" (inchangé), suivi d'un terme de radical homophone "j3-3t̥", mais opérant sur le secteur sémantique "mouiller", où "3" signifie "ôter" (d'aller), et où existe
- Gr. ηθεω = "filtrer, clarifier" (<*j3-3t̥-3, *ε-εθ-ε-ω, "j3" en "ε", "t̥" en "θ", d'où "η") cf.
 - Gr. ηθητος = adjectif verbal (*j3-3t̥-3-3t̥, marqueur "-3t̥" spécif., *ε-εθ-ε-ετ-os)
 - Gr. ηθησις = "filtrage" (<*j3-3t̥-3-3t̥, *ε-εθ-ε-εσ-ις, avec "t̥" en "s")
 - Gr. ηθημα = "ce qui est filtré" (<*j3-3t̥-3-3m, *ε-εθ-ε-εμ-α)
 - Gr. ηθμος = "filtre" (<*j3-3t̥-3m, *ε-εθ-(ε)μ-os), et avec marqueur "-3t̥-3-3t̥" :
 - Gr. ησας = participe aoriste (<*j3-3t̥-3t̥-3-3t̥, *ε-εσ-(ε)σ-α-as, avec "t̥" en "s")
 - Gr. σηθω = "filtrer" (<*s3-3t̥="causer"("s-"<*s3)-mouiller(3t̥)", *σε-εθ-ω, "η")
 - Gr. σησας = participe aoriste (<*s3-3t̥-3t̥-3-3t̥, *σε-εσ-(ε)σ-α-as, "t̥" en "s")
 - Gr. σασις = "filtrage" (Delphes) (<id, *σα-ασ-(ε)σ-ις)
 - Gr. διαττω = "passer au crible", "filtrer" (<*3-3t̥-3, "δι-" - *α-ατ-α-ω, "3" en "α", préfixe "α-" intensatif, "t̥" en "t" ou alternance τ/θ, géminée par "suite 3-3").

La transposition "t" en "s" justifie d'ailleurs

- Gr. φιλησιος = épithète d'Apollon, que l'analyse traditionnelle interprète "dieu de l'amitié" (radical "h3-3r" de Gr. φίλος = "ami, aimé", Gr. φιλητης = "amant" <*h3-3r-3-3t-3-3t, *φι-ιλ-ε-ετ-ε-εσ > Gr. φιλησιος = "amour", "t" en "s"), mais ce sens est déconnecté du contenu sémantique du théonyme (eau des sources).

L'épithète se trouve plutôt construite par le radical "h3-3r", Thème I Benveniste sur le secteur sémantique "mouiller" (> *φι-ιλ-, abrég.), en associant alors :

- radical "h3-r3" (inversion du second étymon, Thème II Benveniste) de
 - Gr. φλεω = "être gonflé de sève", "regorger" (eau pour Apollon) (<*φ(ε)-λε-ω, schwa) (d'où Gr. φιλοδιτης = épithète de Priape, interprétée "ami des voyageurs" (Gr. ἡοδιτης = "qui va en avant, voyageur"), mais sens "être gonflé (phallus) - pousser en avant")
 - Gr. φλιω = "être gonflé de graisse" (eau pour Apollon), d'où
 - Gr. φλιδαω = "ruisseler", "être plein d'humidité" (<*h3-r3-3d)
 - Gr. φλυω = "bouillir, couler à flots", et "être gonflé de sève" comme Gr. φλεω (bouillonnement de l'eau des sources : Apollon) (d'où Gr. φλοια = épithète de Perséphone (sève), Gr. φλοιος = "sève" et épithète de Dionysos (sperme), et Gr. φλεως = Dionysos)
- radical "j3-3t" des termes déjà connus :
 - Gr. ηθεω = "filtrer, clarifier" (<*j3-3t, *ε-εθ-εω). Avec "t" en "s"
 - Gr. ησας = participe aoriste (<*j3-3t-3t-3-3t, *ε-εσ-(ε)σ-α-ας) (cf. Gr. σησας = participe aoriste de Gr. σηθω = "filtrer" <*s3-3t),

l'épithète d'Apollon Gr. φιλησιος signifiant alors "être gonflé - clair" (pour l'eau des sources), cf. ses autres épithètes Gr. καθαρσιος ou Gr. φοιβος pour la clarté.

Mais le radical "j3-3t" précédent a aussi créé, sur le secteur sémantique "mouiller",

- Gr. ιθαρος = "pur, limpide, clair" (<*j3-3t-3r, *ι-ιθ-αρ-os, "j3" en "i", "t" en "θ", d'où "i" long).

La même transposition "j3" en "i" existe sur le secteur sémantique "aller", avec

- Gr. θεω = "courir" (<*t3, *θε-ω), d'où, avec l'étymon "3t" inverse de même sens (motivation phonémique), amplifié par l'étymon intensatif "j3", le radical "j3-3t" (= "au + ht pt - courir", car "3t" = "t3") de
 - Gr. ιθvs = "en droite ligne", nom. masc. sing. (<*j3-3t-3t, *ι-ιθ-vs, "j3" en "i", "t" en "θ", "t" en "s", "i") (cf. Gr. ηθvs <*j3-3d-3t, *ηε-εδ-vs, "η")
 - Gr. ιθεια = nom. fém. sing. (<*j3-3t-3t-3t, *ι-ιθ-εj-αj, *ι-ιθ-ει-α, "t" en "j") (cf. Gr. ηθεια <*j3-3d-3t-3t, *ηε-εδ-εj-αj, *ηε-εδ-ει-α)
 - Gr. ευθvs = "droit", nom. masc. sing. (<*j3-3t-3t, *ε-υθ-vs, "j3" en "ε", "t" en "θ", alternance vocalique) (DELG : "sans étymologie i.-e., s'est évidemment substitué à l'hom. et ionien ιθvs ... la succession vocalique ει : υ s'assimilant en ευ : υ. Peut-être tout simplement altération de ιθvs sous l'influence de Gr. ευ = "(bien) droit" ?) (l'analyse traditionnelle ne connaît pas l'étymon intensatif "j3", ni ses transpositions possibles)
 - Gr. ευθεια = "voie droite" (nom. fém. sing. pris comme substantif) (<*j3-3t-3t-3t, *ε-υθ-εj-αj, *ε-υθ-ει-α).

En particulier, Gr. ιθαρος = "pur" est attesté épithète de Gr. κρᾶνα, Gr. κρηνη = "source", d'où les noms, se rapprochant morphologiquement de Gr. εριθος, et sémantiquement de Gr. ιθαρος et Gr. ηθηςις = "filtrage" (<*j3-3t-3-3t, *ε-εθ-ε-εσ-ις, déjà connu) :

- Gr. εριθασεος = épithète d'Apollon (= "très - mouiller", "ερι-", *ι-ιθ-α-ασ-εος)
- Gr. Εριθαιεος = mois d'Argos (<id, *ερι-ι-ιθ-α-α-εος, "t" en "j"), de rang 2 car l'élan de la sève jaillissante, qui sort, est comparé à l'eau d'une source qui surgit.

III - 2 Calendrier d'Epidaure

L'analyse préliminaire de ce calendrier a déjà montré que les deux mois restant à préciser (Gr. Αζοσιος et Gr. Πραπατιος) devraient représenter le rang 1 et le rang 4, qui manquaient.

1 - Mois Gr. Αζοσιος (rang 4) (Epidaure)

Ce terme se rapproche, avec le préfixe "α-" (étymon "3"), du groupe construit par l'étymon-radical "d3", sur le secteur sémantique "mouiller" (où le phonème "3" signifie "ôter" (d'aller)):

- Gr. ζεω = "bouillir" (déborder, aussi pour mer, passions) (<*d3, *ζε-ω, "d" en "ζ")
- Gr. ζειω = id (<*d3-3, *ζε-ι-ω, red. int. de "3", id). Avec abrégement, l'adjectif verbal :
- Gr. ζεστος = "bouilli" (<*d3-3t, marqueur "-3t" spécifique, *ζε-εστ-ος, "t" en "st"), et
- Gr. ζεσις = "bouillonnement" (<id, *ζε-εσ-ις, "t" en "s", encore abrégement)
- Gr. ζυθος = "bière" (<id, *ζυ-υθ-ος, alternance vocalique, "t" en "θ", d'où "υ" long)
- Gr. ζωμος = "bouillon, soupe" (<*d3-3m, *ζο-ομ-ος, d'où "ω" long)
- Gr. ζωπος = "vin coupé d'eau" (<*d3-3r, *ζο-ορ-ος, d'où "ω" long)
- Lat. jus-uris = "jus, bouillon" (<*d3-3t, *ju-us, *ju-uR-is, "d" en "j" du même type que Gr. Ζεϋς / Lat. Jupiter, rhotacisme au génitif, et "u" long), d'où les épithètes

- Gr. αμαζονις, pour Apollon et Artémis, traduite "d'Amazone", mais jeu de mots avec Gr. Αμαζων-ονος = "Amazone", car s'expliquant par le participe Gr. ζωνν et le préfixe Gr. χαμα- = "ensemble" (psilose en éolien), soit "bouillonnant ensemble" (l'eau des sources pour Apollon, la sève pour Artémis)

- Gr. ζωστηριος, Gr. ζωστηρια, pour Apollon et Athéna (sève) : non "de Zoster" ou "de l'armement" (Gr. ζωστηρ-ηρος = "ceinturon"), mais "qui bouillonne" (<*d3-3t-3-3r, *ζο-οστ-ε-ερ, "ω" long, suff. "-τηρ-ηρος" <*3t-3-3r, "t" en "st")

- Gr. ζειδωρος, pour Aphrodite : non "qui donne (Gr. δωρον) l'épeautre (Gr. ζεια), ou la vie (Gr. ζω, Gr. ζωω = "vivre")", mais "bouillonner (sève) - donne"

- Gr. ζηλαιος, pour Dionysos (<*d3-3r, *ζε-ελ-αιος) : non "jaloux", mais "qui bouillonne" (sperme) (et Gr. φλεϋς / Gr. φλυω = "bouillir, couler à flots")

- Gr. ζηλοδοτηρ, pour Dionysos : non "qui donne l'émulation", mais "qui bouillonne-donne" (et Gr. φλοιος / Gr. φλοιος = "sève", ou Perséphone φλοια).

Le groupe de Gr. ζω, Gr. ζωω = "vivre" (<*d3-3), mais dont est issu seulement

- Gr. ζωσιμος = "apte à vivre, survivre",

serait éventuellement à retenir, mais les conclusions qui pourraient en être tirées aboutiraient aux mêmes résultats que Gr. ζεω (vivre / bouillonner, cf. la suite).

Mais le préfixe "α-" (issu de l'étymon "3") peut être double : privatif (quand "3" signifie "ôter, déchirer"), ou intensatif (quand "3" signifie "tenir"). Dès lors, et s'il s'agit de rapprocher le terme précédent Gr. ζεσις = "bouillonnement", le nom Gr. Αζοσιος peut évoquer les concepts

- soit "ne pas - bouillonner" : sens convenant pour le rang 1 (sève disparue ou faible)
- soit "très - bouillonner" : sens convenant pour, à la fois,
 - le rang 2 (élan de la sève jaillissante), mais ce rang est déjà pourvu à Epidaure avec les trois mois Gr. Καρνειος, Gr. Ποσιδαῖος et Gr. Παναμος
 - le rang 4 (naissance/croissance des fruits), par "glissement rang 2 / rang 4", cf. Gr. Αρτεμις = "Artémis" (sève, rang 2, Gr. εμεω = "vomir") par rapport au rang 4 de Gr. αρτεμης = "en bonne santé", Artémis d'Ephèse aux mamelles gonflées, Gr. Αρτεμισιον mois de rang 4 (Gr. Αρταμιτιος / dorien Αρταμις-ιτος = "Artémis" : -εμις seconde composante peut devenir -ημις ou -αμις, cf. Πανεμος).

Le mois Gr. Αζοσιος pourrait donc être aussi bien de rang 1 que de rang 4. Mais le rang 4 réel n'apparaîtra qu'après l'analyse, qui va suivre, du mois Gr. Πραπατιος, s'avérant, lui, de rang 1.

2 - Mois Gr. Πραρατιος (rang 1) (Epidaure)

Le DELG mentionne Gr. Αρατυος, mois locrien. Le nom de mois Gr. Πραρατιος (et le DELG indique que la version Gr. Πραρατριος est attestée deux fois) peut alors être issu, avec préfixe Gr. παρα- (métathèse analogue, ou Thème I / Thème II : Gr. περθω-αο. επραθον), du groupe de

- soit Gr. αρα = "prière", "vœu" (pour obtenir une faveur, que l'on demande aux dieux d'exaucer) (<*3-3r, *α-αρ-α, "3" en "α", d'où "α" long > Gr. hairεω = "prendre" <*3-3r-3, *hα-ιρ-ε-ω, "3" en "hα", asp. aléat., d'où diphtongue) (secteur sémantique "prendre", car on prie pour obtenir une faveur) (DELG : "étymologie incertaine"), lié à
 - Gr. αραιος = "que l'on prie", mais généralement "maudit" ou "qui apporte une malédiction funeste" (<*3-3r-3, *α-αρ-α-ιος, abrégement du premier "α")
 - Gr. αραομαι = "prier", et "lancer des imprécations" (<id, *α-αρ-α-ομαι)
 - Gr. αρατος, Gr. αρητος (ionien) = "maudit", mais aussi "désirable, souhaité", adjectif verbal (<*3-3r-3-3t, marqueur "-3t" spécifique, *α-αρ-α-ατ-, second "α" long ; *α-αρ-ε-ετ-, d'où "η" long ; ou Gr. αρρητος, géminée par "suite 3-3")
 - Gr. αρητηρ-ηρος = "prêtre", "celui qui prie" (*3-3r-3-3t-3-3r, *α-αρ-ε-ετ-ε-ερ, d'où les deux "η", suff. "-τηρ-ηρος" <*3t-3-3r), et au féminin (c'est-à-dire avec marqueur "-3t" de sens différent du précédent, cf. suffixe féminin é.-h. "-t") :
 - Gr. αρητειρα (<*3-3r-3-3t-3-3r-3t, *α-αρ-ε-ετ-ε-ιρ-αj diphtongue) suff. "-τηρ" d'agent compris par Gr. αιτιος = "qui est cause de" (<*3-3t-3, *α-ιτ-ι-ος, "3" en "α", "α-" intensatif) ici sans "α-" et avec "3r" (continuer), *-ετ-ε-ερ, *-ετ-ε-ιρ
- soit Gr. αρω = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, secteur sémantique "détruire"), mais dont la plupart des dérivés grecs sont avec vocalisme "ο", terme lié à
 - Gr. αροτος = "labour" (<*3r-3-3t, *αρ-ο-οτ-ος, abrégement)
 - Gr. αροτης = "laboureur" ("της" <*3t-3-3t), Gr. αροσις = "terre de labour"
 - Gr. αροτρον = "charrue",

sauf en dorien avec vocalisme "α" (Epidaure, Argos), comme Gr. αρατρον (crétois).

Avec le premier groupe, le nom du mois Gr. Πραρατιος peut donc s'interpréter en joignant

- Gr. παρα- = préfixe de sens multiple (= "auprès, à côté", "contrairement à, par opposition à", et "pendant") (cf. Gr. παρθενος = "vierge" et Gr. παρθενια = épithète d'Héra, alors que cette déesse est une déesse-mère, cf. DCL), et le terme précédent :
- Gr. αρατος = "maudit", "qu'on doit maudire" (mais aussi "désirable, souhaité"), pour signifier "pendant-malédiction" (cf. Gr. παρ-αιτεομαι = "demander, supplier" / Gr. αιτεω = "demander" <*3-3t-3, *α-ιτ-ε-ω). Il s'agit alors du rang 1 : absence de la sève ressentie comme un malheur, et donc "maudite" (son retour étant "désirable, souhaité") (cf. aussi le sens de Gr. Αυδυναιος = "très - douleur", mois de rang 1 en Macédoine).

Avec le second groupe, le nom du mois Gr. Πραρατιος peut donc s'interpréter en joignant

- Gr. παρα- de sens multiple
- Gr. αρατος = "labour",

pour signifier "à côté, pendant - labour". Il s'agit encore du rang 1 : absence de la sève comparée à l'absence de la végétation, provoquée par le labour (cf. précédemment le mois Gr. Αμυκλαιος, de rang 1 à Argos, s'expliquant par Gr. αμυσσω = "déchirer, griffer, piquer", ou le mois Gr. Αρησιων de rang 1 à Délos / Gr. Αρης = "Arès").

La version attestée deux fois Gr. Πραρατριος se réfère à Gr. αρητηρ = "prêtre" (ici, précisément en l'absence de la sève, et pour qu'elle réapparaisse au rang 2), ou à Gr. αροτρον = "charrue". Comme, dans les deux cas, le mois Gr. Πραρατιος est de rang 1, il s'en déduit que Gr. Αζοσιος précédent ne peut être que de rang 4 (comme Gr. Φυλλικος en Thessalie / Gr. φυλω = "bouillir").

III - 3 Calendrier d'Anticythère (proche du calendrier de Corinthe)

1 - Mois Gr. Ευκλειος (rang 1) (Anticythère)

Le nom se comprend par

- Gr. ευκλεια = épithète d'Artémis, actuellement interprétée "glorieuse", avec
 - Gr. κλος = "gloire", "bruit qui court"
 - Gr. ευκλεια = "gloire" (préfixe Gr. ευ- = "bien")
(cf. Gr. αγακλης = "très glorieux", avec "αγα-")
 - Gr. κλω = "appeler", "nommer", et "célébrer" (Gr. κλειω = id)
 - Gr. hoμoκλη, Gr. oμoκλη = "cri", "clameur" ("hoμo-", id).

Ces termes sont construits sur le radical "h3-r3" (*κ(ε)-λε-), avec "h" en "k" non-voisé et schwa, représentant le Thème II Benveniste. Avec inversion du second étymon "r3" en "3r" (de même sens) le Thème I Benveniste apparaît dans :

- Gr. καλω = "appeler" (<*h3-3r-3, *κα-αλ-ε-ω, abrégement).
- Gr. κλωρ = "voix", "cri" (<*h3-3r-3-3r, *κε-ελ-ο-ορ)
- Gr. κελαρζω = "bruire" (<*h3-3r-3r-3d, *κε-ελ-αρ-υζ-ω, "d" en "ζ")
- Gr. κελαδος = "bruit, clameur" (<*h3-3r-3d, *κε-ελ-αδ-ος) (DELG : "peut se rattacher à Gr. κελαρζω = "bruire", Gr. κλωρ = "voix", "cri", et d'autre part à Gr. καλω en posant *kel-C2-")
- Gr. κελαδεινος = "bruyant".

D'où l'adjectif verbal (marqueur "-3t" spécifique), et les dérivés en Thème II :

- Gr. κλητος = "appelé" (<*h3-r3-3t, *κ(ε)-λε-ετ-ος, d'où "η" long)
- Gr. κλειτος = "gloire" (<id, *κ(ε)-λε-ιτ-ος, diphtongue par "suite 3-3")
- Gr. κλησις = "appel", "invocation" (des dieux), "appel au secours" (nom. fém. sing. <*h3-r3-3-3t-3-3t, *κ(ε)-λε-ε-εσ-ι-ις, "t" en "s" / κλειω) (gén. fém. sing. Gr. κλησεως <*h3-r3-3-3t-3-3t-3t, *κ(ε)-λε-ε-εσ-ε-οι-ος, "t" en "s", "t" en "j", d'où "ω").

Toutefois, l'analyse traditionnelle n'indique pas les raisons pour lesquelles Artémis serait considérée encore plus "glorieuse" qu'une autre divinité.

C'est en fait la notion de "cri", et d'"appel au secours", qui explique l'épithète Gr. ευκλεια, sur le secteur sémantique "crier". Mais l'étude *"Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)"* (2025), avait rapproché l'autre radical, homophone, "h3-3r" de Gr. κηλις = "tache", "souillure" (donc à nettoyer), sur le secteur sémantique "mouiller" où opère le nom d'Artémis. En effet, existent aussi les autres épithètes d'Artémis

- Gr. κλησια, considérée de sens douteux (mais cf. Gr. κλησις = "appel au secours")
- Gr. κελαδεινη, actuellement interprétée "la bruyante" (excitant les chiens en poursuite)
- Gr. κελαδοδρομος, aussi comprise "qui court dans le bruit", "aux courses bruyantes".

Mais Artémis (la sève) guérit les maladies et les blessures (cf. Gr. αρτεμης), comme son frère jumeau Apollon (l'eau des sources). Ces épithètes sont donc à comparer à celles d'Apollon :

- Gr. βοηδρομιος = épithète déjà connue (= "qui court au cri d'appel"), de même que son autre épithète Gr. μεταγεινιος, cohérentes avec ses autres épithètes
- Gr. ιατρος = "médecin", Gr. ακεσιος = "guérisseur", Gr. αποτροπαιος = "sauveur".

Et, comme Gr. Βοηδρομιων et Gr. Μεταγεινιων sont des mois de rang 1 à Athènes/Milet (appel au secours quand la sève disparaît), il s'en déduit que Gr. Ευκλειος est de rang 1 à Anticythère : on constate bien, ici, le rôle essentiel du mythe du nom des nombres, opérant comme fil conducteur dans le labyrinthe des radicaux homophones (ici, le radical "h3-3r").

Le concept de "remède", "médication", semble d'ailleurs s'être souvent exprimé sur le secteur sémantique "mouiller", avec par exemple le lien entre, d'une part

- Gr. φῦρω = "mélanger, mêler, inonder" (<*h3-3r, *φυ-υρ-ω, "h" en "f" non-voisé, d'où "υ" long), et

- Gr. φῦρμος = "mélange" (<*h3-3r-3m, *φυ-υρ-(ε)μ-os)

- Gr. φῦρμα = "saleté" (car à nettoyer) (<id, *φυ-υρ-(ε)μ-α),

et d'autre part, avec alternance vocalique, la même forme "h3-3r-3m" dans

- Gr. φαρμακον = "simple, à usage médicinal et magique, poison", "remède" (liquide, plus rarement solide), "breuvage magique", "teinture", "couleur", "lessive", "drogue de tanneur" (<*h3-3r-3m-3h, *φα-αρ-(ε)μ-ακ-ον, "h" en "f", "h" en "k" ; l'étymon "3h" est celui du suffixe "-αξ" <*3h-3t, *ακ-(ε)s, exprimant la "capacité de") (DELG : *"isolé en grec, au point qu'on a pensé à un terme emprunté... On a souvent tenté de trouver une origine i.-e., φαρμακον pouvant être la thématization d'un *φαρμαξ (d'où le dénominateur φαρμασσω), lui-même élargissement d'un neutre *φαρμα... En définitive, la question de l'origine est insoluble en l'état présent de nos connaissances") : les étymons confirment cette analyse judicieuse, et l'équivalence entre *Gr. φαρμα et Gr. φῦρμα = "saleté"*
- Gr. φαρμακος = "victime expiatoire" (remède personnifié), "saleté" (<id)
- Gr. φαρμακευω = "empoisonner", "soigner par des médicaments", "purger"
- Gr. φαρμασσω, Gr. φαρματτω = "tremper" (le bronze dans l'eau), "soigner avec une drogue", "empoisonner", "teindre" (<*h3-3r-3m-3h-3t, *φα-αρ-(ε)μ-αη-(ε)σ-ω, "t" en "s", ou *φα-αρ-(ε)μ-αη-(ε)τ-ω, "t" en "t", et gémignée spéciale)
- Gr. φαρμαξίς = "médication", "sorcellerie", "trempe du fer" (<id, *φα-αρ-(ε)μ-ακ-(ε)σ-ις, "ks" en "ξ") : les étymons retrouvent bien *Gr. φαρμαξ du DELG.

Par ailleurs, un jeu de radicaux homophones sur la forme "h3-3r-3m" est possible avec

- Gr. φορμιγξ-ιγγος = "phorminx", ou "cithare", ou "lyre", instrument à cordes favori d'Apollon et Artémis (DELG : *"paraît synonyme de Gr. κιθαρίς chez Homère ; le mot Gr. λυρα est post-homérique", et "même finale expressive que Gr. συριγξ = "flûte de Pan", Gr. σαλπιγξ = "trompette". Sans étymologie, malgré plusieurs hypothèses ; doit être un emprunt "méditerranéen" ou oriental"*),

si l'on considère, pour Apollon (eau des sources) et Artémis (sève) :

- Gr. φῦρω = "mélanger, mêler, inonder"
- Gr. μείγνυμι = "mêler, mélanger, plonger" (<*m3-3H, *με-ιγ-, "H" en "g" voisé)
- Gr. μίξις = "mélange" (<*m3-3H-3t, *μι-ιγ-(ε)σ-ις, id, "t" en "s", "gs" en "ξ").

En effet, le DCL propose de rapprocher

- Gr. κιθαρά = "cithare" (gratter) (<*h3-3t-3r, *κι-ιθ-αρ-α, "h" en "k" non-voisé, "t" en "θ" abrég.) (DELG : *"étymologie inconnue. Emprunt oriental probable"*), et
- Gr. κεντεω = "piquer, percer, aiguillonner" (<*h3-3t, *κε-ετ-εω, inf. nas.), d'où
 - Gr. κεντρον = "aiguillon, piquant" (<*h3-3t-3r, *κε-ετ-(ε)ρ-ον, inf. nas.)
 - Lat. centrum = "centre" (<id, *ce-et-(e)r-um, inf. nas., emprunt au grec).

Pour la phorminx, il serait possible de rapprocher le radical "h3-3r" de ("h" en "f"),

- Gr. φᾶρος = "charrue" (gratter la terre) (<*φα-αρ-os, d'où "α" long), et
- Gr. φαρυγξ-υγγος = "gosier", Gr. φαραγξ-αγγος = "ravin" (creuser)
- Gr. σφῦρα = "houe" (gratter la terre), avec préfixe causatif "s-" (<*s3),

tout comme en latin

- Lat. feriō = "frapper" (<*h3-3r, *fe-er-iō, abrég.) (Thème I Benveniste), d'où
- Lat. ferrum = "fer" (<id, *fe-er-um, d'où gémignée)
- Lat. foro = "trouer", "percer", "forer" (<id, *fo-or-ō, abrégement)

- Lat. fremō = "gronder" (<*h3-r3-3m, *f(e)-re-em-ō, schwa, abrég.) (Thème II), alors que Gr. φορμιγξ-ιγγος = "phorminx" (<*h3-3r-3m, *φο-ορ-(ε)μ-ιγγξ, avec suffixe "-ιγγξ" <*j3-3H-3t, *ι-ιγ-(ε)s, "j3" en "ι", inf. nas., "gs" en "ξ", cf. DCL).

En effet, il existe un rapport étroit entre le secteur sémantique "crier" (dont relèvent normalement cithare, phorminx et gronder) et le secteur sémantique "détruire" (piquer, gratter, frapper), que l'é.-h. met particulièrement bien en évidence. Ainsi avec les étymons "b3" et "3H" (radicaux de - b3 = "défricher, houer" et - 3H.t = "champ", "terre" (suff. "-t")), l'é.-h. montre :

- bH = signe F18:"défense d'éléphant" (<*b3-3H <*H3-3H, où "3" signifie "ôter, déchirer", et se trouve ici implicite, "H" en "b" voisé), et par métaphore
- bH = déterminatif (signe qui, dans l'écriture, suit chaque terme en précisant sa catégorie) pour "crier" (<id, exagération métaphorique propre aux Egyptiens) : image, métaphore des cris pouvant percer, piquer les oreilles,

ou bien

- dm = "être pointu", "percer" (<*d3-3m > - dm.t = "couteau", "épée" ("-t"))
- sd3m.t = "houe" ("-t") (<*s3-d3-3m = "causer ("s-" <*s3 causatif) - percer (d3-3m))
- dm = "prononcer, proclamer" (pour "piquer, percer l'oreille") (<*d3-3m)
- sdm, - sdm = "entendre", signe F21:"oreille de bovin" (<*s3-d3-3m = "causer-percer")
- sd3m = "parler avec louange" (<id, "3" explicite),

ou bien

- tnj = "découper" (viande en tranches), "marquer" ("-j") (déchirer) (<*t3-3n)
- tn = signe T14:"bâton de jet" (<id)
- jtnw = "trou", "fente" ("-w") (<*j3-t3-3n = "au + ht pt (j3) - déchirer (t3-3n)")
- jtn = "cri" (déchirer l'oreille) (<id),

ou bien

- j3 = "marcher loin" (= "au + ht pt (j) - ôter, déchirer (végét., soit aller) (3)")
- j3 = même signe F18:"défense d'éléphant" (= "au + ht pt (j) - ôter, déchirer (3)")
- jy, - jw = "blessure" ("-y") ("-w") (déchirer) (<*j3, "3" implicite). Cf. en i.-e. :
 - Gr. ιος = "flèche, trait" (<*j3, *ι-os, "j3" en "ι" long ; ou <*33 > Gr. ηημι = "envoyer, lancer" précédent, *u-os, "3" en "ι" bref). L'épithète des Argiens Gr. ιομωποι, considérée obscure avec "ι" bref, s'interprète "flèches - émousser, ramollir" (Gr. μωπος = "ramolli, inerte, émoussé"), sens cohérent avec Gr. Αργος = "Argos" (= "détruire-protéger", cf. DCL).
- j33 = "monceau de ruines" (très déchirer) (<*j3-3 : "très", car red. int. de "3")
- jw = "découper, détacher" ("-w") (<*j3, "3" implicite) (ou *j3-3w)
- j3 : déterminatif pour "crier" (déchirer l'oreille) (exagération métaphorique propre aux Egyptiens, cf. - bH = même signe F18 et déterminatif, précédent)
- jw = "se plaindre" (déchirer l'oreille) ("-w") (<*j3, id) (ou *j3-3w), et en i.-e.
 - Gr. ια, Gr. ιη = "cri" (<id, *ι-α, *ι-η, "j3" en "ι"), et invoqué par des cris
 - Gr. ιηιος = épithète d'Apollon (<*ιη-ιος) (Gr. ιαζω = "crier" <*ι-αζ-ω).

Cette dernière épithète est aussi celle des deux termes grecs issus de l'étymon "H3" :

- Gr. βοη = "cri" (<*H3, *βο-η, "H" en "b" voisé, Gr. βοαω = "crier pour appeler") (cf. Gr. βοηδρομιος épithète d'Apollon, Gr. Βοηδρομιων mois de rang 1)
- Gr. γοος = "plainte" (<*γο-os, "H" en "g" voisé, Gr. γοαω = "crier de douleur") (cf. Gr. μεταγεινιος épithète d'Apollon, Gr. Μεταγεινιων de rang 1) ("H3" étymon homophone du radical de Gr. γυιος = "estropié", "infirm" dans l'épithète d'Apollon Gr. αγυιευς "très - celui de la faiblesse" / Gr. Αγυιος mois de rang 1 à Argos, mais pouvant aussi l'expliquer).

Le lien des secteurs sémantiques "crier" et "détruire" explique le nom d'Héraclès et les flèches.

Héraclès (nom, flèches, peau de lion, massue), et flèches d'Apollon et Artémis

Le DCL propose l'étymologie du nom Gr. Ηηρακλῆς = "Héraclès", déjà indiquée dans l'étude *"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne"* (2021).

Les secteurs sémantiques "crier" et "détruire" sont connexes. Paul-Marie Duval (*"Les dieux de la Gaule"*) cite un récit de Lucien de Samosate : *"Un homme du pays (un Celte)...lui dit (à un Grec) : 'L'art de la parole, nous ne l'identifions pas, nous autres Celtes, comme vous, Grecs, à Hermès, mais à Héraclès parce qu'il est de beaucoup plus fort qu'Hermès...Ses flèches sont, à mon avis, les discours acérés, percutants, rapides qui blessent les âmes : d'ailleurs, vous dites vous-mêmes que les paroles ont des ailes'"*. En effet, le DCL indique que le nom du héros Gr. Ηηρακλῆς, traduit habituellement par "gloire (Gr. κλέος) d'Héra (Gr. Ηηρα)" (mais ce sens est problématique) évoque, en fait, l'homme doué de l'art de la parole. Il s'agit d'un jeu de radicaux, car le DCL montre que Gr. ηἶρω = "dire" (Gr. εἶρω) et Gr. Ηηρα = "Héra" ont le même radical morphologique (mais non sémantique) "j3-3r" (d'où *(h)ε-ιρ-ω et *hε-ερ-α ; cf. Gr. εαρ = "sang", "suc", "jus" = Gr. εἶαρ = Gr. ἦαρ <autre *j3-3r, ou Gr. εἰ = Gr. ἦ = adverbe et conjonction <*j3-3t) : le nom du héros exprime ainsi le concept de "dire - appeler, nommer" (cf. précédemment Gr. κλέω = "appeler", "nommer" <*h3-3r, *κ(ε)-λε-ω, schwa).

Cette métaphore flèches / paroles justifie, avec l'étymon "3h" (et "h" en "k" non-voisé)

- Gr. ακη = "pointe" (déchirer)(<*3h, *ακ-η), d'où évoquant "déchirer l'oreille" :
- Gr. ακοη = "fait d'entendre" (<*3h-3, *ακ-ο-η) et Gr. ακουω = "entendre"
- Gr. ακρος = "pointu" (<*3h-3r, *ακ-(ε)ρ-os,schwa) /Gr. ακροαομαι = "écouter"

ou bien, avec le même étymon-radical "3h" (et "h" en "p" non-voisé)

- Gr. οπη = "trou", "ouverture" (déchirer) (<*3h, *οπ-η)
- Gr. οπα = "parole", "voix" (id, oreille) (<id, *οπ-α) (Gr. επος = id <id, *επ-os),

ou bien, avec l'étymon-radical "3r" (= "ôter, déchirer(3)-continuer(r)"), la forme "3r-3" :

- Gr. αρω = "labourer" (déchirer) (<*3r-3, *αρ-ο-ω) (déjà connu)
- Gr. αρυω = "dire à haute voix", "crier" (déchirer l'oreille) (<id, *αρ-υ-ω)

(cf. Gr. ηἶρω = "dire" <*j3-3r, *hε-ιρ-ω précédent > Gr. Ηηρακλῆς),

ce qui justifie le nom "Héraclès" parfois donné par les Grecs à la 3^{ème} "étoile mobile" (planète Αρης, devenue Mars), car le rang 3 est connexe au rang 1 (précisément avec le concept de "déchirer", cf. l'étude *"Origines du nom des cinq planètes dans l'Antiquité : mythe du nom des nombres"* - 2022). En effet, le 3^{ème} épisode du mythe évoque la copulation (métaphore de la fécondation des fruits), et le 1^{er} épisode, la faiblesse, le malheur (disparition apparente de la sève) : ainsi, la 1^{ère} "étoile mobile" a été la planète Ηερμης (devenue Mercure), alors que Hermès ithyphallique et Mercure triphallique évoquent le rang 3 (déchirement du sillon féminin), et que Gr. Αρησιων est un mois de rang 1 à Délos, comme Lat. Martius à Rome, Arès et Mars évoquant aussi le déchirement.

L'étymon-radical inverse "r3" a créé (liquide latérale "l" au lieu de liquide vibrante "r") :

- Gr. λᾱας = "pierre" (déchirer) (<*r3-3-3t, *λα-α-ας, forme "r3-3", intensive par red. int. de "3") (DELG : *"la déclinaison et la structure même sont obscures"*)
- Gr. λευω = "lapider" (<*r3-3, *λε-υ-ω, dipht.) (DELG : *"étymologie obscure"*)
- Gr. λεων = "lion" (déchirer) (<*r3-3-3t, marqueur "-3t", *λε-ο-οj, "-ων") connu
- Gr. λεοντος = gén. sing.(<*r3-3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *λε-ο-οτ-os, inf. nas.)
- Gr. λαω = "dévorer"(déchirer)(<*r3, *λα-ω, radical "r3" plus faible que "r3-3")
- Gr. λαων = "dévorant" part. prés.(<*r3-3-3t, marqueur "-3-3t", *λα-ο-οj, "-ων") (cf. Gr. ιων = "allant", part. prés. de Gr. εμμι = "aller" <*3-3-3t, *ι-ο-οj, et "-ων")
- Gr. λαοντος = gén. sing. (<*r3-3-3t-3t, marqueur "-3-3t-3t", *λα-ο-οτ-os, inf. nas.) (cf. Gr. ιοντος, gén. masc. sing. de "allant" <*3-3-3t-3t, *ι-ο-οτ-os)

- Gr. λαω = "crier, aboyer" (déchirer l'oreille) (<*r3, *λα-ω, radical "r3")(DELG: *"un ou plusieurs verbes λαω recouvrent des emplois apparemment divers"*)
 - Gr. λαων = "criant", part. prés. (même structure que Gr. λαων = "dévorant")
 - Gr. λαοντος = gén. masc. sing. (même structure que le précédent λαοντος).
- On constate le jeu de radicaux concernant la même forme "r3-3-3t", entre, d'une part, Gr. λεων = "lion" (<*r3-3-3t, marqueur "-3t"), et d'autre part, Gr. λαων = "dévorant" et Gr. λαων = "criant" (<même *r3-3-3t, marqueur "-3-3t") expliquant
- Gr. λεοντειος = "de lion", Gr. λεοντειη δορα = "peau de lion", attribut de Héraclès (cf. Lion de Némée / Gr. νεμω = "diviser" <*n3-3m>- nm = "couteau").

Mais, sur les deux secteurs sémantiques "détruire" et "crier", l'étymon "j3" (= "au + ht pt (j) - ôter, déchirer (3)"), a un sens encore plus fort que "r3" (= "continuer (r) - ôter, déchirer (3)"), comme en témoignent le premier terme suivant, déjà connu, et les autres :

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (radical de Gr. εἰμι et Lat. eo = "aller")
- 3wj = "s'étendre, s'allonger" ("j") (= "ôter, déchirer (3) (= aller) - bien (w)")
- r3wy = "2/3" ("-y") (<*r3-3w = "continuer-aller (r3) - allonger (3w)"), car entre
- m3wj = "être nouveau" ("j") (<*m3-3w "croître (- m3y = "foetus"<*m3) -3w")
- j3wj = "être vieux" ("j") (<*j3-3w = "au + ht pt-aller (j3) - allonger (3w)"),

montrant bien que "2/3" (radical "r3-3w") est inférieur à "tout", "total" (radical "j3-3w"). De même, Gr. τρισμαγιστος Hermès, dieu de l'intelligence créatrice, transpose la forme "jxmt" ("x" en "R"; - xmt = "penser, réfléchir" et "trois" (copuler pour créer); "t" en "s"), car le phonème "j" (= "au plus haut point") traduit Gr. μεγιστος = "le plus grand" (cf. l'étude *"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne"* - 2021).

Cet étymon "j3" a créé en é.-h., en particulier, les termes déjà connus, pour "déchirer" :

- j3 = signe F18: "défense d'éléphant", et déterminatif pour "crier" (déchirer l'oreille)
- jw = "se plaindre" (déchirer l'oreille) ("-w") (<*j3) (ou *j3-3w), et en i.-e.
 - Gr. ια = "cri" (<*j3, *ι-α, "j3" en "ι" < marqueur "-3t" fém., *ι-αj, "t" en "j")
- jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") (déchirer) (<*j3, id). Cf. en i.-e., avec "j3" en "ι",
 - Gr. ιος = "flèche" (<*j3-3t, *ι-os), ou plutôt *33-3t, *ι-os / Gr. ηημι = "lancer"
 - Gr. Ιων-ωνος = "Ion" père des Ioniens, et "Ionien" (= "élancer (33-3) - protéger (3t-3t)", *ι-ι-οj-οj, *ι-ι-ωνj, inf. nas./Gr. Λακων-ωνος = "Lacon" et "Laconien")
 - Gr. Ιαων-ωνος = "Ionien" (<id, *33-3-3t-3t, *ια-α-οj-οj, *ια-ωνj, d'où inf. nas.)
 - Gr. Ιαν-ανος = id (dorien) (<id, *ια-α-αj-αj, *ια-ανj, id). Au pluriel (inf. nas.) :
 - Gr. Ιαονες = "Ioniens" (<*33-3-3t-3t-3t, *ια-α-οj-οj-es, *ια-ωνj-es, "t" en "s") (épithète Gr. ηελκεχιτωνες, non "à la tunique traînante", mais "traîner -protéger")
 - Gr. Ιαονεσσι, dat. plur. épq. (<*33-3-3t-3t-3t-3t, *ια-α-οj-οj-εσ-ιj, *ια-ωνj-εσσι)
 - Gr. Ιαοσι, autre dat. plur. (<id, *ια-α-οj-οj-οσ-ιj, mais abrég., et sans inf. nas.)
 - Gr. Ιας-αδος = "d'Ionie" (<*33-3-3d, *ια-α-ας, "d" en "s", donc sans "3t-3t").

C'est cet étymon "j3" (ou "33") qui peut donc expliquer, comme métaphore des paroles, les flèches d'Héraclès, qu'il utilisa, en particulier, contre les oiseaux du lac Stymphale, carnassiers, aux plumes de métal piquantes, et au bec d'airain (secteur sémantique "détruire"), ou chassés par le bruit de cymbales métalliques (secteur sémantique "crier"). Mais de plus, les flèches d'Apollon et Artémis pourraient aussi être la métaphore des cris de plainte qui leur sont adressés, dans le malheur, pour obtenir la faveur d'une guérison : d'où Apollon βοηδρομιος (et le mois de rang 1 Gr. Βοηδρομιων à Athènes et Milet), et Artémis ευκλεια (et le mois de rang 1 Gr. Ευκλειος à Anticythère).

Le radical "h3-3r", formé par l'assemblage des étymons "h3" et "3r", a généré en é.-h.

- xrxr = "détruire" (déchirer) (<*h3-3r, "h" en "x" non-voisé, red. int., "3" implicite)

- xrw = "voix", "bruit" (déchirer oreille) (<*h3-3r), et en i.-e. (avec "h" en "k" non-voisé)
 - Gr. κολος = "tronqué, écourté, mutilé" (<*h3-3r, *κο-ολ-ος, abrég., Thème I)
 - Gr. κλαω = "briser" (<*h3-3r, *κ(ε)-λα-ω, Thème II) et pour "déchirer l'oreille"
 - Gr. καλεω = "appeler" (<*h3-3r, *κα-αλ-εω, Thème I Benveniste)
 - Gr. κλεω = "appeler, nommer" (<*h3-3r, *κ(ε)-λε-ω, Thème II Benveniste)
 - Gr. κλεος = "bruit qui court", "gloire" (<id, *κ(ε)-λε-ος)
 - Gr. κλυω = "entendre, écouter" (<id, *κ(ε)-λυ-ω, alternance vocalique)
 - (cf. Gr. Ηηρακλης = "Héraclès" <*j3-3r (Gr. ηειρω) - *h3-3r (Gr. κλεω)),
 - et avec liquide vibrante "r" au lieu de liquide latérale "l" (toujours pour "déchirer") :
 - Gr. κειρω = "couper, tondre, détruire" (<*h3-3r, *κε-ιρ-, diphtongue, Thème I)
 - (cf. Gr. κειω = "fendre" <*h3-3, *κε-ι-ω > Gr. κεαζω = "fendre, briser")
 - Gr. κορμος = "tronc d'arbre ébranché" (<*h3-3r-3m, *κο-ορ-(ε)μ-ος, abrég.)
 - Gr. κορυνη = "massue, gourdin" (déchirer) (<*h3-3r, *κο-ορ-υνη, abrégement)
 - Gr. κερνα = "hache de charpentier" (déchirer) (<*h3-3r-3n, *κε-αρ-(ε)ν-α)
 - Gr. κορνοπιων-ωνος, épithète d'Héraclès, non "tueur de sauterelles (κορνοψ)", mais "déchirer (oreille)-voix-protéger" (*κο-ορ-(ε)ν-, Gr. οπα = "parole, voix")
 - Gr. κρουω = "heurter, battre, frapper" (déchirer), et "faire du bruit, faire vibrer, faire résonner" (déchirer l'oreille) (<*h3-3r-3, *κ(ε)-ρο-υ-ω) ("r3", Thème II).
- Ici encore, le jeu de radicaux peut expliquer la massue Gr. κορυνη d'Héraclès.

Les oiseaux du lac Stymphe (Gr. Στυμφαλις) apparaissent encore avec

- Gr. τυπτω = "frapper, donner des coups" (<*t3-3h-3t, *τυ-υπ-(ε)τ-ω, abrég.)
 - Gr. στυπος = "tronc, souche, bâton" (<*s3-t3-3h = "causer ("s-"<*s3) -frapper", *σ(ε)-τυ-υπ-ος, schwa) (cf. Gr. κορμος = "tronc" précédent)
 - Gr. τυφος = "coin" (déchirer) (<*t3-3h, *τυ-υφ-ος, "h" en "f", alternance p/f)
 - Gr. στυφω = "être dur, rude", parfois en parlant de la voix (déchirer l'oreille) (<*s3-t3-3h, "s-", *σ(ε)-τυ-υφ-ω, schwa)
 - Gr. στυφελος = "dur, rude" (rocher) (<*s3-t3-3h-3r, *σ(ε)-τυ-υφ-ελ-ος)
 - Gr. στυφελιζω = "frapper avec force" (déchirer) (<*σ(ε)-τυ-υφ-ελ-ιζω)
 - Gr. Στυμφαλις = "Stymphale" en Arcadie (= "détruire - protéger", *σ(ε)-τυ-υφ-, inf. nas., "α" long car Gr. αλεα = "moyen d'échapper" en 2^{ème} composante).
- Avec "h" en "p" non-voisé ("h" en "f" non-voisé) le radical "h3-3r" a aussi créé en é.-h. - pr.t = signe U13: "charrue" ("t") (<*p3-3r <*h3-3r) et en i.-e. les termes connus
- Gr. φαρρος = "charrue" (déchirer) (<id, *φα-αρ-ος, p/f, "α" long), avec "s-" <*s3:
 - Gr. σφυρα = "houe" (déchirer) (<*s3-p3-3r, *σ(ε)-φυ-υρ-α, schwa, "υ" long)
 - Gr. φαρυγξ = "pharynx" (trou) (<*φα-αρ-υγξ cf. DCL) pour "déchirer l'oreille":
 - Gr. φορμιγξ = "phorminx" d'Apollon et Artémis (déjà connu)
 - Gr. φαραγξ = "ravin" (déchirer) (<*φα-αρ-αγξ), et aussi épithète d'Héraclès,
- et avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Gr. σπαω = "arracher, déchirer" (<*s3-h3, *σ(ε)-πα-ω), déjà connu
 - Gr. σπεος = "antre", "caverne" (trouer, déchirer) (<id, *σ(ε)-πε-ος)
 - Gr. σπηλυγξ = "caverne" (<*s3-h3-3r, *σ(ε)-πε-ελ-υγξ, et "η") (cf. Gr. φαρυγξ)
 - Gr. σπηλαιον = id (<*σ(ε)-πε-ελ-αιον) (DELG: "deux mots...dérivés d'un même radical par des procédés différents...σπηλυγξ est expressif, évoquant p.-ê. la sonorité d'une caverne, cf. Gr. λαρυγξ, Gr. φαρυγξ.... A la base des deux dérivés a dû exister une forme en l que l'on voudrait rapprocher de Gr. σπεος.... On ne débouche sur aucune étymologie") (la forme en l est l'étymon "3r")
 - Gr. σπαλαξ = "taupe" (trouer) (<*σ(ε)-πα-αλ-, abrég., suff. "-αξ"), et avec p/f
 - Gr. σφαλαξ = id (<*σ(ε)-φα-αλ-) (DELG: "les variations de forme...n'étonnent pas pour un animal nuisible et un peu mystérieux comme la taupe")

- Gr. σκαλοψ-οπος = id (<*σ(ε)-κα-αλ-, abrég., suff. "-οψ") (cf. Gr. σκαλλω = "creuser, fouir" < même *s3-h3-3r, et géminée, mais avec "h" en "k" non-voisé)
- Gr. ερισφηλος = épithète d'Héraclès, habituellement traduite "qui ébranle fortement" (avec Gr. επι- = "très", et Gr. σφαλλω = "faire tomber"), mais signifiant en réalité "très - déchirer (oreille)" (<*σ(ε)-φε-ελ-ος, cf. Gr. σφαλαξ).

Le radical "r3-3h", intervention de sens connexe, a généré les termes déjà connus :

- Gr. λακτις = "déchirure" (<*r3-3h, *λα-ακ-ις, abrég.) (Lat. lacer = "déchiré")
- Gr. λακκος = "trou", "fosse" (<*r3-3h, *λα-ακ-ος d'où géminée)
- Gr. λακη = Gr. ηρακη (Hésychius) (<*ηρα-ακ-η, liquide vibrante, non latérale)
- Gr. λακω = "crier, parler" (déchirer l'oreille) (<id, *λα-ακ-εω, d'où "α" long)
- Gr. λασκω = "crier, parler" (<id, *λα-ασκ-ω, "h" en "σκ", "h" en "sc", abrég.)
- Gr. λεςχη = "conversation" (<id, *λε-εσχ-η, "h" en "σχ", abrég.) (homonyme du précédent Gr. λεςχη = "lieu de repos" <autre *r3-3h, secteur sémantique "manquer", cf. Gr. λεχος = "lit", Gr. λεςχηνοριος = épithète d'Apollon, non "protecteur des lieux de repos" mais "appelé au secours quand la force manque").

Ou bien avec "h" en "p" non-voisé, et liquide vibrante "r" au lieu de liquide latérale "l"

- Gr. ηραπις = "baguette", "badine" (déchirer) (<*r3-3h, *ηρα-απ-ις, abrégement)
- Gr. ηραπις = "aiguille" (id) (<*ηρα-αφ-ις, p/f / Gr. φαρpos = "charrue" <*h3-3r)
- Gr. ευραπις = épithète d'Hermès, non "à la belle baguette", mais "frappe bien" ("ευ-"), car Hermès est de rang 3 (copuler, par "glissement rang 1 / rang 3")
- Gr. ηροπαλον = "bâton de chasseur", "massue", et "phallus" (<*ηρο-οπ-αλ-ον)
- Gr. ηραπιζω = "frapper à coups de baguette, de bâton" (déchirer) (<*r3-3h-3d, *ηρα-απ-ιζ-ω, abrégement, "d" en "ζ"), et avec schwa :
- Gr. ηραβδος = id Gr. ηραπις (<id, *ηρα-απ-(ε)δ-ος, le groupe "πδ" n'existe pas)
- Gr. ηροιβδος = "bruit sifflant, perçant" (déchirer l'oreille) (<id, *ηρο-ιπ-(ε)δ-ος et diphtongue par "suite 3-3") (DELG : *terme expressif, à demi onomatopée*) : ici encore, le radical "r3-3h" opérant sur les deux secteurs sémantiques "détruire" et "crier", connexes, permet d'expliquer la massue Gr. ηροπαλον d'Héraclès.

Le radical "h3-3h", formé par le redoublement intensatif de l'étymon "h3"/"3h", a créé :

- Gr. κοπος = "coup" (<*h3-3h, *κο-οπ-ος, "h" en "k", "h" en "p", abrég.), connu
- Gr. κοπτω = "frapper, donner un coup" (<*h3-3h-3t, *κο-οπ-(ε)τ-ω, id, schwa)
- Gr. ευσκοπος = épithète d'Hermès ("ευ-" = "bien", et "s-" <*s3 causatif : non "qui voit bien" (Gr. σκεπτομαι, Gr. σκοπεω, Gr. σκωψ <*s3-h3-3h), mais "frappe bien" (Gr. σκηπτω, Gr. σκωπτω <autre *s3-h3-3h) : Hermès de rang 3 (copuler))
- Gr. κομπος = "bruit retentissant" (déchirer l'oreille) (<*h3-3h, *κο-οπ-ος, d'où inf. nas. par "suite 3-3") (DELG : *repose peut-être sur une onomatopée*)
- Gr. ευσκοπος = épithète d'Héraclès (id. Hermès) (= "frappe bien (l'oreille)") : ainsi, comme le radical "r3-3h" précédent, le radical "h3-3h" concerne aussi bien Hermès qu'Héraclès, mais non de la même manière (le phonème "3" signifiant pourtant toujours "ôter, déchirer" sur les trois secteurs sémantiques considérés).

et avec préfixe causatif "s-" (<*s3), le radical "s3-h3-3h" de (avec schwa)

- Gr. σκαπτω = "labourer, creuser le sol" (<*s3-h3-3h-3t, *σ(ε)-κα-απ-(ε)τ-ω)
- Gr. σκαπετος = "fossé, tranchée" (<*σ(ε)-κα-απ-ετ-ος) (Gr. καπετος sans "s-")
- Gr. σκαφειον = "bêche", "hoyau" (<id, *σ(ε)-κα-αφ-εj-ον, p/f, "j" en "j")
- Gr. σκαπανη = "hoyau", "pioche" (<*s3-h3-3h-3n, *σ(ε)-κα-απ-αν-η)
- Gr. σκαπανευς = épithète d'Héraclès, habituellement interprétée "celui qui bêche, creuse", "laboureur", mais signifiant "déchire (oreille) - en parlant", avec

- Gr. αινεω = "dire des paroles significatives" (<*3-3n, *α-iv-εω), devenu *ανεω (<*α-αν-εω), comme Gr. ηαινω, Gr. ανεω = "battre ou vanner (blé)" (<autre *3-3n, *ha-iv-ω, *α-αν-εω), ou Gr. αρα = "prière" (<*3-3r, *α-αρ-α, "α" long / Gr. αραιος = "que l'on prie", abrég.), connu.

D'ailleurs, le héros Héraclès a les autres épithètes :

- Gr. Θηβαγενης = non "Thébain, né à Thèbes" (cf. Gr. Θηβαιων = "Thèbes", v. de Béotie = "détruire - protéger" <*t3-3b, et "-αιων" / Gr. στειβω = "fouler aux pieds", avec "s-"), mais jeu de mots pour "paroles denses - génère" (cf. Gr. στοιβη = "bourre" et "remplissage, bavardage")
- Gr. Ογμιος = "Héraclès" chez les Celtes, selon Lucien de Samosate, cf.
 - Gr. ογμεω = "aligner, mettre en orbite" (ici, les mots articulés).

Lucien poursuit son récit (cf. plus haut) : "(Héraclès) attire une foule considérable d'hommes, tous attachés par les oreilles à l'aide de chaînettes d'or et d'ambre...Le peintre, ne sachant où suspendre le commencement des chaînettes, puisque la main droite tenait déjà la massue et la gauche l'arc, a perforé le bout de la langue du dieu et a fait tirer par elle les hommes qui le suivent". C'est la métaphore du langage : issu de la langue du locuteur, il s'enroule jusqu'aux oreilles des auditeurs.

Le radical "r3-3r", formé par le redoublement intensatif de l'étymon "r3"/"3r", cf. é.-h.

- r3 , - r = "bouche", "trou" (= "continuer (r) - ôter, déchirer (3)", dévorer) ("3" implicite)
- r3 , - r = "parole, langage" (id, concernant deux secteurs sémantiques), et en i.-e. :

- Gr. λαρυγξ = "gorge, larynx" (trou, déchirer) (<*r3-3r, *λα-αρ-υγξ, abrégement, cf. Gr. φαρυγξ = "pharynx" précédent, et Gr. λαω = "dévorer" <*r3) (cf. Gr. λεων = "lion", Lat. leo / - rw = "lion" < même étymon préhistorique "r3")
- Gr. λαλος = "émettant des sons, bruisant", "bavard" (déchirer l'oreille) (<id, *λα-αλ-os, abrégement, liquide latérale "l") (cf. Gr. λαω = "crier, aboyer" <*r3)
- Gr. αλαλη = "grand cri" (<*3r-3r, *αλ-αλ-η) (Gr. αλαλαζω = "pousser un cri")
- Gr. ελελευ = "cri de douleur" (<id, *ελ-ελ-ευ) (Gr. ελελιζω = "pousser un cri")
- Lat. ululo = "hurler" (<*ul-ul-o) (DELL : "onomatopée fréquente et ancienne, qui se dit des hommes et des animaux") (Gr. ολολυζω = "pousser des cris aigus"),

et avec étymon intensatif "w3" (ici "bien (w) - ôter, déchirer (3)") sur plusieurs secteurs :

- Gr. ηυλαω = "aboyer" (<*w3-r3, *ηυ-λα-ω, "w3" en "ηυ" déjà bien connu) (cf. Gr. λαω = "crier, aboyer" <*r3), et par inversion de "r3" en "3r" de même sens,
- Gr. Ηυλλος = fils d'Héraclès : secteur sémantique "mener" (chef, cf. Gr. Ηυλλεις = "Hyllées" plus haut) (connexe à "détruire"), et secteur sémantique "crier" (par jeu de radicaux) (<*w3-3r, *ηυ-υλ-os, d'où gémée par "suite 3-3").

Le radical "t3-3n" dans - jtnw = "trou, fente" (déchirer), et - jtn = "cri" (déchirer l'oreille) (<*j3-t3-3n / Gr. θοος = "pointu" <*t3, *θο-os, "t" en "θ"), a créé ("détruire" et "crier") :

- Gr. θεινω = "frapper, heurter" (déchirer) (<*t3-3n, *θε-iv-ω, diphtongue) connu et les épithètes du héros Héraclès (jeux de radicaux pour "déchirer l'oreille") :

- Gr. ευθοινος : actuellement interprétée "grand mangeur" (Gr. ευ- = "bien", Gr. θοινη = "festin" <*t3-3n homophone), mais signifiant "frappe - bien" (l'oreille)
- Gr. βουθοινας : interprétée "mangeur de boeufs" (Gr. βους), mais signifiant en réalité "frappe - beaucoup" (l'oreille), Gr. "βου-", préfixe intensatif homophone.

Les flèches d'Apollon et Artémis illustrent, par métaphore, le concept de "frapper" de :

- Gr. παιω = "battre, frapper" (déchirer) (<*h3-3, *πα-ι-ω, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. πηω = id (béotien) (<id, *πε-ε-ω, d'où "η" long)

- Gr. Παιων-ωνος = "Péan", "Péon" dieu médecin des dieux (= frapper-protéger) (DELG : "évoque Gr. παιω = "frapper" en posant un substantif *παFia = "coup" : les maladies seraient arrêtées par un coup magique d'Apollon guérisseur...terme de substrat ou d'emprunt"). Ici, la composante "-ων-ωνος" évoque "protéger", comme la composante "-αι-ων" (<*3t-3t, *-3t-3t-3t, cf. Gr. κοπος = "coup" / Gr. Κωπαι-ων = "Côpes") : le 1^{er} étymon "3t" est le radical de Gr. εσθος = "vêtement" (<*3t, *εσθ-os, connu, cf. Gr. Αγισθος = "Egisthe", chef / Gr. Αιγαί-ων = "Aeges", ville). D'où la composante "-ων-ωνος" (atténuée dans Gr. Αιγων-ωνος = "Egon", plus haut / Gr. Αιγαιος = "mer Egée") avec "t" en "j" :

- ων = nominatif (<*3t-3t-3t, marqueur "-3t", *-oj-aj-aj, *-ωνj, inf. nas.)
- ωνος = génitif (<*3t-3t-3t-3t, "-3t-3t", *-oj-aj-aj-os, d'où *-ωνj-os).

Ainsi, cette composante se retrouve sur les secteurs "manquer" / "détruire" :

- Gr. πυθω = "pourrir" (<*h3-3t, *πυ-υθ-ω, "h" en "p", "t" en "θ", "υ" long / Gr. πυον = "pus", "humeur de putréfaction") (DELG : "on admet que toute la famille repose sur une exclamation de dégoût *pu ou *pu")
- Gr. Πυθων-ωνος = "Pythô", ancien nom de Delphes (= "détruire (pourrir) - protéger", avec "-ων-ωνος" <*3t-3t-3t) (DELG: "p.-ê. d'après les noms de lieux en "-ων", et "toponyme sans étymologie. Rattaché par les Anciens à Gr. πυθομαι, parce que le serpent tué par Apollon y aurait pourri.. ; rapproché de Gr. πυνθανομαι dans un oracle...Il s'agit...d'une étymologie populaire, déjà contestée par Strabon à cause de la quantité de l'υ") (cf. Gr. πυθαευσ = épithète d'Apollon guérisseur (car "-αευσ" <*3t-3t-3t, protéger); et Gr. πυνθανομαι, Gr. πευθομαι = "chercher à savoir, demander" (<autre *h3-3t, où "3" = "tenir") justifie, par jeu de radicaux, Gr. Πυθια = Pythie de Delphes, prêtresse d'Apollon (d'où oracles))
- Gr. Παιαν-ανος = "Péan", id- nominatif (<*πα-ι-aj-aj-aj, *πα-ι-ανj, inf. nas.)
- génitif (<*πα-ι-aj-aj-aj-os, *πα-ι-ανj-os)
- Gr. Πατηων-ονος = id (épq., poét.)- nominatif (<*πα-ι-εj-aj-aj, *πα-ι-η-ωνj)
- génitif (*πα-ι-εj-aj-aj-os, *πα-ι-η-ωνj-os)
- Gr. Παων-ονος = id (éol., lesbien) - nominatif (*πα-α-aj-aj-aj, *πα-ωνj, abrég.)
- génitif (*πα-α-aj-aj-aj-os, *πα-ωνj-os, id)
- Gr. παιωνιος = "propre à guérir, salulaire, sauveur, médecin" (suff. "-ιος")
- Gr. παιωνια = épithète d'Athéna (sève salulaire, cf. Artémis / Gr. αρτεμης: bien irrigué par la sève), et "pivoine" (dont les racines ont des propriétés médicinales)
- Fr. pivoine (peone, 1180 ; lat. paeonia, gr. paiônia) (Robert),

d'où, exprimant le concept de "déchirer l'oreille" (cf. Lucien de Samosate / Héraclès) :

- Gr. παιων-ωνος = "péan", chant pour la délivrance d'un mal, adressé à Apollon et à Artémis salutaires (= "déchirer l'oreille et protéger", ou bien "déchirer l'oreille et maintenir", si le 1^{er} étymon "3t" est le radical de Gr. εθος = "habitude" (<*3t, *εθ-os), secteur sémantique "lier", cf. plus haut
- Gr. εμμι = "aller" (<*3-(3m)-(3n), marqueur "-(3m)-(3n)", *ε-ιμ-ι)
- Gr. ιων = "allant" (<*3-3-3t, marqueur "-3-3t", *ι-o-aj, *ι-ωνj), soit ici "aller-maintenir", toujours avec "t" en "j" qui existe encore dans le groupe
 - Gr. εως = "de bonne qualité" (<*j3-3t, *ε-υs, "j3" en "ε", "t" en "s")
 - Gr. ηυς = autre nom. masc. sing. (<id, *η-υs, "j3" en "η")
 - Gr. ηνος = gén. masc. sing. (<*j3-3t-3t, *ε-εj-os) (et Gr. ηενος, avec "j3" en "ηε") (DELG : "l'η reste obscur"). Ici, "η" traduit l'étymon "3t" avec "t" en "j", comme pour le démonstratif latin :
 - Lat. is (<*3t, *is, "t" en "s") / Lat. ejus (<*3t-3t, *ej-us, "t" en "j")
- Gr. παιαν-ανος = "péan", id Gr. Παιαν-ανος = "Péan", "Péon"

- Gr. παιων-ονος = id Gr. Παιων-ονος
- Gr. παιωνιος = "qui concerne le péan", id Gr. παιωνιος = "propre à guérir"
- Gr. ηπαιων = épithète d'Apollon (cf. Gr. η = "cri", Gr. ηιος = autre épithète).

Marie Delcourt indique la rivalité obscure entre Apollon et Héraclès à Delphes, à propos du trépied de la Pythie (*L'oracle de Delphes* - Payot, p. 33) : *"Héraclès fut...l'ennemi d'Apollon et il voulut lui enlever le trépied, après quoi il se réconcilia avec lui et devint son allié...Le sens de cette rivalité nous échappe totalement"*). Mais cette rivalité concerne le nom de ce trépied :

- Gr. τριπους = "trépied", sur lequel est assise la Pythie (<*τ(ε)-ρι-πους), de composantes
 - Gr. τρεις = "trois" (<*t̥3-r3-3t̥, *τ(ε)-ρε-ις, schwa, diphtongue, "t̥" en "s")
 - Gr. πους-οδος = "pied" (<*p3-3d̥ <*h3-3d̥, *πο-υς, "h" en "p" non-voisé, "d̥" en "s"; génitif *h3-3d̥-3t̥, *πο-οδ-ος, "t̥" en "s"), de même radical qu'en é.-h.
 - hd = "briser, blesser, casser" (<*h3-3d̥ > Lat. caedo = "couper" <*ca-ed-) (cf. - 3hd = "palpiter" <*3h-3d̥ > Lat. octo = "8" <*oc-(e)d-o)
 - p3s = "enfoncer, entrer dans" (<id, "d̥" en "s") (ou *h3-3t̥, "t̥" en "s")
 - pds = signe D56: "jambe fléchie" (<*h3-3d̥-3d̥, ou *h3-3d̥-3t̥) et en i.-e.
 - Skr. pad = "pied" (<*h3-3d̥, *pa-ad, d'où "a" long)
 - Skr. pid = "presser", "comprimer" (<id, *pi-id, d'où "i" long)
 - Lat. pes-edis = "pied" (<*pe-es, *pe-ed-is, "d̥" en "s", "e" long)
 - Angl. foot (OE. fot, plur. fet) = "pied" (<id, "p" en "f", "d" en "t" / Lat. pes-pedis, 1^{ère} mutation consonantique germanique)
 - All. fuss (v.h.a. fuoz) = id ("t"-"s", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Gr. πος, Gr. πως (dorien) = id (<*πο-os, "d̥" en "s", abrég., "ω")
 - Gr. πεδον = "sol", "base" (presser) (<id, *πε-εδ-ον, abrég.)
 - Gr. πεζος = "qui va à pied" (<id, *πε-εζ-os, "d̥" en "ζ", abrég.)
 - Gr. πιεζω = "presser en comprimant, écraser" (<*πι-εζ-ω, d'où diphtongue) (DELG : *"on a longtemps admis que πιεζω serait un composé de Gr. ηεζω avec une forme πι- de la préposition Gr. επι = "asseoir dessus, écraser"*) (Gr. πιαζω = id <*πι-αζ-ω).

La rivalité entre Héraclès et Apollon pourrait s'expliquer par un jeu de radicaux sur Gr. τριπους:

- concernant le héros Héraclès, avec les deux composantes
 - Gr. τρεπω = "tourner vers" (<*t̥3-r3-3h, *τ(ε)-ρε-επ-ω, schwa, abrég., "h" en "p")
 - Gr. τρεπτος = adj. verbal (<*t̥3-r3-3h-3t̥, marqueur "-3t̥", *τ(ε)-ρε-επ-(ε)τ-os)
 - Gr. εθρεψα = aoriste (augment "ε-", "t̥" en "θ", "ps" en "ψ", τ/θ). Avec "s-" et p/f
 - Gr. στρεφω = "imprimer un mouvement de conversion" (<*s3-t̥3-r3-3h)
 - Gr. στρεπτος = adjectif verbal (<*s3-t̥3-r3-3h-3t̥, *σ(ε)-τ(ε)-ρε-επ-(ε)τ-os)
 - Gr. ους = "oreille" (<*w3-3t̥, *o-υς, "w3" en "o", "t̥" en "s"), avec gén. sing. :
 - Gr. ωτος (<*w3-3t̥-3t̥, marqueur "-3t̥", *o-οτ-os, "ω") (Gr. ουατος <*ου-ατ-os), soit "tourner vers l'oreille" (car Héraclès représente l'homme doué de la parole), d'où *τ(ε)-ρε-επ-ους (cf. Gr. αμφως = "à deux anses") proche de Gr. τριπους <*τ(ε)-ρι-πους
- concernant Apollon, avec la famille, morphologiquement proche, de
 - Gr. τρεφω = "nourrir, développer" (<*t̥3-r3-3h homophone, *τ(ε)-ρε-εφ-ω, "h" en "f")
 - Gr. θρεπτος = adjectif verbal (<*t̥3-r3-3h-3t̥, *θ(ε)-ρε-εφ-(ε)τ-os, "t̥" en "θ" τ/θ)
 - Gr. εθρεψα = aoriste (identique au précédent, en raison de l'alternance p/f)
 - Gr. τροφεις = "nourricier" (<*τ(ε)-ρο-οφ-εις, proche de Gr. τριπους <*τ(ε)-ρι-πους), soit "celui qui nourrit", puisque Apollon (eau des sources) fait développer la végétation (cf. Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)", épithète commune d'Apollon (pour l'eau des sources) et Artémis (pour la sève)) (cf. Gr. παιδοτροφος = épithète d'Artémis : "nourricière d'enfants" (rang 4))

(cf. les épithètes d'Apollon Gr. καρπογενεθλος = "qui fait pousser les fruits", et Gr. δεκατηφορος (Marie Delcourt p. 183 "*celui qui enlève la dîme*", et "*nous voudrions bien connaître le sens exact de ce mot*"), de sens réel "qui apporte ce qu'il faut recevoir" (les fruits), car Gr. δεκα "10" (rang 5, Gr. δεκομαι "recevoir") évoque la cueillette des fruits qui rassasie, cf. la 5^{ème} "étoile mobile" planète Kρονos/Saturne, dieux avec leur faucille).

Par ailleurs, Gr. τρεφω génère Gr. δυστροφος = "difficile à faire croître" (avec "δυσ-" = "difficilement, péniblement, mal", cf. Gr. δυστυχew = "être malheureux" / Gr. τυχη = "fortune, destin", et, avec "εν-", Gr. ενδυστυχew = "être malheureux à l'occasion de"), ainsi que Gr. ποιητροφος = "abondant en herbes" (Gr. ποιη = "herbe"), ce qui explique le nom des deux mois de Delphes (pour fin et début de cycle de base 5) (cf. plus loin) :

- Gr. Ποιτροπιος = mois de rang 5 (satiété, abondance) (avec p/f bien connu)
- Gr. Ενδυσποιτροπιος = mois de rang 1 (manque d'abondance, "εν-" et "δυσ-").

Les deux jeux de radicaux précédents peuvent laisser place à un troisième, de composantes

- Gr. θρεομαι = "crier" (<*t3-r3, *θ(ε)-ρε-ομαι, "t" en "θ", schwa, cf. deux Gr. εθρεψα)
- Gr. επος = "parole", "voix" (<*3h, *επ-os) (Gr. οπα = id <*οπ-α, cf. Gr. οπη = "trou")
- Gr. ειπον = "dire" (indicatif aoriste second) (<*ε-ιπ-ον), soit "parole - cri" (<*θ(ε)-ρε-επ-os, proche de Gr. τριπους <*τ(ε)-ρι-πους, τ/θ, cf. τρεπω / εθρεψα), concernant aussi bien Héraclès (dont les flèches sont les paroles qui déchirent l'oreille) qu'Apollon (dont les flèches représentent les cris implorant une guérison).

Ce jeu de radicaux "parole-cri" peut aussi expliquer le fameux "trépied" sur lequel la Pythie est assise quand, en transe et possédée, elle profère ses oracles avec des cris obscurs (M. Delcourt : "*la signification religieuse du trépied, partout et continûment attestée, reste inexpliquée*" p. 73).

Marie Delcourt poursuit (p. 217) : "*Enigmatique...est l'intronisation (à Delphes) d'Héraclès, qui, avant de devenir l'ami d'Apollon, commence par voler le trépied, ce qu'on a tenté d'expliquer en disant que l'oracle de Delphes lui aurait primitivement appartenu, ce dont il n'y a aucune trace...Nulle part Héraclès n'apparaît associé à un trépied oraculaire*".

Selon la tradition, Héraclès vient à Delphes "*parce qu'il est malade et qu'il vient demander comment être guéri*" (M. Delcourt, p. 218), et Apollon est guérisseur par l'eau des sources. Mais le nom Héraclès (<*j3-3r (Gr. ηειρω) - *h3-r3 (Gr. κλεω)) peut, par un autre jeu de radicaux, concurrencer l'attribution primitive d'Apollon (générer l'eau des sources) avec les composantes

- Gr. εαρ = "sang", "suc", "jus" (mouiller)(<autre *j3-3r, *ε-αρ, "j3" en "ε", cf. plus haut)
- Gr. ειαρ = id (<*ει-αρ, "j3" en "ει") (nom du "sang" sur le secteur "mouiller")
- Gr. ηαρ = id (<*η-αρ, "j3" en "η")(Gr. εαρων, baignoire ou aiguïère, Hésychius)
- Gr. κελλω = "mettre en mouvement" (<*h3-3r, *κε-ελ-ω, "h" en "k", d'où géminée) (indiquant une allure rapide, car "k" est non-voisé, et continue avec l'étymon "3r") lié à
 - Gr. κελομαι = "presser, pousser"(<id, *κε-ελ-ομαι, abrég.,Thème I Benveniste)
 - Gr. κελευω = "diriger vers, pousser vers" (<*h3-3r-3-3, *κε-ελ-ε-υ-ω) (DELG: "*malgré les divergences de sens, κελλω, κελομαι (et κελευω) sont issus d'une même racine...Hors du grec, Lat. celer = "rapide"*") (Gr. Κελτοι = "Celts")
 - Gr. κελης-ητος = "cheval de course" (<*h3-3r-3, *κε-ελ-ε-es, *κε-ελ-ε-ετ-os)
 - Gr. κεκλητο = 3^{ème} pers. sing. ao. 2 sans augment de Gr. κελομαι (<*κε-h3-r3)
 - Gr. κλονος = "presse, agitation" (<*h3-r3-3n, *κ(ε)-λο-ον-os, abrég.,Thème II)
 - Gr. -κλης dans les noms de chefs (conduisant la course des groupements errants Προκλης, Δημοκλης, Στρατοκλης, Κλεοστρατος, Κλεοδημος, Κλεοκρατης, ...)
 - Gr. Κλεων-ωνος = "Cléon" chef / Gr. Κλεωναι-ων = "Cléones" ville (protéger), d'où le sens "jus - mettre en mouvement", qui expliquera d'ailleurs le nom du mois de Delphes
- Gr. Ηηρακλειος = mois de rang 2 (élan de la sève jaillissante) (cf. plus loin).

2 - Mois Gr. Ψυδρεὺς (rang 1) (Anticythère)

Ce nom de mois est lié à

- Gr. ψευδος = "mensonge" (<*h3-t3-3d, *π(ε)-σε-υδ-os, "h" en "p", "t" en "s", "ps" en "ψ", schwa) dont les composantes sont parentes de, sur le secteur sémantique "manquer"
 - Gr. πυθω = "pourrir" (<*h3-3t, *πυ-υθ-ω, "h" en "p", "t" en "θ", "υ" long) lié à
 - Gr. πυον = "pus" (manquer de bonne santé, donc mal) (<*h3, *πυ-ον)
 - Gr. πενθος = "douleur, chagrin" (<id, *πε-εθ-os, d'où inf. nas. par "suite 3-3")
 - Gr. παθος = "souffrance, malheur" (<id, *πα-αθ-os, d'où abrégement)
 - Gr. ψυθος = "mensonge" (<*h3-t3-3t, *π(ε)-σε-υθ-os, "t" en "s", "t" en "θ"),
- Gr. ψυδνος = "mensonger, faux" (<*h3-t3-3d-3n, *π(ε)-συ-υδ-(ε)ν-os, abrég., schwa)
- Gr. ψεδνος = "rare", "clairsemé", "chauve" (manquer) (<id, *π(ε)-σε-εδ-(ε)ν-os, id)
- Gr. ψυδρος = "mensonger, faux" (<*h3-t3-3d-3r, *π(ε)-συ-υδ-(ε)ρ-os, id).

Ainsi, Gr. Ψυδρεὺς exprime le concept de "manquer" (ici, de sève), ou même éventuellement "manquer-couler" (sève) avec regard vers Gr. ῥεω = "couler" (<*r3, *ῥε-ω) (cf. Gr. ῥευσίς = "écoulement" <*r3-3t, *ῥε-υσ-ίς, "t" en "s").

Le concept de "mentir" s'exprime sur le secteur sémantique "manquer", comme le DELG l'indique pour Gr. ψευδομαι = "mentir" ("*exprime toute espèce de manquements : mensonge, tromperie, violation de serment, falsification de documents, etc.*"). Ce secteur recouvre aussi le concept de "tomber" (manquer de force). Ainsi, sur ce secteur, l'étymon "h3" (= "aller (vite, car "h" non-voisé) - ôter, déchirer (3)", soit ne plus pouvoir aller vite) a créé en é.-h.

- h3j = "tomber" ("j") (<*h3), et avec préfixe causatif "s-" (<*s3 <*t3, cf. l'étude "*Préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*" - 2015) :
- sh3j = "faire descendre, faire tomber" ("j") (<*s3-h3 = "causer ("s-") - tomber")
- h3w = "besoin, misère" (manquer) ("-w") (<*h3)
- sh3 = "être trompé", "tromper" (manquer) (<*s3-h3 = "causer ("s-") - manquer (h3)")
- sx3 = "tromper, léser" (<*s3-x3 <*s3-h3, "h" en "x" non-voisé), et avec étymon inverse
- 3h.t = "faiblesse" ("-t") (<*3h, sens connexe, motivation phonémique) (Gr. ἥξις = "6")
- s3hhw = "misère" ("-w") (<*s3-3h-3h = "causer ("s-") - manquer") (Lat. sex = "6").

Il est donc possible de rapprocher autour du radical "h3-3r", en i.-e. (avec "h" en "f" non-voisé)

- Gr. φαλος = "fou" (<*h3-3r = "manquer (h3) - continuer (3r)", *φα-αλ-os, abrég.)
- Gr. φαῦλος = "simple, vil, léger, mauvais" (<id, *φα-υλ-os, diphtongue par "suite 3-3")
- Gr. φηλος = "trompeur" (<id, *φε-ελ-os, d'où "η" long par "suite 3-3") (DELG : "*Comme on ignore sur quoi repose l'η (*a ou *e ?), il est vain de chercher une étymologie, en évoquant par exemple Lat. fallo*") (Gr. φίλος = id <*φι-ιλ-, d'où "ι" long)
- Lat. fallo = "tromper" (<id, *fa-al-o, géminée par "suite 3-3"), et avec marqueur "-3t"
- Lat. falsus = "faux", "falsifié" (<*h3-3r-3t, *fa-al-(e)s-us, abrég., schwa, "t" en "s")
- Gr. σφαλλω = "faire tomber", "se tromper" (<*s3-h3-3r = "causer ("s-") - manquer (h3-3r)", *σ(ε)-φα-αλ-ω, schwa, géminée) (DELG : "*écarter Lat. fallo, Gr. φηλος*") (cf. l'épithète d'Héraclès Gr. ἐρισφηλος analysée précédemment / Gr. σφαλαξ = "taupe")
- Skr. sphal = "vaciller, ébranler" (<id, *s(e)-pha-al, "h" en "ph" sanskrit, schwa, abrég.).

Sur ce secteur "manquer", l'é.-h. montre aussi des termes construits avec l'étymon "H3" (= "aller (lentement, "H" voisé) - ôter (3)", soit ne plus aller du tout, donc plus fort que "h3") :

- H3 = "manque" (donc privation plus forte que - h3w = "besoin, misère" <*h3)
- H3 = le dieu-désert (sans aucune végétation)
- H3j = "dénuder" (sans aucun vêtement) ("j") <*H3 > - H3wy = "homme nu" ("-wy"))
- HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int., étymon "3H" de même sens),

et avec les consonnes voisées "b" et "g" de même classe voisée que "H"

- 3b = "cesser, s'arrêter" (ne plus aller) (<*3H, "H" en "b" > - 3bw = "arrêt" ("-w"))
- g3w = "manquer de, être privé de" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g" voisé)
- g3wt = "manque, besoin" ("-wt") (<id)
- s3b = "faire s'arrêter" (<*s3-3b <*s3-3H = "causer ("s-" <*s3) - s'arrêter (3b))
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <id). En effet, "b" et "g" sont voisés, d'où les radicaux
- g3b , - gb = "manque, privation" (<*g3-3b <*H3-3H > - HHy = "manquer" précédent)
- gbj = "être épuisé, faible" ("-j") (<id) (et - gbgb = "être émoussé" (faible) <id, red. int.)
- b3gj, - bgj = "être fatigué, lent, mou" ("-j") (<*b3-3g, interversion <id)
- g3H , - gH = "être fatigué, épuisé" (<*g3-3H <id), et, avec l'étymon "3r" ("continuer")
- grH = signe N2: "ciel d'où pend un étai brisé" (écrouler) (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H)
- grH = "nuit" (sans aucune lumière) (<id),

qui font donc bien comprendre, toujours sur le secteur sémantique "manquer" :

- grg = "mensonge" (alors considéré manquement très grave) (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H)
- grgy = "menteur" ("-y") (<id)
- grg.t = "menteuse" ("-t") (<id).

Cet étymon "H3"/"3H" (secteur sémantique "manquer") a créé en i.-e., avec "H" en "g" voisé :

- Gr. γυμνος = "nu" (sans vêtement, cf. - H3wy = "homme nu") (<*H3-3m-3n, *γυ-υμ-(ε)v-os, abrégement, schwa) (DELG : "vieux terme qui présente dans les différentes langues indo-européennes des formes diverses, à la fois par suite de dissimilations, et en raison p.-ê. d'un tabou linguistique... Quant au γ initial de γυμνος, il est inexplicable")
- Lat. egeō = "manquer, être privé de" (<*3H-3, *eg-e-o) (déjà connu)
- Lat. ego , Gr. ἐγώ = "je" (pronom 1^{ère} pers. sing., donc rang 1 : manque de sève) (id)
- Lat. singulus = "seul, isolé" (rang 1) (<*s3-3H-3r, *si-ig-ul-us, d'où inf. nas.) (DELL: "le premier élément est le même que dans simplex") (mais Lat. simplus <*s3-3h-3r)
- Gr. σιγμα = 21^{ème} lettre grecque (donc rang 1) (<*s3-3H-3m, *σι-ιγ-(ε)μ-α, schwa) (DELG : "par exception ce nom de lettre ne peut être tiré aisément du sémitique").

L'étude "Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)" (2025) a déjà indiqué l'origine de cette lettre, qui est celle du 21^{ème} signe phénicien "shin" (donc de rang 1), Hébr. shin, utilisant les radicaux homophones "s3-3n" de

- s3nj = "souffrir" (manquer) ("-j") (<*s3-3n) ("s3" fricative post-alvéolaire voisée)
- s3ny = "cheveux" (attacher) ("-y") (<autre *s3-3n), ayant pour déterminatif le

signe D3: "boucle de cheveux"  (ou D3a  retourné en ),

d'où le 21^{ème} signe phénicien (shin ), Hébr. shin archaïque 

(carré ), et, en arabe, signe Ar. sin, shin  , soit  retourné.

La 21^{ème} lettre Gr. σιγμα Σ est le signe D3a pivoté en  soit  (Théra),

 (Milet),  (Béotie), étrusque  (Caere), d'où Lat. **S**.

Mais la 26^{ème} lettre grecque (donc également de rang 1, "sixième pempade" incomplète), utilise le même signe D3a, figuré toutefois de manière différente, car alors retourné. En effet, cette lettre  (qui représente "ps" dans les alphabets grecs orientaux, et

"kh" dans les alphabets grecs occidentaux et en étrusque), figure, tout comme le 11^{ème} signe phénicien kaf, également de rang 1 ( ou ), le signe D3: "boucle de cheveux"  (pivoté en ), ou sa variante le signe D3a  (retourné en  ou ), qui, avec ou sans haste, servent de déterminatif pour "cheveux", et l'expression de "deuil, chauve, vide", typiquement de rang 1 (manquer).

Sur le secteur sémantique "détruire", connexe à "manquer", l'articulation "ps" est dans
 - Gr. ψαω = "frotter, racler" (<*p3-s3 <*h3-t3, *π(ε)-σα-ω, "h" en "p" non-voisé, schwa, "t" en "s", "ps" en "ψ"), intervention morphologique du terme connu
 - Gr. σπαω = "arracher" (<*s3-p3 <*t3-h3, *σ(ε)-πα-ω, préf. caus. "s"-<*s3<*t3) (cf. Gr. παιω = "battre, frapper" <*h3-3, *πα-ι-ω).

Le même radical "h3-t3" peut se diversifier en (cf. Gr. ψεδνος = "rare", plus haut) :

- Gr. ψηω = "gratter, frotter, racler" (<*h3-t3-3, *π(ε)-σε-ε-ω, d'où "η" long)
- Gr. ψαιω = "broyer, moudre, écraser" (<id, *π(ε)-σα-ι-ω, d'où diphtongue) (cf. Lat. pinso (piso) = "piler, broyer" <*h3-3t, *pi-is-o, inf. nas. ou "i" long)
- Gr. ψιλος = "chauve, pelé" (<*h3-t3-3r, *π(ι)-σι-ιλ-os, d'où "ι" long)

Mais J.G. Février écrit ("*Histoire de l'écriture*", Payot, p. 387), que, dans les alphabets grecs archaïques, "le "ks" est parfois écrit  ou  ". En effet, "h" peut se transposer en toute consonne non-voisée, et donc non seulement occlusive bilabiale non-voisée "p" précédente, mais aussi occlusive vélaire non-voisée "k", ce qui explique, toujours sur le secteur "détruire"

- Gr. κειω = "fendre" (<*k3-3 <*h3-3, *κ(ε)-ι-ω, "h" en "k" non-voisé, diphtongue)
- Gr. ξεω = "racler, gratter" (<*k3-s3 <*h3-t3, *κ(ε)-σε-ω, schwa, "t" en "s", "ks" en "ξ") (sens connexe et même radical que Gr. ψαω)
- Gr. ξυω = "gratter, racler, polir" (<id, *κ(ε)-συ-ω, alternance vocalique)
- Gr. ξυλον = "morceau de bois" (<*h3-t3-3r, *κ(ε)-συ-υλ-on, abrégement)
- Gr. ξυλλεσθαι = "être saccagé" (<*κ(ε)-συ-υλ-εσθαι, gémisée) et intervention :
- Gr. σκυλλω = "déchirer" (<*s3-h3-3r <*t3-h3-3r, *σ(ε)-κυ-υλ-ω, gémisée).

Ces deux groupes constituent des cas particuliers de la production de l'étymon "h3" de
 - h3j = "battre à grands coups" ("j") (même étymon "h3" que - h3j = "tomber"), dont la consonne non-voisée "h" s'est maintenue en l'état dans

- Lat. hiō = "être béant, s'ouvrir, se fendre" (<*h3, *hi-o),

et a pu, en outre, se transposer aussi en fricative uvulaire non-voisée "χ" ("kh") dans

- Gr. χαος = "ouverture" (<*h3, "h" en "χ", *χα-os)
- et, avec préfixe causatif "s-" (cf. Gr. σπαω = "arracher" <*t3-h3 <*σ(ε)-πα-ω)
- Gr. σχαω = "fendre, inciser, ouvrir" (<*s3-h3 <*t3-h3, *σ(ε)-χα-ω, schwa)
 - Gr. σχαζω = id (<*s3-h3-3d <*t3-h3-3d, *σ(ε)-χα-αζ-ω, "d" en "ζ", abrég.)
 - Gr. σχιζω = "fendre, déchirer, diviser" (<id, *σ(ε)-χι-ιζ-ω, id).

Ces alternances justifient que, dans les alphabets occidentaux, "le  ou  note, non pas "ps", mais "kh" (Février), toujours avec le rang 1 de kaf phénicien. En étrusque, la

26^{ème} lettre a la valeur "kh" (χελ étrusque), que ce soit  (Marsiliana),  (Viterbo),

 (Caere) ou  (Formello) : signe D3a  retourné en  ou .

Le concept de "mentir" s'exprime bien sur le secteur sémantique "manquer", cf. en latin

- Lat. mendum = "défaut physique, faute, incorrection" (<*m3-3d, *me-ed-um, inf. nas.)
- Lat. mendicus = "pauvre, indigent, mendiant" (cf. Skr. minda = "défaut" <*mi-id-a)
- Lat. mendax-acis = "menteur, mensonger, faux" (suff. "-ax").

Le radical "h3-3t" lié à Gr. ψευδος = "mensonge" (<*h3-3t-3d, *π(ε)-σε-υδ-os) a créé en é.-h.

- htw = "singe, babouin" (faible d'esprit) ("-w") (<*h3-3t)
- p3tt = id (<*p3-3t-3t <*h3-3t-3t, "h" en "p" non-voisé), et avec "h" en "x" non-voisé,
- xtj = "se retirer, reculer" (faible)("-j")(<*h3-3t) homophone sur le secteur "détruire" de - xtj = "graver" (destruction plus faible que - Htt = "carrière" ("-t") <*H3-3t, car "H" voisé) et en i.-e.
- Gr. πιθηκος = "singe" (faible) (<*h3-3t, *πι-ιθ-ηκος, "h" en "p", "t" en "θ", abrégement) (DELG : "*pas d'étymologie...Plutôt mot d'emprunt*") (Thème I Benveniste)
- Gr. -πετης = "qui tombe" (<id, *πε-ετ-ης, abrégement, cf. Gr. ππτω = "tomber sur")
- Gr. πεσος = "cadavre" (mourir) (<id, *πε-εσ-os, "t" en "s", abrégement)
- Gr. παθος = "souffrance, malheur" (manquer) (<id, *πα-αθ-os, "t" en "θ", abrégement)
- Gr. πενθος = "douleur, chagrin" (id) (<id, *πε-εθ-os, d'où inf. nas. par "suite 3-3")
- Lat. fatuus = "sot", "imbécile, insensé", "fou" (<*h3-3t-3, *fa-at-u-us, "h" en "f", abrégement) (DELL : "*étymologie inconnue*")
- Gr. χатеω = "être dans le besoin, pauvre" (<id, *χα-ατ-ε-ω, "h" en "χ", abrégement), et, avec inversion du second étymon en "t3", le radical "h3-t3" (Thème II Benveniste) de
- Gr. φθιω = "périr, se consumer" (<*h3-t3, *φ(ε)-θι-ω, "h" en "f", schwa, "t" en "θ")
- Gr. πταιω = "tomber, faire faute" (<*h3-t3-3, *π(ε)-τα-ι-ω, "h" en "p", schwa) (DELG : "*étymologie inconnue*") (cf. sur le secteur sémantique "détruire", Gr. ψαιω = "broyer, moudre, écraser" <id, *π(ε)-σα-ι-ω / Gr. παιω = "battre, frapper" <*h3-3, *πα-ι-ω)
- Gr. ψηνος = "chauve, glabre" (<*h3-t3-3n, *π(ε)-σε-εν-os, "t" en "s", "ps" en "ψ", "η")
- Gr. ψανος = Gr. ψεδνος précédent (= "rare, clairsemé, chauve") (<id, *π(ε)-σα-αν-os)
- Gr. ψινομαι = "couler, dépérir" (cf. Gr. φθιω) (<id, *π(ε)-σι-ιν-ομαι)
- Gr. φθειρω = "faire périr, gâter, consumer" (id)(<*h3-t3-3r, *φ(ε)-θε-ιρ-ω, diphtongue) et les autres graphies φθερρω (éolien : géminée), φθηρω (arcadien : "η" long), φθαιρω (dorien : diphtongue) et ψειρω (<*π(ε)-σε-ιρ-ω, "h" en "p" (p/f), "t" en "s", "ps" en "ψ") (cf. Gr. ψιλος = "chauve, pelé" <id, *π(ε)-σι-ιλ-os, "t" par "suite 3-3", et pour "détruire", Gr. ψαλλω = "tirer à petits coups, arracher peu à peu" <*π(ε)-σα-αλ-ω, géminée).

Le germanique exprime aussi le concept de "mentir" sur le secteur sémantique "manquer". Ainsi

- Gr. λεχομαι = "se coucher" (sans force) (<*r3-3h, *λε-εχ-ομαι, "h" en "χ", abrég.)
- Gr. λοχος = "lieu où on se couche" (<id, *λο-οχ-os > Gr. λεχος = "lit", cf. plus haut)
- Angl. lie (OE. licgan) = "être couché" (<id, *li-ig-an, "χ" en "g" (mutation consonantique germanique: loi de Grimm indiquant l'évolution des consonnes du proto-germanique par rapport à l'i.-e.), d'où géminée par "suite 3-3") ("*Oxford Dictionary of English Etymology*") (ODEE) : "*CGerm. *ligjan..., f. base *leg-, *lag-, *laeg- <IE. *leg-, *log-, *leg-, repr. also by Gr. λεκτρον, Gr. λεχος = "bed"...Lat. lectus = id*")
- All. liegen (v.h.a. liggien) = id (<id *li-ig-en)(v.sax. liggian, v.fris. lidzia, v.norr. liggja)
- Angl. lay (OE. lecgan) = "coucher" (<id, *le-eg-an, "χ" en "g") (déjà connu), et pour "mentir", le même radical "r3-3h" avec "r" en liquide latérale, "h" en "χ" (et "χ" en "g")
- Angl. lie (OE. leogan) = "mentir" (<id, *le-og-an, "χ" en "g" / Gr. λεχομαι, diphtongue par "suite 3-3") (ODEE : "*CGerm. *leug-, *loug-, *lug-*", sans référence à Gr. λεχομαι)
- Got. liugan = id (<id, *li-ug-an)
- All. lügen (v.h.a. liogan) = id (<id, *li-og-an) (v.sax. liogan, v.fris. liaga, v.norr. ljugan).

Ces éléments confirment bien le mois d'Anticythère Gr. Ψυδρεus de rang 1 (sève manquante).

3 - Mois Gr. Φοινικαῖος (rang 4) (Anticythère)

Le nom de ce mois est lié à

- Gr. φονος = "sang versé" (d'un meurtre) (<*h3-3n, *φο-ov-os, "h" en "f", abrégement), le radical "h3-3n" opérant sur le secteur sémantique "mouiller", où est construit le nom du "sang", cf. Gr. εαρ = "sang", "suc", "jus" = Gr. εἶαρ = Gr. ἡαρ <*j3-3r plus haut) (de même pour le nom de la "sève", parfois sur le secteur "emplir"). Terme homophone de
 - Gr. φονος = "meurtre" (<autre *h3-3n, secteur sémantique "détruire")
- Gr. φοινος = "rouge" (couleur "sang") (<*h3-3n, *φο-iv-os, diphtongue) (DELG : *"une seule certitude : malgré l'opinion de quelques Anciens, φοινος "rouge" n'est pas apparenté à φονος "meurtre"...En effet, φοινικῖος "rouge", dérivé secondaire de φοινος, est constamment écrit Myc. ponikija (fém.), ce qui écarte une labio-vélaire initiale"*)
- Gr. φονιος = "rouge de sang", "sanglant" (<*h3-3n-3, *φο-ov-ι-os, id. Gr. φονος)
- Gr. φοινιος = "rouge" (<id, *φο-iv-ι-os, d'où diphtongue par "suite 3-3")
- Gr. φοινιξ-ικος = "rouge sombre, pourpre" (<*h3-3n-3-3h, *φο-iv-ι-ικ-(ε)s, "h" en "k", "ks" en "ξ") (DELG : *"dérivé en -ικ- (ou le composé en -*C2kw- ?) de φοινος "rouge"*)
- Gr. φοινικη = épithète d'Athéna ; mais le théonyme Gr. Αθηνη = "Athéna" s'explique sur le secteur sémantique "emplir", ce qui va justifier Gr. Φοινικαῖος mois de rang 4.

Le radical "h3-3n" a construit les termes parents, toujours avec "h" en "f" non-voisé :

- Skr. phena = "écume" (<*h3-3n, *phe-en-a, "h" en "ph" sanskrit, ou "p" en "ph") (DELL/spuma : *"avec un ph de caractère populaire"*)
- Skr. phenila = "écumeux" (<*h3-3n-3r, *phe-en-il-a),

et avec "h" en "p" non-voisé (et fréquente alternance p/f bien connue) :

- Skr. puṇ = "être ou devenir pur" (laver) (<*h3-3n, *pu-un, abrégement) (cf. Skr. pu = "nettoyer", "purifier" <*h3-3) (Skr. punya = "pur" <id, "-ya")
- Lat. pīnus = "pin" (toujours en sève) (<id, *pi-in-us, d'où "i" long) (Gr. πινυς = id <*h3-3t) (Lat. sappīnus, Lat. sapīnus = "sapin" <*s3-3p <*s3-3h, *sa-ap-īnus, géminée)
- Gr. πωνω (éolien) = Gr. πινω = "boire" (<id, *πο-ov-ω, *πι-iv-ω, d'où "ω" ou "ι" long)
- Gr. πινος = "saleté", "crasse" (laver) (<id, *πι-iv-os, abrégement) (DELG : *"étymologie obscure"*) (cf. Gr. ἡρπυπος = "crasse", "saleté" / Gr. ἡρπυτω = "laver" <*r3-3h)
- Gr. πινη, Gr. πιννα = "pinne marine" (coquillage) (<id, *πι-iv-, "ι" long ou géminée).

Ce radical "h3-3n" est construit par les étymons "h3"/"3h" et "3n"/"n3" qui ont créé, sur le secteur sémantique "mouiller", en é.-h. et en i.-e. :

- h3j = "s'égoutter" ("-j") (= "aller vite ("h" non-voisé) - ôter (3)", soit ne pas aller vite, en présence de l'eau ; mais son abondance est plus faible qu'avec l'étymon "H3"/"3H" ("H" voisé), cf. - H3yt = "flot", "flux d'eau" (<*H3, "-yt"), - 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" (<*3H, "-y"), où le déplacement n'est plus possible, même à allure lente "H")
- h3yt = "ciel" ("-yt") (déterminatif signe N4 : "pluie tombant du ciel") (<*h3, non - H3yt)
 - Skr. ha = "eau" (étymon "h3")
 - Skr. ka = "eau" (<*h3, "h" en "k" non-voisé)
 - Skr. pa = "qui boit" (<*h3, "h" en "p" non-voisé)
 - Gr. πινω ("n", *h3-3n) - ao. εἰον = "boire" (<*πι-iv-ω, id)
 - Gr. Φαῖω = "Phaéo" une Hyade (couler) (<*h3-3, *Φα-ι-ω, "h" en "f" non-voisé)
 - Gr. χεω = "verser" (<*χε-ω, "h" en "χ" non-voisé). Et avec "3r" = "continuer" :
 - Gr. χυλος = "jus", "sève", "suc" (<*h3-3r, *χυ-υλ-os, d'où "υ" long)
 - Gr. πυελος = "baquet, bassin où on lave" (<id, *πυ-ελ-os, d'où diphtongue)
 - Gr. φιαλη = "bassin", et "coupe, vase" (<id, *φι-αλ-η, d'où diphtongue)
 - Gr. φυρω = "mélanger, mêler, inonder" (<id, *φυ-υρ-ω, et "υ" long) (Thème I)

- Gr. φρεαρ = "puits, citerne" (nom. sing.) (<*h3-r3-3-3t, inversion étymon "3r" en "r3" (Thème II Benveniste), *φ(ε)-ρε-α-αR, marqueur "-3t" avec rhotacisme, car gén. sing. Gr. φρεατος <*h3-r3-3-3t-3t, *φ(ε)-ρε-α-ατ-os, marqueur "-3t-3t")
- Gr. φρατρια = épithète d'Athéna (traduite "protectrice de la phratric", mais jeu de radicaux pour "qui mouille" (de sève)) (*φ(ε)-ρα-α-ατ-(ε)ρ-ια)
- Gr. φρατριος = épithète de Zeus copulateur (id, pour "qui mouille" (de sperme))
- Gr. πορφυρω = "bouillonner" (<*h3-3r, red. int. du radical, p/f bien connu)
- Gr. πορφυρα = "coquillage / pourpre" (<id) (DELG : "il est probable que le terme est emprunté au Proche-Orient. Mais le domaine sémitique n'offre aucun correspondant satisfaisant") : cf. Gr. φοινιξ-ικος = "rouge sombre, pourpre"
- Lat. purpura, Irl. corcur = id (<id : on retrouve p/f et "h" en "p" / "h" en "k")
- Gr. φημια = épithète d'Athéna (sève) (<*h3-3m-3, *φε-εμ-ι-α) : non "celle qui dit" (Gr. φημη = "parole"), mais Gr. εμεω = "vomir" (<*3m-3, *εμ-ε-ω, ici sève)
- Gr. φημιος = épithète de Zeus copulateur (<id, *φε-εμ-ι-os, ici sperme)
- Gr. Φασις = "Phase", nom de plusieurs fleuves (<*h3-3t, *φα-ασ-ις, "t" en "s")
- Gr. Φαισυλη = "Phaesyale", une Hyade (cf. Phaeo) (<*h3-3t-3r, *Φα-ι-σ-υλ-η)
- 3x = "verdir" (être humide de sève) (<*3x <*3h, étymon inverse, "h" en "x" non-voisé)
 - Lat. aqua = "eau" (<*3h, *aqu-a, "h" en "qu")
 - Skr. ap = "eau" (<*ap, "h" en "p", Skr. apnas = "eau" <*3h-3n / radical "h3-3n")
 - Gr. hoπos, Gr. oπos = "sève", "suc" (<*3h, *(h)oπ-os, asp. aléat.)
 - Gr. αφορσ = "écume" (<*3h-3r, *αφ-(ε)ρ-os, "h" en "f", schwa / φυρω <*h3-3r)
- sh3.t = "suppuration" ("t") (<*s3-h3 = "causer" ("s-" <*s3) - goutter (h3))
 - Lat. spuō = "cracher" (<id, *s(e)-pu-ō, schwa) (DELL : "variété de formes dans une racine expressive, à la fois vulgaire et comportant des valeurs actives, avec efficacité quasi-magique, exclut la restitution d'un original indo-européen")
- n = signe N35 : "filet d'eau" (<*n3 = "n-" (addit) - ôter (3), soit "ne pas aller" car eau)
- n.t = "eau", "flot", "eaux" ("t") (<*n3, id)
 - Gr. νεω = "nager" (<*n3, *νε-ω) (Gr. νευσις = "nage" <*n3-3t, *νε-υσ-ις)
 - Lat. nō = "nager" (<*n3, *no-ō) (Lat. nato = id <*n3-3t, *na-at-ō)
 - Gr. ναω = "couler, ruisseler" (<*n3, *να-ω) (Gr. ναω = id <*n3-3, *να-α-ω)
 - Skr. nu = "bateau" (ruisseler) (<*n3, *nu) (Skr. nau = id <*n3-3, *na-u)
 - Gr. ναυς = "navire" (<*n3-3-3t, *να-α-υς, Lat. nāvis <*na-a-vis, asp. aléat. "w")
 - Gr. προναια = épithète d'Athéna ("προ-", *να-ι-α = fait couler en avant (sève))
 - Gr. ναιος = épithète de Zeus (<*να-ι-os : sperme) (DELG : "reste obscur").

Perséphone : le radical "h3-3n" précédent a aussi créé, toujours sur le secteur sémantique "mouiller", la seconde composante des noms de Perséphone, jeune déesse représentant la sève

- Gr. Περσεφονη = "Perséphone" (<*-φο-ον-η, "h" en "f", abrég.) (= Gr. Περσεφονεια)
 - Gr. Φερσεπονη = id (p/f) (*πο-ον-η = *φο-ον-η) (= Gr. Φερσεφονα, Gr. Φερσεφονεια) (DELG : "étymologie obscure. Présente l'apparence d'un composé. Si l'on pose comme premier terme Φερσε- (avec quel sens ?), on peut rendre compte des formes en Περσε- par dissimilation des aspirées, Πηρε- et Φερρε- par traitement du groupe -ρσ... Le second terme est également obscur... L'analyse n'impose pas de rapprocher φονη de φονος "meurtre", θεινω "frapper", d'autant que Perséphone n'est pas par vocation une "tueuse"), dont la première composante alterne (p/f) entre
 - Gr. περισος, Gr. περιττος = "supérieur à, considérable" (Gr. περι- = "au-delà") (cf. Gr. περιστερα = "pigeon", attribut d'Aphrodite, aussi la sève (jeu de mots))
 - Gr. φεριστος = "le plus fort, le meilleur" (superl. -ιστος <*3t-3t <*3t-(ε)τ-os).
- "Perséphone" exprime donc le concept de "mouiller - au mieux" (de sève), cohérent avec Gr. Αρτεμις = "Artémis" (<*αρτ-εμ- / Gr. αρτιος = "qui s'adapte", Gr. εμεω = "vomir").

D'où les autres graphies de ce théonyme, de forme "h3-3r-(3t)-h3-3n" :

- Gr. Πηριφονᾶ, Gr. Πηρεφονεία = "Perséphone" (Gr. πηρ- <*h3-3r, *πε-ερ > περι-)
- Etr. Persipnai = "Proserpine" (<*Φers-ip-(e)n-aj, inversion "h3" / Skr. apnas = "eau")
- Etr. Prosepnai = id (<*Pros-ep-(e)n-aj, inversion de "3r", schwa), et sans schwa :
- Lat. Proserpina = id (<*Pros-Rep-in-aj, asp. aléat. de "3" de "3h" en "R") (DELL : *"emprunt au grec Περσεφονη, déformé par l'étymologie populaire, qui l'a rapproché de Lat. proserpo, Proserpine étant, comme le serpent, proserpens bestia, la déesse qui chemine sous terre. Un intermédiaire étrusque est possible...un miroir étrusco-latin de Cosa porte Venos Diovem Prosepnai"*) (Vénus représente la sève, comme Aphrodite)
- Gr. Περσεφασσα, Gr. Περσεφαττα, Gr. Φερσεφασσα, Gr. Φερσεφαττα, Gr. Φερρεφαττα : la seconde composante n'est plus le radical "h3-3n", mais celui de (DCL)
 - Gr. πασσω, Gr. παττω = "répandre, verser, saupoudrer" (<*h3-3H-3t, *πα-αH-(ε)σ-ω, *πα-αH-(ε)τ-ω, "h" en "p", mais pouvant devenir p/f, et "t" en "s", "t" en "t") (DELG : *"pas d'étymologie plausible"*), et "h3-3H" a créé ("H" en "g" voisé)
 - Gr. πηγη, Gr. παγα = "source" (<*h3-3H, *πε-εγ-η, *πα-αγ-α) (pour l'étymon "3t", cf. en é.-h., -t3 = "goutte") : analogie, sur le plan morphologique, avec
 - Gr. πασσαλος, Gr. πατταλος = "clou", "cheville", "piquet", "phallus" (<autre *h3-3H-3t-3r, *πα-αH-ασ-αλ-ος, *πα-αH-ατ-αλ-ος), dérivant de
 - Gr. πηγνυμι = "ficher, enfoncer" (<*h3-3H, *πε-εγ- > Lat. figo, p/f)
 - Gr. εμπασσω = "répandre dans" (comme de la poudre) ("εν-")
 - Gr. παστος = adjectif verbal (marqueur "-3t" spécif.) et "saupoudré" (<*h3-3H-3t-3t, *πα-αH-(ε)σ-(ε)τ-ος), homonyme, sur le secteur sémantique "emplir", de
 - *Gr. παστος = adjectif verbal de Gr. πατεομαι - πασσασθαι = "se nourrir" (<*h3-3t, *πα-ατ-ε-ομαι), terme attesté, avec "α-" privatif, dans
 - Gr. απαστος = "à jeun" (<*h3-3t-3t, *πα-ασ-(ε)τ-ος, "t" en "s", schwa)
 - Gr. φατνη = "mangeoire" (<*h3-3t-3n, *φα-ατ-(ε)ν-η, p/f, schwa), et
 - Gr. παστοφορος = épithète d'Aphrodite (sève) : traduite "celle qui porte le rideau (du lit nuptial)", mais signifiant "répandue (sève) - procure (πορος)", ou "répandue (sève) - inonde (φυρω)". Aussi, Gr. φωσφορος = épithète d'Artémis (sève), traduite "porteur de lumière (Gr. φως)", mais jeu de radicaux pour "croissance (Gr. φυσις) - procure (ou φυρω)".

Les noms suivants de Perséphone opèrent alors sur le secteur sémantique "mouiller" :

- Gr. Περσεφασσα (<*h3-3r-3t (*πε-ερ-(ε)σ- / Gr. περισσος) - *h3-3H-3t (*-φα-αH-(ε)σ-α (répandre, mouiller), et non *h3-3t-3t, *-φα-ασ-(ε)σ-α (être empli))
- Gr. Περσεφαττα (<id, avec "t" en "t" pour la seconde composante)
- Gr. Φερσεφασσα et Gr. Φερσεφαττα (<id précédents, p/f, cf. Gr. φεριστος)
- Gr. Φερρεφαττα = id (<*h3-3r (*φε-ερ- / Gr. Πηριφονᾶ et avec gémée) - id), de même que l'épithète d'Aphrodite (également la sève) :
 - Gr. πασιφασσα (seconde composante *-φα-εH-(ε)σ-α (soit mouiller), et non *-φα-εσ-(ε)σ-α (être empli)), traduite "qui brille pour tous" (Gr. πας = "tout", Gr. φαεθων = "brillant"), mais signifiant, par jeu de radicaux, "emplir (Gr. πατεομαι = "se nourrir") - verser (Gr. πασσω, *φασσω) (sève)", synonyme de l'épithète
 - Gr. απατουριας (= "très ("α-" intensatif) - emplir (Gr. πατεομαι) - mouiller (Gr. ουρεω) (de sève))" (cf. Gr. απατουρια = épithète d'Athéna et Aphrodite, traduite *"du même père"*, mais l'étude *"Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)"* (2025) indique Gr. Απατουριων mois de rang 2 à Milet et Délos, qui aurait pu être de rang 4, par "glissement rang 2 / rang 4")
 - Gr. ουρανια = autre épithète d'Aphrodite, traduite "céleste" (Gr. ουρανός = "ciel"), mais qui compare l'action d'Aphrodite (arroser de sève) à celle du ciel (arroser de pluie, cf. -h3yt = "ciel" et signe N4 <*h3, précédent)

- Gr. μορφω = autre épithète d'Aphrodite à Sparte, s'expliquant, non seulement par "déesse de la beauté" (Gr. Μορφω), mais aussi par l'assemblage de
 - Gr. μυρομαι, Gr. μυρω = "pleurer à chaudes larmes, verser des flots, dégoutter (pleurs, sang)", "couler" (rivière), soit ici verser la sève, cf.
 - Gr. μορια = épithète d'Athéna, en relation avec Gr. μοριαί = "oliviers sacrés", mais surtout "qui inonde de sève"
 - Gr. μοριος = épithète Zeus (sperme, non "gardien des oliviers")
- Gr. φυω = "pousser", "croître" (<*h3-3 > Gr. φυη = "croissance"), cf.
 - Gr. παομαι = "se nourrir" (<*h3, *πα-ομαι)
 - Skr. pha = "développement", "accroissement" (<id, *pha)
 - Skr. phala = "fruit" (<*h3-3r, *pha-al-a, "h" en "ph" sanskrit)
 - Gr. Πασιφαα = "Pasiphaa", divinité adorée à Sparte, non "celle qui brille pour tous", mais "nourrir - emplir", cf. Gr. πασιφαεσσα, ce concept "mouiller - emplir" étant exactement celui des épithètes précédentes.

Le lien entre le nom de Perséphone et les représentations d'Aphrodite avec une colombe apparaît, par jeu de radicaux homophones, sur le secteur sémantique "crier", avec

- Gr. φασσα, Gr. φαττα = "pigeon", "colombe" (<autre *h3-3H-3t, *φα-αH-(ε)σ-α, *φα-αH-(ε)τ-α) (DELG : "*étymologie ignorée*"), où l'étymon "h3" est celui de (avec diverses consonnes non-voisées) :
 - Skr. ha = "appel", et "luth", "son d'un luth" (homophone Skr. ha = "eau")
 - Gr. παιων = "péan", chant adressé à Apollon et Artémis (cf. plus haut) (étymon inverse Gr. επος, Gr. οπα = "parole, voix" <*3h, *επ-ος, *οπ-α)
 - Gr. φημι = "je dis" (<*h3-(3m)-(3n), *φε-εμ-ι, marqueur "-(3m)-(3n)" 1^{ère} pers. sing. et "η" long) (DCL et "*Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine*" - 2013) (DELG : "*base *bheC2-, *bhC2- signifie à la fois 'briller, éclairer' et 'déclarer, exposer, dire'*") : l'analyse traditionnelle méconnaît les secteurs sémantiques (Gr. φασις = "apparition" et "affirmation" <même *h3-3t, *φα-ασ-ις sur deux secteurs)
 - Gr. φημη, Gr. φῆμα = "parole, rumeur" (<*h3-3m, *φε-εμ-η, *φα-αμ-)
 - Gr. φωνη = "voix" (<*h3-3n, *φο-ον-η, d'où "ω") (cf. Gr. Περσεφονη)
 - Gr. φωνεω = "faire entendre sa voix, parler" (<*h3-3n-3, *φο-ον-ε-ω)
 - Gr. φωνημα = "son" (<*h3-3n-3-3m, *φο-ον-ε-εμ-α) (Fr. phonème)
 - Gr. φοινιξ-ικος = "lyre" (<*h3-3n-3-3h, *φο-ιν-ι-ικ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*est bien 'l'instrument phénicien'*") (homonyme Gr. φοινιξ-ικος = "rouge sombre, pourpre", plus haut). Avec le radical hybride "h3-3H" :
 - Gr. φαψ-αβος = autre forme de Gr. φασσα = "pigeon", "colombe" (<*h3-3H-3t, *φα-αβ-(ε)s, "H" en "b" voisé, "t" en "s", "bs" en "ψ"), cf.
 - Lat. fabula = "conversation, récit" (<*fa-ab-ul-a), et la forme "h3-3t" de
 - Gr. φατος = adjectif verbal de Gr. φημι, et "renommé" (<*φα-ατ-ος)
 - Gr. φατις = "mot, expression", et "oracle" (<id, *φα-ατ-ις, abrég.)
 - Gr. φασις = "affirmation, déclaration" (<id, *φα-ασ-ις, "t" en "s").

Mais, tout comme les autres déesses personnifiant la sève qui emplit, nourrit (Aphrodite πασιφαεσσα et απατουρια, Athéna απατουρια et ογκα, Artémis κουροτροφος et παιδοτροφος), Perséphone exerce le même rôle nourricier, par son autre nom

- Gr. Κορη = "Coré", interprété "jeune fille" (cf. Gr. κοπος = "jeune garçon" = Gr. κωπος (dorien), Gr. κουπος (ionien) <*h3-3r, *κο-ορ-ος, *κο-υρ-ος), lié à
- Gr. κορεννυμι = "pourvoir abondamment, rassasier", mais aussi à
- Gr. κοπος = "satiété", "rassasiement".

Héphaistos : La forme "h3-3t" précédente permet de comprendre le lien paradoxal existant entre Aphrodite / Athéna et Héphaistos, établi, comme très souvent, par jeu de radicaux homophones.

En effet, sur le secteur sémantique "détruire", est déjà connu l'étymon "h3" de

- Gr. παιω = "battre, frapper" (déchirer) (<*h3-3, *πα-ι-ω)
- *Gr. παιστος = adjectif verbal (marqueur "-3t" spécifique) (<*h3-3-3t, *πα-ι-ιστ-os, "t" en "st", au lieu de "t" en "s" de Gr. παστος / Gr. πατεομαι <*h3-3t) cf.
- Gr. εμπαιστος = "estampé" ("εμ-")
- Gr. αναπαιστος = "martelé, forgé" ("ανα-"),

et la forme "h3-3H-3t" (celle de -φασσα, -φαττα, -φασσα : verser) a donc pu créer, avec "t" en "st", *φα-αH-ιστ-, ou *φα-αH-αστ-, rappelant phonétiquement

- Gr. ηφαιστια = épithète d'Athéna (pour "ηη-", cf. plus loin)
- Gr. Ηηφαιστος, Gr. Ηεφαστος = "Héphaistos", dieu-forgeron, ainsi que Gr. Ηαφαιστος (dorien), Gr. Αφαιστος (éolien, sans asp. aléat., "ηη-" en "(h)α-").

Ce théonyme, d'étymologie difficile (DELG : "*nom divin particulièrement obscur*", et Séchan-Lévêque : "*le nom, qui a résisté à toutes les tentatives modernes d'explication, n'a guère de chances d'être grec*"), assemble en fait deux composantes (cf. l'étude précédente "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*") :

- Gr. ηαφη = "action d'allumer" (<*3h, *ηαφ-η > - 3fyt = "chaleur", "-yt"), cf.
 - Gr. ηαπτω = "enflammer" (<*3h-3t, *ηαπ-(ε)τ-, et sans asp. aléat.
 - Gr. αφθαι = "aphte, inflammation de la gorge" (<id, *αφ-(ε)θ-αι)
 - Gr. ιπνος, Gr. ηιπνος = "four" (<*3h-3n, *(h)ιπ-(ε)ν-os, asp. aléat., schwa) (DELG : "*on a toujours pensé au mot germ. occidental, anglo-sax. ofen, de germ. comm. *ofna <*ufna. Mais on n'arrive pas à justifier la différence de vocalisme, et l'aspiration parfois attestée en grec n'est pas expliquée*") : le vocalisme et l'aspiration initiale dépendent de la transposition du phonème "3", ainsi en germanique, pour "four",
 - Angl. oven (OE. ofen)(<*of-en, "p" en "f", 1^{ère} mutation consonantique)
 - All. ofen (v.h.a. ovan) (<*ov-an, "f"-"b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Got. auhns (<*3-3h-3n, *a-uh-(e)n-(e)s, "3" intensatif, "3" en "a").

- Gr. αισθω = "souffler" (<*3-3t, *α-ισθ-ω, "3" en "α", "t" en "σθ"), cf.
 - Gr. ασθμα = "halètement" (<*3-3t-3m, *α-ασθ-(ε)μ-α, abrég., schwa)
 - Gr. ατμος = "vapeur chaude, souffle" (<id, *α-ατ-(ε)μ-os, "t" en "t", id)
 - Gr. αετμον = id (<id, *α-ετ-(ε)μ-ov, diphtongue), proches, sur le secteur "souffler", de, avec le radical "3-3" (<*H3-3, cf. - Hw = "s'éventer" ("-w") <*H3, "H" en "w" voisé), et le marqueur désinentiel "-(3m)-(3n)" :
 - Gr. αημι = "je souffle" (<*3-3-(3m)-(3n), *α-ε-εμ-ι, d'où "η"), créant
 - Gr. αημα = "souffle, vent" (<*3-3-3m, *α-ε-εμ-α)
 - Gr. αελλα = "bourrasque" (<*3-3-3r, *α-ε-ελ-α, d'où gémisée)
 - Gr. αητη = "souffle" (*3-3-3t, *α-ε-ετ-η, d'où "η")
 - Gr. αησις = "souffle" (<id, *α-ε-εσ-ις, id, "t" en "s")
 - Gr. ανται = "vent" (Hésychius) (<id, *α-α-ατ-αι, d'où inf. nas.).

(ou bien, sur le secteur sémantique "brûler" :

- Gr. αιθω = "brûler" (<autre *3-3t, *α-ιθ-ω, "3" en "α", "t" en "θ"), qui a généré
 - Gr. αιθαλη = "suie, cendre" (<*3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η, d'où diphtongue)
 - Lat. ater = "noir" (de feu) (<id, *a-at-er, "t" en "t", d'où "a" long, τ/θ)
 - Gr. Αιτνη = "Etna" (<*3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-η, Héphaistos en est maître)).

Ces deux composantes peuvent donc expliquer "Héphaistos", avec initiale incomplète.

Ces deux composantes sont précédées par l'étymon intensatif "j3" (résumé "au plus haut point"), d'où la forme "j3-3h-3-3t" (= "au + ht pt - brûler - souffler (brûler)"), qui, avec transpositions "j3" en "hε" et "t" en "st" connues, produit *hε-εφ-α-ιστ-os, ou *hε-εφ-α-αστ-os, soit Gr. Ηηφαιστος, Ηεφαστος = "Héphaistos", et explique son image de maître des forges, métaux et volcans (et cf. Gr. εμπαιστος = "estampé" ("εμ-"), Gr. αναπαιστος = "martelé, forgé" ("ανα-") <*h3-3-3t / Gr. παιω = "battre, frapper" <*h3-3, *πα-ι-ω).

Cette construction avec "j3" est d'ailleurs confirmée par deux autres exemples :

- sur le secteur sémantique "brûler" :
 - Gr. αλεα, Gr. χαλεα = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *(h)αλ-ε-α, asp. aléat.) (DELG : "terme surtout ionien qui désigne la chaleur en général")
 - Gr. ηελη = "chaleur du soleil" (<*j3-3r = "au + ht pt - brûler", *hε-ιλ-η, "j3" en "hε", d'où diphtongue)
 - Gr. ηηλιος = "soleil" (<id, *hε-ελ-ι-os et "η") (Gr. χαλιος (dorien) : "α")
 - Gr. ηελιος = id (épique) (<id, *η-ελ-ι-os, "j3" en "η" connu, sans asp.)
 - Gr. αελιος = id (éolien, dorien) (<id, *α-ελ-ι-os, "η" en "α" long)
- sur le secteur sémantique "emplir" :
 - Gr. χαβρος = "gracieux, délicat, joli", épithète de jeunes filles, ou jeunes femmes (<*3H-3r, *χαβ-(ε)ρ-os, asp. aléat. "H" en "b" voisé, schwa)
 - Gr. ηηβη = "jeunesse, vigueur" (<*j3-3H = "au + ht pt - emplir", *hε-εβ-η, "j3" en "hε", d'où "η"), et "Hébé", déesse de la jeunesse (cf. en é.-h. - jHy = "Ihy", jeune garçon coiffé de la boucle de l'enfance <*id, "-y")
 - Gr. χαβα (dorien), Gr. αβα (éolien) = id (<id, *(h)αβ-α, d'où "ηη-" en "(h)α-" comme pour "Héphaistos") (Gr. εφηβος = "éphèbe" <id, "εφ-").

Toutefois, le DCL n'a pu trouver que l'épithète Gr. ηηφαιστια d'Athéna (la sève) pouvait s'expliquer par cette forme "j3-3h-3-3t". Il ne peut justifier que *Gr. ηφαιστια, sans aspiration, par une forme "j3-h3-3H-3t" (cf. -φασσα, -φαττα, -φαεσσα : verser).

Cette forme a donc pu créer *η-φα-αH-ιστ-ια ("j3" en "η", et "t" en "st"), soit *ηφαιστια : il n'y a plus l'aspiration initiale de Gr. Ηηφαιστος, car le DCL ne valide que la transposition "j3" en "η" (mais il existe Gr. Αφαιστος, éolien sans asp.), et non "j3" en "ηη", qui serait alors la seule attestée, en expliquant simultanément, avec "j3" et p/f :

- Gr. Ηηφαιστος (<*h3-3-3t > Gr. παιστος adj. verbal Gr. παιω), et pour "verser"
- Gr. ηηφαιστια (<*h3-3H-3t > -φασσα, -φαττα, -φαεσσα, cf. métal en fusion).

Athéna et Héphaistos se trouvent encore associés par des termes très proches :

- Gr. χαλκευς = épithète d'Héphaistos, car, sur le secteur sémantique "détruire",
 - Gr. χαλκος = "cuivre, bronze" (<*h3-3r-3h, *χα-αλ-(ε)κ-os, "h" en "χ", "h" en "k", abrégement, schwa) (DELG : "étymologie obscure"), lié à
 - Gr. χαλιξ = "caillou" (<id, *χα-αλ-ικ-(ε)s, "t" en "s", "ks" en "ξ")
 - Lat. calx = id (<id, *ca-al-(e)c-(e)s, et avec étymon inverse "r3")
 - Gr. κλαω = "briser, casser" (<*h3-r3, *κ(ε)-λα-ω), du type de
 - Gr. κλεω = "appeler" (<*h3-r3, *κ(ε)-λε-ω), Thème II /
 - Gr. καλεω = "appeler" (<*h3-3r, *κα-αλ-εω), Thème I
 - Gr. καχληξ = "gravier" (<*h3-h3-r3-3h, red. int. 1^{er} étymon) (cf. Gr. χαος = "ouverture" <*h3, Gr. κειω = "fendre" <*h3-3)
 - Gr. χαλκεια = "Chalkeia", fête athénienne en l'honneur d'Héphaistos et d'Athéna, car le secteur sémantique "mouiller" montre :
 - Gr. χαλκη = "teinture de pourpre" (<autre *h3-3r-3h / Gr. χαλκος), lié à
 - Gr. χειλος = "lèvre" (mouiller) (<*h3-3r, *χε-ιλ-os, Thème I)

- Gr. *χελυνη* = id (<id, **χε-ελ-υνη*, abrégement et non diphtongue)
- Gr. *χυλος* = "jus", "sève", "suc" (<id, **χυ-υλ-ος*, d'où "υ" long)
- Gr. *καλλυνω* = "nettoyer" (laver) (<id, **κα-αλ-υνω*, géminée)
- Gr. *κηλῖς* = "tache" (à nettoyer) (<id, **κε-ελ-ῖς*, d'où "ι" long)
- Lat. *colo* = "filtrer", "épurer" (purifier) (<id, **co-ol-o*, "o" long)
- Gr. *χλοη* = "verdure naissante" (<**h3-r3*, **χ(ε)-λο-η*, Thème II)
- Gr. *κλαιω* = "pleurer, verser larmes" (<**h3-r3-3*, **κ(ε)-λα-ι-ω*)
- Gr. *κλαω* = id (<id, **κ(ε)-λα-α-ω*, d'où "α" long)
- Gr. *κλυζω* = "laver, nettoyer" (<**h3-r3-3d*, **κ(ε)-λυ-υζ-ω*)
- Lat. *cluo* = "nettoyer" (<**h3-r3*, **c(e)-lu-o*)
- (cf. Gr. *χεω* = "verser" <**h3*, Gr. *χειω*, Gr. *χευω* = id <**h3-3*),
ainsi que les épithètes des déesses jeunes représentant la sève :
- Gr. *χαλινιτις* : Athéna, non "déessse avec le frein (Gr. *χαλινος*)"
- Gr. *χελυτις* : Artémis, non "déessse à la tortue (Gr. *χελυς*)"
- Gr. *κωλιας* : Aphrodite, non "déessse de Colias (en Attique)".

Il faut d'ailleurs noter que Gr. *χαλκη* = "teinture de pourpre" (sens de Gr. *φοινῖξ-ῖκος* = "rouge sombre, pourpre" / Athéna *φοινικη*) peut aussi s'écrire Gr. *καλχη*, Gr. *χαλχη*, donc avec alternance *χ/κ* évoquant l'autre alternance *p/f* : tous ces phonèmes sont de la même classe non-voisée que "h". Le DELG indique : *"le flottement entre les formes καλχη, χαλκη, et χαλχη s'explique par une métathèse d'aspiration... Un problème plus difficile est posé par καλχαινω = "s'agiter, agiter une idée". On pense que ce sens est dû au rapprochement de πορφυρω qui a été relié, par étymologie populaire, à πορφυρα. On admet que καλχη (comme πορφυρα) est un terme d'emprunt, mais l'origine est inconnue"*.

Mais les termes Gr. *πορφυρω* = "bouillonner" et Gr. *πορφυρα* = "coquillage / pourpre" ont déjà été analysés. D'autre part, Gr. *καλχαινω* = "s'agiter, agiter une idée" s'explique par Gr. *χαλκος* = "cuivre, bronze" sur le secteur sémantique "détruire" (déchirer) : sens issu du concept de "méditer, créer", sur le secteur sémantique "copuler" (pour créer, rang 3), connexe au secteur sémantique "détruire" ("glissement rang 1 / rang 3").

Marie Delcourt rappelle cette association entre Athéna et Héphaistos, en citant ("Héphaistos ou la légende du magicien", p. 197) A.B. Cook : *"on résiste difficilement à l'impression que, dans un lointain passé préhistorique, ils étaient mari et femme"*. De même, Séchan-Lévêque, après avoir rappelé le "lien intime" entre eux ("Les grandes divinités de la Grèce", p. 259), indiquent (p. 260) : *"Héphaistos et Athéna ηηφαιστια régnaient en maîtres au Céramique, berceau et cadre initial, sinon unique, de la fête des ouvriers en métaux (Chalkeia), où le dieu était vénéré en même temps que la déesse, ce qui fit qu'on l'appela aussi Αθηναια", et (p. 260) : "aux Apatouries, Héphaistos recevait également sa part d'honneurs ; peut-être cette fête comportait-elle un renouvellement du feu domestique, et Héphaistos y était célébré avec Athéna φρατρια et Zeus φρατριος comme protecteur du foyer et de la vie familiale"* (épithètes Gr. *φρατρια* (Athéna) et Gr. *φρατριος* (Zeus) déjà analysées, secteur sémantique "mouiller").

Il est donc compréhensible que l'épithète d'Athéna Gr. *φοινικη* soit parallèle à

- Gr. *χαλκιοικος* = autre épithète, traduite "qui a une demeure de bronze, à la maison de bronze", mais qui se comprend par le jeu de radicaux entre

- Gr. οἶκος = "maison" (<*w3-3h, *o-ικ-os, "w3" en "o", dipht.)
- Gr. οὔκα = autre épithète d'Athéna (cf. Gr. οὔκοω = "gonfler" : la sève emplit) (<autre *w3-3h, *o-οκ-α, géminée ou inf. nas.), cf. Apollon οἰκετῆς (eau des sources), Zeus μετοικος (sperme), pour signifier "mouiller (h3-3r-3h) - emplit (w3-3h)" (rôle de la sève)
- Gr. χαλκοπυλος = autre épithète, traduite "dont le temple a une porte (Gr. πυλη) de bronze", mais jeu de radicaux / Gr. πολυς = "nombreux, abondant" (<*h3-3r Thème I) pour sens "mouiller - emplit" cohérent avec
- Gr. πλουτος = "richesse, opulence" (emplir) (<*h3-r3 Thème II)
- Gr. Πλουτωνη = Perséphone (la sève), épouse de Pluton.

Par ailleurs, d'autres divinités ont des épithètes comprenant la même composante "χαλκ-", sur le même secteur sémantique "mouiller", ainsi :

- Gr. χαλκοκροτος = épithète de Déméter, traduite "fêtée par le retentissement (Gr. κροτος) du bronze", mais jeu de radicaux pour "rassasie de liquide (ici lait)", cf. Gr. κορεννυμι = "pourvoir abondamment, rassasier" (Gr. ακορετος = "insatiable", avec "α-" privatif)
- Gr. χαλκοκορυστης = épithète d'Arès, traduite "casqué de bronze (Gr. κορυς = "casque")", mais jeu de radicaux pour "rassasie de liquide (ici sang)", cf. Gr. κορυστος = "bien rempli, plus que plein") (mais l'épithète d'Héphaistos Gr. χαλκευς dérive bien de Gr. χαλκος = "cuivre, bronze")
- Gr. χαλκοβοας = épithète d'Arès, traduite "à la voix de bronze" (Gr. βοη = "cri"), mais jeu de radicaux pour *χαλκοβυας / Gr. βυω = "bourrer, remplir", soit "qui remplit de liquide (ici sang)"))
- Gr. χαλκαρματος = épithète d'Arès (cf. Pindare : *"l'époux d'Aphrodite, Arès au char d'airain"*), cf. Gr. χαρμα = "char" (secteur "lier") et Gr. χαρμα, Gr. αρμα = "amour physique" / Gr. αρομα = "champ de labour", *αρ-(ο)μ-α (secteur "détruire" connexe à "copuler" : déchirer) (et cf. Gr. αρμα = épithète d'Aphrodite (sève) / "α-" intensatif et Gr. ηρυμα = "cours d'eau", *α-ρ(υ)μ-α, Gr. αρεια = épithète d'Aphrodite et d'Athéna : non "guerrière", mais "qui mouille" (de sève) / "α-" et Gr. ηρειω = "couler" <*r3-3 / Gr. Αρης = "Arès" <*3r-3, d'où Aphrodite épouse d'Arès), ici *χαλκ-α-ρ(υ)μ-ατ-os "liquide (sang) - très - verser" (= Arès Gr. ηιπιος).

Ainsi, Gr. φοινιξ-ικος = "rouge sombre, pourpre" explique, non seulement l'épithète d'Athéna

- Gr. φοινικη (verser la sève) (DELG : "*p.ê. parce que sa statue était peinte en rouge*"), mais aussi

- Gr. Φοινιξ-ικος = nom de plusieurs fleuves, d'une source, d'un vent (verser les eaux)
- Gr. λιβοφοινιξ = Gr. λιβονοτος = "vent du sud-sud-ouest" (= "verser (Gr. λειβω) - couler (Gr. ναω)", cf. Gr. λιβος = "goutte", et Gr. Νοτος = "vent du Sud-Ouest qui apporte l'humidité"), ici "verser (λειβω) - verser (φοινιξ)" (pluie) (DELG: "*inexpliqué : faute pour λιβν-φοινιξ 'vent venant de Carthage' ? ou '(vent) rouge du SO', c.-à-d. amenant une pluie mêlée de sable rouge ?*") : cette épithète Gr. φοινικη concerne bien le liquide que représente le sang, ainsi que, par métaphore, la sève, sang des végétaux
- Gr. φοινικοπεζα = épithète de Déméter (de rang 4) : non "aux pieds couleur de pourpre", ou "chaussée de pourpre", mais "verser (ici, lait) - enfant (Gr. παῖς)"))

De plus, par jeu de radicaux homophones, cette épithète pourrait joindre, non seulement

- Gr. φυω = "pousser, croître" (<*h3-3, *φν-ι-ω) (Gr. φυω = id <*φν-υ-ω)
- Gr. νικη = épithète d'Athéna (<*n3-3h, *νι-ικ-η, homonyme Gr. νικη = "victoire"), car

- Gr. νηχω = "nager" (<id, *νε-εχ-ω, "h" en "χ" alternance χ/κ)(Gr. νεω = id<*n3)
- Gr. νεκταρ = "nectar" (cf. Gr. προναια = épithète d'Athéna <*n3-3 plus haut)
- Gr. νικαιος = épithète de Zeus (sperme) (cf. Gr. ναιος, autre épithète plus haut)
- Gr. νικηφορος = épithète d'Athéna et Aphrodite (= "sève - fournir, ou couler"),

mais aussi

- Gr. φοινη = "festin" (synonyme Gr. θοινη <*t3-3n > composante de Gr. Αθηνη) (φνιω)
- Gr. ηικω = "arriver, atteindre", soit "arrive à - rassasier" (ici, de sève) : en effet, le théonyme Gr. Αθηνη s'explique sur le secteur sémantique "emplir" (rang 4) (ici, sève).

Ainsi, le mois Gr. Φοινικαιος est bien de rang 4 à Anticythère, rappelant donc les autres mois de rang 4 Gr. Αθαναιος en Etolie, et Gr. Ιτωνιος en Thessalie (Gr. Ιτωνια = épithète d'Athéna).

4 - Mois Gr. Λανοτροπος (rang 5) (Anticythère)

L'analyse de ce nom devrait être cohérente avec celle des deux mois de Delphes, déjà cités

- Gr. Ποιτροπος = mois de rang 5 (satiété, abondance), cf.
 - Gr. ποιητροπος = "abondant en herbes", avec Gr. ποιη = "herbe" (ici métaphore pour cueillette/moisson), et alternance p/f : en effet, Gr. τρεφω = "nourrir" (<*t3-r3-3h, *τ(ε)-ρε-εφ-ω, "h" en "f" non-voisé, abrégement) est morphologiquement proche de Gr. τρεπω = "tourner vers une direction" (<autre *t3-r3-3h, *τ(ε)-ρε-επ-ω, "h" en "p" non-voisé, abrégement), et ces deux verbes ont le même aoriste déjà connu Gr. εθρεψα ("t" en "θ"). De plus, le préfixe causatif "s-" a produit :
 - Gr. στρεφω = "tourner" (avec "f") = Gr. τρεπω (avec "p", et p/f).

L'alternance vocalique a aussi conduit à :

- Gr. στροφος = "cordon", par rapport à Gr. τροπος = "direction"
- Gr. πολυτροφη, épithète de Déméter (= "très nourricière", "πολυ-")
- Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)", épithète d'Apollon (eau des sources) et Artémis (sève).

Selon Hérodote, les Egyptiens faisaient un lien entre Artémis et la déesse-chatte (ou lionne) Bastet - B3s.tt (suff. "-tt") (<*b3-3s). En effet, l'étude *"Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)"* (2024) indique les jeux de radicaux, avec "H" en "b" voisé et "d" en "s" (pour "d" en "z" voisé) :

- b3s = "dévorer" (<*b3-3s <*H3-3d) et l'épithète de Bastet (homophone)
- b3-3s.t traduite "âme (- b3) d'Isis (- 3s.t = "Isis" <*3s <*3d) (<*H3-3d), mais signifiant "emplir (- b3.t = signe F62: "tête de vache sur une hampe" <*H3 > - H3w = "accroissement") - emplier (- 3d = "prendre soin" <*3d)"
- bsj (bzj) = "sortir, jaillir", "couler à flots" (au figuré pour la nourriture) ("j") (<autre *H3-3d) (donc rang 2 et rang 4 pour Bastet), connexe à
 - Hs.t (Hz.t) = "aiguière" (rang 2 : jaillir) ("t") (<*H3-3d)
- bs3 (bz3) = "lait", et "allaiter" (rang 4) (<*H3-d3), inversion / "Bastet"
- bs3.t (bz3.t) = épithète d'Isis (rang 4) ("t") (<même *H3-d3) connexe à
 - Hs3 (Hz3) = "jus des plantes" (<*H3-d3)
 - Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" ("t") (<id).

Hérodote a aussi rapporté d'Eschyle : *"se séparant seul des poètes qui l'avaient précédé, il a présenté Artémis comme la fille de Déméter"*. Ainsi apparaît bien la suite des trois étapes : élan de la sève jaillissante (Artémis : rang 2), croissance produite (évoquée par les déesses-mères Isis, Déméter : rang 4, soit "glissement rang 2 / rang 4"), abondance-satiété finale (comme celle assurée par la cueillette-rapt, devenue moisson de Déméter : rang 5, soit "glissement rang 4 / rang 5").

- Gr. Ενδυσποιτροπος = mois de rang 1 (contraire : manque d'abondance, "ενδυσ-").

Ainsi, avec

- Gr. ληνος = nom de divers objets creux : "auge, cuve, pétrin, pressoir" (<*r3-3n, *λε-εν-os, d'où "η" long) (Gr. λανος = id (dorien) <*λα-αν-os, d'où "α" long),
le nom du mois Gr. Λανोटροπιος peut signifier "nourrir (τρεφω) par le pétrin/pressoir", ou "se tourner vers (τρεπω) - le pétrin/pressoir", ou "faire tourner (τρεπω) le pétrin/pressoir".

Toutefois, Pierre Cabanes écrit (*"Le Mécanisme d'Anticythère"*, Tekmeria, vol. 10, 2011, p. 253) : *"Sur le cadran du Mécanisme d'Anticythère apparaît un nom de mois transcrit sous la forme Λ(A)NOTPOΠ(I)OΣ qui figure à trois reprises sur le cadran, mais seule la première mention est partiellement lisible, les deux autres étant très fragmentaires. Cette lecture est à rapprocher du mois connu à Tauroménion sous la forme Λανोटρος... On doit déjà noter que la forme retenue d'après la lecture du cadran du Mécanisme d'Anticythère est un hapax. Il serait, en réalité, bien tentant de rapprocher plutôt la graphie de ce nom de mois dans le Mécanisme et celle qui a été relevée en Epire et dans les fondations coloniales corcyro-corinthiennes d'Epitamne et d'Apollonia : ΑΛΙΟΤΡΟΠΙΟΣ et Λ(A)NOTPOΠ(I)OΣ"*.

Les deux termes pourraient donc être quasi-synonymes, en considérant

- pour la seconde composante, soit Gr. τρεπω = "tourner vers" (ou même Gr. στρεβλη = "presse"), soit Gr. τρεφω = "nourrir"
 - pour la première composante, soit Gr. αλεω = "moudre" (Gr. αλετης = "pierre meulière", Gr. αλητον = "farine de froment"), soit Gr. λανος = "pétrin, pressoir".
- Ainsi, avec Gr. τρεπω, le nom de mois pourrait donc concerner le pétrin pour le pain, ou le pressoir pour le vin, c'est-à-dire le rang 5, tout comme avec Gr. τρεφω.

Il serait alors possible de rapprocher en é.-h. (cf. l'étude citée précédemment, concernant les décans égyptiens (2024)) :

- ssmw , - ssmw = décan 12a (se révélant justement de rang 5) ("-w") < - ssm = "distribution", "répartition" (pour rassasier : rang 5), cf.
- ssmw (szmw) = signe Aa23i: "presse à raisin" et dieu Shesmou (Schesmu), des pressoirs et du vin ("-w") (<*s3-z3-3m<*d3-d3-3m, "d" en "s", "d" en "z" voisés).

Le sens du mois Gr. Λανोटροπιος / Gr. Αλιοτροπιος serait donc "(se) tourner (vers) (ou nourrir par) le pétrin/pressoir (ou la meule à grain)", évoquant bien le rang 5 (satiété).

Pierre Cabanes attire aussi l'attention sur les décalages dans l'ordonnancement des mois, pour les cinq mois du milieu de l'année (Παναμος, Απελλαιος, Φοινικαιος, Κρανειος, Λανोटροπιος):

<u>Anticythère</u>	rang	<u>Epire</u>	rang
Αρτεμισιος	4	Αρτεμισιος	4
Ψυδρεus	1	Ψυδρεus	1
Γαμειλιος	3	Γαμιλιος	3
Αγριανιος	5	Αγριανιος	5
Παναμος	2	Φοινικαιος	4 (en italiques, cinq mois en décalage)
Απελλαιος	1	Αλιοτροπιος	5
Φοινικαιος	4	Κρανειος	2
Κρανειος	2	Παναμος	2
Λανोटροπιος	5	Απελλαιος	1
Μαχανεus	3	Μαχανεus	3
Δωδεκατεus	2	Δωδεκατεus	2
Ευκλειος	1	Ευκλειος	1.

Synthèse des calendriers de la série (Argos, Epidaure, Anticythère), se présentant donc ainsi :

<u>Argos</u>	rang	<u>Epidaure</u>	rang	<u>Anticythère</u>	rang
Παναμος	2	Αζοσιος	4	Φοινικαιος	4
Αγυιος	1	Καρνεις	2	Κρανεις	2
Καρνεις	2	Πραρατιος	1	Λανοτροπιος	5
<u>Ηερμαιος</u>	3	<u>Ηερμαιος</u>	3	Μαχανευς	3
Γαμος	3	Γαμος	3	Δωδεκατευς	2
Αμυκλαιος	1	<u>Τελεος</u>	5	Ευκλειος	1
Απελλαιος	1	Ποσιδαριος (cf. Ποσειδεων)	2	Αρτεμισιος	4
<u>Τελεος</u>	5	Αρταμιτιος	4	Ψυδρευς	1
Αρνειος	4	Αγριανιος	5	Γαμειλιος	3
Αγριανιος	5	Παναμος	2	Αγριανιος	5
Αρταμιτιος	4	Κυκλιος	1	Παναμος	2
Εριθαιος	2	Απελλαιος	1	Απελλαιος	1

(mois en gras : communs aux 3 calendriers ici) (mois soulignés : communs à 2 calendriers)

Ordonnancement originel des mois

Comme il a déjà été indiqué pour les calendriers d'Athènes, Milet et Délos, l'ordonnancement des mois dans chaque calendrier semble perdu, car l'ordre initial a été affecté par de multiples perturbations. Seul reste assuré le rang des mois, de 1 à 5, selon le mythe du nom des nombres. Ainsi, Julie Chauvet Garbit écrit dans *"Le calendrier sacré des Argiens"* (Revue des Etudes Grecques, juin 2009), à propos des calendriers divergents d'Argos et Epidaure : *"Il est possible qu'à une époque les deux calendriers aient mieux correspondu, mais avec les jeux des décalages, plus ou moins contrôlés, certains mois coïncidaient là où d'autres divergeaient. Par ailleurs, la numérotation des mois du calendrier d'Epidaure fut mise en place à partir du passage de Plutarque précisant que le mois Ηερμαιος fut, à une époque, le quatrième mois de l'année argienne. Parce que le calendrier épidaurien possède aussi un mois Ηερμαιος comme le calendrier argien, le texte de Plutarque a été appliqué au calendrier épidaurien. Cela supposait que les mois d'Ηερμαιος argien et épidaurien étaient communs et que l'année débutait au même moment. Mais, le nouvel ordonnancement partiel du calendrier argien montre que les deux calendriers divergent : on ne peut utiliser l'extrait de Plutarque pour numéroter le calendrier épidaurien.... Comme le souligne P. Charneux à la suite de G. Daux « le particularisme des Etats grecs en matière de calendrier est extrême »".*

Liste actualisée des noms de mois

La nouvelle série de 3 calendriers (Argos, Epidaure, Anticythère) ajoute 18 nouveaux noms de mois aux 22 noms des 3 calendriers précédents (Athènes, Milet, Délos), d'où un total de 40 noms de mois pour 6 calendriers :

<u>Noms des 40 mois</u>	<u>Rang</u>	<u>Lieu</u>
Gr. Αγριανιος	5	Argos, Epidaure, Anticythère
Gr. Αγυιος	1	Argos
Gr. Αζοσιος	4	Epidaure
Gr. Αμυκλαιος	1	Argos

Gr. Ανθεστηριων	1	Athènes, Milet
Gr. Απατουριων	2	Milet, Délos
Gr. Απελλαιος	1	Argos, Epidaure, Anticythère
Gr. Αρησιων	1	Délos
Gr. Αρνειος	4	Argos
Gr. Αρτεμισιων	4	Milet, Délos
Gr. Αρτεμισιος		Anticythère
Gr. Αρταμιτιος		Argos, Epidaure
Gr. Βοηδρομιων	1	Athènes, Milet
Gr. Βουφονιων	1	Délos
Gr. Γαλαξιων	4	Délos
Gr. Γαμηλιων	3	Athènes
Gr. Γαμειλιος		Anticythère
Gr. Γαμος		Argos, Epidaure
Gr. Δωδεκατευς	2	Anticythère
Gr. Ηεκατομβαιων	5	Athènes, Délos
Gr. Ελαφηβολιων	2	Athènes
Gr. Εριθαιεος	2	Argos
Gr. Ηερμαιος	3	Argos, Epidaure
Gr. Ευκλειος	1	Anticythère
Gr. Θαργηλιων	5	Athènes, Milet, Délos
Gr. Ηιερος	3	Délos
Gr. Καλαμαιων	5	Milet
Gr. Καρνειος	2	Argos, Epidaure
Gr. Κρανειος		Anticythère
Gr. Κυκλιος	1	Epidaure (cf. Gr. Προκυκλιος en Etolie, aussi de rang 1)
Gr. Λανοτροπιος	5	Anticythère
Gr. Ληγναιων	3	Milet, Délos
Gr. Μαιμακτηριων	3	Athènes
Gr. Μαχανευς	3	Anticythère
Gr. Μεταγειτνιων	1	Athènes, Milet, Délos
Gr. Μουνιχιων	4	Athènes
Gr. Πανεμος	2	Milet, Délos
Gr. Παναμος		Argos, Epidaure, Anticythère
Gr. Ποσειδεων	2	Athènes, Milet, Délos
Gr. Ποσιδα <u>ι</u> ος		Epidaure
Gr. Πραρατιος	1	Epidaure
Gr. Πυανεψιων	4	Athènes, Milet
Gr. Σκιροφοριων	2	Athènes
Gr. Ταυρεων	3	Milet
Gr. Τελεος	5	Argos, Epidaure
Gr. Φοινικαιος	4	Anticythère
Gr. Ψυδρευς	1	Anticythère

Total 40 noms de mois, pour 6 calendriers : série (Athènes, Milet, Délos : 22 noms), puis série (Argos, Epidaure, Anticythère : 18 noms).

Une nouvelle série de 3 calendriers (Cos, Rhodes, Laconie) va maintenant être analysée, comportant 13 autres noms de mois, et la liste actualisée 53 noms de mois, pour 9 calendriers.

IV - Les calendriers de Cos, Rhodes, Laconie

Le tableau suivant montre ces calendriers (l'ordre des mois est le dernier connu), avec 21 noms de mois. Mais 8 noms sont déjà connus par les 6 calendriers précédents (deux séries totalisant 40 noms de mois), d'où un total de 53 noms de mois pour 9 calendriers.

<u>Cos</u>	rang	<u>Rhodes</u>	rang	<u>Laconie</u>	rang
Καρνείος	2	Θεσμοφοριος		Παναμος	2
<u>Θευδασιος</u>		<u>Διοσθυος</u>		Ηηρασιος	
Πεδαγειτινιος	1	<u>Θευδασιος</u>		Απελλαιος	1
Καφισιος		Πεδαγειτινιος	1	<u>Διοσθυος</u>	
Βαδρομιος, Βατρομιος	1	Βαδρομιος	1	<u>Ηυακινθιος</u> (1)	
<u>Γεραστιος</u>		Σμινθιος		Ελευσινιος	
Αρταμιτιος	4	Αρταμιτιος	4	<u>Γεραστιος</u>	
Αγριανιος	5	Αγριανιος	5	Αρτεμισιος	4
<u>Ηυακινθιος</u>		<u>Ηυακινθιος</u>		Δελφινιος	
Παναμος	2	Παναμος	2	Φλειασιος	
<u>Δαλιος</u>		Καρνείος	2	Ηεκατομβευς	5
Αλσειος		<u>Δαλιος</u>		Καρνείος	2

(mois en gras : déjà connus par 6 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers).

(1) supposé, cf. plus loin (sinon, mois de même rang : rang 1, cf. page suivante).

En effet, les 6 calendriers précédents (40 noms de mois) font déjà connaître 8 noms de mois :

- Gr. Καρνείος de rang 2
- Gr. Παναμος / Gr. Πανεμος de rang 2
- Gr. Πεδαγειτινιος / Gr. Μεταγειτινων de rang 1
- Gr. Απελλαιος de rang 1
- Gr. Βαδρομιος / Gr. Βοηδρομιων de rang 1
- Gr. Αρταμιτιος, Gr. Αρτεμισιος / Gr. Αρτεμισιων de rang 4
- Gr. Αγριανιος de rang 5
- Gr. Ηεκατομβευς / Gr. Ηεκατομβαιων de rang 5.

Mais on trouve rapidement le rang des 3 autres mois suivants :

- Gr. Θεσμοφοριος rang 4 (fête des "Thesmophories" en Gr. Πυανεσιων, mois de rang 4 à Athènes et Milet / Gr. θεσμοφορος = "fournit l'abondance", épithète de Déméter)
- Gr. Αλσειος rang 2 (Gr. ἁλσις = "saut" : la sève s'élance pour jaillir) (sans asp. aléat.)
- Gr. Σμινθιος rang 2 (Gr. σμινθευς = épithète d'Apollon : eau des sources). En effet :
 - Gr. σμηω = "frotter, enduire, nettoyer", au moyen "se frotter, s'oindre" (laver) (<*s3-m3-3, *σ(ε)-με-ε-ω, "s-" et "η") (DELG : "étymologie obscure"), cf. é.-h. - mw = "eau", "liquide" ("w") (<*m3) (et - mm.t = "source" <*m3-3m)
 - Gr. μινω = "souiller, imprégner" (*μιν-αιν)(DELG: "pas d'étymologie") d'étymon-radical "m3" (= "m-" (addit) - ôter (d'aller) (3)), inverse de
 - Gr. εμεω = "vomir" (faire eau) (<*3m-3, *εμ-ε-ω), déjà connu
- Gr. σμινθευς = épithète d'Apollon (<*s3-m3-3t, *σ(ε)-μιν-ιθ-εως, "t" en "θ", schwa, inf. nas.), traduite "dieu de la ville de Sminthé", ou "tueur de rats (Gr. σμινθος)", mais jeu de mots évoquant le frottement par l'eau des sources (DELG: "en Troade et dans les îles, Apollon était adoré comme destructeur des mulots")
- Gr. σμινθος = "souris", "rat" (ici, frottement pour gratter ou ronger, soit aussi "nettoyer") (<même <*s3-m3-3t, *σ(ε)-μιν-ιθ-ος, id) (DELG : "il doit bien s'agir d'un mot d'Asie Mineure d'après sa localisation et sa forme"), et pour "nettoyer":

- Gr. ασαμινθος = "baignoire" (inversion préfixe causatif "s-" <*s3, ou "α-" intensatif *s3-m3-3t, *α-σα-μι-ιθ-os, schwa léger) (DELG : "origine inconnue").

Connaissant donc 11 des 21 noms de mois concernés, il resterait 10 noms de mois à préciser (si leur enchaînement était bien régi par le mythe du nom des nombres), selon le tableau suivant :

<u>Cos</u>	rang	<u>Rhodes</u>	rang	<u>Laconie</u>	rang
Καρνειος	2	Θεσμοφοριος	4	Παναμος	2
<u>Θευδασιος</u>		<u>Διοσθυος</u>		Ηηρασιος	
Πεδαγειτνιος	1	<u>Θευδασιος</u>		Απελλαιος	1
Καρισιος		Πεδαγειτνιος	1	<u>Διοσθυος</u>	
Βαδρομιος, Βατρομιος	1	Βαδρομιος	1	<u>Ηυακινθιος</u>	
<u>Γεραστιος</u>		Σμινθιος	2	Ελευσινιος	
Αρταμιτιος	4	Αρταμιτιος	4	<u>Γεραστιος</u>	
Αγριανιος	5	Αγριανιος	5	Αρτεμισιος	4
<u>Ηυακινθιος</u>		<u>Ηυακινθιος</u>		Δελφινιος	
Παναμος	2	Παναμος	2	Φλειασιος	
<u>Δαλιος</u>		Καρνειος	2	Ηεκατομβευς	5
Αλσειος	2	<u>Δαλιος</u>		Καρνειος	2

(mois en gras : déjà connus par 6 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers).

Restent donc 5 mois, soit :

1 de rang 1
2 de rang 3
1 de rang 4
1 de rang 5

4 mois, soit :

1 de rang 1
2 de rang 3
1 de rang 5

7 mois, soit :

2 de rang 1
1 de rang 2
2 de rang 3
1 de rang 4
1 de rang 5.

Mais, dans les 16 noms de mois qui resteraient ainsi à déterminer, l'un d'eux est commun aux 3 calendriers (Gr. Ηυακινθιος : certain pour Cos et Rhodes, mais supposé pour la Laconie, car le DELG indique qu'il existe à Sparte, Rhodes, Théra, Crète..., et Gr. Ηυακινθια était une fête dorienne en Laconie), et 4 concernent 2 calendriers en même temps (Gr. Θευδασιος, Gr. Διοσθυος, Gr. Γεραστιος, Gr. Δαλιος), de telle sorte qu'il reste bien 10 mois à déterminer.

L'analyse qui suit va ainsi montrer :

Gr. Ηυακινθιος de rang 1	Gr. Διοσθυος de rang 3	Gr. Δελφινιος de rang 1
Gr. Καρισιος de rang 3		Gr. Ηηρασιος de rang 2
Gr. Δαλιος de rang 3		Gr. Φλειασιος de rang 3
Gr. Γεραστιος de rang 4		Gr. Ελευσινιος de rang 5
Gr. Θευδασιος de rang 5		

IV - 1 Calendrier de Cos

1 - Mois Gr. Ηυακινθιος (rang 1) (Cos, Rhodes, Laconie)

Ce nom est naturellement lié à

- Gr. Ηυακινθος = "Hyacinthe" (Crétois Φακ-), jeune Laconien, tué par Apollon d'un jet malheureux de palet (<*3h-3-3t, *Φακ-ι-ιθ-os, asp. aléat. en "w", "h" en "k" non-voisé, "t" en "θ", inf. nas.) (DELG: "forme originelle du mot est Φακινθος...transcrite en ionien ηυακινθος...Les étymologies pélasgiques qui ont été proposées sont inacceptables").

Le nom peut s'expliquer par l'étymon-radical "3h" (forme intensative "3h-3"), à la fois :

- sur le secteur sémantique "détruire", concernant le rang 1, en raison de
 - Gr. ακη = "pointe" (<*3h, *ακ-η). Avec forme "3h-3" et marqueur "-3̣̣"
 - Gr. ακων = "javelot", nom. sing. (<*3h-3-3̣̣, *ακ-ο-οj, *ακ-ωνj, "ṭ̣" en "j", inf. nas., cf. Gr. λεων = "lion" <*r3-3-3̣̣), et avec marqueur "-3̣̣-3̣̣" :
 - Gr. ακοντος = gén. sing. (<*3h-3-3̣̣-3̣̣, *ακ-ο-οτ-ος, *ακ-οντ-ος, inf. nas., cf. gén. sing. Gr. λεοντος <*r3-3-3̣̣-3̣̣) (DELG : "élargissement τ")
 - Lat. acutus = "clou", et "pointu" (<*3h-3-3̣̣, *ac-u-ut-us, "u" long).

Le tombeau d'Hyakinthos est à Amycles, cf. (§ mois d'Argos Αμυκλαιος)

- Gr. αμυκαλαι = "javelots, dards, pointes" (<*3-m3-3h-3r)
- Gr. Αμυκλαι-ων = "Amycles", v. de Laconie (= "piquer - protéger", seconde composante "-αι-ων" <*3̣̣-3̣̣, *-aj-ij connue)
- Gr. Αμυκλαιον = sanctuaire d'Apollon. Et l'épithète du dieu :
 - Gr. hyakinthios (<*3h-3-3̣̣, *Fακ-ι-ιθ-ιος, avec asp. aléat., "ṭ̣" en "θ", inf. nas. par "suite 3-3") (jet de palet) (cf. Gr. Σμινθιος, Gr. λαβυρινθος)
- sur le secteur sémantique "emplir" (être sain et sauf, cf. Gr. αρτεμης), mais par jeu de radicaux homophones, car concernant le rang 4, en raison de

- Gr. ακη = "guérison" (<*3h, *ακ-η, homophone du précédent, mais alors "3" signifie "tenir" au lieu de "ôter, déchirer" précédemment)
- Gr. ακος = "remède" (<id, *ακ-ος) (DELG : "les formes du type Gr. ακος, etc., sont des formes ioniennes à psilose. Il faut donc trouver une étymologie qui admette une aspiration initiale") : cette étymologie s'explique par la transposition de "3" avec asp. aléat. en "w" (d'où Fακ-)
- Gr. ακεομαι = "guérir, porter remède à, soigner" (<*3h-3, *ακ-ε-ομαι)
- Gr. ακεστος = adjectif verbal, "qui peut être guéri" (<*3h-3-3̣̣, marqueur "-3̣̣", *ακ-ε-εστ-ος, "ṭ̣" en "st", abrég.). L'épithète d'Apollon :
- Gr. ακεσιος = "guérisseur" (<id, *ακ-ε-εσ-ιος, "ṭ̣" en "s", abrég.), et
- Gr. hyakinthios transposé autrement (<id, *Fακ-ι-ιθ-ιος, avec asp. aléat., "ṭ̣" en "θ", d'où inf. nas. par "suite 3-3"). De même l'épithète d'Artémis :
- Gr. hyakinthotrophos, non "nourricière d'Hyakinthos", mais "nourrir (Gr. τρεφω) - soigner, emplir (de sève)" (cf. autres épithètes Gr. κουροτροφος, Gr. παιδοτροφος, et l'Artémis d'Ephèse aux mamelles gonflées).

De plus, le même nom Gr. Hyakinthos peut aussi se comprendre sur le secteur sémantique "manquer", concernant évidemment le rang 1 (manque de sève), par

- Gr. ηξ = "6" (rang 1) (<*3h-3̣̣, *hεκ-(ε)s, asp. aléat., "ks" en "ξ", DCL)
- Gr. αχος = "peine, affliction" (<id, *αχ-ος, "h" en "χ" non-voisé)
- Gr. αχομαι = "être affligé" (<*3h, *αχ-ομαι), et avec red. int. de "3h"
- Gr. ακαχιζω = "affliger, navrer" (<*3h-3h, *ακ-αχ-ιζ-ω, alternance χ/κ)
- Gr. αχεω = "être affligé" (<*3h-3, *αχ-ε-ω). Avec marqueur "-3̣̣" et χ/κ
- Gr. hyakinthos = "jacinthe" (bleu ou bleu violet : marquant la mort) (Apollon tua par erreur son amant, et le métamorphosa en cette fleur).

Enfin, le même nom Gr. Hyakinthos peut aussi se comprendre sur le secteur sémantique "mouiller", qui concerne Apollon (eau des sources), car, avec "3h",

- Gr. αχνη = "écume (mer, vin)" (<*3h-3n, *αχ-(ε)v-η, cf. Lat. aqua <*3h)
- Gr. ακτη = "rivage" (de la mer surtout) (mouiller) (<*3h-3̣̣, *ακ-(ε)τ-η)
- Gr. ακτιος = épithète d'Apollon (eau des sources) et de Pan (sperme) (non "garde le rivage") (*ακ-(ε)τ-ιος). Si forme "3h-3" et marqueur "-3̣̣"
- Gr. hyakinthos = "jacinthe" (rose, donc avec rouge : couleur sang).

En définitive, la détermination du rang du mois Gr. *Ἡρακλῆος* est complexe, mais le rang 1 et le rang 4 semblent privilégiés en raison de l'existence des deux Gr. *ἄκη* ("pointe" et "guérison"). Toutefois, la prépondérance d'Amycles (nom de la ville, tombeau d'*Ἡρακλῆος*, sanctuaire d'Apollon, et mois *Ἀμυκλαῖος* de rang 1) joue en faveur du rang 1, d'autant plus qu'il n'y a pas de meilleure alternative pour un autre rang, offerte par le mythe du nom des nombres (qui exerce ici son excellent rôle de fil conducteur et de critère de jugement). Le rang 1 est donc retenu.

2 - Mois Gr. *Καφισίος* (rang 3) (Cos)

En grec, il existe peu de termes incorporant *καφ-* (ou *καπ-*, avec alternance p/f).

Mais, de même que le mois Gr. *Γαμος* à Argos et Epidaure (Gr. *Γαμηλίων* à Athènes, Gr. *Γαμειλῖος* à Anticythère) est de rang 3, car lié à la 3^{ème} lettre grecque Gr. *γάμμα*, à Gr. *γαμεω* = "faire l'amour" (DELG : "*étymologie inconnue*"), et au 3^{ème} signe phénicien (gimel, de rang 3), l'analyse montre que le mois Gr. *Καφισίος* s'explique par Gr. *καππα*, 11^{ème} lettre grecque, donc de rang 1 (manquer ou détruire), connexe au rang 3 (copuler, "glissement rang 1 / rang 3").

En effet, le § mois d'Anticythère Gr. *Ψυδρεὺς* (rang 1) a indiqué que le 11^{ème} signe

phénicien (*kaf* :  (Mésa) ou  (Gézer)) figure le signe D3: "boucle de cheveux"

 (pivoté en , ou retourné en , dont une variante est le signe D3a  qui, retourné en , représente l'autre signe *kaf* phénicien  (Ahiram).

Ce signe D3 sert de déterminatif pour, à la fois, "cheveux", et l'expression de "deuil, chauve, vide", typiquement de rang 1. Il représente aussi l'articulation - *ws* = "être vide, chauve", proche de - *sw* = "être vide, privé, manquer" (Dét. G37: "moineau" , déterminatif pour "mal, souffrance", typiquement de rang 1).

Ce signe D3 concerne également le 21^{ème} signe phénicien (rang 1, shin : , cf.
 - *sn* = "cheveux" (attacher) ("-y") (<**s3-3n*, Dét. signe D3), homophone de
 - *snj* = "souffrir" (manquer) ("-j") (<autre **s3-3n*).

Le signe D3 est (avec G37) déterminatif de - *fk* = "vide", et - *f3k* = "être chauve, vide", évoquant le rang 1 (manquer), dont le radical "f3-3k" est l'interversion, donc de sens connexe, du radical "k3-3f" de - *kfj* = "découvrir, dénuder" ("-j") expliquant précisément
 - Hébr. *kaf* (11^{ème} lettre), Ar. *kaf* (<**ka-af*), et en i.-e.
 - Gr. *καππα* (<**κα-απ-α*, p/f, gémisée), intervention Gr. *πεκω* = "peigner, tondre" (<**πε-εκ-ω*, abrégement) ou Gr. *πεῖκος* = "laine" (<**πε-ικ-ος*, diphtongue).

La forme du *kaf* phénicien  est aussi très proche de Gr. *ψει* (*Ψ*), 26^{ème} lettre grecque (soit rang 1) ("ps" : , nom lié à Gr. *ψῖλος* = "chauve, pelé" <**ψι-ιλ-ος*).

Le même signe D3 est aussi déterminatif de - *wn* = "chauve", - *wnyt* = "calvitie" ("-yt"), dont le radical "w3-3n" (= "bien-ôter (w3) - ôter-"-n" (3n)) est justement celui de Lat. *unus* (arch. *oinos*, *oenos*) = "1" (<**o-in-os*, **o-en-os*, **u-un-us*, "w3" en "o", "w3" en "u"). Le sens du radical est donc "être seul, isolé", et, sans l'étymon intensatif "w3", l'étymon "3n" s'avère seul suffisant pour générer, sur ce secteur sémantique "manquer",

- Gr. *hēis* (pour **hēvs*) - *hēvos* = "1" (masc.)(<*3n, **hēv*-(ε)s, **hēv*-os, asp. aléat.)
- Gr. *hēvos* = "ancien" (<*3n, **hēv*-os, asp. aléat., inverse - nw = "faible" <*n3).

La lettre Gr. *καππα* **K** figure le signe phénicien *kaf*  (D3 ou D3a pivoté retourné), que ce soit **K** (Théra), **K** (Milet), **k** (Corinthe), ou **k** (Béotie), comme en étrusque **X** (Marsiliana), **K** (Viterbo), **K** (Caere), ou **K** (Formello), ainsi que **K** latin.

Ainsi, le même signe D3 (ou D3a), mais sous différents aspects (pivoté ou retourné), est à l'origine de trois lettres grecques : 11^{ème} **K**, 21^{ème} **Σ** (cf. plus haut), et 26^{ème} **Ψ**, toutes de rang 1 (concept de "manquer") (cf. l'étude "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)*" - 2018).

Mais le radical "k3-3f" (<"h3-3h"), qui a créé en é.-h. - *kfj* = "découvrir, dénuder" ("j") sur le secteur sémantique "manquer", peut aussi avoir créé le même radical homophone sur le secteur sémantique "détruire", puisque les deux secteurs sont connexes (toute destruction entraîne un manque). Et en effet, l'é.-h. atteste (avec consonnes non-voisées)

- *k3f*, - *kf* = "silex" (déchirer) (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f")
- *kf.t* = "coupure, entaille" ("-t") (<id), et en i.-e.,
 - Gr. *καπετος* = "fossé, tranchée" (<*h3-3h-3t, **κα-απ-ετ-ος*, p/f, abrég.)
 - Gr. *σκαπετος* = id (<*s3-h3-3h-3t, "s-" causatif, **σ(ε)-κα-απ-ετ-*, schwa)
 - Gr. *σκαπτω* = "labourer, creuser" (<id, **σ(ε)-κα-απ-(ε)τ-ω*, schwas)
 - Gr. *σκαπανη* = "hoyau", "pioche" (<*s3-h3-3h-3n, **σ(ε)-κα-απ-αν-η*)
 - Gr. *σκαφη* = "action de fouir" (<*s3-h3-3h, **σ(ε)-κα-αφ-η*, avec "f")
 - Gr. *σκαφος* = "action de sarcler" (<id, **σ(ε)-κα-αφ-ος*)
 - Gr. *σκαφειον* = "bêche", "hoyau" (<*s3-h3-3h-3t, **σ(ε)-κα-αφ-ει-ον*).

Sans préfixe causatif "s-" :

- Gr. *Καρυαι-ων* = "Caphyes", ville d'Arcadie (<*h3-3h-3, **κα-αφ-υ-* = "détruire-protéger", composante "-αι-ων" bien connue (<*-3t-3t, **-aj-tj* / **-3t-3t-3t, *oj-aj-aj*), cf. Gr. *Αμυκλαι-ων* = "Amycles"),
- et avec alternance vocalique et "p" (cf. § Héraclès)
 - Gr. *κοπος* = "coup" (<*h3-3h, **κο-οπ-ος*, abrégement)
 - Gr. *κοπτω* = "frapper, donner un coup" (<*h3-3h-3t, **κο-οπ-(ε)τ-ω*)
 - Gr. *Κωπαι-ων* = "Côpes", v. de Béotie (<*κο-οπ- = "détruire-protéger", encore avec composante "-αι-ων").

Mais le secteur sémantique "détruire" (déchirer) est lui-même connexe au secteur sémantique "copuler" (déchirement du sillon féminin : rang 3), comme on le voit avec

- Gr. *ἡρμα*, Gr. *αρμα* = "amour physique" (déjà connu, cf. § mois *Φοινικαιος*) (<*3r-3m, **(h)αρ-(ε)μ-α*, asp. aléat., schwa), et, pour "déchirer" (la terre) :
- Gr. *αρω* = "labourer" (<*3r-3, **αρ-ο-ω*) avec par "glissement rang 1 / rang 3"
 - Gr. *αρωμα* = "terre arable" (<*3r-3-3m, **αρ-ο-ομ-α*, d'où "ω" long)
 - Gr. *αρομα* = "champ de labour" (<id, abrégement, ou **3r-3m, *αρ-ομ*)
 - Gr. *αρουρα* = "terre arable" et "femme qui peut enfanter" (<*3r-3-3r)
 - Gr. *αροτος* = "labour" et "procréation d'enfants" (<*3r-3-3t, ou **3r-3t*)
 - Gr. *αροτρον* = "charrue araire" et "organes de la génération" (<id-3r)

- Gr. $\epsilon\rho\alpha\omega$ = "aimer d'amour" (copuler : déchirer) (<*3r-3, * $\epsilon\rho$ - α - ω) (DELG: "étymologie inconnue") ("3" se transpose en toute voyelle brève)
 - Gr. $\epsilon\rho\omega\varsigma$ = "amour" (érotique) (<id, * $\epsilon\rho$ - ω - ς , d'où " ω " long)
 - Gr. $\epsilon\rho\omega\varsigma$ = id (<id, abrégement, ou *3r, * $\epsilon\rho$ - $\omega\varsigma$).
- L'étymon "3r" (ici : "ôter, déchirer (3) - continuer (r)"), a encore créé
- sur le secteur sémantique "détruire"
 - Gr. Αρης = "Arès" (<*3r-3, * $\alpha\rho$ - ϵ - $\epsilon\varsigma$, d'où " η ")
 - sur le secteur sémantique "manquer" (connexe au précédent)
 - Gr. $\alpha\rho\eta$, Gr. $\alpha\rho\omega\varsigma$ = "malheur" (<*3r, * $\alpha\rho$ - η , * $\alpha\rho$ - $\omega\varsigma$).

Une analyse analogue peut aussi concerner le radical précédent "k3-3f" (<"h3-3h"), et aboutir à une forme "h3-3h-3t", ayant pu créer, à la fois ("glissement rang 1 / rang 3") :

- Gr. $\kappa\alpha\pi\epsilon\tau\omega\varsigma$ = "fossé, tranchée" (rang 1) (<*h3-3h-3t, * $\kappa\alpha$ - $\alpha\pi$ - $\epsilon\tau$ - $\omega\varsigma$, abrég.)
- Gr. Καφισιος = mois de rang 3 à Cos (<id, * $\kappa\alpha$ - $\alpha\phi$ - $\iota\varsigma$ - $\omega\varsigma$, id, p/f), avec la même transposition "t" en "s" que
 - Gr. $\alpha\rho\omega\tau\eta\varsigma$ = "laboureur" (<*3r-3-3t, ou *3r-3t, * $\alpha\rho$ - $\omega\tau$ - $\eta\varsigma$)
 - Gr. $\alpha\rho\omega\varsigma\iota\varsigma$ = "terre de labour" (<id, * $\alpha\rho$ - $\omega\varsigma$ - $\iota\varsigma$).

La connexité des secteurs sémantiques "détruire" et "copuler" apparaît encore avec

- Gr. $\mu\alpha\kappa\epsilon\lambda\eta$ = "houe", "pioche" (<*m3-3h-3r, * $\mu\alpha$ - $\alpha\kappa$ - $\epsilon\lambda$ - η , abrég.) (DELG : "*employé pour désigner l'instrument avec lequel Zeus détruit les villes*")
- Gr. $\mu\alpha\kappa\epsilon\lambda\eta \Delta\iota\omega\varsigma$, $\mu\alpha\kappa\epsilon\lambda\eta \text{Ζηνος}$ = "la pioche de Zeus", interprétée "le tonnerre". Mais l'analyse traditionnelle méconnaît la fonction originelle de Zeus, qui représente par excellence le rang 3 (DELG : "(l) *analyse permet de retrouver la racine *dei- "briller"*", et pour Gr. $\delta\iota\omega\varsigma$ = "brillant" : "*adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière*"). Cette racine *dei- est effectivement attestée en é.-h., sur le secteur sémantique "briller", par l'étymon "d3", mais qui est homophone, sur le secteur sémantique "copuler", de
 - d3 = "copuler" (Dét. D52 : "phallus") (<*d3 > - d3j = "percer" ("-j")) et
 - Gr. Zeus = "Zeus" (<*d3, * $\zeta\epsilon$ - $\upsilon\varsigma$, "d" en "ζ" ; cf. Gr. $\zeta\alpha$ - = Gr. $\delta\iota\alpha$ - = "à travers" / - d3j = "traverser" ("-j") <*d3, secteur "aller")
 - Gr. $\Delta\epsilon\upsilon\varsigma$ = "Zeus" (oracle de Zeus à $\Delta\omega\delta\omega\nu\eta$) (<id, * $\delta\epsilon$ - $\upsilon\varsigma$)
 - Lat. Juppiter , Lat. Jupiter = "Jupiter" (<*d3-3, *ju-u-pater, "d" en "j", d'où géminée ou "u" long ; et "-pater", car copuler)
 - d3d3 = "copuler" (<id red. int.) (Dét. D53: "phallus émettant un liquide")
 - dd = "penser" (pour "créer" : copuler pour créer) (<*d3-3d, red. int.)
 - d3 = "secouer" (ici, copuler) (<*d3) (étymon inverse : - 3d = "palpiter"), d'où, en particulier, les épithètes de Zeus :

- Gr. $\mu\upsilon\lambda\epsilon\upsilon\varsigma$: non "protecteur des moulins (Gr. $\mu\upsilon\lambda\eta$)", mais cf. Gr. $\mu\upsilon\lambda\lambda\omega$ = "copuler", Gr. $\mu\upsilon\lambda\lambda\alpha\varsigma$ = "femme de mauvaise vie"
- Gr. $\epsilon\upsilon\rho\upsilon\omega\pi\alpha$: non "dont la voix (Gr. $\omega\pi\alpha$) porte au loin (Gr. $\epsilon\upsilon\rho\upsilon\varsigma$ = "large")", mais "qui ouvre largement" (Gr. $\omega\pi\eta$ = "trou", "ouverture")
- Gr. $\pi\alpha\tau\eta\rho$: et "père" (cf. Gr. $\pi\alpha\tau\epsilon\omega$ = "fouler aux pieds" et "saillir"),

et de Jupiter :

- Lat. pistor : non "boulangier", mais cf. Lat. piso - pistum = "piler"
- Lat. propagator : non "celui qui fait proroger" ou "conquérant", mais "qui enfonce - en avant ("pro-")" (cf. Lat. pango = "ficher", "enfoncer", Lat. pagus = "borne fichée en terre").

Ainsi, Gr. $\mu\alpha\kappa\epsilon\lambda\eta$ = "houe, pioche" rappelle donc à la fois Gr. $\kappa\alpha\pi\epsilon\tau\omega\varsigma$ = "fossé, tranchée" (et Gr. $\sigma\kappa\alpha\pi\tau\omega$ = "labourer", préf. "s-"), et Gr. Καφισιος mois de rang 3 à Cos.

3 - Mois Gr. Δαλιος (rang 3) (Cos, Rhodes)

Le grec montre plusieurs termes en "δηλ-", "δαλ-" ("δαλ-") (<*δε-ελ-, δα-αλ-), donc issus de plusieurs radicaux homophones "d3-3r", sur autant de secteurs sémantiques. Ainsi (8 secteurs) :

3 - 1 - sur le secteur sémantique "aller", avec l'étymon "d3" (= "aller (d) - ôter (vég.) (3)") de

- d3j = "traverser", "tendre à", "s'étendre" (aller) ("j") (<*d3) (allure lente, car "d" voisé)
 - Gr. δια- = "à travers" = Gr. ζα- (éolien) (<id, *δι-α, *ζα, "d" en "ζ")
 - Gr. δεος = "crainte" (fuir, s'écarter) (<id, *δε-os)
 - Gr. δειδω = "craindre" (fuir) (<*d3-3d, red. int., *δε-ιδ-ω, d'où diphtongue)
 - Gr. δεινος = "terrible", "redoutable" (fuir) (<*d3-3n, *δε-ιν-os, diphtongue)
- dr = "étaier, étendre, déployer" (<*d3-3r = "traverser (d3) - continuer (3r)")
 - Gr. δειλος = "lâche" (fuir) (<*d3-3r, *δε-ιλ-os, d'où diphtongue)
 - Gr. δελλω, Gr. ζελλω = "jeter, lancer" (déployer) (<id, *δε-ελ-ω, *ζε-ελ-ω, d'où géminée) (arcadien pour Gr. βαλλω = id <*H3-3r, *βα-αλ-ω, "H" en "b" voisé, géminée : en effet, "H" (et "b") et "d" sont de la même classe voisée)
 - Gr. Δελφοι-ων = "Delphes" (= "lancer (pour détruire) - protéger (3t-3t)", avec composante "-οι-ων" <*3t-3t > "-αι-ων" bien connue) (DELG : *"Formellement le rapprochement avec Gr. δελφους vient immédiatement à l'esprit"*) : jeu de radicaux / Gr. δελφους = "matrice" (cf. plus loin) (<autre *d3-3r-3h > - drp = "nourrir, pourvoir", Gr. δορπον = "repas du soir", Skr. drh = "croître", "grandir")
 - Gr. Βελφοι-ων = "Delphes" (éolien) ("H" ("b") et "d" sont de la même classe voisée, cf. Skr. brh = "élever", "faire grandir", équivalent à Skr. drh = "croître")
 - Gr. Δαλφοι-ων, Gr. Δολφοι-ων = "Delphes" (alternance vocalique) (ainsi, "Delphes" signifie "protéger contre le lancement (d'armes de jet)")
- dr = "éloigner, écarter, repousser" (<id) (et - drr = "expulser, chasser" <*d3-3r-3r, red.)
- dr = "vers" (<*d3-3r = "traverser (d3) - continuer (3r)")
- drdr = "étranger, hostile" (<*d3-3r, red. int. = "vers (d3-3r) - vers (d3-3r)", soit "loin").

3 - 2 - sur le secteur sémantique "détruire" avec l'étymon "d3"/"3d" (sens connexe au précédent)

- d3.t = "monde souterrain, profondeurs" (enfoncer) ("t") (<*d3 = ôter comme aller)
- d3j = "dévorer" (déchirer) ("j") (<id)
- 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d, étymon inverse, donc de sens connexe)
 - Gr. εδω = "manger, dévorer" (<id, *εδ-ω)
- d3j = "percer", "transpercer" (déchirer profondément, enfoncer) ("j") (<id)
 - Gr. δα = "terre" (enfoncer) (<id, *δα-α) (Gr. γη = id <*H3, "H" et "d" voisés)
 - Gr. ζα = id (chypriote) (<id, *ζα-α, "d" en "ζ", cf. Gr. ζα = "à travers" (éolien))
 - Gr. δαιομαι = "découper, trancher, partager" (déchirer) (<*d3-3, *δα-ι-ομαι)
 - Gr. δαιτος = adjectif verbal (<*d3-3-3t, marqueur "-3t" spécifique, *δα-ι-ιτ-os)
 - Gr. δαις-ιτος = "festin", "mets, aliments" (marqueur "-3t" nom. sing., *δα-ι-ις)
 - Gr. δαιτος = gén. sing. (<*d3-3-3t-3t, *δα-ι-ιτ-os, marqueur "-3t-3t")
 - Gr. δαιτη = δαις (poét.) (<*d3-3t, *δα-ιτ-η) : étymon "3t" radical, comme dans
 - Gr. δατεομαι = "partager" (<*d3-3t-3, *δα-ατ-ε-ομαι), et marqueur "-3t" dans
 - Gr. δαστος = adjectif verbal (<*d3-3t-3t, *δα-ασ-(ε)τ-os, "t" en "s", schwa)
 - Gr. δασμος = "division, partage" (déchirer) (<*d3-3t-3m, *δα-ασ-(ε)μ-os)
 - Gr. δατητης = "distributeur" (<*d3-3t-3-3t, *δα-ατ-ε-ετ-ης, abrég., d'où "η")
 - Gr. δαιτης = "qui découpe" (déchirer) (<*d3-3t, *δα-ιτ-ης, diphtongue)
 - Gr. δαισις = "partage de biens" (déchirer) (<id, *δα-ισ-ις, id, "t" en "s")
 - Gr. δαισος = épithète de Dionysos (qui déchire, rang 3) (<id, *δα-ισ-os), d'où
 - Gr. Δαισιος = mois de Macédoine (rang 5) (satiété partagée) (<id, *δα-ισ-ιος).
- djwt = "partie, portion" ("wt") (<*d3-3j = "déchirer (d3) - au + ht pt (3j)": intensément)
 - Gr. δηιος = "ennemi", "hostile" (tuer) (<id, *δε-ει-os, d'où "η" et diphtongue)

- Gr. $\delta\eta\iota\omega$ = "déchirer, ravager", et "tuer" (<* $\underline{d}3$ -3j-3, * $\delta\epsilon$ -ει-ο-ω).
- Avec second étymon-radical "3H", évoquant le même fort déchirement que " $\underline{d}3$ ", cf.
- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") (<*H3, car phonèmes " $\underline{d}$ " et "H" voisés) :
 - Gr. $\delta\alpha\iota\zeta\omega$ = "couper, diviser, fendre, partager" (<* $\underline{d}3$ -3H, * $\delta\alpha$ -ιζ-ω, "H" en "j") (déchirement plus fort que Gr. $\delta\alpha\tau\epsilon\omicron\mu\alpha\iota$ = "partager" <* $\underline{d}3$ -3t, car "t" non-voisé)
 - Gr. $\delta\alpha\iota\kappa\tau\omicron\varsigma$ = "qu'on peut tuer", adjectif verbal (<* $\underline{d}3$ -3H-3t, marqueur "-3t" spécifique, * $\delta\alpha$ -ιγ-(ε)τ-os, "H" en "g" voisé, schwa) (Gr. $\delta\alpha\iota\kappa\tau\eta\varsigma$ = "déchirant")
 - Gr. $\delta\alpha\iota\kappa\tau\eta\rho$ - $\eta\rho\omicron\varsigma$ = "meurtrier, déchirant", et épithète d'Arès (déchirer, rang 1) (<id, * $\delta\alpha$ -ιγ-(ε)τ-ε-ερ, suffixe "-τηρ" d'agent ("-τηρ-ηρος" <* $\underline{d}3$ -3r))
- dr = "démolir", "raser", "détruire" (<* $\underline{d}3$ -3r = déchirer ($\underline{d}3$) - continuer (3r))
- $\underline{s}dryt$ = "massacre" ("-yt") (<*s3- $\underline{d}3$ -3r = "causer" ("s-" <*s3) - détruire ($\underline{d}3$ -3r)) et i.-e.
 - Gr. $\delta\eta\lambda\epsilon\omicron\mu\alpha\iota$ = "détruire, saccager" (<* $\underline{d}3$ -3r-3, * $\delta\epsilon$ -ελ-ο-ομαι) (DELG : "on a posé une racine *del-, admis le sens originel "fendre, déchirer" et rapproché d'une part Lat. *dolo*, d'autre part *δαίδαλλω* et même *δελτος*...Pas d'étymologie")
 - Gr. $\delta\alpha\lambda\epsilon\omicron\mu\alpha\iota$ = id (dorien) (<id, * $\delta\alpha$ -αλ-ε-ομαι)
 - Gr. $\delta\eta\lambda\eta\mu\alpha$ = "cause de destruction" (<* $\underline{d}3$ -3r-3-3m, * $\delta\epsilon$ -ελ-ε-εμ-α, d'où "η")
 - Gr. $\delta\alpha\lambda\lambda\epsilon\iota$ = *κακουργει* (endommager)(Hésychius)(<* $\underline{d}3$ -3r, * $\delta\alpha$ -αλ- gémisée)
 - Gr. $\delta\epsilon\lambda\tau\omicron\varsigma$, $\delta\alpha\lambda\tau\omicron\varsigma$ = "tablette pour écrire" (graver) (<* $\underline{d}3$ -3r-3t, * $\delta\epsilon$ -ελ-(ε)τ-)
 - Gr. $\delta\omicron\lambda\omega\nu$ = "poignard" (enfoncer) (<* $\underline{d}3$ -3r, * $\delta\omicron$ -ολ-ων, alternance vocalique)
 - Lat. *dolo* = "tailler, équarrir", et "copuler" (pénétrer) (<id, *do-ol- $\underline{o}$, abrég.)
 - Gr. $\delta\epsilon\lambda\phi\alpha\zeta$ = "porc", et "sexe de la femme" (fouiller, enfoncer) (<* $\underline{d}3$ -3r-3h, * $\delta\epsilon$ -ελ-(ε)φ-, "h" en "f", abrégement, schwa, suff. "-αξ") (cf. Gr. $\chi\omicron\iota\pi\omicron\varsigma$ = id) (cf. Gr. $\Delta\epsilon\lambda\phi\omicron\iota$ - $\underline{\omega}\nu$ = "Delphes" = "détruire (lancer) - protéger (3t-3t)" précédent) (cf. Gr. $\beta\epsilon\lambda\phi\omicron\iota$ - $\underline{\omega}\nu$ = "Delphes" (éolien) / Gr. $\beta\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ = "javelot", avec "b" voisé) (cf. Gr. $\Delta\alpha\lambda\phi\omicron\iota$ - $\underline{\omega}\nu$, Gr. $\Delta\omicron\lambda\phi\omicron\iota$ - $\underline{\omega}\nu$ = "Delphes" / Gr. $\delta\omicron\lambda\omega\nu$ = "poignard").
- L'nterversion du radical " $\underline{d}3$ -3r", donc de sens connexe, existe dans l'é.-h.
 - $\underline{r}dj$, - $\underline{r}dj$ = "lancer, enfoncer (arme), frapper" (<*r3-3 $\underline{d}$), et en i.-e.
 - Lat. *laedo* - *laesi* - *laesum* = "frapper" (<*r3-3 $\underline{d}$, *la-ed- $\underline{o}$, d'où diphtongue "suite 3-3") (DELL : "pour un radical de ce genre, on ne s'attend pas à trouver une correspondance indo-européenne").

3 - 3 - sur le secteur sémantique "brûler", avec l'étymon " $\underline{d}3$ " de

- $\underline{d}3$ = "bâton à feu" (<* $\underline{d}3$ = ôter par le feu, comme aller et détruire, donc sens connexe)
 - Gr. $\delta\alpha\omicron\varsigma$ = "torche" (<id, * $\delta\alpha$ -os)
 - Gr. $\delta\alpha\iota\omega$ = "allumer, faire brûler" (<* $\underline{d}3$ -3, * $\delta\alpha$ -ι-ω)
 - Gr. $\delta\eta\iota\omicron\varsigma$ = "brûlant" (<* $\underline{d}3$ -3j = "brûler ($\underline{d}3$) - au + ht pt (3j)", * $\delta\epsilon$ -ει-os, d'où "η" et diphtongue), homonyme de Gr. $\delta\eta\iota\omicron\varsigma$ = "ennemi"
 - Gr. $\delta\alpha\lambda\omicron\varsigma$ = "tison", "torche" (<* $\underline{d}3$ -3-3r, * $\delta\alpha$ -α-αλ-os, d'où "α" long)
 - Gr. $\delta\alpha\beta\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ = id (Hésychius) (<id, * $\delta\alpha$ -α-Fελ-os, asp. aléat. en "w").

3 - 4 - sur le secteur sémantique "mouiller", avec l'étymon " $\underline{d}3$ " (fort niveau d'eau ou liquide) :

- $\underline{d}3.t$ = signe N24: "terrain irrigué" ("-t") (= "aller ($\underline{d}$) - ôter(3)", soit ne pas aller, car eau)
- $\underline{d}.t$ = "flot" ("-t") (<* $\underline{d}3$, avec "3" implicite), et la 2^{ème} "étoile mobile" (Gr. *Αφροδιτη*):
- $\underline{D}3$, - $\underline{D}3y$ = "planète Vénus" (2^{ème}, rang 2 : la sève inonde la végétation) ("-y") (<* $\underline{d}3$)
 - Gr. $\zeta\epsilon\omega$ = "bouillir, bouillonner" (mer, sang, vin...) (<* $\underline{d}3$, * $\zeta\epsilon$ -ω, " $\underline{d}$ " en "ζ")
 - Gr. $\zeta\epsilon\iota\omega$ = id (<* $\underline{d}3$ -3, red. int., * $\zeta\epsilon$ -ι-ω, id)
 - Gr. $\delta\epsilon\upsilon\omega$ = "mouiller, tremper, inonder" (<* $\underline{d}3$ -3, * $\delta\epsilon$ -υ-ω)(DELG: "étymologie inexplicée. Un rapport avec Gr. *διαινω* (de même sens) est indémontrable")
 - Gr. $\delta\iota\alpha\iota\upsilon\omega$ = "mouiller" (<* $\underline{d}3$ -3-3n, * $\delta\iota$ -α-ι-υ-ω; Lat. *Diana* = "Diane"/Artémis)
 - Gr. $\delta\iota\eta\nu\alpha$, $\delta\iota\alpha\nu\alpha$ = aoriste sans augment (<id, * $\delta\iota$ -ε-εν-α, * $\delta\iota$ -α-αν-α, "η", "α")

- dr.t = "pleureuse" ("-t") (<*d3-3r = "mouiller (d3) - continuer (3r)") (exagération métaphorique propre aux Egyptiens), et en i.-e.

- Gr. διερος = "humide" (<*d3-3r, *δι-ερ-ος)
- Gr. Δηλος, Gr. Δαλος = "Délès", île (mouiller) (<id, *δε-ελ-ος, *δα-αλ-ος)
- Gr. Δηλιος, Gr. Δαλιος = épithète d'Apollon : "qui mouille" (eau des sources)
- Gr. ζηλαιος = épithète de Dionysos (rang 3) (id, sperme) : non "jaloux", car Gr. ζηλος, Gr. ζαλος = "envie" <autre *d3-3r, secteur "prendre" (<id, *ζε-ελ-αλ-ος)
- Gr. ζηλοδοτηρ = autre épithète : "donne le sperme", non "donne l'émulation"
- Gr. χαμαιζηλος = épithète de Zeus et Poséidon, cf. Gr. χαμαι = "sur terre" (enfoncer) : "bouillonne en pénétrant", soit rang 3 (sperme) ou rang 2 (sève)
- Gr. ζηνοδοτηρ = épithète d'Apollon : non "qui donne Zeus (Gr. Ζην)", mais "qui donne - mouiller (eau des sources)", cf. Gr. διηνα, ou Gr. ζεω ("d" en "ζ")
- **Gr. Δαλιος = mois de Cos, Rhodes (rang 3)** : cf. Dionysos ζηλαιος (sperme), ou Apollon Δαλιος (eau des sources) (ou bien secteur sémantique "détruire", cf. Gr. δαλεομαι = "détruire" / Lat. dolo = "tailler, équarrir", et "copuler", rang 3).

L'interversion du radical "d3-3r", donc radical "r3- 3d" de sens connexe, justifie alors

- rdw = "écoulement, sécrétion" (mouiller) ("-w") (<*r3-3d), et en i.-e.
 - Gr. ηροδον = "rose" (avec du rouge, donc couleur sang) (<id, *hpo-od-on, abrég.) (Gr. Φροδον, Gr. βροδον (éolien) : asp. aléat. en "w")
 - Lat. rosa = "rose" (<id, *ro-os-a, "d" en "s") (DELL : "*rappport avec Gr. Φροδον...origine indo-européenne exclue...Emprunt à une civilisation méditerranéenne où la plante aura été cultivée; peut-être sémitique*") (cf. Hébr. wrd (vêréde) = "rose" (fleur), Hébr. wrd (varôde) = "rose" (couleur), Ar. wrdt (warda) = "rose" (fleur) <*w3-3r-3d, "w3" étymon intensatif)
 - Gr. Ηροδος = "Rhodes", île (mouiller), nommée avant Gr. Αταβυρια (Gr. "ατα-" = "très", Gr. Βορεας = "Borée" froid et humide, cf. plus loin)
 - Gr. αρδω-αρσα = "arroser, irriguer" (<*r3-3d, étymon "r3" inverse, donc de sens connexe, *αρ-(ε)δ-ω, *αρ-(ε)σ-α, "d" en "s", schwa).

3 - 5 - sur le secteur sémantique "copuler", connexe au secteur "détruire", étymons déjà connus :

- d3 = "copuler" (Dét. signe D52 : "phallus") (<*d3)
- d3wt = "tremblement, vibration" (secouer) ("-wt") (<id)
- d3j = "percer", "transpercer" ("-j") (<id), et en i.-e.
 - Gr. Zeus = "Zeus" (<*d3, *ζε-υς, "d" en "ζ")
 - Gr. Δευσ = "Zeus" (oracle de Zeus à Δωδωνη) (<id, *δε-υς), et avec "d" en "j",
 - Lat. Juppiter, Lat. Jupiter = "Jupiter" (<*d3-3, *ju-u-piter, pour "-pater")
 - Lat. Dianus = épithète de Jupiter (Gr. διαινω = "mouiller" (sperme)) (cf. Diane)
- snsn.t (znzn.t) = "rut" ("-t") (<*d3-3n, red. int., "d" en "z"), et connexe à "détruire" :
- dn = "battre du grain" (secouer) (<*d3-3n > - dnw = "aire de battage" ("-w"))
 - Gr. δονεω = "agiter, secouer" (<*d3-3n, *δο-ον-ε-ω, abrég.) (Zeus à Δωδωνη)
 - Gr. δηνεα = "plans, desseins" (pour créer ; copuler pour créer) (<id, *δε-εν-εα)
- sr (zr) = "bélier" (saillir) (<*d3-3r, "d" en "z"), cf. - s3.t (z3.t) = "un burin" ("-t") (<*d3) (cf. - dr = "démolir" <*d3-3r, sur le secteur sémantique "détruire")
- sdr.t = "coït" ("-t") (<*s3-d3-3r = "causer ("s-" <*s3) - copuler (d3-3r)")
- (cf. - sdryt = "massacre" ("-yt") (<*s3-d3-3r, sur le secteur sémantique "détruire")
 - Gr. ζαλη = "agitation, soulèvement, orage" (agitation violente : eau, vents, air...) (<*d3-3r, *ζα-αλ-η, "d" en "ζ", abrégement) (DELG : "*étymologie ignorée*") (et cf. Gr. δηλεομαι = "détruire, endommager" (détruire) <*d3-3r > Gr. δελλω (arcadien), Gr. ζελλω ("d" en "ζ") = Gr. βαλλω = "jeter, lancer"(aller))
 - **Gr. Δαλιος = mois de Cos, Rhodes (rang 3)** (le mythe est fil conducteur).

Interversion du radical "d3-3r", donc sens connexe, pour le concept de "secouer":
 - Lat. rideo - risi - risum = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long)
 (DELL : "*aucun rapprochement sûr*") (cf. Lat. laedo - laesi - laesum).

3 - 6 - sur le secteur sémantique "voir", "briller", avec l'étymon "d3" (forte visibilité, "d" voisé) :

- d3 = "bâton à feu", et signe U28:"bâton à feu" (brûler et voir)
- d3.t = signe N15:"étoile dans un cercle" (briller) ("t") (<id)
 - Gr. δηλος, Gr. δεελος = "visible" (<*d3-3r, *δε-ελ-os)
 - Gr. ευδειλος = "bien visible, éclairé" (<id, "ευ-", *δε-ιλ-os, d'où diphtongue)
 - Gr. αριδηλος = "clair" (<id, "αρι-") (Gr. δηλω = "faire voir, montrer").

3 - 7 - sur le secteur sémantique "emplir", avec l'étymon "d3" (fort emplissage, "d" voisé) de

- d3j = "pourvoir de (nourriture...)" ("j") (<*d3 = "aller (d) - tenir (3)", en se déplaçant)
- s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (empli) (<*d3, "d" en "z" voisé), et en i.-e.
 - Gr. ζα = préfixe superlatif (<*d3-3, *ζα-α, "d" en "ζ") (cf. Gr. ζα = "à travers")
 - Gr. Δημητηρ, Δαματηρ = "Déméter" (<id, *δε-ε-, *δα-α-, Gr. μητηρ = "mère")
 - Gr. Δωματηρ = "Déméter" (éolien) (<id, *δο-o-, alternance vocalique)
- 3d = "prendre soin, soigner" (<*3d, étymon inverse de sens connexe)
- 3s.t = "Isis", déesse-mère, donc rang 4 ("t") (pour *3z <*3d, "d" en "z" voisé)
- s.t = "Isis", quelquefois écrit avec le signe H8:"oeuf" de - s3 (z3) = "oeuf" (<*d3)
 - Gr. ἡδος, Gr. ἄδος = "satiété" (Homère) (<*3d, (h)αδ-os, asp. aléat.)
- dr = "veau" (mâle) (<*d3-3r = "emplir (d3) - continuer (3r)")
- dr.t = "veau" (femelle) ("t") (<id)
 - Gr. δαυλος = "dense, épais, touffu" (plein) (<id, *δα-υλ-os, d'où diphtongue)
- drp = "nourrir, pourvoir" (<*d3-3r-3p <*d3-3r-3h, "h" en "p" non-voisé)
 - Skr. dṛh = "croître", "grandir" (<*d3-3r-3h)
 - Gr. δορπον = "repas du soir" (<id, *δο-ορ-(ε)π-ον, abrég., schwa)
 - Gr. δελφvs = "matrice" (<id, *δε-ελ-(ε)φ-vs, id) (homophone de Gr. Δελφοι = "Delphes" <autre *d3-3r-3h = Gr. Βελφοι / Skr. bṛh = "élever", "faire grandir" <*H3-3r-3h, équivalent à *d3-3r-3h : "d" et "H" ("b") de la même classe voisée)
 - v.irl. daltae = "nourrisson" (emplir) (<*d3-3r-3t, *da-al-(e)t-ae, schwa)

- 4^{ème} signe phénicien dalet (rang 4)  (Ahiram), ou  (Mésa) (<*d3-3r-3t, *da-al-et) : figure le signe hiéroglyphique D27:"sein"  (hiératique ) repris, pivoté, par **D** latin (téton à droite) ou Gr. δελτα **Δ** (téton en haut) (mais J.G. Fevrier écrit dans "*Histoire de l'écriture*" : "*battant de porte*". On a objecté que le battant de porte est rectangulaire, non triangulaire; mais il peut s'agir d'un pan de peau, fermant l'entrée d'une tente"). Le signe dalet lihyanite  est encore plus net (téton au centre), et le 19^{ème} signe (de rang 4) qof palmyrénien  représente le "pis" é.-h. .

Le sens du radical "d3-3r" se maintient par interversion, donc de sens connexe, dans

- rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3d)
- rd = "pousser, croître" (<id)
- rdyt = "plante, herbe, végétal" ("yt") (<id), et en i.-e.
 - Gr. ῥιζα = "racine" (<id, *ῥι-ιζ-α, "d" en "ζ", abrég.) (Gr. βριζα (éolien) : asp. aléat. en "w") (DELG : "*le vocalisme de ῥιζα embarrasse*", et "*le jeu des alternances vocaliques n'est pas clair*", par rapport à Lat. radix) (mais les diverses transpositions de "3" le justifient)

- Gr. ῥαδιξ-ικος = "branche, rameau" (<id, *ῥα-αδ-ιξ, d'où "α" long) (DELG : "on pose comme radical *wra-d- alternant avec *wrC2-d-. Une parenté avec Gr. ῥιζα est plausible malgré les difficultés...vocalisme")
- Lat. radīx-icis = "racine" (<id, *ra-ad-ix) (DELL : "mots...apparentés, mais dont les formes ne se laissent pas ramener à un original commun")
- Angl. root (OE. rot) = "racine" (<id, *ro-ot, "d" en "t" / Lat. radix, 1^{ère} mutation consonantique germanique) (ODEE : "obscurely rel. to Lat. radix and OE. wyrt") (Angl. wort (OE. wyrt) = "racine" <*w3-3r-3d)
- Gr. Ληδα = "Léda", épouse de Tyndare, aimée de Zeus, et mère des Dioscures, d'Hélène et Clytemnestre (emplir) (<id, *λε-εδ-α, d'où "η" long) (interversion / "Délös", île de Léo), et avec étymon "3r" inverse,
- Gr. αλδη = "croissance" (<*3r-3d, *αλ-(ε)δ-η, schwa).

3 - 8 - sur le secteur sémantique "prendre", avec l'étymon "d3" (forte préhension, "d" voisé) de

- d3.t = "main" ("t") (<*d3 = "aller (d) -tenir (3)"), et en i.-e. ("3" en toute voyelle brève)
- Lat. do = "je donne" (<*d3, marqueur désinentiel "-(3m)-(3t)" 1^{ère} pers. sing., d'où *da-o-o) (DELL : "racine da-"), et au pluriel, avec "t" en "s" classique,
- Lat. damus = "nous donnons" (<id, marqueur "-3m-3t", *da-am-us d'où abrég.)
- Lat. datus = "donné" (<id, marqueur "-3t", *da-at-us, id) (cf. Gr. δοτος = id <id, *do-ot-os, abrégement, mais Gr. δως = "don" <autre *d3-3t, *do-os, d'où "ω")
- d = signe D46:"main", et déterminatif pour "donner" (<*d3 > - d.t = "main" ("t"))
- dj = signe D46:"main" (<*d3-3j = "prendre (d3) - au + ht pt (3j)" > - djw = "5"("-w"))
- dr.t = "main" (<*d3-3r = "prendre (d3) - continuer (3r)" > - d3r = "piller" en é.-h.)
- Gr. δηλομαι, Gr. δειλομαι = "vouloir" (dorien) (<id, *δε-ελ-ομαι, *δε-ιλ-ομαι, "η" ou diphtongue) (cf. Gr. βουλομαι = "désirer, vouloir", Gr. βηλομαι (béotien) <*H3-3r, *βο-υλ-ομαι, *βε-ελ-ομαι, car "d" et "H" voisés sont équivalents)
- Gr. ζηλος = "envie, jalousie" (<id, *ζε-ελ-ος, "d" en "ζ", "η" long) (Fr. jaloux).

Le sens de ce dernier radical se maintient par interversion, donc de sens connexe, dans

- rdj, - rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d = "continuer (r3)-prendre, donner (3d)", et en i.-e.
- Gr. λαζομαι = "prendre, saisir" (<id, *λα-αζ-ομαι, abrégement, "d" en "ζ") (DELG : "on tire habituellement λαζομαι de *slagw-ye/o- avec labio-vélaire finale, ce qui permet de rapprocher Gr. λαμβάνω") (et Gr. λαμβάνω = "prendre" <*r3-3H, *λα-αβ-αν-ω, "H" en "b" voisé, inf. nas., "d" et "H" voisés équivalents)
- Gr. ελδομαι = "désirer, aspirer à" (<*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, inversion étymon "r3", schwa, interversion / Gr. δηλομαι = "vouloir" <*d3-3r) cf. avec "3d" = "d3"
- Gr. hedvov = "cadeau" (<*3d-3n, *heδ-(ε)v-ov, asp. aléat., schwa)
- Lat. donum, Gr. δανος = "don" (<*d3-3n, *do-on-, "o", *δα-αν-, abrég.).

Ainsi, le même radical morphologique "d3-3r", opérant sur 8 secteurs sémantiques, y a créé de nombreux termes homophones, dont certains sont quasi-homonymes.

Mais l'incertitude pouvant concerner le rang du mois Gr. Δαλιος des calendriers de Cos et Rhodes se dissipe grâce au mythe du nom des nombres, qui joue pleinement son rôle de fil conducteur dans le labyrinthe des radicaux. En effet, le rang de plusieurs mois de ces deux calendriers est attesté de manière constante par d'autres calendriers, par exemple Πεδαιγεινιος / Μεταγεινιων toujours de rang 1, Βαδρομιος / Βοηδρομιων toujours de rang 1, Παναμος / Πανεμος toujours de rang 2, Καρνειος / Κρανειος toujours de rang 2, Αρταμιτιος / Αρτεμισιων toujours de rang 4, Αγριανιος / Αγριωνιος toujours de rang 5.... Ces exemples pourraient d'ailleurs constituer la preuve que tous les calendriers grecs proviendraient d'une même organisation originelle (remontant vraisemblablement au -II^{ème} millénaire). Il en résulte que, pour assurer la cohérence d'ensemble, le mois Gr. Δαλιος ne peut être que de rang 3 du mythe.

4 - Mois Gr. Γεραστιος (rang 4) (Cos, Laconie)

Le nom de ce mois se réfère à

- Gr. γερας - γερασος = "part d'honneur, don d'honneur, privilège, part du prêtre dans les sacrifices" (<*H3-3r-3t, marqueur "-3t", *γε-ερ-ας, "H" en "g" voisé, abrég., "t" en "s")
- Gr. γερασος = gén. sing. (<*H3-3r-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *γε-ερ-α-j-os, "t" en "j")
- Gr. γερων-οντος = "vieillard" (<*H3-3r-3-3t, marqueur "-3-3t", *γε-ερ-o-oj, *γε-ερ-ωνj, "t" en "j", inf. nas. / Gr. λεων-οντος = "lion" <*r3-3-3t) (DELG : *"exprime la notion de vieillesse, et s'applique dans quelques emplois à l'importance politique et sociale des vieillards, des Anciens. Les noms de qualité correspondant à γερων sont de vieux thèmes en s. L'un, γηρας, qui a conservé le sens général "vieillesse" a son vocalisme altéré. L'autre, γερας, s'est au contraire spécialisé dans le sens social ou politique de "part d'honneur, privilège". Mais l'adjectif dérivé de γερας, γεραιος fonctionne comme adjectif répondant à γερων. Il signifie "vieux" avec en général la nuance accessoire de "vénérable"; se dit parfois des Anciens d'une cité, signifie rarement "vieux" en général"*)
- Gr. γεροντος = gén. sing. (<*H3-3r-3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *γε-ερ-o-ot-os, inf. nas.)
- Gr. γερος , γερυτας = Gr. γερων (Hésychius) (<*H3-3r-3t, *γε-ερ-us, *γε-ερ-υt-ας)
- Gr. γηρας = "vieillesse" (<*H3-3r-3t, marqueur "-3t", *γε-ερ-ας, d'où "η", "t" en "s")
- Gr. γηρασος = gén. sing. (<*H3-3r-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *γε-ερ-α-j-os, "t" en "j") (DELG : *"évidemment doublet de Gr. γερας qui s'est spécialisé dans le sens de "privilège de l'âge", etc., tandis que γηρας signifie purement et simplement "vieillesse", et "il est clair que le vieux substantif de cette famille est γερας (avec γεραπος et γερων) mais que ce mot a été réservé au sens de "privilège", "part d'honneur", etc. Le sens originel est conservé dans le doublet γηρας avec un allongement de la voyelle radicale qui s'observe également dans les formes verbales. Il apparaît que γερας est franchement isolé, que γεραιος et γερων participent au sens de γερας. Seuls γηρας et γηρασκω expriment simplement le sens de vieillesse. On a supposé il y a longtemps que la longue serait empruntée aux termes de sens opposé Gr. ηβη et Gr. ηβω : cette possibilité reste en l'air"*) : l'analyse traditionnelle ne connaît pas la "suite 3-3", qui, ici, se transpose normalement en "η" long, mais aussi en abrégement possible (et cf. plus haut Gr. ηβη = "jeunesse" <*j3-3H = "au + ht pt - emplir", *he-εβ-η, "j3" en "he", d'où "η" long).

Ces termes fonctionnent ainsi sur le secteur sémantique "élever" (où "3" signifie "tenir"), et non le secteur sémantique "manquer" ("être faible") (où "3" signifie "ôter, déchirer"), d'où

- Gr. hoι γεροντες = "les Anciens, les sénateurs" (qui ont un rang élevé, que l'on honore)
- Gr. γεραιος , Gr. γηραιος = "respectable, vénérable par son âge", et "vieux" ("ε" et "η")
- Gr. εγειρω = "éveiller, faire lever, élever, dresser" (<*j3-H3-3r = "au + ht pt (j3) - élever (H3-3r)", *ε-γε-ιρ-ω, "j3" en "ε" bien connu, d'où diphtongue, au lieu de "ε" et "η") (Thème I Benveniste) (DELG : *"l'ε- initial pourrait être prothétique"* : l'analyse traditionnelle ne connaît pas les étymons intensatifs "j3" et "w3" dont elle considère les transpositions comme des "prothèses")
- Gr. εγρηγορω = "être éveillé" (<*j3-H3-r3-3H-3r-3, *ε-γ(ε)-ρε-εγ-ορ-εω, inversion étymon "3r" (Thème II Benveniste), schwa, d'où "η" long) (Gr. γρηγορω, id : sans "j3")
- Gr. εγρησσω = "veiller" (<*j3-H3-r3-3H-3t, *ε-γ(ε)-ρε-εH-(ε)σ-ω, "t" en "s") (cf. plus haut Gr. πασσω = "répandre, verser, saupoudrer" <*h3-3H-3t, *πα-αH-(ε)σ-ω)
- Gr. αμβολογηρα = épithète d'Aphrodite (la sève) à Sparte, habituellement interprétée "qui recule la vieillesse", mais jeu de mots pour "élève (la sève) de bas en haut" (cf. Gr. αμβολη = Gr. αναβολη = "ce qui est jeté vers le haut" / Gr. αναβαλλω = "lancer vers le haut", et *-γε-ερ-α ; ou métathèse / Gr. αναβλω = "faire jaillir vers le haut") : dans les deux cas "ανα-" = "en montant, vers le haut", car la sève s'élève et élève la végétation,

- cf. Gr. ορθος = "droit en hauteur, dressé" / Gr. ορθια = épithète d'Artémis (la sève) (DELG : "*les explications de ce nom sont diverses et incertaines*")
- Gr. γεραπος = "respectable, honorable" (élever) (<*H3-3r-3r, *γε-ερ-αρ-os, abrég.)
 - Gr. γερασμιος = "qui honore" (<*H3-3r-3t-3m, *γε-ερ-ασ-(ε)μ-ιος, "t" en "s", schwa)
 - Gr. αγεραστος = "non honoré" ("α-" privatif, *H3-3r-3t, *γε-ερ-αστ-os, "t" en "st")
 - Gr. αγειρατος = id (<id, *α-γε-ιρ-ατ-os, "t" en "t", d'où diphtongue comme Gr. εγειρω), et, concernant le "vieillard" honorable (forme "H3-3r-3-3t" avec marqueur désinentiel "-3-3t") :
 - Skr. jarant = "vieillard" (<id, *ja-ar-a-at, "H" en "j" voisé sanskrit, inf. nas. Gr. γερων)
 - Gr. γερουσιος = "qui concerne les Anciens" (<id, *γε-ερ-ο-υσ-ιος, "t" en "s", d'où diphtongue)
 - Gr. γερουσια = "Conseil des Anciens", "Sénat" (<id, *γε-ερ-ο-υσ-ια)
 - Gr. γεροντια = id (dorien) (<id, *γε-ερ-ο-οτ-ια, d'où inf. nas., cf. Gr. γεροντος).

D'où finalement (cf. Gr. αγεραστος = "non honoré" <*α-γε-ερ-αστ-os) :

- Gr. Γεραστιος = mois de Cos, et Laconie (<*H3-3r-3t, *γε-ερ-αστ-ιος, "t" en "st"), de rang 4, car la sève s'élève et fait croître. De même, Gr. Αρταμιτιος / Αρτεμισιον est un mois de rang 4 par rapport à Gr. Αρτεμις = "Artémis" de rang 2 (qui "vomit" la sève), par "glissement rang 2 / rang 4", lequel se manifeste encore avec (marqueur "-3-3t")
- Gr. γεραιστιος = épithète de Poséidon (<*H3-3r-3-3t, *γε-ερ-α-ιστ-ιος, diphtongue, "t" en "st"), non "de Géreste" (promontoire au sud de l'Eubée), mais se comprenant, car le mois Gr. Ποσειδεων / Ποσιδαίος est de rang 2 : la sève s'élève et gonfle la végétation (cf. Athéna ογκα / Gr. ογκωω = "gonfler"), de même que être honoré, élevé aux honneurs, peut conduire à se gonfler d'orgueil.

5 - Mois Gr. Θευδασιος (rang 5) (Cos, Rhodes)

Ce mois comporte, en seconde composante, le même terme que

- Gr. Δαισιος = mois de Macédoine, de rang 5 (satiété partagée, cf. Gr. δατεομαι = "partager") (nom analysé § 3 - Mois Gr. Δαλιος (rang 3)), précédé de la composante "θεο-", homonyme de Gr. θεος = "dieu" (<*t3, *θε-os, "t" en "θ").

En effet, la seconde composante s'analyse par *d3-3s (<*d3-3t, "t" en "s"), pouvant expliquer aussi bien *δα-ασ-ιος (abrégement) que *δα-ις-ιος (diphtongue), avec, sur le secteur sémantique "détruire", l'étymon "d3" (= "aller (d) - ôter, déchirer (3)", soit détruire (végétation, ou autre, par exemple les aliments ou le feu)), qui a créé en é.-h. et en i.-e. (cf. plus haut)

- d3j = "percer", "transpercer" ("j") (<*d3, avec signe U28:"bâton à feu" : le feu détruit)
- Gr. δαιομαι = "découper, trancher, partager, diviser" (<*d3-3, *δα-ι-ομαι, diphtongue) (Gr. δαινυμι -δαισα = "faire les parts pour", "dévorer", soit déchirer)
- Gr. δαϊς-ιτος = "festin", "mets, aliments" (<*d3-3-3t, *δα-ι-ις, "t" en "s")
- Gr. δαῖς = "combat, mêlée" (déchirer) (<id, *δα-ι-ις), homonyme du précédent
- d3j = "dévorer" (déchirer) ("j") (<*d3)
- s3.t (z3.t) = "un burin" (déchirer) ("t") (<*z3 <*d3, "d" en "z" voisé)
- s3 , - sw = "porc, cochon" (fouiller le sol) (<*s3 <*d3, "d" en "s" voisé).

En i.-e., la composante "d3-3t" a construit, avec abrégement de la "suite 3-3"

- Gr. δατεομαι - ao. δασσασθαι = "partager, répartir" (DELG : "*pas de rapprochement sûr hors du grec...mais suffixations variées dans δαιομαι..*") (<*d3-3t-3, *δα-ατ-ε-ομαι)
- Gr. δασιμος = "division, partage" (déchirer) (<*d3-3t-3m, *δα-ασ-(ε)μ-ος, "t" en "s"), et avec diphtongue créée par cette "suite 3-3"

- Gr. δαιτης = "qui découpe" (<*d3-3t, *δα-ιτ-ης)
- Gr. δαισος = épithète de Dionysos (qui déchire) (<id, *δα-ισ-os, "t" en "s")
- Gr. δαισις = "partage de biens" (déchirer) (<id, *δα-ισ-ις)
- Gr. πανδαισια = "banquet" (dévorer, déchirer) (<id, "παν-", id)
- Gr. Δαισιος = mois de Macédoine (rang 5) (satiété partagée) (<id, *δα-ισ-ιος).

Ainsi se trouve expliquée la seconde composante "-δασιος" du mois Gr. Θευδασιος (cf. Gr. δασμος = "division, partage" (déchirer) <*d3-3t-3m, *δα-ασ-(ε)μ-os).

Quant à la première composante "θευ-", elle peut aussi s'écrire "θεο-" (le DELG écrit Θεοδαισιος). Elle peut être construite avec l'étymon "t3" (secteur sémantique "protéger") de

- Gr. θεος = "dieu" (<*t3 = "aller vite (t) - tenir (protéger) (3)", *θε-os, "t" en "θ"), connu, mais aussi avec l'étymon "t3" homophone (secteurs sémantiques "détruire", ou "aller"), de
 - Gr. θοος = "pointu" et "rapide" (<*t3 = "aller vite (t) - ôter, déchirer (matière, végétation) (3)", *θο-os, "t" en "θ"), connu (cf. Gr. θεω = "courir" <id, *θε-ω), d'où
 - Gr. Θεοδαισια = "Théodaisies", fêtes de Dionysos en Crète, dont le nom précise
 - Gr. δαισος = épithète précédente de Dionysos : par Gr. θοος = "pointu" (percer) (cf. Gr. θεινω = "frapper, heurter" (déchirer) <*t3-3n, *θε-ιν-ω)
 - Gr. θεοταυρος = épithète de Zeus copulateur, interprétée "taureau divin" (ou Zeus changé en taureau), mais se comprenant également par Gr. θοος = "pointu" (percer), et
 - Gr. ταυρος = "taureau" et "phallus" (ici, qui perce)
 - Gr. θεοξενιος = épithète d'Apollon, interprétée "protecteur des hôtes", mais analysée
 - Gr. ξενος = "étranger" (auquel on accorde l'hospitalité) (soit : de loin), et "hôte"
 - Gr. θεω = "courir", d'où "courir - loin" (ici, l'eau des sources : Apollon), et
 - Gr. Θεοξενιος = mois de Delphes (de rang 2, élan de la sève jaillissante).

En effet, la graphie alternante précédente "θεο-"/"θευ-" concerne aussi, par exemple,

- Gr. Θεοδωρος, Gr. Θευδωρος, Gr. Θουδωρος = "Théodore", nom préhistorique de chef (premier de la file de marche du groupement errant), interprété "don (Gr. δωρον) de la divinité", mais jeu de radicaux par rapport à Gr. Δωριεὺς = "Dorien", nom de peuple, connu, construit par le radical "d3-3r" (secteur sémantique "aller", *δο-op-, et "ω") de
 - Gr. δαιρω (<*d3-3r, δα-ιρ-ω, diphtongue), Gr. δειρω (<id, *δε-ιρ-ω, diphtongue), Gr. δερρω (<id, *δε-ερ-ω, géminée), Gr. δερω (<id, *δε-ερ-ω, abrégement) = "écorcher", "déchirer" (ici, la végétation, dans le déplacement)
 - Gr. δορα = "dépouille d'une bête" (<id, *δο-op-α, alternance vocalique, abrég.)
 - Gr. δορυ = "tronc d'arbre, bois", et "lance" (déchirer) (<id, *δο-op-υ, id)
 - Gr. δορυσθενης, Gr. δορισθενης = épithète d'Arès, interprétée "fort (Gr. σθενης) par sa lance", mais jeu de mots pour "fort pour déchirer (en guerre)"
 - Gr. Επιδαυρος = "Epidaure", ville d'Argolide (<id, *-δα-υρ-), ou Gr. Δωριον = "Dôrion", ville du Péloponnèse (<id, *-δο-op-), signifiant "détruire-protéger", d'où "Théodore" = "percer (et protéger) - déchirer" (végétation, obstacles)
- Gr. Θεοκλῆς, Gr. Θουκλῆς = "Théoclès", autre nom antique de chef, interprété par Gr. θεος = "dieu" et Gr. κλος = "gloire", mais à rapprocher de
 - Gr. κελομαι = "presser, pousser" (<*h3-3r, *κε-ελ-ομαι, Thème I Benveniste)
 - Gr. κλονος = "presse, agitation" (<*h3-r3-3n, *κ(ε)-λο-on-os, schwa, Thème II) d'où "Théoclès" = "percer/protéger - presser" (Gr. Προκλῆς = "en avant-presser")
- Gr. Θεογενης, Gr. Θευγενης = "Théogénès", autre nom antique de chef, interprété "né (Gr. γενης) d'un dieu", mais à rapprocher de l'homophone
 - Gr. γενυς = "mâchoire, hache" (déchirer) (Thème I Benveniste), d'où "Théogénès" = "percer/protéger-déchirer" (végét., obstacles)(id Θεοδωρος)

- Gr. Θεογνις, Gr. Θευγνις = "Théognis", nom de chef apparenté, à rapprocher de
 - Gr. κνίζω = "gratter" (cf. Gr. κνάω = "gratter, râper, piquer", Gr. κνηθω = "gratter, froter", Gr. γνάθος = "mâchoire") (Thème II Benveniste / Gr. γενυς), le nom signifiant encore "percer/protéger - déchirer" (végétation, obstacles)
- Gr. Θεοπομπος, Gr. Θευπομπος = "Théopompe", roi de Sparte, interprété "envoyé par la divinité" (Gr. πομπος = "qui conduit"), mais illustrant la fonction du chef, premier de la file de marche : "percer/protéger - conduire" (végétation, obstacles) (id Θεοκλῆς)
- Gr. Θεοδοτος, Gr. Θευδοτος = "Théodote", autre nom de chef, interprété "donné (Gr. δοτος) par les dieux" (cf. Gr. Θεοδωρος = "Théodore"), mais se comprenant par
 - Gr. δυνω = "entrer profondément, pénétrer, enfoncer" (aiguille, vêtement, astre), d'où "plonger" (s'enfoncer dans la mer, la terre, se jeter dans) (<*d3, *δυν-ω)
 - Gr. δυτης = "plongeur" (<*d3-3t, marqueur "-3t", *δυν-υτ-ης, "t" en "t", abrég.), d'où "Théodote" = "percer/protéger - entrer dans, enfoncer" (végét., obstacles)
- Gr. Θεοδοσια-ας, Gr. Θευδοσια-ας = "Théodosia", ville de la Chersonèse Taurique, signifiant "détruire (enfoncer) - protéger ("θεο-", "-ια-ας")", avec composante centrale
 - Gr. δυνω précédent (<*d3)
 - Gr. δυνω = "coucher" (d'astre qui s'enfonce), "lieu de refuge, cachette" (s'enfoncer) (<*d3-3t, marqueur "-3t", *δυν-υσ-ις, "t" en "s", abrégement), le nom exprimant alors le double concept "percer/protéger - enfoncer - protéger".

Le mois Gr. Θευδασιος (Cos, Rhodes) évoque donc le rang 5 (satiété partagée), comme le mois Gr. Δαισιος de Macédoine qu'il précise par la composante initiale (percer/couper ou protéger).

Par ailleurs, le calendrier de Crète comporte le mois Gr. Θεοδοσιος (cf. plus loin).

Ce nom pourrait s'interpréter

- soit comme une déformation de Gr. Θευδασιος précédent (rang 5 : satiété partagée)
- soit en se rapportant à (homophone de Gr. δυνω dans "Théodosia" ville précédente)
 - Gr. δοσις = "action de donner", "donation", "don", d'où ici "don aux dieux".

En effet, dans ce cas, il pourrait correspondre à Gr. Ηεκατομβαιων, mois de rang 5 à Athènes et Délos, se justifiant par le grand sacrifice offert aux dieux, pour les remercier de la cueillette-récolte abondante qu'ils ont procurée pour rassasier (ce souci apparaissant encore dans le nom du mois Gr. Θυσιος, de rang 5 en Thessalie / Gr. θυω = "offrir aux dieux par combustion", Gr. θυσια = "sacrifice", cf. plus loin).

Dans les deux cas, ce mois Gr. Θεοδοσιος de Crète s'avère donc également de rang 5.

IV - 2 Calendrier de Rhodes

Mois Gr. Διοσθυος (rang 3) (Rhodes, Laconie)

Ce mois se révèle de rang 3, car il est possible d'expliquer

- la première composante par
 - Gr. Ζεϋς - Διος = "Zeus" (copulateur)
- la seconde composante par
 - Gr. θοος = "pointu" (percer), terme qui a déjà permis de comprendre au § précédent
 - Gr. Θεοδαισια = "Théodaisies" fêtes de Dionysos (qui déchire le sillon féminin)
 - Gr. θεοταυρος = épithète de Zeus (Gr. ταυρος = "taureau" et "phallus").

Le nom du mois Gr. Διοσθυος signifie donc "pointu de Zeus" (phallus), évoquant typiquement le rang 3 du mythe du nom des nombres (scène de copulation du 3^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, métaphore de la fécondation des fruits du cycle de la sève, cycle de base 5).

IV - 3 Calendrier de Laconie

1 - Mois Gr. Δελφινιος (rang 1) (Laconie)

L'analyse de ce nom complète les développements du § 3 - Mois Gr. Δαλιος (rang 3) (Cos, Rhodes), relatifs aux formes homophones du radical "d3-3r" opérant sur 8 secteurs sémantiques.

Le nom Gr. Δελφινιος est aussi construit sur ce radical, mais avec un étymon d'élargissement "3h" ("h" en "f", comme Gr. δελφινς = "dauphin", Gr. δελφας = "porc", Gr. δελφς = "matrice", Gr. αδελφος = "frère", Gr. Δελφοι = "Delphes"), d'où la forme "d3-3r-3h" (*δε-ελ-(ε)φ-ινιος, abrégement et schwa). Mais il reste à définir le secteur sémantique où opère cette forme.

Sur le secteur sémantique "emplir" (où "3" signifie "tenir"), l'é.-h. fait déjà connaître

- drp = "nourrir, pourvoir, combler" (<*d3-3r-3p <*d3-3r-3h, "h" en "p" non-voisé)
- drpw = "nourriture" ("w") (<id), et l'i.-e.
 - Skr. dṛh = "croître", "grandir" (<*d3-3r-3h), cf.
 - Skr. brh = "élever", "faire grandir" (<*b3-3r-3h <*H3-3r-3h, donc de sens connexe, car "d" et "H" ("b") sont de la même classe voisée), comme
 - Gr. Δελφοι-ων = "Delphes" (1^{ère} composante *d3-3r-3h)
 - Gr. Βελφοι-ων = "Delphes" (éolien, 1^{ère} composante *H3-3r-3h)
- Gr. δορπον = "repas du soir" (<*do-op-(ε)π-on)(DELG: "étymologie inconnue")
- Gr. δελφς = "matrice" (emplir) (<*δε-ελ-(ε)φ-vs, "h" en "f" non-voisé, schwa)
 - Skr. garbha, garabha = id (<*H3-3r-3h, *ga-ar-(e)bh-a, *ga-ar-abh-a, "H" en "g" voisé, "h" en "bh" : "d" et "H" ("g") de la même classe voisée)
 - Gr. βρεφος = "nouveau-né" (<*H3-r3-3h, "r3" inverse, *β(ε)-ρε-εφ-os, "H" en "b" voisé, abrég.) (DELG : "terme certainement très ancien")
 - Gr. βρεφοκτονος = épithète de Dionysos (copuler) : non "tueur (Gr. κτονος) de nourrissons", mais "qui procure (Gr. κτηνος) des pousses".
- Gr. αδελφος = "frère" (de même matrice) ("α-" intensatif < étymon "3")
- Gr. δολφος = ηη μητρα (Hésychius) (<*do-ol-(ε)φ-os, alternance vocalique) (cf. Gr. Δελφοι-ων = "Delphes" = Gr. Δολφοι).

Sur ce secteur, les étymons constitutifs de cette forme "d3-3r-3h" sont les suivants :

- étymon "d3" (= "aller (d) - tenir (3)", en se déplaçant, soit être très empli, car allure lente)
 - d3j = "pourvoir de (nourriture...)" (emplir) ("j") (<*d3), et en i.-e. (cf. plus loin)
 - Gr. Δημητηρ, Δαματηρ = "Déméter" (<*d3-3, *δε-ε-, *δα-α-, μητηρ = "mère")
 - Gr. Δωματηρ = "Déméter" (éolien) (<id, *do-o-, alternance vocalique)
 - 3d = "prendre soin, soigner" (<*3d, étymon inverse de sens connexe)
 - Gr. ηαδος, Gr. αδος = "satiété" (Homère) (<*3d, (h)αδ-os, asp. aléat.)
- étymon "3r" (= "tenir (3) - continuer (r)", soit contenir)
 - wr = "grand" (<*w3-3r = "bien (w) - tenir (3) - contenir (3r)", et en i.-e.
 - Gr. holos = "entier, tout entier, complet" (<*3r, *hol-os, asp. aléat.)
 - Gr. ουλος = id (<*w3-3r, *o-ul-os, "w3" en "o" bien connu, d'où diphtongue)
 - Lat. alo = "nourrir, alimenter, développer" (<*3r, *al-o) (Lat. altus <*3r-3t)
 - r = "fois" (<*r3, "3" implicite, étymon inverse > - r = "plus que", comparatif), en i.-e.
 - Gr. ηρεα = "facilement" (adv.) (bien, complet, empli) (<id, *ηρε-α)
 - Gr. Ηρεα = "Rhéa", épouse de Cronos (dieu de l'abondance), mère de Zeus
 - Lat. Rhea = Rhéa, Ops ou Cybèle (épouse de Saturne, dieu de l'abondance)
 - Arm. li = "plein"
- étymon "3h" (= "tenir (3) - aller vite (h)", en se déplaçant, soit être peu empli, car allure rapide)

- 3x = "être utile, bon, profitable" (être empli) (<*3h, "h" en "x" non-voisé)
- 3x3x = "prosperer" (<*3h-3h, red. int.), et en i.-e.
 - Gr. *ἡεπω* = "soigner, s'occuper de" (<*ḥεπ-ω, asp. aléat., "h" en "p" non-voisé)
 - Lat. *ops* = "ressource", "aide, assistance", d'où "richesse" (<*3h-3t, *op-(e)s)
 - Lat. *Opis* = épouse de Saturne, Lat. *Opigena* = épithète de Junon: empli de lait
 - Lat. *copia* = "abondance" (<*h3-3h, *co-op-ia, "h" en "k" non-voisé, "o" long)
- x3, - x = "être jeune, petit" (emplir) (<*h3, "h" en "x", étymon inverse, sens connexe) (emplissage plus faible que - H3w = "accroissement, profusion" ("-w")<*H3, "H" voisé)
 - Gr. *παομαι* = "se nourrir" (<*h3, *πα-ομαι, "h" en "p" non-voisé)
 - Gr. *κυος* = "foetus" (gonfler) (<*h3, *κυ-os, "h" en "k" non-voisé)
 - Gr. *κυω* = "engrosser", "devenir grosse, enceinte" (<*h3-3, *κυ-υ-ω, "u" long)
 - Gr. *κυεω* = id (<id, *κυ-ε-ω, d'où diphtongue)
 - Gr. *φυω* = "pousser, croître, se développer" (<*h3, *φυ-ω, "h" en "f" non-voisé)
 - Gr. *φυνω*, Gr. *φυνω* = id (<*h3-3, *φυ-υ-ω, *φυ-ι-ω, "u" long ou diphtongue)
- sh3 = "être rassasié" (<*s3-h3 = "causer ("s-" <*s3) - empli (h3)", et en i.-e.
 - Gr. *σκευος* = "récipient, ustensile" (emplir) (<*s3-h3-3, *σ(ε)-κε-υ-os, "h" en "k") (DELG : "terme technique et familier, mais sans étymologie").

Et sans l'étymon "3r" de continuité, le radical "d3-3h" a créé

- d3p = "nourrir, pourvoir, offrir" (emplir) (<*d3-3p <*d3-3h), et en i.-e.
 - Lat. *daps* - *dapis* = "sacrifice offert aux dieux, repas rituel qui suit le sacrifice" (<*d3-3h-3t, *da-ap-(e)s, "t" en "s", abrég.) (Lat. *dapsilis* = "abondant", "riche")
 - Gr. *δαπτω* = "dévorer" (<*d3-3p-3t, *δα-απ-(ε)τ-ω)
 - Gr. *δαψιλος* = "abondant" (<*d3-3p-3t-3r, *δα-απ-(ε)σ-ιλ-os, "ps" en "ψ")
 - Gr. *δαπανη* = "ressource, prodigalité" (<*d3-3h-3n, *δα-απ-αν-η) (cf. Gr. *δαφνη* = "laurier" <autre *d3-3h-3n, secteur "mouiller", sève persistante)
 - Gr. *δειπνον* = "repas principal" (<id, *δε-ιπ-(ε)ν-ον, d'où diphtongue) (DELG: "pas d'étymologie. On a proposé l'hypothèse d'un emprunt méditerranéen") (cf. Gr. *δορπον* = "repas du soir" / - drp = "nourrir, pourvoir, combler").

Sur ce secteur sémantique "emplir", le radical "d3-3r" est celui de (cf. plus haut) :

- dr = "veau" (mâle) (<*d3-3r = empli (d3) - continuer (3r))
- dr.t = "veau" (femelle) ("-t") (<id).

Mais, sur le secteur sémantique "détruire" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), le même radical morphologique "d3-3r" a créé les homophones (cf. plus haut) :

- dr = "démolir", "raser", "détruire" (<*d3-3r = déchirer (d3) - continuer (3r))
 - Gr. *δαίρω*, Gr. *δειρω* = "déchirer" (<id, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω, d'où diphtongue)
- sdryt = "massacre" (déchirer) ("-yt") (<*s3-d3-3r = "causer("s-"<*s3)-détruire(d3-3r)")
 - Gr. *σιδηρος*, Gr. *σιδᾶρος* = "fer" (<id, *σι-δε-ερ-os, *σι-δα-αρ-os, schwa léger de type sémitique) (DELG : "pas d'étymologie"),

et la forme "d3-3r-3h", homophone de - drp = "nourrir, pourvoir", en i.-e. seulement :

- Gr. *δελφαιξ* = "porc", et "sexe de la femme" (fouiller, enfoncer) (<*d3-3r-3h, *δε-ελ-(ε)φ-, "h" en "f", abrégement, suff. "-αξ"), à rapprocher de
 - Gr. *δηλεομαι* = "détruire" (<*d3-3r, *δε-ελ-, d'où "η"), et analogie avec
 - Gr. *ουλος* = "funeste" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o")
 - Gr. *ουλαφος* = "mort" (<*w3-3r-3h, *o-υλ-αφ-os, "h" en "f").

De plus, sur le secteur sémantique "aller" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), le même radical morphologique "d3-3r" a créé l'homophone (cf. plus haut) :

- dr = "étaier, étendre, déployer" (<*d3-3r = "aller (d3) - continuer (3r)"), et en i.-e.
 - Gr. δελλω, Gr. ζελλω = "jeter, lancer" (déployer) (<id, *δε-ελ-ω, *ζε-ελ-ω, d'où géminée) (arcadien pour Gr. βαλλω = id <*H3-3r, *βα-αλ-ω, "H" en "b" voisé, géminée : en effet, "H" ("b") et "d" sont de la même classe voisée), et la forme "d3-3r-3h" (homophone de - drp = "nourrir", et Gr. δελφαξ = "porc") de
 - Gr. δολιχος = "long" (lance, javelot) (soit élané) (<*δο-ολ-ιχ-os, abrégement, "h" en "χ" non-voisé)
 - Gr. Δελφοι-ων = "Delphes" (<*δε-ελ-(ε)φ-, "h" en "f" non-voisé, schwa) (= "lancer (pour détruire) - protéger (3t-3t)", composante "-οι-ων" <*-3t-3t), cf.
 - Gr. Βελφοι-ων = "Delphes" (éolien) ("H" ("b") et "d" de classe voisée, cf. Gr. βαλλω = "jeter, lancer" <*H3-3r > Gr. βελος = "javelot" <*βε-ελ-os abrég.), d'où
 - Gr. Πυθω-ους = "Pythô", ancien nom de Delphes (= "détruire (Gr. πυθω = "pourrir") - protéger (3t-3t)", composante "-ω-ους" <*-3t-3t > "-αι-ων")
 - Gr. Πυθων-ωνος = "Pythô", autre ancien nom de Delphes (<id, mais composante "-ων-ωνος" <*-3t-3t-3t plus forte que *-3t-3t, cf. plus haut)
 - Gr. Δελφοις-ιδος = "de Delphes" (<*d3-3r-3h-3d, sans "3t-3t", cf. Gr. Ιας-αδος).

C'est alors sur ce même secteur "aller" (soit laisser aller, lancer) qu'a été créé

- Gr. δελφισ-ινος, Gr. δελφιν-ινος = "dauphin" (et Gr. βελφισ (éolien)), dont
 - la première composante résulte de la forme "d3-3r-3h" (*δε-ελ-(ε)φ abrég.) soit "lancer" (et "H3-3r-3h" > *βε-ελ-(ε)φ), mais ici "élaner" (dauphin hors de l'eau)
 - la seconde composante "-ισ-ινος" signifie encore "protéger" (donc ici protéger pour l'élan), avec transposition analogue au nom de ville (avec ou sans inf. nas.)
 - Gr. Τραχισ-ινος, Gr. Τραχιν-ινος = "Trachis", ville de Thessalie, par rapport à Gr. τραχυς = "rugueux, aux arêtes vives, piquant, cruel", ce nom signifiant "détruire (piquer) - protéger (3t-3t)" (comme Δελφοι ou Πυθω).

En effet, la seconde composante "3t-3t" (protéger) se comprend par l'assemblage de

- étymon-radical "3t" (de Gr. εσθος = "vêtement" <*εσθ-os), inverse des termes connus
 - Gr. θεος = "dieu" (<*t3, *θε-os, "t" en "θ" > - t3w = "revêtir, abriter" ("-w"))
 - Gr. σιος = id (laconien) (<id, *σι-os, "t" en "s")
- étymon marqueur désinentiel "-3t" pour le nom. sing. (et marqueur "-3t-3t" gén. sing.),

et peut se transposer de diverses manières, en particulier (mais non exhaustivement) :

- nominatif -3t-3t :
 - *-αj-ij ("t" en "j"), soit -αι (homonyme de Gr. αι, nom. fém. plur.)
 - *-ij-ιs (id, "t" en "s"), soit -ιs/-ιs
 - *-ij-ij, soit -ivj, -iv/-iv avec inf. nas.
- génitif -3t-3t-3t :
 - *-oj-oj-oj, soit *-oj-ovj d'où *-ωνj, et -ων avec inf. nas. ("-αι-ων")
 - *-ij-ij-os, soit *-ivj-os, d'où -iv-os inf. nas. ("-ις-ινος", "-iv-ινος")

(et "-οι-ων" dans Gr. Δελφοι-ων, "-ω-ους"/"-ων-ωνος" dans Gr. Πυθω-ους/Gr. Πυθων-ωνος, et même Gr. Παιων-ωνος = "Péan", "Péon" dieu médecin des dieux (= "frapper-protéger" connu)).

Le sens de Gr. δελφισ = "dauphin" (= "élaner (hors de l'eau)-protéger"), peut se rapprocher de

- Lat. ballaena, Gr. φαλλαινα = "baleine", autre cétacé s'élançant (ou lançant) hors de l'eau (homonyme de Gr. φαλλαινα = "phalène", car le papillon bondit et saute)
- Gr. βαλλιον, Gr. φαλλος = "phallus", liés respectivement à (avec géminée par "suite 3-3")
 - Gr. βαλλω = "jeter, lancer, pousser" (<*b3-3r <*H3-3r, *βα-αλ-ω, "H" en "b" voisé) cf.
 - Gr. βαλλην-ηνος = "roi" (phrygien) (chef : "élaner - protéger (3t-3t-3t)", avec "ην-ηνος" <*3t-3t-3t plus fort que "ην-ηνος" <*3t-3t, Gr. Ηελλην-ηνος plus loin)
 - Gr. παλλω = "agiter, secouer, bondir, sauter" (<*p3-3r <*h3-3r, *πα-αλ-ω, "h" en "p" non-voisé) (plus rapide, car "H" et "b" voisés, alors que "h" et "p" non-voisés : "courir")

cause une destruction plus faible de la végétation que "marcher") (p/f, cf. Gr. *σπαιρω* = "palpiter" <*s3-h3-3r, *σ(ε)-πα-ιρ- > Gr. *σφαιρα* = "balle, ballon" (vite) <*σ(ε)-φα-ιρ-). Il faut rappeler que le "dauphin" désignait aussi une masse de plomb, ou de fer, en forme de dauphin, que, précisément, et pour se protéger, on lançait sur un navire ennemi pour le couler.

On comprend dès lors les termes évoquant le concept de "secours" :

- Gr. *δελφινιος* = épithète d'Apollon ("protège l'élan (eau des sources), ou par l'élan")
- Gr. *δελφινια* = épithète d'Artémis ("protège l'élan (de la sève), ou par l'élan")
- Gr. *δελφιδιος* = Gr. *δελφινιος* à Cnossos "de Delphes" et "de dauphin" : composante de "protection", cf. Gr. *Ισις-ιδος* = "Isis", nom féminin comme Gr. *Ιας-αδος* = "d'Ionie", mais la "protection" concerne aussi les noms de chef Gr. *Δελφιδιος* et Gr. *Δελφιδωνος* (ce dernier comparable à Gr. *Ιων-ωνος* = "Ion", et "Ionien" = "élancer - protéger").

En effet, d'une part, le nom de Delphes exprime la protection contre la destruction, et, d'autre part, Apollon et Artémis sont précisément des divinités disposant d'un pouvoir guérisseur, cf.

- pour Apollon : son épithète

- Gr. *βοηδρομιος* = "qui court au cri d'appel" est cohérente avec
 - Gr. *ιατρος* = "médecin", Gr. *ακεσιος* = "guérisseur", Gr. *σωτηρ* = "sauveur", et Gr. *Βοηδρομιων* est justement un mois de rang 1 à Athènes et Milet. Le mois Gr. *Δελφινιος* de Laconie peut dès lors se comparer au mois Gr. *Αμυκλαιος* d'Argos, de rang 1, car le sens de Gr. *Αμυκλαιων* = "Amycles" (= "très - piquer - protéger") est très proche de celui de Gr. *Δελφοιων* = "Delphes" (= "lancer (détruire) - protéger").

- pour Artémis (cf. Gr. *αρτεμης* = "en bonne santé") : son épithète

- Gr. *ευκλεια* est à rapprocher de
- Gr. *κλησις* = "appel", "invocation", "appel au secours", et Gr. *Ευκλειος* est justement un mois de rang 1 à Anticythère (cf. plus haut).

En conséquence, et par cohérence, le mois Gr. *Δελφινιος* est bien un mois de rang 1 en Laconie.

2 - Mois Gr. *Ηηρασιος* (rang 2) (Laconie)

La première composante du nom de ce mois pourrait faire penser aux deux

- Gr. *Ηηρα* = épithète d'Aphrodite à Sparte
- Gr. *Ηηρα* = "Héra", déesse-mère, épouse de Zeus,

termes construits sur le radical "j3-3r" (<*hε-ερ-α, "j3" en "hε" bien connu, asp. aléat., et "η") :

- le premier sur le secteur sémantique "mouiller" (ici, de sève), évoquant le rang 2 (élan de la sève jaillissante), de même radical que, en é.-h.

- j3r.t = "écoulement, sécrétion" ("-t") (<*j3-3r = "au + ht pt (j3) - mouiller (3r)", où l'étymon "3r" est l'inverse, de sens connexe, de

- Gr. *ηρεω* = "couler" (<*r3, *hpe-ω connu) (Gr. *ηρειω* = id <*r3-3), d'où

- Gr. *Ηηρακλειος* = mois delphien, rang 2 (composante *j3-3r, plus loin)

- Gr. *ηερση*, Gr. *ερση* = "rosée" (<*j3-3r-3t, *(h)ε-ερ-(ε)σ-η, "j3" en "hε", "j3" en "ε", asp. aléat., abrég., "t" en "s", schwa), cf.

- Lat. *ros* = "rosée", nom. sing. (<*r3-3t, *ro-os, "t" en "s", "o")

- Lat. *roris* = gén. sing. (<*r3-3t-3t, *ro-oR-is, rhotacisme)

- Gr. *Ηερσος* = épithète d'Apollon (eau des sources) (<id, *hε-ερ-(ε)σ-os)

- le second sur le secteur sémantique "emplir" (ici, de lait), évoquant le rang 4 (naissance et croissance des fruits), de même radical que, en é.-h.

- jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "au + ht pt (j3) - emplir (3r)",

où l'étymon "3r" est l'inverse, de sens connexe, de

- Gr. *Ηρεα* = "Rhéa", déesse-mère (<*r3, *hpe-α, déjà connu), d'où

- Gr. ΗἭρα = "Héra" (<*j3-3r, *hε-ερ-α, "j3" en "hε", asp. aléat.) (DELG: "*pas d'étymologie établie... Une origine préhellénique est plausible*")
- Gr. ΗἭρα = nom pythagoricien pour "9" (nombre de rang 4)
- Gr. ΗἭραιος = "d'Héra, qui concerne Héra", et mois delphien de rang 4.

Le second radical "j3-3r" peut être complété par l'étymon "3t̥" (secteur "emplir") de

- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("j") (<*3t̥ > - 3ty = "prendre soin de" ("y"))
- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<id > - 3t̥ty = "éducateur" ("-ty"), - 3t̥w = id ("-w"))
- Gr. οθομαι = "se soucier de, s'inquiéter de" (<*3t̥, *οθ-ομαι, "t̥" en "θ")
- Gr. οθη = "soin, considération" (<*οθ-η) (DELG: "*étymologie obscure*")
- Gr. αση = "satiété" (<id, *ασ-η, "t̥" en "s"), et les préfixes intensatifs
- Gr. "ατι-" (<*3t̥-3, *ατ-ι : Gr. ατιταλλω = "élever" / Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant", alternance τ/θ), et avec "t̥" en "σθ" :
- Gr. "ατα-" (<id, *ατ-α : Gr. ατασθαλος = "follement orgueilleux"),

pour construire, en é.-h., le radical "j3-3r-3t̥" (ou "j3-r3-3t̥") de

- jrt̥t = "lait", "sève" ("t") (<*j3-3r-3t̥, *j3-r3-3t̥),

où le sous-radical "r3-3t̥" (= "continuer (r3) - emplir (3t̥)") a pu créer en i.-e.

- Lat. laetus = "gras, abondant, riche", puis "riant" (<*r3-3t̥, *la-et-us, diphtongue) (DELL: "*aucun rapprochement net pour ce mot populaire*").

Ce radical "r3-3t̥" pourrait également expliquer le nom de la déesse-mère (rang 4)

- Gr. Λητώ-ους (Ληθω, Λατω) = "Léto", mère d'Apollon et Artémis (<*r3-3t̥-3t̥-3t̥, marqueur désinentiel "-3t̥-3t̥" (é.-h. "-tt"), *λε-ετ-οj-οj, "t̥" en "j", d'où "η" et "ω", *λε-εθ-οj-οj, "t̥" en "θ", *λα-ατ-οj-οj, τ/θ) (DELG: "*étymologie obscure*")
- Lat. Latona = "Latone" (<*r3-3t̥-3t̥-3t̥-3t̥, *la-at-οj-οj-aj, *lat-ονj-a, inf. nas.),

mais nom aussi compris par Gr. ληθη = "oubli" et "-ω-ους" = "protéger", Gr. Πυθω-ους.

Mais comme, dans le calendrier de Laconie, le rang 4 est déjà représenté par Gr. Αρτεμισιος et Gr. Γεραστιος (ce dernier aussi à Cos, cf. plus haut), le mois Gr. Ηηραστιος ne peut être que de rang 2 (comme le mois delphien Gr. Ηηρακλειος, cf. - j3r.t = "écoulement"), avec composantes :

- radical "j3-3r" (homophone de Héra) ayant créé, sur le secteur sémantique "mouiller"
 - Gr. εαρ = "sang", "suc", "jus" (mouiller) (<*j3-3r, *ε-αρ, "j3" en "ε"), connu
 - Gr. ειαρ = id (<*ει-αρ, "j3" en "ει") (nom du "sang" sur le secteur "mouiller")
 - Gr. ηαρ = id (<*η-αρ, "j3" en "η") (cf. Gr. Ηηρα = "Héra" <*j3-3r, *hε-ερ-α)
- étymon "3t̥" ayant créé, sur le secteur sémantique "emplir"
 - Gr. αση = "satiété" (<*3t̥, *ασ-η, "t̥" en "s") (plus haut),

le nom Gr. Ηηραστιος signifiant donc "jus (sève) - en satiété" : il s'agit naturellement de l'élan de la sève jaillissante, qui inonde la végétation pour le rang 2 du cycle de la sève.

3 - Mois Gr. Φλειαστιος (rang 3) (Laconie)

Le nom du mois Gr. Φλειαστιος (Gr. Φλιαστιος) reprend la seconde composante -αστιος du mois précédent Gr. Ηηραστιος, et la première composante est liée, ici, à

- Gr. Φλειω = nom d'une Bacchante (et Gr. Φλιας = "Phliante", fils de Dionysos), dont le radical "h3-r3" a formé en i.-e., sur le secteur sémantique "mouiller",
 - Gr. φλεω = "être gonflé de sève" (<*h3-r3, *φ(ε)-λε-ω, "h" en "f" non-voisé, schwa) (Thème II par rapport au Thème I de Gr. φιλησιος = épithète d'Apollon, cf. plus haut).

Mais ici, la "sève" est le "sperme", comme de nombreuses épithètes de Zeus copulateur l'attestent, ainsi que de Dionysos (et même dans l'étymologie de son nom, cf. l'étude "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" - 2025).

On connaît, de plus, les termes (cf. étude précédente) :

- Gr. φλεϋς = surnom de Dionysos, de même que Gr. φλεων,
- Gr. φλοιος = "écorce intérieure", "sève" (qui inonde), et épithète de Dionysos, cf.
- Gr. φλυω, Gr. φλυω = "bouillir, couler à flots, vomir, être gonflé de sève", id Gr. φλεω
- Etr. Fufluns = "Dionysos" (red. int. du premier étymon "h3").

On connaît déjà les étymons constitutifs du radical "h3-r3", sur le secteur sémantique "mouiller"

- h3j = "s'égoutter, tomber" ("j") (<*h3 = "aller vite (h) - ôter, déchirer (3)", soit "ne pas aller vite", en raison de l'eau, mais pouvoir se déplacer lentement, contrairement à
 - H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3 = "aller lentement (H) - ôter, déchirer (3)") soit "ne pas aller lentement" : il n'est plus possible d'aller, même lentement, car "H" voisé évoque une présence d'eau plus forte que "h" non-voisé
 - 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" ("-y")(<*3H étymon inverse synonyme)
- h3yt = "ciel" (déterminatif signe N4:"pluie tombant du ciel") (pleuvoir) ("-yt") (<*h3)
 - Gr. χεω = "verser, répandre" (<*h3, *χε-ω, "h" en "χ" non-voisé) (Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" (<*d3, *ζε-ω, "d" en "ζ"), eau plus abondante : "d" voisé)
 - Gr. πινω - ao. επιον = "boire" (<*h3-3n, *πι-ιv-ω, "h" en "p" non-voisé, "ι" long)
- sh3.t = "suppuration" ("-t") (<*s3-h3 = "causer ("s-" <*s3) - mouiller (h3)", et en i.-e.
 - Lat. spuo = "cracher" (<id, *s((e)-pu-o) (déjà connu), d'où avec "u" long :
 - Lat. spuma = "écume" (<*s3-h3-3m, *s(e)-pu-um-a), et l'épithète de Vénus
 - Lat. spumigena = non "née de l'écume", mais "génère l'écume (la sève)"
- 3x = "verdir" (être humide de sève) (<*3x <*3h, étymon inverse, "h" en "x" non-voisé)
 - Lat. aqua = "eau" (<*3h, *aqu-a, "h" en "qu")
 - Skr. ap = "eau" (<id, *ap, "h" en "p")
 - Gr. hoπos, Gr. oπos = "sève", "suc" (<id, *(h)oπ-os, asp. aléat.) et si "h" en "f"
 - Gr. aφpos = "écume" (<*3h-3r, *aφ-(ε)ρ-os, schwa) (Gr. Αφροδιτη Aphrodite).
- s3x3x = "faire verdier" (<*s3-3x-3x <*s3-3h-3h = "causer ("s-" <*s3) - verdier (3h-3h)")
 - Lat. suucus, Lat. succus = "sève, suc, jus" (<*s3-3h, *su-uc-us, "u" ou géminée)
 - Celt. Sauconna = "Saône"(<id, *sa-uc-, diphtongue, avec Celt. onno = "fleuve")
 - Celt. Sequana = "Seine"(<*s3-3h-3n, *se-equ-an-a, cf. Lat. aqua = "eau" <*3h).
- ryt = "pus, écoulement, sécrétion" ("-yt") (<*r3 = "continuer (r) - ôter, déchirer (3)", soit "continuer de ne pas se déplacer", en raison de l'eau, devenue ici "pus"), et en i.-e.
 - Gr. ηρεω = "couler, s'écouler" (<*r3, *ηρε-ω), provoquant de ne pas se déplacer
 - Gr. λοεω = "laver"(<*r3-3, *λο-ε-ω, red. int. de "3" indiquant abondance d'eau)
 - Gr. λουω = id (<id, *λο-υ-ω, alternance vocalique), et Lat. lavo = id (<*la-u-o)
 - Gr. ηelos = "marais" (<*3r, étymon inverse, sens connexe, *ηελ-os, asp. aléat.).

Le radical "h3-3r" a alors créé, toujours sur le secteur sémantique "mouiller" :

- whr = "suintier" (<*w3-h3-3r = "bien (w3) - mouiller", et en i.-e. (Thème I Benveniste)
 - Gr. οφελω = "balayer" (nettoyer) (<id, *ο-φε-ελ-ω, "w3" en "ο", géminée)
 - Gr. Απολλων-ωνος, Gr. Απελλων, Gr. Απειλων = "Apollon" (personnifiant l'eau des sources) (<*‘3-h3-3r, "‘3" en "α", "α-" intensatif, *α-πο-ολ-, *α-πε-ελ, *α-πε-ιλ-, d'où géminée ou diphtongue, "-ων-ωνος" <*‘3t-3t) (= "très-mouiller-protéger") (DELG : *les rapports entre ces diverses formes ne sont pas élucidés*, et *"étymologie inconnue"*) (Gr. Απλουν <*‘3-h3-3r, *α-π(ε)-λο-, schwa) (étude *"Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne"* - 2021)
 - (de plus, jeu de radicaux / Gr. πολυς, Gr. πολλη = "nombreux, abondant" <autre *h3-3r, comme Lat. pleo = "emplir" <autre *h3-r3 / Lat. pluo = "pleuvoir", pour signifier "très-emplir-protéger", cf. son épithète Gr. κουροτροφος avec Artémis),

et ce radical "h3-3r", sans l'étymon intensatif "3" de "Apollon" :

- Gr. πυελος = "baquet", "bassin où on lave", "baignoire" (<*h3-3r, *πυ-ελ-ος)
- Gr. πηλος, Gr. παλος (dor.) = "glaise, argile, boue" (mouiller) (<id, *πε-ελ-ος, *πα-αλ-ος, d'où "η" long ou "α" long) (DELG : "étymologie ignorée. Le rapprochement le plus anciennement proposé est avec Lat. palus = "marais")
- Gr. φυρω = "mélanger, mêler, inonder" (<id, *φυ-υρ-ω, "h" en "f", et "υ" long)
- Gr. αφρος = "écume" (<*3h-3r, *αφ-(ε)ρ-ος, inversion 1^{er} étymon, schwa).

Le radical "h3-r3" (Thème II Benveniste) a créé, toujours sur ce secteur sémantique "mouiller" :

- Gr. πλεω = "naviguer" (<*h3-r3, *π(ε)-λε-ω, "h" en "p", schwa) (et Gr. Απλουν, "α-")
- Gr. πλωω = "flotter" (<*h3-r3-3, red. int. de "3", *π(ε)-λο-ο-ω, d'où "ω" long)
- Gr. φλεω = "être gonflé de sève" (<*h3-r3, *φ(ε)-λε-ω, "h" en "f", schwa)
- Gr. φλυω, Gr. φλυω = "bouillir, couler à flots, vomir" (<*h3-r3, et *h3-r3-3, red. int.)
- Gr. φλοιος = "écorce intérieure", "sève" (qui inonde) (<*h3-r3-3, *φ(ε)-λο-ι-ος)
- Gr. φλεψ-εβος = "vaisseau sanguin" (inonde de sang), et synonyme de Gr. φαλλος = "phallus" (<*h3-r3-3H, *φ(ε)-λε-εβ-(ε)s, schwa, "H" en "b" voisé, "bs" en "ψ").

L'alternance p/f bien connue se manifeste encore avec le red. int. du 1^{er} étymon "h3" dans

- Gr. παφλαζω = "bouillonner" (mer, soupe, éther) (<*h3-h3-r3-3d, *πα-φ(ε)-λα-αζ-ω, "h" en "p", "h" en "f", p/f, schwa, "d" en "ζ", abrég.) (cf. Etr. Fufluns = "Dionysos"),

tout comme elle a déjà été constatée, par exemple avec, précédemment,

- Gr. φαλλος = "phallus" (<autre *h3-3r, *φα-αλ-ος, "h" en "f", d'où géminée), lié à
- Gr. παλλω = "agiter, secouer, bondir, sauter" (<id, *πα-αλ-ω, "h" en "p", géminée), et cf. Gr. σπαιρω = "palpiter" (<*s3-h3-3r, "s-" <*s3, *σ(ε)-πα-ιρ-ω, schwa, "h" en "p") par rapport à Gr. σφαιρα = "balle, ballon" (<id, *σ(ε)-φα-ιρ-α, schwa, "h" en "f", p/f).

Ainsi, le mois Gr. Φλεισσιος (Gr. Φλίσσιος) s'avère de rang 3 en Laconie, en signifiant "être gonflé - en satiété", sens évoquant ici le phallus, ou Dionysos, c'est-à-dire la copulation (3^{ème} épisode du cycle de la sève, rang 3 du mythe du nom des nombres).

4 - Mois Gr. Ελευσινιος (rang 5) (Laconie)

Le nom de ce mois est lié au nom de la localité proche d'Athènes

- Gr. Ελευσις-ινος = "Eleusis" (selon Séchan-Lévêque : "le nom est préhellénique"), rappelant Gr. δελφισ-ινος = "dauphin" (= "élancer-protéger") cf. analyse du mois Gr. Δελφινιος. Or, cette analyse a montré que le sens de Gr. δελφισ (ou Gr. βελφισ, éolien) est très proche de celui de Gr. Δελφοι = "Delphes" (ou Gr. Βελφοι, éolien), qui signifie "lancer (armes de jet) - protéger", en rapprochant Gr. δελλω = "jeter, lancer" (<*d3-3r, *δε-ελ-ω) (ou Gr. βαλλω = "jeter, lancer" <*H3-3r, *βα-αλ-ω > Gr. βελος = "javelot"), sur le secteur sémantique "aller".

Par analogie, le nom "Eleusis" pourrait exprimer le même concept que "Delphes", en considérant, toujours sur le secteur sémantique "aller", le groupe de

- Gr. ελευσομαι = "aller, marcher, s'avancer, venir" (<*j3-r3-3t, *ε-λε-υσ-ομαι, "j3" en "ε", "t" en "s", d'où diphtongue)
- Gr. ελευσις = "venue, arrivée" (<id, *ε-λε-υσ-ις)
- Gr. ηλευσις = id (<id, *η-λε-υσ-ις, "j3" en "η", transposition déjà connue)
- Gr. ηλυσις = "marche, pas" (<id, *η-λυ-υσ-ις, id, abrég.) (DELG : "le grec possède deux thèmes qui...semblent apparentés ελευθ-/ελυθ- et ελθ-. En ce qui concerne le thème dissyllabique, il apparaît que la dentale aspirée finale n'est pas constante, cf. Gr. ηλυσις...Millet pose une base *el-eu-, *el-u- affectée le plus souvent d'un dh.... Une partie des formes peut reposer sur *αιλ-, et en ce cas ελ- aurait une prothèse issue de αι,

cf. Irl. *luid* = "il alla"). Mais la laryngale "ə₁" imaginée après Saussure n'explique pas les différentes formes, qui sont justifiées par l'analyse des étymons. Ainsi, le thème *ελευθ-/ελυθ-* résulte de la forme "j3-r3-3t" (*ε-λε-υθ-, *ε-λυ-υθ-), et le thème *ελθ-*, de "3r-3t" (*ελ-(ε)θ-, schwa) : le "ε" initial de Gr. *ελευθ-* transpose l'étymon intensatif "j3" ("j3" en "ε"), et celui de Gr. *ελθ-*, le phonème "3" en "ε" (les laryngales hypothétiques imaginées n'ont pas existé, car "3" en tient lieu, et se transpose en toute voyelle brève).

En effet, sur le secteur sémantique "aller", l'étymon "3r" a créé en é.-h.

- 3r = "déplacer, écarter" (= "ôter, déchirer(végét.)(3)-continuer(r)", soit aller) et en i.-e.
 - Gr. *hopμη* = "élan" (<*3r-3m, *hop-(ε)μη-, asp. aléat., liquide vibrante, schwa)
 - Gr. *ελαω* = "pousser en avant" (<*3r-3, *ελ-α-ω, liquide latérale) (DELG : "étymologie...pas établie. On a pensé à une racine *el- que l'on retrouverait dans Gr. *ηλθον* (cf. Gr. *ελευσομαι*), Lat. *ambulo*...) : la racine *el- est l'étymon "3r"
 - Gr. *ελθειν* = "aller, marcher" (<*3r-3t, *ελ-(ε)θ-ειν, "t" en "θ", schwa)
 - Gr. *ερχομαι* = "aller, marcher, s'en aller" (<*3r-3h, *ερ-(ε)χ-ομαι, "h" en "χ" non-voisé, schwa) (DELG : "pas d'étymologie assurée") (les deux derniers termes sont équivalents, car "t" et "h" sont de la même classe non-voisée),

tandis que l'étymon "r3", inverse de sens connexe, a créé en é.-h.

- r = "vers", "en direction de" (<*r3, "3" implicite) et en i.-e. (liquide vibrante ou latérale)
 - Lat. *ruo* = "se précipiter, se ruer, s'élancer" (<*r3, *ru-ο, liquide vibrante)
 - Gr. *ηρωομαι* = "s'élancer avec vigueur" (<*r3-3, red. int., *hpo-o-ομαι)
 - Gr. *λυω* = "détacher, libérer, délier" (faire aller) (<*r3, *λυ-ω), d'adjectif verbal
 - Gr. *λυτος* = "délié" (libéré) (<*r3-3t, marqueur "-3t" spécif., *λυ-υτ-ος, abrég.), où l'étymon "3t" n'est pas radical comme dans Gr. *ελευσις*, mais désinentiel, et
 - Gr. *λυσις* = "action de libérer" (<id, *λυ-υσ-ις, "t" en "s"), différent de *ελευσις*
 - Gr. *λυτηρ-ηρος* = "libérateur" ("τηρ-ηρος")(Dionysos *λυαιος*, *λυσιος*: sperme).

De plus, le groupe de Gr. *ελευσομαι* = "aller, marcher" est lié à

- Gr. *ελευθερος* = "libre" (aller, courir) (<*j3-r3-3t-3r, *ε-λε-υθ-ερ-ος, "t" en "θ"), d'où
- Gr. *Ελευθεραι-ων* = "Eleuthères", ville frontière entre Attique et Béotie (se comprenant par "libérer, relâcher, détendre (armes de jet) - protéger", avec la composante "-αι-ων" bien connue, soit de nouveau "protéger contre le lancement d'armes de jet")
- Gr. *Ελευθεριος* = épithète de Zeus copulateur (= "libérer (ici, sperme)")
- Gr. *Ελευθερεως* = surnom de Dionysos : interprété "d'Eleuthères", mais jeu de mots pour "libérer (sperme)", avec regard vers Gr. *ηρεω* = "couler" (<*r3, *ηρε-ω), Gr. *ηρευσις* = "écoulement" (<*r3-3t, *ηρε-υσ-ις, "t" en "s") (cf. l'analyse du mois Gr. *Φλειασιος* (Gr. *Φλῆσιος*), de rang 3 en Laconie, avec Gr. *φλοιος* épithète de Dionysos).

Ainsi, le toponyme "Eleusis" signifie "venir, arriver (armes de jet) - protéger", en évoquant, comme "Delphes" ou "Eleuthères" (même "Amycles"), une protection contre les armes de jet.

Le contenu sémantique de ce nom explique aussi tous les noms de la déesse des accouchements

- Gr. *Ειλειθυια-ας* = "Ilithyie" (<*j3-r3-3t-3, *ει-λε-ιθ-υ-, "j3" en "ει" déjà connu, diphtongue) (= "arriver (nouveau-né) - protéger(3t-3t)", composante "-ια-ας" <*3t-3t > "-αι-ων") : comme Gr. *Ελαιο-ας* = "Elée", nom de plusieurs villes (= "pousser (armes / Gr. *ελαω*) - protéger (3t-3t)", ou Gr. *Ζελαιο-ας* = "Zélée", de Troade / Gr. *ζελλω*)
- Gr. *Ειλειθεια* = id (béotien) (<id, *ει-λε-ιθ-ε-)
- Gr. *Ελειθυια* = id (<id, *ει-λε-ιθ-υ-, "j3" en "ε")
- Gr. *Ειληθυια* = id (<id, *ει-λε-εθ-υ-, d'où "η" au lieu de diphtongue)
- Gr. *Ελευθω-ους* = id (<id, avec la même composante "-ω-ους" de protection que Gr. *Πυθω-ους* = "Pythô", ancien nom de Delphes = "détruire - protéger")

- Gr. $\lambda\epsilon\iota\theta\upsilon\alpha$ = id (<id, * $\iota\lambda\epsilon\iota\theta\upsilon$ -, "j3" en "i" bien connu)
- Gr. $\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\sigma\iota\alpha$ = id (laconien) (<id, * $\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\sigma$ -, "j3" en "ε", "t" en "s")
- Gr. $\epsilon\iota\lambda\iota\omicron\nu\epsilon\iota\alpha$ (Argos) (<*j3-r3-3t-3t-3t-3t, * $\epsilon\iota\lambda\iota\omicron\jmath\omicron\jmath\epsilon\jmath\alpha\jmath$, * $\epsilon\iota\lambda\iota\omicron\nu\jmath\epsilon\iota\alpha$, inf. nas.)
- Gr. $\epsilon\iota\lambda\epsilon\iota\theta\upsilon\alpha\text{-}\alpha\varsigma$ = épithète d'Artémis (= "arriver (sève) - protéger (3t-3t)", "- $\iota\alpha\text{-}\alpha\varsigma$ "), correspondant bien au rang 2 (élan de la sève jaillissant, et "glissement rang 2 / rang 4").

Par ailleurs l'étymon "3t" de la forme "j3-r3-3t" de Gr. $\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ est l'inverse de "t3", en é.-h.

- t3w = "liberté" ("-w") (soit "courir librement") (<*t3 = "aller vite (t) - ôter (végét.)(3)")
- Gr. $\theta\epsilon\omega$ = "courir, bondir" (<id, * $\theta\epsilon\omega$ -, "t" en "θ") (cf. plus haut),

et le radical "r3-3t" a créé en é.-h., et en i.-e.,

- rt = "homme, humanité" (groupements primitifs errants, migrant sans cesse) (<*r3-3t)
- rw = "courir" (*r3-w3-3t = "bien (w3) - migrer (r3-3t)", "w3" étymon intensatif infixé)
- Lat. $latus$ = "large" (s'étendre, courir) (<*r3-3t, * $la\text{-}at\text{-}us$, d'où "a" long)
- Lat. $Latini$ = "Latins" (migrer, avant de se fixer) (<id, * $La\text{-}at\text{-}ini$, abrég.), d'où
- Lat. $Latium$ (DELL: "étymologie inconnue") (homophone Lat. $Latona$ "Latone") (inversion de "r3" dans Gr. $\epsilon\lambda\theta\epsilon\iota\nu$ = "aller, marcher" <*3r-3t, * $\epsilon\lambda\text{-}(\epsilon)\theta\text{-}$, schwa).

Enfin, l'étymon "h3"/"3h" (de sens connexe à "t3"/"3t", car "t" et "h" sont de la même classe non-voisée), a créé en é.-h.

- h3j = "fondre sur" ("-j") (<*h3 = "aller vite ("h" non-voisé)-ôter, déchirer (végét.)(3)")
- hy = "troupe d'attaque" (donc rapide) ("-y") (<id, "3" implicite)
- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (rapide) (<id, "h" en "p" non-voisé)
- k3 = signe E1: "taureau", et - k3 = signe E2: "taureau chargeant" (<id, "h" en "k")
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x" non-voisé, red. int. étymon "h3")
- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (rapide) (<*h3-3n)
- hnn, - h3nn = "cerf" (rapide) (<*h3-3n-3n, red. int. étymon "3n"), et en i.-e.

- Gr. $\kappa\iota\omega$ = "se mettre en mouvement" (<*h3, * $\kappa\iota\text{-}\omega$, "h" en "k" non-voisé) (DELG : "le radical $\kappa\iota\text{-}$ se retrouve exactement dans Lat. $ci\text{-}tus$ "rapide", proprement "mis en mouvement") (mais en fait * $ci\text{-}it\text{-}us$ <*h3-3t, abrég.), cf.

- Gr. $\kappa\iota\nu\epsilon\omega$ = "mettre en mouvement, mouvoir, pousser" (<*h3-3n, * $\kappa\iota\text{-}\nu\epsilon\omega$, d'où "i" long) (DELG : "un radical $\kappa\iota\text{-}$ se retrouve dans Gr. $\kappa\iota\omega$. La difficulté grave est qu'on attend * $\kappa\iota\text{-}\nu$ avec un iota bref radical. L'iota long est inexpliqué"), mais "i" issu de la "suite 3-3" du radical "h3-3n" : l'allure rapide ("k" non-voisé) cause une destruction de la végétation plus faible que Gr. $\beta\alpha\iota\nu\omega$ = "marcher" (<*H3-3n, * $\beta\alpha\text{-}\iota\nu\text{-}\omega$, "H" en "b" voisé)

- Gr. $\sigma\kappa\iota\nu\alpha\zeta$ = "lièvre" (rapide, car "k") (<*s3-h3-3n, "s-" <*s3, * $\sigma(\epsilon)\text{-}\kappa\iota\text{-}\nu\text{-}$, schwa, abrég., suff. "-αζ") (DELG : "étymologie incertaine. Le σ -initial pourrait être un s- mobile")(il s'agit du préfixe causatif "s-" connu)

- Gr. $\omicron\chi\omicron\varsigma$ = "char" (de guerre), "voiture" (rapide) (<*3h, * $\omicron\chi\text{-}\omicron\varsigma$, "h" en "χ")
- Lat. $equus$ (Lat. $equos$, Lat. $ecus$) = "cheval" (rapide) (<*3h, * $equ\text{-}us$, * $ec\text{-}us$, "h" en "qu", "h" en "k") (cf. Lat. $aqua$ = "eau" <autre *3h, plus haut)
- Gaul. $epos$ = "cheval" (cf. Gaul. $Epona$) (<*3h, * $ep\text{-}\omicron\varsigma$, "h" en "p" non-voisé)
- Gr. $h\iota\pi\pi\omicron\varsigma$, Gr. $\iota\kappa\kappa\omicron\varsigma$ = "cheval" (<*j3-3h, * $h\iota\text{-}\iota\pi\text{-}\omicron\varsigma$, * $\iota\text{-}\iota\kappa\text{-}\omicron\varsigma$, "j3" en "hi", "j3" en "i", d'où géminées) (DELL : "Lat. $equos$ répond à * $epos$ du gaulois... comme on le voit par... le - $\pi\pi$ - ou - $\kappa\kappa$ - de Gr. $h\iota\pi\pi\omicron\varsigma$, Gr. $\iota\kappa\kappa\omicron\varsigma$ (dont l'hi est inexpliqué)") (mais l'asp. aléat. et le timbre résultent de "3", et les géminées de la "suite 3-3").

Quant au radical "r3-3h", répondant à "r3-3t" ("t" et "h" de classe non-voisée), il a créé

- Gr. $h\pi\iota\pi\eta$ = "jet", "élan", "mouvement rapide" (javeline) (<*h $\pi\iota\text{-}\iota\pi\text{-}\eta$, "i" long)
- Gr. $h\pi\iota\phi\eta$ = id (<id, * $h\pi\iota\text{-}\iota\phi\text{-}\eta$, "h" en "f", p/f, abrégement), interversion /
- Gr. $\alpha\phi\alpha\rho$ = "tout d'un coup, aussitôt, immédiatement" (<*3h-3r, * $\alpha\phi\text{-}\alpha\rho$)

- Gr. *ῥιμφο* = "vivement, dans une course légère" (<*r3-3h, *ῥι-ιφ-α, d'où inf. nas.), donc allure rapide, et destruction plus faible qu'avec "H" en "b" voisé de :

- Gr. *ῥεμβομαι* = "errer" (<*r3-3H, *ῥε-εβ-ομαι, d'où inf. nas.)
- Lat. *līber*, Lat. *leiber* = "libre" (errer) (<id, *li-ib-er, *le-ib-er, d'où "i" long, ou diphtongue) ("b" voisé évoque une allure lente), homonyme de
- Lat. *Līber*, Lat. *Leiber* = divinité italique assimilée à Bacchus/Dionysos (déchirer et mouiller) (<*r3-3H, secteur sémantique "mouiller") (DELL: *"aurait été d'abord un dieu de la germination si l'on en croit Varron"*) cf.
- Lat. *lībō*, Gr. *λειβω* = "verser" (<*li-ib-ō, *λε-ιβ-ω, "i", dipht.)
- Lat. *Iuppiter Līber* = Zeus *ελευθεριος* (libérer, verser (sperme)).

L'inversion de l'étymon "r3" génère le radical "3r-3h" (équivalent de "3r-3t") de

- Gr. *ερχομαι* = "aller, marcher, s'en aller" (<*3r-3h, *ερ-(ε)χ-ομαι, "h" en "χ" non-voisé, schwa) (DELG : *"pas d'étymologie assurée"*), donc équivalent de Gr. *ελθειν* = "aller, marcher" (<*3r-3t, *ελ-(ε)θ-ειν).
- Gr. *ελαφος* = "cerf" (rapide) (<id, *ελ-αφ-os, "h" en "f" non-voisé).

L'interversion du radical "r3-3h" génère le radical "h3-3r", de sens connexe, de

- Lat. *curro* = "courir" (<*h3-3r = "aller vite (h3) - continuer (3r)", *cu-ur-ō, "h" en "k" non-voisé (allure rapide), gémisée de "r" liquide vibrante)
- Gr. *σκαίρω* = "sauter, bondir" (<*s3-h3-3r = "causer ("s-" <*s3) - courir (h3-3r)", *σ(ε)-κα-ιρ-ω, schwa, "h" en "k", d'où diphtongue)
- Gr. *κελλω* = "mettre en mouvement" (<*h3-3r, *κε-ελ-ω, "h" en "k" non-voisé, d'où gémisée de "λ" liquide latérale) (rapide, cf. Gr. *κελης*)
- Gr. *παλλω* = "agiter, secouer, bondir" (<id, *πα-αλ-ω, "h" en "p", id)
- Gr. *κελομαι* = "presser, pousser" (<id, *κε-ελ-ομαι, abrég.) (Gr. *Κελτοι*)
- Gr. *κελης* = "cheval de course" (rapide) (<*h3-3r-3, *κε-ελ-ε-ες)
- Gr. *κελευω* = "diriger vers, pousser vers, faire avancer" (<*h3-3r-3-3, *κε-ελ-ε-υ-ω) (DELG : *"malgré les divergences de sens, κελλω, κελομαι (et κελευω) sont issus d'une même racine...Lat. celer = "rapide"")*)
- Gr. *κελευθος* = "chemin, trajet, voyage" (<*h3-3r-3-3t, *κε-ελ-ε-υθ-os, "t" en "θ") (DELG : *"on pense à κελευω, malgré la divergence de sens...et on est ensuite gêné par la suffixation en -θος. D'où diverses hypothèses compliquées"*) (mais les étymons simplifient l'analyse)
- Gr. *κελευθεια-ας* = épithète d'Athéna (la sève) interprétée "directrice des voyages", jeu de mots pour "pousser (la sève) - protéger ("ια-ας")", cf. Gr. *Αφροδιτη* = "Aphrodite" (sève) (= "conduit - l'écume (la sève)")
- Gr. *κελευσις* = "ordre, commandement" (direction) (<id, *κε-ελ-ε-υσ-ις, "t" en "s") (cf. Gr. *ελευσις* <*j3-r3-3t, *ε-λε-υσ-ις), et le nom de chef :
- Gr. *Κελεος* = roi d'Eleusis à l'arrivée de Déméter (chef de groupement).

C'est à Eleusis (jeu de mots "arrivée" et "arriver (armes) - protéger") qu'arriva Déméter éplorée à la recherche de sa fille Coré-Perséphone, enlevée par Hadès (Coré représente le rang 2, arrivée de la sève). Là était célébrée la déesse-mère (représentant le rang 4, arrivée des nouveaux-nés / fruits (cf. Ilithyie), avec "glissement rang 4 / rang 5" très fréquent : Déméter fait croître par le lait (rang 4), mais elle rassasie aussi par la cueillette-rapt des fruits, devenue moisson (rang 5)). Les rites des Mystères d'Eleusis se succèdent en métaphores du cycle de la sève, cycle de base 5, nourricier : jeûne des mystes (rang 1, sève absente), absorption du breuvage *κυκεων* (rang 2, sève libérée), union sexuelle (rang 3, fécondation des fruits), emplissage des vases *πλημοχοαι* (rang 4, naissance / croissance des fruits), enfin épi de blé moissonné (rang 5, cueillette-rapt des fruits). Le terme-arrivée du cycle au rang 5 explique donc que le mois Gr. *Ελευσινιος* soit de rang 5 en Laconie, comme le mois Gr. *Τελεος* à Argos et Epidaure (Gr. *τελεω* = "terminer").

Synthèse des calendriers de la série (Cos, Rhodes, Laconie), se présentant donc ainsi :

<u>Cos</u>	rang	<u>Rhodes</u>	rang	<u>Laconie</u>	rang
Καρνεις	2	Θεσμοφοριος	4	Παναμος	2
<u>Θευδασιος</u>	5	<u>Διοσθυος</u>	3	Ηηρασιος	2
Πεδαγειτνιος	1	<u>Θευδασιος</u>	5	Απελλαιος	1
Καφισιος	3	Πεδαγειτνιος	1	<u>Διοσθυος</u>	3
Βαδρομιος,Βατρομιος	1	Βαδρομιος	1	<u>Ηυακινθιος</u>	1
<u>Γεραστιος</u>	4	Σμινθιος	2	Ελευσινιος	5
Αρταμιτιος	4	Αρταμιτιος	4	<u>Γεραστιος</u>	4
Αγριανιος	5	Αγριανιος	5	Αρτεμισιος	4
<u>Ηυακινθιος</u>	1	<u>Ηυακινθιος</u>	1	Δελφινιος	1
Παναμος	2	Παναμος	2	Φλειαισιος	3
<u>Δαλιος</u>	3	Καρνεις	2	Ηεκατομβευς	5
Αλσειος	2	<u>Δαλιος</u>	3	Καρνεις	2

(mois en gras : déjà connus par 6 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers)

Liste actualisée des noms de mois

Comme il a déjà été indiqué précédemment, l'ordonnancement originel des mois dans chaque calendrier semble perdu, car l'ordre initial des mois a été affecté par de multiples perturbations. Seul reste assuré le rang de ces mois, de 1 à 5, selon le mythe du nom des nombres.

La nouvelle série de 3 calendriers (Cos, Rhodes, Laconie) ajoute 13 nouveaux noms de mois aux 40 noms des 6 calendriers précédents : série (Athènes, Milet, Délos : 22 noms) et série (Argos, Epidaure, Anticythère : 18 noms), d'où un total de 53 noms de mois pour 9 calendriers.

<u>Noms des 53 mois</u>	<u>Rang</u>	<u>Lieu</u>
Gr. Αγριανιος	5	Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes
Gr. Αγυιος	1	Argos
Gr. Αζοσιος	4	Epidaure
Gr. Αλσειος	2	Cos
Gr. Αμυκλαιος	1	Argos
Gr. Ανθεστηριων	1	Athènes, Milet
Gr. Απατουριων	2	Milet, Délos
Gr. Απελλαιος	1	Argos, Epidaure, Anticythère, Laconie
Gr. Αρησιων	1	Délos
Gr. Αρνειος	4	Argos
Gr. Αρτεμισιων	4	Milet, Délos
Gr. Αρτεμισιος		Anticythère, Laconie
Gr. Αρταμιτιος		Argos, Epidaure, Cos, Rhodes
Gr. Βοηδρομιων	1	Athènes, Milet
Gr. Βαδρομιος		Cos, Rhodes
Gr. Βουφονιων	1	Délos
Gr. Γαλαξιων	4	Délos
Gr. Γαμηλιων	3	Athènes
Gr. Γαμειλιος		Anticythère

Gr. Γαμος		Argos, Epidaure
Gr. Γεραστιος	4	Cos, Laconie
Gr. Δαλιος	3	Cos, Rhodes
Gr. Δελφινιος	1	Laconie
Gr. Διοσθυος	3	Rhodes, Laconie
Gr. Δωδεκατευς	2	Anticythère
Gr. Ηεκατομβαιων	5	Athènes, Délos
Gr. Ηεκατομβευς		Laconie
Gr. Ελαφηβολιων	2	Athènes
Gr. Ελευσινιος	5	Laconie
Gr. Εριθαιος	2	Argos
Gr. Ηερμαιος	3	Argos, Epidaure
Gr. Ευκλειος	1	Anticythère
Gr. Ηηρασιος	2	Laconie
Gr. Θαργηλιων	5	Athènes, Milet, Délos
Gr. Θεσμοφοριος	4	Rhodes
Gr. Θευδασιος	5	Cos, Rhodes
Gr. Ηιερος	3	Délos
Gr. Καλαμαιων	5	Milet
Gr. Καρνειος	2	Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Κρανειος		Anticythère
Gr. Καρισιος	3	Cos
Gr. Κυκλιος	1	Epidaure (cf. Gr. Προκυκλιος en Etolie, aussi de rang 1)
Gr. Λανοτροπιος	5	Anticythère
Gr. Ληναιων	3	Milet, Délos
Gr. Μαιμακτηριων	3	Athènes
Gr. Μαχανευς	3	Anticythère
Gr. Μεταγεινιων	1	Athènes, Milet, Délos
Gr. Πεδαγεινιος		Cos, Rhodes
Gr. Μουνιχιων	4	Athènes
Gr. Πανεμος	2	Milet, Délos
Gr. Παναμος		Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Ποσειδεων	2	Athènes, Milet, Délos
Gr. Ποσιδαιος		Epidaure
Gr. Πραρατιος	1	Epidaure
Gr. Πυανεσιων	4	Athènes, Milet
Gr. Σκιροφοριων	2	Athènes
Gr. Σμινθιος	2	Rhodes
Gr. Ταυρεων	3	Milet
Gr. Τελεος	5	Argos, Epidaure
Gr. Ηυακινθιος	1	Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Φλειαισιος	3	Laconie
Gr. Φοινικαιος	4	Anticythère
Gr. Ψυδρευς	1	Anticythère

Total 53 noms de mois, pour 9 calendriers.

Une nouvelle série de 3 calendriers (Etolie, Thessalie, Béotie) va maintenant être analysée, comportant 23 autres noms de mois, et la liste actualisée 76 noms de mois, pour 12 calendriers.

V - Les calendriers d'Etolie, Thessalie, Béotie

Ces calendriers (l'ordre des mois est le dernier connu) montrent 27 noms de mois, dont 4 sont connus par les 9 calendriers précédents (53 noms) : d'où 76 noms de mois pour 12 calendriers.

<u>Etolie</u>	rang	<u>Thessalie</u>	rang	<u>Béotie</u>	rang
Προκυκλιος		Ιτωνιος		<u>Βουκατιος</u>	
Αθαναιος		Πανημος	2	Ηερμαιος	3
<u>Βουκατιος</u>		Θεμιστιος		Προστατηριος	
Διος		Αγαγυλιος		Αγριωνιος	5
Ευθυαιος		Απολλωνιος		Θιονιος	
<u>Ηομολωιος</u>		Ηερμαιος	3	<u>Ηομολωιος</u>	
Ηερμαιος	3	Λεσχανοριος		Θειλουθιος	
Διονυσιος		Αφριος		<u>Ηιπποδρομιος</u>	
Αγυειος	1	Θυιος		Παναμος	2
<u>Ηιπποδρομιος</u>		<u>Ηομολωιος</u>		Παμβοιωτιος	
Λαφραιος		<u>Ηιπποδρομιος</u>		Δαματριος	
Παναμος	2	Φυλλικος		Αλαλκομενιος, Αλκυμενιος	

(mois en gras : déjà connus par 9 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers)

En effet, les 9 calendriers précédents font déjà connaître 4 noms de mois :

- Gr. Πανεμος, Gr. Παναμος de rang 2, et donc Gr. Πανημος
- Gr. Ηερμαιος de rang 3
- Gr. Αγυιης de rang 1, et donc Gr. Αγυειος
- Gr. Αγριανιος de rang 5, et donc Gr. Αγριωνιος (Gr. αγρευω / Gr. αγρεω, cf. plus loin).

Mais on trouve facilement le rang des 8 autres mois suivants :

- Gr. Προκυκλιος rang 1 (début de cycle de base 5, comme Gr. Κυκλιος mois de rang 1 à Epidaure : ces deux noms sont remarquables, car, avec Gr. Προστατηριος mois de rang 1 en Béotie, ils illustrent bien le rang 1, début du cycle de la sève, cycle de base 5 des 5 épisodes du mythe du nom des nombres) (cf. mois de Delphes Gr. Ποιτροπος (rang 5) et Gr. Ενδυσποιτροπος (rang 1), respectivement fin et début de ce cycle de base 5)
- Gr. Αθαναιος rang 4 (le nom d'Athéna est construit sur le secteur sémantique "emplir")
- Gr. Ευθυαιος rang 2 (Gr. ευθυσ = "droit" est lié à Gr. θεω = "courir" : sève jaillissante)
- Gr. Ηιπποδρομιος rang 2 (Gr. ηιππιος, Gr. ηιππια = épithètes de Poséidon et Athéna, et Gr. δρομος = "course" : élan de la sève jaillissante, cf. Arès Gr. ηιππιος pour le sang)
- Gr. Λαφραιος rang 4 (Gr. Λαφρια = déesse identifiée avec Artémis, et épithète d'Athéna) (aurait pu être de rang 2, car Gr. λαπη = "écume", Gr. λαπτω = "laper", Gr. λαφνη = "laurier", mais Gr. Αρτεμισιων est un mois de rang 4, le nom d'Athéna évoque le rang 4, et le rang 2 est déjà occupé en Etolie : donc "glissement rang 2 / rang 4")
- Gr. Αφριος rang 2 (Gr. αφρος = "écume", Lat. Aprilis (rang 2), Gr. Αφροδιτη (sève) appelée Gr. αφρογενης, soit "génère l'écume (sève)", et non "née de l'écume", cf. Vénus Spumigena, Erycina, ou Gr. Κρανειος mois de rang 2 / Gr. κρανα, Gr. κρηνη = "source")
- Gr. Προστατηριος rang 1 (signifiant "qui se tient en avant" : début de cycle) (cf. Gr. προστας = "vestibule" / Lat. janus = "passage, entrée", Lat. Januarius 11^{ème} mois rang 1)
- Gr. Αλαλκομενιος, Gr. Αλκυμενιος rang 1 (Gr. αλαλκειν = "écarter, repousser un danger" / Apollon Gr. αλεξικακος, Gr. ιατρος = "médecin", Gr. ακεσιος = "guérisseur").

Ainsi, on connaît 12 des 27 mois concernés, dont il resterait donc encore 15 mois à préciser (si leur enchaînement était bien régi par le mythe du nom des nombres), selon le tableau :

<u>Etolie</u>	rang	<u>Thessalie</u>	rang	<u>Béotie</u>	rang
Προκυκλιος	1	Ιτωνιος		Βουκατιος	
Αθαναιος	4	Πανημος	2	Ηερμαιος	3
<u>Βουκατιος</u>		Θεμιστιος		Προστατηριος	1
Διος		Αγαγυλιος		Αγριωνιος	5
Ευθυαιος	2	Απολλωνιος		Θιουιος	
<u>Ηομολωιος</u>		Ηερμαιος	3	<u>Ηομολωιος</u>	
Ηερμαιος	3	Λεσχανοριος		Θειλουθιος	
Διονυσιος		Αφριος	2	<u>Ηιπποδρομιος</u>	2
Αγυειος	1	Θυιος		Παναμος	2
<u>Ηιπποδρομιος</u>	2	<u>Ηομολωιος</u>		Παμβοιωτιος	
Λαφραιος	4	<u>Ηιπποδρομιος</u>	2	Δαματριος	
Παναμος	2	Φυλλικος		Αλαλκομενιος, Αλκυμενιος	1

(mois en gras : déjà connus par 9 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers).

Restent donc 4 mois, soit :

1 de rang 1
1 de rang 3
2 de rang 5

8 mois, soit :

3 de rang 1
1 de rang 3
2 de rang 4
2 de rang 5

6 mois, soit :

1 de rang 1
1 de rang 2
1 de rang 3
2 de rang 4
1 de rang 5.

Mais, dans les 18 noms de mois qui resteraient ainsi à déterminer, 2 sont communs aux 3 calendriers (Gr. Ηομολωιος, Gr. Ηιπποδρομιος), et 1 concerne 2 calendriers en même temps (Gr. Βουκατιος), de telle sorte qu'il reste 15 mois à déterminer.

L'analyse qui suit va ainsi montrer :

Gr. Διος de rang 1	Gr. Λεσχανοριος de rang 1	Gr. Παμβοιωτιος de rang 1
Gr. Ηομολωιος de rang 3	Gr. Απολλωνιος de rang 1	Gr. Θιουιος de rang 2
Gr. Βουκατιος de rang 5	Gr. Αγαγυλιος de rang 1	Gr. Θειλουθιος de rang 4
Gr. Διονυσιος de rang 5	Gr. Φυλλικος de rang 4	Gr. Δαματριος de rang 4
	Gr. Ιτωνιος de rang 4	(Gr. Ηομολωιος de rang 3)
	Gr. Θυιος de rang 5	(Gr. Βουκατιος de rang 5).
	Gr. Θεμιστιος de rang 5	
	(Gr. Ηομολωιος de rang 3)	

V - 1 Calendrier d'Etolie

1 - Mois Gr. Διος (rang 1) (Etolie, et aussi Macédoine)

Le grec montre plusieurs termes semblables, issus du même étymon-radical "d3", opérant de manière homophone, sur plusieurs secteurs sémantiques :

- Gr. διος = "brillant" (secteur sémantique "voir", "briller").

Mais ce sens ne convient pas, pour aucun rang du mythe du nom des nombres, sauf peut-être le rang 4 ou le rang 5, en évoquant l'abondance ; toutefois, l'analyse complète va montrer que d'autres mois évoquent mieux ces deux rangs, à la fois en Etolie et en Macédoine.

- Gr. διος = "divin", "d'origine divine" (secteur sémantique "protéger", cf. Lat. deus).

Mais ce sens ne convient pas, pour aucun rang du mythe du nom des nombres.

- Gr. δειος = "crainte" (fuir, secteur sémantique "aller", "courir"), lié à
 - Gr. δια-, Gr. ζα- = "à travers" (<*d3-3, *d3 > - d3j = "traverser"), déjà connu.
C'est sur ce secteur (ou secteur "détruire") que se comprend la formule
διοι Αχαιοι : le radical "3-h3" de Gr. Αχαιοι = "Achéens" (<*α-χα-, cf.
DCL, "h" non-voisé) est équivalent au seul étymon "d3" (car "d" voisé).
 - Gr. δειος = "crainte" (provoquant la fuite) (<*d3-3, *δε-ι-os, épique)
 - Gr. αδεις = "sans crainte" ("α-" privatif)
 - Gr. δειδω = "craindre" (<*d3-3d, *δε-ιδ-ω, red. int. de l'étymon et son inverse).
Ce sens pourrait éventuellement convenir pour le rang 1, en exprimant la crainte
provoquée par l'absence, ou la faiblesse de la sève.
Cette hypothèse serait alors cohérente avec, en sanskrit, le nom de l'astérisme
lunaire indien Skr. çatabhiṣaj, Skr. çatabhiṣa, de rang 1, construit avec
 - Skr. çat = "être malade", "être affligé" (manquer)
 - Skr. bhiṣaj = "médecin" (= "où l'on va en craignant (la maladie)"),
et exprimant le concept "(période où) un médecin est requis pour affaiblissement
(de la sève)", en étant lié au mois Skr. bhādrapada = 11^{ème} mois à l'origine (=
"chute du bonheur", de rang 1) et au Signe du Verseau (de rang 1) (cf. l'étude
"Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)" - 2023)
(aussi le sens de Gr. Αὔδυναος = "très - douleur", mois de rang 1 en Macédoine).
Les concepts "craindre"/"fuir" rappellent en é.-h. (allure rapide-lente-continue) :
 - pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r <*h3-3H-3r, "h" en "p") et en i.-e.
 - Gr. φοβομαι = "fuir" (<*h3-3H, *φε-εβ-ομαι, "h" en "f" non-voisé, "H" en "b" voisé, abrég.) (Gr. φοβος = "fuite", "crainte")
 - Gr. φευγω = "fuir" (<id, *φε-υγ-ω, "H" en "g" voisé, diphtongue)
 - Gr. φυγη = "fuite" (<id, *φυ-υγ-η, abrégement)
 - Lat. fugio = "fuir" (<id, *fu-ug-i-o) (Lat. fuga = "fuite").
- Gr. δεω = "manquer"(Gr. δει = "il faut")(Gr. δευω = "manquer"<*d3-3, *δε-υ-ω) lié à
 - Gr. αδεις = "qui n'a pas besoin" ("α-" privatif) (homonyme du précédent)
 - Gr. ενδεια = "manque" ("εν-", *δε-ι-α)
 - Gr. σιτοδεια = "manque de blé" (Gr. σιτος).
 Ici, ce sens convient également pour le rang 1 (absence, ou faiblesse de la sève),
au mois Gr. Διος (<*d3, *δι-os, ou bien *d3-3, *δι-ι-os).

Ainsi, le mois Gr. Διος (en Etolie, et aussi en Macédoine) peut évoquer le rang 1 de deux manières : soit "crainte" (de manquer de sève), soit "manque" (de sève).

2 - Mois Gr. Ηομολωιος (rang 3) (Etolie, Thessalie, Béotie)

Le nom de ce mois est aussi le même que

- Gr. ηομολωιος = épithète de Zeus, construite avec les composantes :
 - a) - Gr. λωιος, Gr. λωος = "excellent", en rapport avec
 - Gr. λοεω = "laver, baigner" (<*r3-3, *λο-ε-ω > Gr. λουω = id <*λο-υ-ω), d'où
 - Gr. λουσις = "fait de laver" (<*r3-3-3t, marqueur "-3t", *λο-υ-υσ-ις, "t" en "s" > Gr. λουτρον = "bain", *λο-υ-υτ-(ε)ρ-ον)
 - Gr. λουσια = épithète commune d'Artémis (rang 2) et Déméter (rang 4), non "qui se baigne", mais (cf. "abondance" / Lat. unda = "eau") "qui baigne, inonde (de sève)" pour Artémis (aussi Gr. ποταμια, Gr. ηελεια, Gr. λιμνια), et "qui baigne, inonde (de lait)" pour Déméter (aussi Gr. πολυφορβη, Gr. πολυτροφη / Gr. φερβω = Gr. τρεφω = "nourrir"), d'où

- Gr. λωιος, Gr. λωος = "excellent" (<id, *λo-o-oj-os, "t" en "j" d'où "ω"). Ainsi, Gr. λωιος (abondant, débordant) évoque la même excellence que "plein". Le "ω" de Gr. λωιος par rapport à Gr. λοεω, Gr. λουω est du même type que
 - Gr. πτωιος = épithète d'Apollon (eau des sources) / Gr. πτωω = "cracher"
 - Gr. ολοφωιος = "funeste, pernicieux" par rapport à (avec "3" en "υ")
 - Gr. ουλος = "funeste" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o")
 - Gr. ουλαφος = "mort" (<*w3-3r-3h, *o-υλ-αφ-os, "h" en "f")
- (cf. Gr. ολοος, Gr. ολωιος = "funeste, destructeur" <*3r-3, *ολ-o).

b) - Gr. hoμος = "un, uni, même, égal" (<*3m, *hoμ-os, asp. aléat.), avec "3m" en é.-h.
 - 3m = "mutiler, blesser, couper (végét.)" (= "ôter, déchirer (3) - "-m" (addit)).
 En effet, on égalise des entités de différentes dimensions en les coupant, d'où
 - Gr. hoμαλος = "uni, plan, nivelé, égal" (<*3m-3r = "couper (3m) - continuer (3r)", *hoμ-αλ-os, asp. aléat.).
 Cet étymon-radical "3m" opère aussi sur le secteur sémantique "manquer" (sève absente, ou "coupée", rang 1), connexe au secteur sémantique "détruire", avec
 - Gr. εμος = "mon", adj. et pron. poss. 1^{ère} pers. (rang 1) (<*3m, *εμ-os)
 - Gr. μια = "une" (rang 1) (<*m3, étymon inverse de même sens, *μι-α)
 - Lat. meus = "mon" adjectif possessif 1^{ère} pers. (rang 1) (<*m3, *me-us).
 Il est 1^{ère} composante du marqueur désinentiel 1^{ère} pers. sing. Gr. "-(3m)-(3n)", Lat. "-(3m)-(3t)", et du marqueur 1^{ère} pers. plur. Gr. "-3m-3n", Lat. "-3m-3t".
 De plus, la forme "3m-3" évoque aussi "faire l'amour, aimer", de rang 3, dans
 - Lat. amo : 1^{ère} pers. sing. (<*3m-3-(3m)-(3t), *am-a-o-o)
 - Lat. amamus : 1^{ère} pers. plur. (<*3m-3-3m-3t, *am-a-am-us, et "a" long)
 - Lat. amatus = "aimé" (<*3m-3-3t, marqueur "-3t". *am-a-at-us, et "a"),
 car le secteur sémantique "copuler" (déchirement du sillon féminin) est connexe au secteur sémantique "détruire" ("glissement rang 1 / rang 3"). D'où le nom de la 1^{ère} "étoile mobile" dans l'Antiquité Hermès-Mercure (évoquant pourtant le rang 3), et le nom de la 3^{ème} "étoile mobile" Arès-Mars (évoquant pourtant le rang 1), cf. l'étude "*Origines du nom des cinq planètes dans l'Antiquité : mythe du nom des nombres*" (2022). De même, l'é.-h. montre un tel glissement, avec
 - Hnyt = "lance, épieu" ("-yt") (<*H3-3n), et avec red. int. de l'étymon "3n",
 - Hnn = "déchirer" (<*H3-3n-3n > - Hnn = "houe" et "phallus"). D'où aussi :
 - bnwt = "meule à grain" (enfoncer)("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b" voisé)
 - bnn = "procréer" (copuler) (<*H3-3n-3n), interversion / - nbj = id (<*n3-3H)
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<*H3-3n, *βι-ιν- > Lat. vena = "phallus")
 - sbn = "féconder" (<*s3-H3-3n = "causer ("s-"<*s3) - enfoncer, créer"), en i.-e.
 - Gr. σιβυνη = "épieu" (<id, *σι-βυ-υν-η, "H" en "b" voisé, schwa léger)
 - Gr. σιγυνης = id (<id, *σι-γυ-υν-ης, "H" en "g" voisé, "υ" long).

Avec ces éléments, on comprend bien

- Gr. hoμωθηναί φιλοτητι = "s'unir d'amour" (Gr. hoμωω, Gr. φιλοτης-ητος) (Iliade), de même que le nom d'une porte de Thèbes :
 - Gr. Hoμολωδες πυλαι, dite "porte Homoloïde", signifiant "excellente (Gr. λωιος) pour niveler (déchirer l'ennemi) (Gr. hoμωω)" (ou "funeste (Gr. ολωιος) - niveler (ennemi)").

Ainsi, le mois Gr. Hoμολωιος (Etolie, Thessalie et Béotie), s'interprète "excellent pour déchirer (copuler)", évoquant donc le rang 3, en expliquant l'épithète de Zeus copulateur (cf. son autre épithète Gr. μυλευς, comprise non "protecteur des moulins (Gr. μυλη)", mais par Gr. μυλλω = "copuler" ; précédée du préfixe "ho-" <*w3, elle pourrait créer le jeu de radicaux *ho-μυλ-ευσ).

3 - Mois Gr. Βουκατιος (rang 5) (Etolie, Béotie, et aussi Delphes)

Ce nom comporte le préfixe intensatif Gr. "βου-" déjà connu par l'épithète d'Héraclès Gr. βουθοινας : non "mangeur de boeufs (βους)", mais "frappe - beaucoup (βου-)" (l'oreille).

Ce préfixe explique aussi le nom du mois

- Gr. βουφονιών = mois de Délos, de rang 1 (cf. l'étude "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" - 2025),
et il se comprend, sur le secteur sémantique "emplir", par
 - Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*b3 <*H3, *βυ-ω, "H" en "b" voisé)(ou *H3-3, *βυ-υ)
(é.-h. - H3w = "accroissement, profusion, richesse" ("w") (<*H3) connu comme
- b3.t = signe F62: "tête de vache sur une hampe" symbole d'Hathor ("t"))
 - Lat. beo = "combler" (<*H3, *be-o)
 - Lat. bonus = "bon" (soit empli) (<*H3-3n, *bo-on-us, abrégement)
 - Gr. βανᾶ = "femme" (béotien) (<*H3-3n, *βα-αν-ᾶ > Gr. γυνή = id, "H" en "g" voisé)
(é.-h. - Hn = "fournir, équiper, munir" <*H3-3n, homophone - Hnn = "déchirer")
- bnty = "paire de seins", "pis" ("ty") (<*b3-3n <*H3-3n)),
 - Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<*H3-3n, *βυ-υν-ε-ω, d'où "υ" long), et finalement
 - Gr. "βου-" préfixe intensatif (<*H3-3, *βο-υ, d'où diphtongue) (homophone Gr. βους).
Avec second étymon "3r" (ici "tenir - continuer"), le radical "H3-3r" a créé, en é.-h.
 - Hr.t = "fleur" (emplir de sève) ("t") (<*H3-3r = empli - continuer), et en i.-e.
 - Lat. bellus = "en bon état", "beau" (<id, *be-el-us, d'où géminée),
alors qu'on remarque aussi, en i.-e.
 - Gr. καλος = "beau" (<*h3-3r, *κα-αλ-os, "h" en "k" non-voisé, abrég.)
 - Gr. καλος = id (homérique, épique) (<id, d'où "α" long par "suite 3-3")
 - Gr. καλλος = "beauté" (<id, d'où géminée par la "suite 3-3", de diverses réalisations) (DELG : "*géminée inexpliquée*", "*l'étymologie est ignorée*")
 - Lat. flos = "fleur" (<*h3-r3, *f(e)-lo-os, "h" en "f" non-voisé, "o" long).
- En effet, avec "H" voisé, Lat. beo = "combler" et Gr. βυω = "bourrer" expriment le concept "être parvenu à la plénitude", mais, avec "h" non-voisé, Gr. φυω = "pousser, croître", le concept "être en cours de croissance". Ainsi, pour "beau" et "fleur", les locuteurs-créateurs, en é.-h., grec et latin, montrent une différence d'appréciation ("continuation - du remplissage" considérée différemment).

La composante principale "-κατ-" de Gr. Βουκατιος peut s'expliquer par

- Gr. κατα- = "complètement", "à fond",
marquant bien l'achèvement (concept d'atteindre, réaliser, parvenir à réalisation finale, rang 5),
donc le résultat final d'un processus progressif (concept d'emplir, rang 4).
- Sur le plan morphologique, Gr. κατα- résulte du radical "h3-3t" (> *κα-ατ-α, abrég.), dont les étymons constitutifs "h3" et "3t" (leur assemblage équivaut à "H3", "b3") ont aussi créé en é.-h.
 - sur le secteur sémantique "prendre" (atteindre, arriver à) (rang 5) (où "3" signifie "tenir") :
 - h3w = "affaires, biens, possession" (avoir) ("w") (<*h3)
 - x3.t = "table d'offrande" (offrir pour obtenir) ("t") (<id, "h" en "x" bien connu)
 - t3w = "voler, saisir" (prendre) ("w") (<*t3) (équivalent de "3t" inverse)
 - t3j = "cueillir (plantes)" ("j") (<*t3) (illustrant la cueillette-rapt)
 - sur le secteur sémantique "emplir" (rang 4) (même sens de "3") :
 - x3 , - x = "être jeune, petit" (emplir) (<*h3, "h" en "x" > - xy = "enfant" ("y"))
 - 3tj = "allaiter, soigner, élever" (emplir) ("j") (<*3t > - 3tyt = "nourrice" ("yt"))
 - t3 = signe G47: "caneton", "poussin" (emplir) (<*t3 > - t3y = "veau" ("y")).

En i.-e., ce radical "h3-3t" (Thème I) a aussi créé, sur ces deux secteurs (encore "h" en "k") :

- Gr. "-κοντα" = suffixe des décades "10" (rang 5) (<*h3-3t, *κο-οτ-α, d'où inf. nas.)
- Gr. κταομαι = "acquérir, se procurer" (<*h3-3t, *κ(ε)-τα-ομαι, schwa, Thème II), d'où
 - Gr. κτητος = "qu'on peut acquérir" (<*h3-3t-3t, marqueur "-3t", *κ(ε)-τε-ετ-ος)
 - Gr. κτησις = "bien", "propriété" (avoir) (<id, *κ(ε)-τε-εσ-ις, "t" en "s", et "η")
 - Gr. κτησιος = épithète d'Athéna et Aphrodite (sève), interprétée "qui concerne la propriété, la richesse", ou "qui protège la richesse", mais jeu de mots pour "qui produit, génère" (les fruits), "par laquelle on se procure" (fruits). Aussi épithète de Zeus : il participe à la production des fruits (cf. la 4^{ème} "étoile mobile", planète Zeus, devenue Jupiter), avec ses épithètes Gr. συγγενειος et les deux autres
 - Gr. επικαρπιος = "présidant aux fruits (καρπος)", "donneur de fruits"
 - Gr. τελειος (cf. Gr. τελειω = "terminer"), ne signifiant pas, ici, le sens habituel "arrivé à l'accomplissement", "pleinement grandi", mais "relatif au terme" (du cycle de la sève nourricière qui produit les fruits), cf.
 - Gr. Τελεος = mois d'Argos et Epidaure (précisément de rang 5)
 - Gr. τελεια = épithète d'Héra (déesse-mère, donc de rang 4, mais avec "glissement rang 4 / rang 5" bien connu, comme Déméter).
- Gr. κτεαρ-ατος = "bien", "propriété", "possession", nom. sing. (*h3-3t-3t, marqueur désinentiel "-3t", *κ(ε)-τε-αR, rhotacisme)
- Gr. κτεατος = gén. sing. (<*h3-3t-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *κ(ε)-τε-ατ-ος)
- Gr. κτηνος = "richesse" (en bétail) (<*h3-3t-3n, *κ(ε)-τε-εν-ος, d'où "η" long)
- Gr. κτεανα = "biens, propriétés" (<id, *κ(ε)-τε-αν-α, d'où diphtongue par "suite 3-3"), ce qui explique de nombreux jeux de radicaux, par exemple :
 - Gr. σαυροκτονος = épithète d'Apollon (eau des sources), non "tueur du lézard (σαυρος)" (cf. Gr. κτεινω, Gr. κτεννω (éolien) = "tuer" <autre *h3-3t-3n, *κ(ε)-τε-ιν-ω, diphtongue, *κ(ε)-τε-εν-ω, géminée > Gr. κτονος = "tueur" <*κ(ε)-το-ον-ος, abrégement), mais "grande quantité (σωρος) - procure (κτηνος)", de sens connexe à celui de l'autre épithète du dieu Gr. πλουτοδοτηρ = "dispensateur de richesses"
 - Gr. βρεφοκτονος = épithète de Dionysos, non "tueur (κτονος) de nourrissons (βρεφος)", mais "pousses - procure"
 - Gr. λυκοκτονος = épithète d'Apollon, non "tueur (κτονος) de loups (λυκος)", mais "claire (Gr. λευκος : eau des sources) - procure"
 - Gr. ελαφοκτονος = épithète d'Artémis, non "qui tue les cerfs (ελαφος)", mais "rapide (comme un cerf) - fournit (la sève)"
 - Gr. πυθοκτονος = épithète d'Apollon, non "meurtrier de Python", mais "eau des sources - fournit", cf. autre épithète Gr. πυθιος <*h3-3t, τ/θ> Gr. αποπυτιζω = "cracher avec force" / Gr. πυτω = "cracher" <*h3-3t > Gr. Πτωιος = épithète d'Apollon ; jeu de radicaux sur le secteur sémantique "prendre", avec Gr. πευθομαι = "chercher à savoir, demander" <autre *h3-3t > Gr. πευθω = "information", "nouvelle", Gr. Πυθια = Pythie de Delphes, prêtresse d'Apollon (oracles), pour "information - fournit"
- Gr. κτημα = "chose acquise, bien durable" (<*h3-3t-3m, *κ(ε)-τε-εμ-α, et "η")
- Gr. κτερας = "présent, cadeau" (acquérir, se procurer) (<*h3-3t-3r, *κ(ε)-τε-ερ-ας, abrégement) (DELG : "étymologie ignorée").

Le radical "h3-3t" de la composante principale "-κατ-" de Gr. Βουκατιος exprime donc, tout comme Gr. κατα- = "complètement", le concept d'"abondance" (ici procurée au terme du cycle de base 5, assurant la satiété), concept encore amplifié par le préfixe intensatif Gr. "βου-" : le mois Gr. Βουκατιος en Etolie et Béotie (et aussi à Delphes) évoque bien ainsi le rang 5.

4 - Mois Gr. Διονυσιος (rang 5) (Etolie)

L'étude "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" a déjà montré que le nom de Dionysos, avec toutes ses variantes

- Gr. Διονυσος, Διωνυσος, Διοννυσος, Ζωννυσος, Δευνυσος, Διενυσος, exprime le double concept de "mouiller - pénétrer".

Il s'agit naturellement du rang 3 (copuler), mais, tout comme Zeus copulateur (avec ses épithètes précédentes Gr. κτησιος, Gr. επικαρπιος ou Gr. τελειος), Dionysos copulateur assume aussi le résultat de ses oeuvres c'est-à-dire la production des fruits assurant la satiété du rang 5. C'est pourquoi, ne connaissant pas le cycle de base 5, mythe du nom des nombres, H. Jeanmaire écrit pourtant ("*Dionysos - Histoire du culte de Bacchus*"), au sujet de "*l'aspect chthonien de la personnalité de Dionysos*" (p. 268) : "*il a quelque chose à voir avec la complexité qui fait du dieu une des expressions de la vie de la nature, de la vie végétale en particulier, laquelle puise, après chaque engourdissement hivernal, le renouveau qui éclate dans la circulation des sèves, l'éclosion des bourgeons et la maturation des fruits, au grand réservoir de forces vitales qu'est le sol gorgé de toutes les puissances libérées par l'oeuvre incessante de la mort*".

Certaines épithètes de Dionysos traduisent cet aspect, qui concerne le rang 5 (voire même le rang 4, avec "glissement rang 4 / rang 5"), par exemple :

- Gr. βρεφοκτονος = épithète de Dionysos, citée précédemment, non "tueur de nourrissons", mais "pousses - procure"

- Gr. θυλλοφορος = épithète de Dionysos, interprétée "porteur de rameau (θυλλα)", mais jeu de mots pour "pousses (θαλλος) - fournit (πορειν, p/f)" (DELG : "*doit être une variante phonétique de θαλλω - ? Cf. Gr. θαλλω*") (Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant" <*t3-3r, *θα-αλ-ω, "t" en "θ", d'où géminée, et *θυ-υλ-)

- Gr. ευκαρπος = épithète de Dionysos, et aussi d'Aphrodite (rang 2, "glissement rang 2 / rang 4", "glissement rang 4 / rang 5") et de Déméter (rang 4, "glissement rang 4 / rang 5"), et signifiant donc "aux beaux ("ευ-") fruits (καρπος)"

- Gr. ευανθης = épithète de Dionysos ("ευ-", soit "bien fleuri", "abondant", "florissant", "prospère") (cf. Gr. ανθεια = épithète d'Aphrodite, issue de Gr. ανθος = "fleur" <*3-3t, *α-αθ-os, "3" en "α", "t" en "θ", d'où inf. nas. ; Gr. ανθεω = "pousser", "fleurir", "avoir la force", "abonder en")

- Gr. φωσφορος = épithète de Dionysos, mais aussi d'Artémis et d'Hécate, et qui est un jeu de radicaux pour "croissance, gonflement (Gr. φυσις) - procure" (cf. plus loin)

- à Athènes, lors de la fête des Anthestéries, on offrait à Dionysos et à Hermès des pots remplis de légumes cuits (Gr. πανσπερμια = "mélange de graines").

Séchan-Lévêque ajoutent d'ailleurs ("*Les grandes divinités de la Grèce*", p. 289) : "*Il est, de façon générale, le Seigneur de l'arbre (Δενδριτης) et c'est lui que Pindare invoque pour la prospérité des vergers. Il est également le dieu des fleurs*".

Ainsi, le mois d'Etolie Gr. Διονυσιος aurait pu être de rang 3, car l'étymologie de Dionysos, comme celle de Zeus, évoque le concept de "copuler". Mais, lors de la création du calendrier d'Etolie, c'est le rapport de Dionysos à la satiété procurée par les fruits qui a prévalu. En effet, Dionysos, dieu de la végétation par excellence, personnifié, outre le rang 3, tout le cycle de la sève : la tradition orphique voit un Dionysos archaïque dans Zagreus, déchiré et dévoré par les Titans, avant de ressusciter en se réincarnant dans Dionysos. Et comme, dans le calendrier d'Etolie, le rang 3 est déjà représenté par les mois Gr. Ηερμαιοι et Gr. Ηομολωιοι (qui ne peuvent aussi occuper que ce rang dans les autres calendriers), le mois Gr. Διονυσιος ne peut donc évoquer que le rang 5 en Etolie, avant le recommencement du cycle au rang 1.

V - 2 Calendrier de Thessalie

1 - Mois Gr. Λεσχανοριος (rang 1) (Thessalie)

Le nom de ce mois (déjà vu § mois Gr. Αργυριος de rang 1 à Argos) répond à

- Gr. λεσχανοριος = épithète d'Apollon, habituellement interprétée "qui préside aux assemblées des hommes", ou "protecteur des lieux de repos", en raison de
 - Gr. λεσχη = "place publique où les gens se rassemblent pour s'y reposer", d'où en ionien-attique "conversation, bavardage", et sens archaïque "lieu de repos"
 - Gr. ηνορη, Gr. ανορεα = "force virile, courage, force" (Gr. ανηρ = "homme").

Selon le DELG, Gr. λεσχη = "lieu de repos" est "issu de *λεχ-σκα, qui suppose p.-ê. un présent *λεχ-σκ-εται, cf. Gr. βοσκη à côté de Gr. βοσκω, donc apparenté à Gr. λεχομαι = "se coucher, se reposer"". En effet, le DCL indique la construction de

- Gr. λεχομαι = "se coucher" (<*r3-3h, *λε-εχ-ομαι, "h" en "χ" non-voisé, abrégement)
- Gr. λοχος = "lieu où on se couche" (<id, *λο-οχ-ος, id)
- Gr. λοχεια = "naissance, accouchement" (<*λο-οχ-εια) et épithète d'Artémis, comme
 - Gr. λοχεια ("glissement rang 2 / rang 4", comme Gr. Ειλειθυια précédent, cf. Séchan-Lévêque : "bien que restée vierge, elle est une déesse de l'enfantement")
- Gr. λεχος = "lit" (<id, *λε-εχ-ος, id)
- Lat. lectus = "lit" (<*r3-3h-3t, marqueur "-3t", *le-ek-(e)t-us, "h" en "k", abrégement)
- Gr. λεκτρον = "lit" (<*r3-3h-3t-3r, *λε-εκ-(ε)τ-(ε)ρ-ον, id), et en germanique
 - Angl. lie (OE. licgan) = "être couché" (<*r3-3h, *li-ig-an, "χ" en "g" (loi de Grimm), d'où géminée / Gr. λεχομαι), déjà connu, ainsi que
 - All. liegen (v.h.a. ligger) = id (<id, *li-ig-en, géminée),

d'où

- Gr. λεσχη = "lieu de repos" (<*r3-3h, *λε-εσχ-η, "h" en "σχ"). Le DCL montre que la dernière transposition n'est seulement possible qu'à partir du 2^{ème} étymon, ainsi
 - Gr. ηυριχος = "corbeille" (<*3r-3h, *ηυρ-ιχ-ος, asp. aléat., "h" en "χ")
 - Gr. ηυριχος = id (<id, *ηυρ-ισχ-ος, "h" en "σχ")
 - Gr. αρισκος = id (<id, *αρ-ισκ-ος, "h" en "σκ" déjà connu),
ou bien
 - Gr. γλιχομαι = "coller à" (<*H3-r3-3h, *γ(ε)-λι-ιχ-ομαι, "H" en "g", "h" en "χ")
 - Gr. γλισχος = "collant" (<*H3-r3-3h-3r, *γ(ε)-λι-ισχ-(ε)ρ-ος, "h" en "σχ").
- Cette transposition "h" en "σχ" (non-voisé) répond à "H" en "σγ" (voisé), encore à partir du 2^{ème} étymon, par exemple :
- Gr. αιγλη = "éclat" (<*3-3H-3r, *α-ιγ-(ε)λ-η, "3" en "α", "H" en "g")
 - Gr. αιγλητης = "envoyant l'éclat de la lumière" (<id, "-της")
 - Gr. αιγλατας = épithète d'Apollon (eau des sources claires) (<id, "-τας")
 - Gr. ασγελατας = id (<id, *α-ασγ-ελ-, "H" en "σγ", id)
ou bien
 - Gr. μειγνυμι = "mêler, mélanger" (<*m3-3H, *με-ιγ-, "H" en "g", diph.)
 - Gr. μισγω, id (*μι-ισγ-ω, "H" en "σγ" symétrique de "h" en "σχ", abrég.)
ou bien
 - Lat. ligo = "houe" (<*r3-3H, *li-ig-ō, "H" en "g" voisé, abrégement)
 - Gr. λισγαριον = id (<*r3-3H-3r, *λι-ισγ-αρ-ιον, "H" en "σγ")
ou bien
 - Gr. πλαζω-πλαγξα = "errer, emmener au loin" (<*h3-r3-3H, *π(ε)-λα-αζ-ω, "H" en "j", "H" en "g" voisé), et avec inversion de l'étymon "r3",
 - Gr. Πελασγοι = "Pélasges" (<*h3-3r-3H, *πε-ελ-ασγ-οι, "H" en "σγ").

L'épithète d'Apollon Gr. λεσχνοριος exprime donc le concept de "force - au repos" : le dieu appelé au secours "quand la force se repose" (la force de la sève manque) rappelle les exemples

- Gr. βοηδρομιος = épithète d'Apollon (= "qui court au cri d'appel"), et Gr. Βοηδρομιων mois de rang 1 (Apollon appelé Gr. ιατρος = "médecin", Gr. ακεσιος = "guérisseur")
- Gr. αγνιευς = autre épithète d'Apollon (= "très - celui de la faiblesse"), et Gr. Αγνιης mois de rang 1 à Argos, ou Gr. Αγνειας mois de rang 1 en Etolie (et en Crète)
- Gr. ανθεστηριων = mois de rang 1 à Athènes et Milet, non "mois des fleurs (Gr. ανθος)", mais "avoir la force, l'éclat (Gr. ανθεω) - manquer (Gr. στερεω)", ou bien "manque - éruption (de la sève)" (au rang 1, sève sans éclat, ni force)
- Gr. Διος = mois de rang 1 (Etolie et Macédoine), rapproché de Gr. δεω = "manquer" ou Gr. δεος = "crainte", et du nom de l'astérisme lunaire Skr. çatabhisaj, exprimant le concept "(période où) un médecin est requis pour affaiblissement (de la sève)" (rang 1), lié à Skr. bhādrapada = 11^{ème} mois à l'origine (rang 1), et au Signe du Verseau (rang 1).

Ainsi, le mois Gr. Λεσχνοριος exprime le rang 1 en Thessalie. Son nom est cohérent avec Gr. Λεσχνασιος = nom de mois à Tégée, que le DCL analyse sous plusieurs hypothèses.

2 - Mois Gr. Απολλωνιος (rang 1) (Thessalie)

Le nom de ce mois évoque directement celui de (sur le secteur sémantique "mouiller")

- Gr. Απολλων-ωνος, Gr. Απελλων, Gr. Απειλων = "Apollon" (personnifiant l'eau des sources) (<*3-h3-3r, *α-πο-ολ-, *α-πε-ελ-, *α-πε-ιλ-, géminée ou diphtongue) (et Gr. Απλων <*3-h3-r3), étymologie plus haut : radical "'3-h3-3r" homophone de, en é.-h.
- 'pr = "équiper, pourvoir" (<*3-h3-3r, secteur sémantique "emplir"), et en i.-e.
- Gr. απελλα = "assemblée du peuple à Sparte" (<*α-πε-ελ-α, géminée)
- prw = "excès, surplus" ("-w") (<*p3-3r <*h3-3r, encore secteur "emplir")
- Gr. πολυς - πολλη = "nombreux, abondant" (<id, *πο-ολ-υς, *πο-ολ-η).

Il aurait donc pu exprimer le rang 2 (comme Gr. Καρνειος à Cos, Rhodes, Argos, Epidaure et Laconie, ou Gr. Κρανειος à Anticythère / Gr. κρανα, Gr. κρηνη = "source"), mais ce rang 2 est déjà occupé, dans le calendrier de Thessalie, par Gr. Πανημιος, Gr. Αφριος et Gr. Ηιπποδρομιος. En conséquence, et après avoir analysé les autres mois de ce calendrier, il apparaît que le rang approprié pour le mois Gr. Απολλωνιος est le rang 1, avec les mêmes considérations que précédemment (Apollon dieu salubre et guérisseur, cf. mois Gr. Λεσχνοριος).

Le nom de ce mois Gr. Απολλωνιος est cohérent avec Gr. Απελλαιος mois de rang 1 à Argos..., rapproché de Gr. απειλεω, Gr. απειλλω, Gr. απιλλω = "écarter", "repousser" (ici le malheur).

Mais, en dépit de la ressemblance morphologique, ce verbe ne peut constituer l'origine du nom d'Apollon, car il résulte, avec préverbe "απ-", de différentes transpositions du même radical :

- Gr. ειλεω = "enfermer, barrer" (<*j3-3r-3, *ε-ιλ-ε-ω, "j3" en "ε", d'où diphtongue) (parfois avec asp. aléat. due à la prononciation de l'étymon "j3"/"3j" initial), parent de
- Gr. ειλυω = "enrouler, envelopper" (<id, *ε-ιλ-υ-ω, même sens des étymons)
- Gr. ιλλω = id (<*j3-3r, *ι-ιλ-ω, "j3" en "ι" déjà connu, d'où géminée)
- Gr. ειλλω = id (<id, *ει-ιλ-ω, "j3" en "ει" déjà connu, d'où géminée),

et l'étymon intensatif "j3" de ce radical "j3-3r" ne peut générer le vocalisme "o" présent dans Gr. Απολλων ou Gr. Απλων, qui ne pourrait résulter que d'un radical "w3-3r", comme dans

- Gr. ουλος = "gerbe" (<*w3-3r, *ο-υλ-ος, "w3" en "ο", d'où diphtongue, secteur "lier")
- Gr. ουλος = "funeste, destructeur" (<autre *w3-3r, *ο-υλ-ος, id, secteur "détruire").

Ainsi, le mois Gr. Απολλωνιος est de rang 1 en Thessalie, comme Gr. Απελλαιος dans d'autres calendriers, mais les deux noms, pourtant proches, n'ont pas la même origine étymologique.

3 - Mois Gr. *Αγαγυλιος* (rang 1) (Thessalie)

Le nom de ce mois comporte deux composantes :

- Gr. *αγα-* = "très", préfixe intensatif, déjà connu, cf.
 - Gr. *κλεος* = "gloire" / Gr. *αγακλης* = "très glorieux" ("*αγα-*"), ou
 - Gr. *ηροος* = "courant" (fleuve) / Gr. *αγαρροος* = "au courant violent, rapide"
- Gr. *γυαλον* = "creux", "cavité" (vases, vallées, cavernes...) (<*H3-3r, *γυ-αλ-ον, "H" en "g" voisé, d'où diphtongue), parent de, avec alternance vocalique,
 - Gr. *γωλεος* = "trou, tanière, caverne, gîte" (<id, *γο-ολ-εος, d'où "ω" long).

Le premier étymon "H3" exprime ici le concept de "creuser" (déchirer, manquer), dans

- Gr. *γυης* = "champ, terre labourée" (enfoncer) (<*H3-3, *γυ-ε-εσ, d'où "η")
- Gr. *γυιος* = "estropié", "infirme" (manquer) (<id, *γυ-ι-ος), cf. plus haut
 - Gr. *αγυιος* = "sans force", "aux membres affaiblis" ("*α-*" intensatif)
 - Gr. *αγυιευς* = épithète d'Apollon (= "très - celui de la faiblesse")
 - Gr. *Αγυιος* = mois de rang 1 à Argos (Gr. *Αγυειος* en Etolie et Crète).

Ce concept, de rang 1, est repris par

- Gr. *αρω* = "labourer" (déchirer la terre) (<*3r-3, *αρ-ο-ω), d'où
 - Gr. *αρωμα* = "terre arable" (<*3r-3-3m, *αρ-ο-ομ-α, et "ω")
 - Gr. *αρουρα* = id (<*3r-3-3r, *αρ-ο-υρ-α, d'où diphtongue),
- l'étymon "3r" (ici "ôter, déchirer (3) - continuer (r)") étant le radical de
 - Gr. *Αρης* = "Arès" (guerre : déchirer) (<*3r-3, *αρ-ε-εσ, et "η")
 - Gr. *Αρησιων* = mois de rang 1 à Délos,
- et dans "m3-3r" de (cf. - mr = signe U6:"houe" / Lat. *marra* = "houe")
 - Lat. *Mars* = "Mars" (guerre : déchirer) (<*m3-3r, *ma-ar-(e)s)
 - Lat. *Martius* = 1^{er} mois du calendrier romain (Romulus, Numa).

Cf. calendrier indien : Skr. *Karttika* = 1^{er} mois à l'origine / Skr. *Karttikeya* = dieu de la guerre <Skr. *kṛt* = "couper" <*h3-3r-3t > Lat. *curtus* = "tronqué", Gr. *καρτος* adjectif verbal de Gr. *κειρω* = "couper" <*h3-3r, *κε-ιρ-ω, alternance vocalique.

Par ailleurs, le même étymon "H3" (Gr. *γυης*, Gr. *γυιος*) explique

- Gr. *αμφιγυος* = épithète de la lance et de la javeline (Homère), habituellement interprétée "à deux pointes flexibles", mais pouvant aussi se comprendre par "déchirement autour (Gr. *αμφι-*)"
- Gr. *αμφιγυεις* = épithète d'Héphaistos, habituellement interprétée "boiteux des deux jambes", mais signifiant "qui creuse, déchire autour" (dans le métal, à la forge) (cf. Gr. *Ηηφαιστος* / Gr. *παιστος* : adjectif verbal de Gr. *παιω* = "battre, frapper" (déchirer), plus haut).

Mais le même étymon "H3" explique aussi, avec un vocalisme différent

- Gr. *γη* = "terre" (enfoncer) (<*H3, *γε-, ou *H3-3, *γε-ε-), cf.
 - Gr. *εγγαιος* = "dans la terre" ("*εν-*")
 - Gr. *εγγειος* = "dans la terre, provient de la terre" (id, autre vocalisme)
 - Gr. *γεωργος* = "cultivateur", "laboureur"
(Gr. *εργον* = "travail de la terre, travail" ; Gr. *εργον*, asp. aléat.)
 - Gr. *γεωργος* = épithète de Zeus copulateur, non "cultivateur", mais jeu de mots "enfoncer - ardeur" (Gr. *οργη* = "ardeur, passion", Fr. orgasme).

Ainsi, le mois Gr. *Αγαγυλιος* (= "très - déchirement") exprime bien le rang 1 en Thessalie, comme les autres mois cités (Gr. *Αγυιος*/*Αγυειος*, Gr. *Αρησιων*, Lat. *Martius*, Skr. *Karttika*).

4 - Mois Gr. Φυλλικός (rang 4) (Thessalie)

Le nom de ce mois est le même que

- Gr. φυλλικός = "pareil à une feuille", dérivant de
- Gr. φυλλον = "feuille".

Le concept de "feuille" est difficile à saisir. L'é.-h. montre, sur quatre secteurs sémantiques :

- g3b.t = "feuille" (plantes) ("t") (<*g3-3b), pouvant se rapprocher de
 - g3b , - gb = "manque, privation" (<id, secteur sémantique "manquer", car les feuilles sont fragiles et tombent) (déjà connu)
 - (cf. - gbj = "être épuisé, faible" ("-j") <id)
 - (cf. - gbgb = "être émoussé" (faible) <id, red. int.)
 - (cf. - gbgb = "abattre, mutiler, jeter à bas" <id, red. int.)
 - g3bty = "cils" ("ty") (<id, secteur sémantique "copuler", car les feuilles frémissent et s'agitent en permanence)
 - (cf. - gb = "oie rieuse", oiseau consacré à - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité <id : "rire" sur le secteur "copuler")
 - (cf. - gbtywy = épithète de Min copulateur ("tywy") <id)
 - (cf. - 3gbgb = "frémir, frissonner, trembler" <*3g-3b, inversion, red. int.)
- db3w = "feuillage" ("w") (<*d3-b3), pouvant se rapprocher de
 - db3 = "revêtir, envelopper, couvrir" (<id, secteur sémantique "protéger")
 - (cf. - db3 = "arrêter, obturer, barrer" <id)
 - (cf. - db.t = "tuile" ("-t") <*d3-3b, inversion "b3")
 - db3 = "orner, pourvoir, munir" (<id, secteur sémantique "emplir")
 - (cf. - db3w = "remplissage" ("w") <id > - db3.t = id ("-t")).

Le terme latin est

- Lat. folium = "feuille" (<*h3-3r, *fo-ol-ium, "h" en "f" non-voisé, abrégement) (DELL: "il y a deux rapprochements possibles, mais qui s'excluent. On peut rapprocher Gr. φυλλον = "feuille" de *bhulyo- et Gael. bile = "petite feuille, fleur"...et de plus loin v.isl. blad, v.h.a. blat = "feuille"; on poserait un thème *bhel-, qui serait représenté par des dérivés divers; Lat. folium reposerait sur une forme *bhol-. Mais, d'autre part, le celtique a un mot *dal-, *dul- (avec d- ambigu : ancien d- ou dh- ? et des vocalismes -al, -ul reposant sur -ol, -ul) dans Gaul. πεμπεδουλα = "quinquefolium", Irl. duille = "feuille", Gall. dail = "feuilles"; cette seconde possibilité ôte le droit d'affirmer le rapprochement d'abord séduisant avec Gr. φυλλον, etc... Voir Lat. flos = "fleur"),

dont le radical "h3-3r" est aussi, effectivement, en grec,

- Gr. φυλλον = "feuille" (<*h3-3r, *φν-υλ-ον, d'où géminée par "suite 3-3") (DELG: "nom ancien de la "feuille", à côté de Lat. folium, lequel peut représenter le degré o d'un thème *bhel-, tandis que le grec serait issu de *bhulyo-, ou bien de *bhulio-...l'influence analogique du groupe de Gr. φυτόν, etc., a très probablement joué. Dans plusieurs langues i.-e., en germanique, celtique et tokharien, formes diverses à élargissement en dentale, p.ex. All. blatt").

Dans les deux cas, le "thème *bhel-" (ou "thème *bhol-") de l'analyse traditionnelle est issu de ce radical "h3-3r", dont il s'agit maintenant de trouver le secteur sémantique sur lequel il opère.

Or, sur le secteur sémantique "emplir" (de l'é.-h. - db3 = "orner, pourvoir, munir"), il est possible de rapprocher

- Gr. δαυλος = "dense, épais, touffu, dru" (<*d3-3r, *δα-υλ-os, diphtongue "suite 3-3")
- Celt. δουλα = "feuille" (πεμπεδουλα = quinquefolium) (<id, *δο-υλ-α, id).

Sur le même secteur sémantique, le radical "h3-r3" (= "emplir (h3) - continuer (3r)") a créé

- Gr. φυλη, Gr. φυλον = "tribu" (croître) (<*h3-r3, *φυ-υλ-, "h" en "f" non-voisé, d'où "u" long par "suite 3-3") (Thème I Benveniste) (DELG : "*le sens primitif doit être 'ce qui s'est développé comme un groupe'*"), faisant référence à l'étymon-radical "h3" de
 - Gr. φυω = "pousser, croître" (<*h3, *φυ-ω) (Gr. φυη = "croissance")
 - Gr. φυω, Gr. φυιω = id (<*h3-3, *φυ-υ-ω, *φυ-ι-ω, "u" long ou diphtongue)
 - Gr. φυτον = "rejeton" (<*h3-3t, marqueur "-3t", *φυ-υτ-ον, abrégement)
 - Gr. φυτλη = "race, espèce" (<*h3-3t-3r, *φυ-υτ-(ε)λ-η, schwa)
- Skr. pul = "amasser", "entasser" (<id, *pu-ul, "h" en "p" non-voisé, d'où "u" long)
- Skr. pul = "être ou devenir grand" (emplir) (<id, *pu-ul, abrégement)
- Skr. phull = "s'épanouir", "fleurir" (<id, *phu-ul, "h" en "ph" sanskrit, géminée, p/f),

ce qui montre que Lat. folium et Gr. φυλλον = "feuille" peuvent être construits par ce radical : en effet, la "feuille" se développe avec la sève, comme la "fleur", ou bien il y a plein de feuilles.

Avec inversion de l'étymon "3r", le radical "h3-r3" (Thème II) a créé ("h" en "p" non-voisé) :

- Lat. pleo = "emplir" (<*h3-r3, *p(e)-le-o, schwa) : l'étymon "h3" (emplissage plus faible que Lat. beo = "comblé" <*H3, "H" en "b" voisé) est amplifié par "r3" (continuer)
- Lat. plus = "en plus grande quantité" (<*h3-r3-3t, marqueur "-3t", *p(e)-lu-us, "u" long)
- Lat. pluris = gén. sing. (<*h3-r3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *p(e)-lu-uR-is, rhotacisme)
- Lat. planta = "rejeton qu'on détache pour planter" (<*h3-r3-3t, *p(e)-la-at-a, inf. nas.)
- All. pflanze (v.h.a. pflanza) = id (<id, *pf(e)-la-az-a, "p"-"pf", "t"-"s", 2^{ème} mutation consantique) (cf. l'étude "*Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)*" - 2017)
- Gr. πλοῦτος = "richesse, opulence" (<id, *π(ε)-λο-υτ-os, diphtongue)
- Gr. πλουσιος = "riche, opulent" (<id, *π(ε)-λο-υσ-ιος, id, "t" en "s")
- Gr. πλημη = "grossissement" (<*h3-r3-3m, *π(ε)-λε-εμ-η, d'où "η" long)
- Lat. plenus = "plein" (<*h3-r3-3n, *p(e)-le-en-us, d'où "e" long)
- Lat. pleris = "la plus grande partie" (<*h3-r3-3r, *p(e)-le-er-us, "e") (et Lat. ploerus)
- Gr. πληρης = "plein de, rempli de" (<id, *π(ε)-λε-ερ-ης, d'où "η" long)
- Gr. πλησμη = "gonflement" (de vague) (<*h3-r3-3t-3m, *π(ε)-λε-εσ-(ε)μ-η, "t" en "s"),

et avec "h" en "f" non-voisé

- Gr. φλεω = "être gonflé de sève, florissant", et "regorger, surabonder" (<*h3-r3, *φ(ε)-λε-ω, schwa) : "h3" amplifié par "r3", d'où proche de "H3" > Gr. βωω = "bourrer"
- Gr. φλυω = "bouillir, s'échapper par-dessus", et "être gonflé de sève", "être florissant", "(se) gonfler" (<*h3-r3, *φ(ε)-λυ-ω) (Gr. φλυω = id <*h3-r3-3, *φ(ε)-λυ-υ-ω, "u" long)
- Lat. flos = "fleur" (<*h3-r3-3t, marqueur "-3t", *f(e)-lo-os, "t" en "s", d'où "o" long)
- Lat. floris = gén. sing. (<*h3-r3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *f(e)-lo-oR-is, rhotacisme)
- Angl. bloom (ME. blom) = "fleurir" (<*h3-r3-3m, *b(e)-lo-om, "φ" en "b" / Lat. flos)
- All. blume (v.h.a. bluoma) = "fleur" (<id, *b(e)-lu-om-a, id)
- Angl. blow (OE. blowan) = "fleurir" (<*h3-r3-3H-3n, *b(e)-lo-ow-an, "φ" en "b" / Lat. flos, loi de Grimm, schwa, "H" en "w")
- All. blühen (v.h.a. bluojan) = "fleurir" (<id, *b(e)-lu-oj-an, "H" en "j")
- OE. blæd = "floraison" (<*h3-r3-3t, *b(e)-la-ed, "θ" en "d", loi de Grimm)
- All. blüte (v.h.a. bluot) = "fleur" (<*b(e)-lu-ot, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique)
- Angl. blossom (OE. blostm) = "fleurir" (<*h3-r3-3t-3m, *b(e)-lo-ost-(e)m, "t" en "st").

En germanique, la "feuille" s'exprime pleine de sève, comme la fleur (ou plein de feuilles) :

- Angl. blade (OE. blæd) = "feuille" (<*h3-r3-3t, *b(e)-la-ed, "φ" en "b" / Lat. folium, Gr. φυλλον, "θ" en "d", loi de Grimm) (ODEE : "*CGerm. *bladā, perh. pp. formation on the base *blo = 'blow'*") (cf. OE. blæd = "floraison")
- All. blatt (v.h.a. blat) = id (<id, *b(e)-la-at, "d"-"t", 2^{ème} mutation consantique).

De même, le sanskrit construit le nom de la "feuille" :

- soit sur le même secteur sémantique "emplir", avec
 - Skr. *pr* = "remplir", "rassasier" (<*h3-3r, *h3-r3, "h" en "p"), par rapport à
 - Skr. *prāna* = "plein, rempli", et Skr. *parṇa* = "feuille",
- soit sur le secteur sémantique "protéger" (cf. - *db3w* = "feuillage"), avec
 - Lat. *cūdo* = "casque" (peau de bête) (<*h3-3d, *cu-ud-o, "h" en "k", "u" long)
 - Skr. *chad* = "couvrir" (<*s3-h3-3d, "s-" <*s3, *s(e)-ha-ad, "sh" en "ch", abrégement) (cf. Skr. *chā* = "action de couvrir, de cacher" <*s3-h3)
 - Skr. *chada* = "feuille" (<*s(e)-ha-ad-a)
 - Skr. *chāda* = "couverture", "toit de chaume" (<id, "a" long)
 - Angl. *shut* (OE. *scyttan*) = "fermer" (ODEE : "*WGerm. *skuttjan, f. *skut-, *skeut-* = "*shoot*") ("h" en "c", "d" en "t" / Lat. *cūdo* = "casque", loi de Grimm)
 - All. *schutz* (m.h.a. *schuz*) = "abri" (<id, "t"-s", 2^{ème} mutation consonantique)
 - OE. *scēat* = "jupe", "giron" (ODEE/sheet) ("h" en "c", "d" en "t" / Lat. *cūdo*)
 - Angl. *sheet* (OE. *scete, sciete*) = "drap", "feuille", "nappe", "tôle" (id).

Quant au terme

- Angl. *leaf* (OE. *leaf*) = "feuille" (<*r3-3h, *le-af, "p" en "f" (Grimm); plur. Angl. *leaves* "p" en "b" (Verner)) (ODEE: "*CGerm. *laubaz, of which there are no certain cognates*"), il est construit par l'intervention du radical "h3-3r", donc de sens connexe, opérant
- soit sur le même secteur sémantique "emplir" (Lat. *folium*), avec
 - Gr. *λίπα* = "grassement, de manière à être bien gras ou huilé" (emplir) (<*r3-3h, *λι-ιπ-α, "h" en "p" non-voisé), d'emplissage plus faible que, avec "b" voisé,
 - Lat. *bellus* = "en bon état", "beau" (plein) (<*H3-3r, *be-el-us, géminée)
- soit sur le secteur sémantique "manquer" (les feuilles tombent), avec
 - Gr. *λειπω* = "être déficient, laisser, quitter, manquer" (<*r3-3h, *λε-ιπ-ω)
 - Angl. *leave* (OE. *laefan*) = "quitter", "partir", "laisser" (<id, *la-ef-an, "p" en "f" / Gr. *λειπω*, loi de Grimm).

Ainsi, le nom du mois Gr. Φυλλικός est de rang 4 en Thessalie, car il exprime le même concept que Gr. φύλλον = "feuille", sur le secteur sémantique "emplir", son radical "h3-3r" étant précisé par le même étymon d'élargissement "3h" que

- Gr. *πηλικός* = "combien grand", "de quel âge" (être plein) (<*h3-3r-3h, *πε-ελ-ικ-os, "h" en "p", "h" en "k", d'où "η" long > Gr. *πολλakis* = "souvent" <*πο-ολ-ακ-is), et
- Gr. *φυλλικός* = "pareil à une feuille" (<id, *φυ-υλ-ικ-os, "h" en "f", d'où géminée par "suite 3-3") (et mois de rang 4, car emplir, orner comme les feuilles).

5 - Mois Gr. Ιτωνίος (rang 4) (Thessalie)

Le nom de ce mois résulte directement de

- Gr. *Ιτωνία-ας* = épithète d'Athéna
- Gr. *Ιτωνίας-αδος* = id
- Gr. *Ιτωνίς-ιδος* = id.

Ces épithètes sont habituellement traduites "Itonia", ou "Itonienne", du nom du toponyme

- Gr. *Ιτων-ωνος* = "Iton", ville de Thessalie,
- mais la signification de tous ces noms restait inconnue.

Or, les quelques formes grecques en Gr. ιτ- dérivent, en grande partie, de l'adjectif verbal de

- Gr. *εἶμι* = "aller" (<*3-(3m)-(3n), *ε-ιμ-ι), avec marqueur désinentiel "-(3m)-(3n)" pour la 1^{ère} pers. sing. (cf. plus haut, et DCL),

de même radical "3" que, en é.-h.

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (= "ôter, déchirer" : ici, la végétation au cours du déplacement), d'où en latin (marqueur désinentiel "-(3m)-(3t)")

- Lat. *eo* = "aller" (<id, *e-o-o, d'où "o" désinence 1^{ère} pers. sing., cf. DCL).

En effet, l'adjectif verbal des deux verbes i.-e. est (avec marqueur "-3t" spécifique) :

- Gr. *itos* = "où l'on peut aller" (<*3-3t, *i-ιτ-os, abrégement)

- Lat. *itus* = "allé" (<id, *i-it-us, id), d'où, avec l'étymon rapide "h3" bien connu,

- Lat. *citus* = "rapide" (<*h3-3t, *ci-it-us, "h" en "k" non-voisé),

et les différents termes dérivés

- Gr. *ιτης* = "qui va de l'avant", "audacieux" (<*3-3t-3-3t, *i-ιτ-ε-εs, abrégement et "η")

- Gr. *ιταμος* = "qui va de l'avant", "audacieux" (= Gr. *ιτης*) (<*3-3t-3m, *i-ιτ-αμ-os, abrégement) (DELG : "suffixation déconcertante")

- Gr. *ιθματα* = "pas", "allure", "marche" (pluriel neutre) (<*3-3t-3m-3t, *i-ιθ-(ε)μ-ατ-α, "t" en "θ", abrégement, schwa) (DELG : "dérivé de Gr. *εμμι*, peu cohérent")

- Gr. *ισθμος* = "isthme", "passage étroit" (<*3-3t-3m, *i-ισθ-(ε)μ-os, "t" en "σθ" connue, abrégement, schwa) (DELG : "la première idée qui vient à l'esprit est de chercher une étymologie du côté du verbe Gr. *εμμι* "aller". On attend un suffixe -θμο-, lequel se trouve en effet attesté à Delphes avec *Ιθμος*, l'isthme de Corinthe. On invoquerait alors *ι-θμα*, *εισ-ι-θμη*; mais le sigma est inexpliqué; poser *idh-dhmo- reste une hypothèse en l'air")

- Gr. *ιθμος* = id (<id, *i-ιθ-(ε)μ-os, "t" en "θ") (l'analyse traditionnelle ne connaît pas les différentes transpositions possibles de la consonne double "t").

Ainsi, Gr. *ισθμος*, Gr. *ιθμος* = "isthme" exprime bien le concept de "passage", avec la nuance de déplacement rapide de Gr. *ιτης*, Gr. *ιταμος*, d'où

- Gr. *ισθμιος* = épithète de Poséidon (qui disposait d'ailleurs d'un temple fameux dans l'isthme de Corinthe), expliquant le mois Gr. Ποσειδεων de rang 2 à Athènes, Milet et Délos (Poséidon évoque la sève jaillissant dans la végétation, cf. Gr. *πορθμιος* = autre épithète de Poséidon / Gr. *πορθμος* = "lieu de passage", Gr. *πορος* = "chemin, passage").

Mais tous ces termes se caractérisent par l'abrégement de "i" initial (qui devrait normalement être long, par "suite 3-3"), alors que le "t" initial de Gr. *Ιτωνια*, épithète d'Athéna (et des noms associés), est long chez Homère (et doit prévaloir), puis a été abrégé ultérieurement (abrégement de facilité, comme tous les abrégements, cf. Gr. *ιτος*, Gr. *ιτης* / Gr. *εμμι* = "aller").

Dés lors, le radical de Gr. *Ιτωνια* (et noms associés) devrait être, soit "j3-3t" (> *i-ιτ-, "j3" en "ι", d'où "t" long), soit "33" (qui doublerait le contenu sémantique de "3"), mais avec marqueur "-3t" (> *u-ιτ-, donc encore adjectif verbal, mais "t" long serait encore plus justifié).

Or, l'é.-h. montre un tel radical "33", avec par exemple (pour "3" signifiant "ôter, déchirer")

- 33 = "ruines, lieu dévasté" (<*3-3, forte destruction par redoublement intensatif)

- 33.t = "massue ou sceptre" ("t") (<id, végétation ou obstacles détruits)

- j33 = "monceau de ruines" (<*j3-3 = "au + ht pt (j) - ôter, déchirer (3) - id (3)")

- j33.t = "massue ou sceptre" ("t") (<id, destruction plus forte que - 33.t = id)

- m33 = "voir" (<*m3-3 = "m-" (addit) - ôter, déchirer (végét. : d'où voir) (3) - id (3)).

Le DCL montre que ce radical "33" est précisément (avec les conjugaisons associées) celui de

- Gr. *ημμι* = "envoyer, lancer" (<*33 = "aller(3)-aller(3)", "-3m-3n", *hιε-εμ-ι, asp. aléat.) (cf. Gr. *εμμι* = "aller" <*3-(3m)-(3n), *ε-ιμ-ι plus haut, dont le sens est donc amplifié)

- Gr. *ημμα* = "javelot", nom. sing. neutre (<*33-3m-3t, marqueur "-3t", *hιε-εμ-αj, "η")

- Gr. *ημματος* = gén. sing. (<*33-3m-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *hιε-εμ-ατ-os)

- Gr. *ημεμενος* = participe présent moyen-passif (<*33-3m-3n-3t, *hιε-εμ-εν-os, abrég.).

L'adjectif verbal de Gr. *ἡμι* (<*33-3t, avec marqueur "-3t" spécif.) n'existe qu'avec préverbe :

- Gr. *ανετος* = "relâché" ("αν-", *αν-*ηεε-ετ-ος*, abrégement)
- Gr. *αφετος* = "libre", "libéré" (relâché) ("απ-", *απ-*ηεε-ετ-ος*, abrégement)
- Gr. *αφετης* = "qui lance des traits" (<*33-3t-3-3t, *απ-*ηεε-ετ-ε-εσ*, abrégement), mais
- Gr. *ηεσις* = "mouvement vers" (Platon, sans préverbe) (<**ηεε-εσ-ις*, "t" en "s", abrég.),

et le participe présent actif est

- Gr. *ηιεις* = "envoyant" nom. sing. (<*33-3-3t, marqueur "-3-3t", **ηιε-ε-ις*, "t" en "s")
- Gr. *ηιεντος* = gén. sing. (<*33-3-3t-3t, **ηιε-ε-ετ-ος*, d'où inf. nas. par "suite 3-3").

En association avec l'étymon de continuité "3r", le radical "33" a créé la forme "33-3r" de

- Gr. *ιαλλω*, Gr. *ηιαλλω* = "envoyer, lancer", "s'enfuir" (<*33-3r, *(h)*ια-αλ-ω*, asp. aléat., d'où géminée par "suite 3-3") (DELL : "*se rapproche de Skr. iyarti = 'mettre en mouvement'*"), alternant avec les radicaux de
 - Gr. *παλλω* = "agiter, secouer, bondir, sauter" (<*h3-3r, **πα-αλ-ω*, géminée)
 - Gr. *χαλλομαι* = "s'élancer, bondir, sauter" (<*3-3r, **χα-αλ-ομαι*, géminée)
 - Gr. *βαλλω* = "jeter, lancer, pousser" (<*H3-3r, **βα-αλ-ω*, géminée) (Gr. *βελος*)
 - Gr. *δελλω* = "jeter, lancer" (<*d3-3r, **δε-ελ-ω*, géminée), d'où
- Gr. *ιαλτος* = "lancé en avant", adjectif verbal de Gr. *ιαλλω* (*33-3r-3t, **ια-αλ-(ε)τ-ος*)
- Skr. *iyarmi* = "aller", 1^{ère} pers. sing. (<*33-3r-(3m)-(3t), **iy-ar-(e)m-i*)
- Skr. *iyarti* = id, 3^{ème} pers. sing. (<*33-3r-3t-(3n), marqueur "-3t-(3n)", **iy-ar-(e)t-i*).

Mais l'adjectif verbal de Gr. *ἡμι* (<*33-3t) n'existant qu'avec des préverbes, on ne peut exclure une forme archaïque "ιτος" = "envoyé, lancé" (<*ι-ιτ-ος), expliquant alors

- Gr. *Ιτων-ωνος* = "Iton", ville de Thessalie, composante de protection "-ων-ωνος" (cf. Gr. *Αιγων-ωνος* = "Egon" plus haut), proche de la composante "-ων-ωνος" déjà connue :
 - Gr. *Παιων-ωνος* = "Péan", dieu médecin des dieux (= "frapper(*παιω*)-protéger")
 - Gr. *Πυθων-ωνος* = "Pythô", anc. nom de Delphes (= "pourrir(*πυθω*)-protéger").

La composante "-ων-ωνος" résultant de "3t-3t-3t", la composante "-ων-ωνος" s'explique

- ων = nominatif (<*3t-3t, *-oj-oj, *-ωνj, "t" en "j", inf. nas.)
- ωνος = génitif (<*3t-3t-3t, *-ωνj-os) (plus faible que -ωνος <*3t-3t-3t-3t), comme la composante "-αι-ων" de, par exemple, Gr. *Κωπαι-ων* = "Côpes", ou "-οι-ων" de Gr. *Δελφοι-ων* = "Delphes" (= "lancer (*δελλω*) - protéger (3t-3t)", ou Gr. *Βελφοι-ων* = "Delphes" (éolien) (= "lancer (*βαλλω*, *βελος*) - protéger (3t-3t)", ou encore Gr. *Θουριοι-ων* = "Thuries", Gr. *Θυραι-ων* = "Thyréa" villes / Gr. *θυριος* = "impétueux".

Ainsi, le nom Gr. *Ιτων-ωνος* = "Iton" peut se comprendre par "envoyé, lancé (javelot, lance) - protéger", soit offrant une protection contre les armes de jet, comme "Eleusis" ou "Delphes".

Or, Gr. *Παιων-ωνος* explique (cf. plus haut)

- Gr. *παιωνια* = épithète d'Athéna, qui personnifie la sève (la sève est salubre, cf. le nom d'Artémis / Gr. *αρτεμης* : bien irrigué par la sève)
- le nom de la "pivoine" (dont les racines ont des propriétés médicinales).

De même, le nom de Delphes fait comprendre (cf. plus haut)

- Gr. *δελφινιος* = épithète d'Apollon ("protège l'élan (de l'eau des sources)"), secourable
- Gr. *δελφινια* = épithète d'Artémis ("protège l'élan (de la sève)"), aussi secourable.

Dès lors, Gr. *Ιτων-ωνος* peut expliquer l'épithète d'Athéna (la sève) Gr. *Ιτωνια* (la sève sauve et protège, ou bien Athéna protège l'élan de la sève). Le nom du mois Gr. *Ιτωνιος* peut donc représenter le rang 2 (sève jaillissante), ou le rang 4 (glissement rang 2 / rang 4, car l'étymologie d'Athéna se justifie sur le secteur sémantique "emplir"). Mais, comme le rang 2 est déjà pourvu dans le calendrier de Thessalie, le mois Gr. *Ιτωνιος* représente le rang 4 dans ce calendrier.

6 - Mois Gr. Θυιος (rang 5) (Thessalie)

Le lexique grec contient trois termes en "θυ-" dont le radical se réduit à un seul étymon (mais pouvant générer d'autres termes lexicaux avec des étymons d'élargissement). Il s'agit de :

- sur le secteur sémantique "aller", "courir" (où "3" signifie "ôter, déchirer" (ici, végétation))
 - Gr. θυω = "bondir, courir, s'élancer avec fureur" (vents, eaux...) (<*t3-3, *θυ-υ-ω, "t" en "θ", d'où "υ" long par red. int. de "3")
 - Gr. θυιω = id (Homère) (<id, *θυ-ι-ω, d'où diphtongue), liés à, en é.-h. et en grec :
 - t3w = "liberté" (courir) ("-w") (<*t3 = "aller vite(t) - ôter, déchirer (végét.) (3)")
 - Gr. θεω = "courir, aller vite" (<*t3, *θε-ω)
 - Gr. θοος = "rapide" (<id, *θο-ος).
- L'étymon "t3" ("t" non-voisé) évoque une allure plus rapide que l'étymon "d3" ("d" voisé), et vitesse : destruction plus faible de la végétation que la distance de
- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 = "aller (d) - ôter, déchirer (végét.) (3)")
 - Gr. δια- = "à travers" = Gr. ζα- (éolien) (<*δ1-α, *ζα, "d" en "ζ").

- sur le secteur sémantique "détruire" (où "3" signifie "ôter, déchirer" (matière))
 - Gr. θυς = Gr. συς = "porc" (fouiller, pénétrer) (<*t3, *θυ-υς, "t" en "θ", d'où "υ" long) (cf. lors des Anthestéries, Dionysos sur un char naval dont l'avant est une tête porcine, car Gr. Διονυσος signifie "mouiller - pénétrer", cf. mois Gr. Διονυσιος en Etolie), lié à :
 - t3w = "buriner" ("-w") (<*t3)
 - Gr. θοος = "pointu" (<*t3, *θο-ος, "t" en "θ") (DELG : "étymologie inconnue") (homonyme de Gr. θοος = "rapide", cf. Gr. οξύς-εἶα = "pointu, aigu, perçant" et "prompt, rapide" <*3h-3t, *οκ-(ε)σ-υς)
 - Gr. Διοσθυος = mois de rang 3 à Rhodes et en Laconie (cf. Gr. Ζεὺς - Δίος = "Zeus", soit "pointu de Zeus" : phallus).

- sur le secteur sémantique "brûler" (où "3" signifie encore "ôter, déchirer" (matière, par le feu))
 - Gr. θυω = "offrir aux dieux par combustion", "produire la fumée du sacrifice" (<*t3, *θυ-ω, "t" en "θ") (DELG : "chez Homère... désigne toujours l'offrande aux dieux par combustion, notamment de nourriture ou de prémices ; dans le grec postérieur, se dit d'un sacrifice sanglant ou non", et "on rapproche Lat. suffiō (suf-fiō) = "faire des fumigations", qui doit reposer sur *dhw-i-, d'autre part avec le suffixe en *-m- supposé par Gr. θυμιαω, Lat. fūmus = "fumée" (voir aussi Gr. θυμός), skr. dhūma-, v.sl. dymu, etc... Le sens originel est "fumer, faire fumer")
 - Gr. θυτος = adjectif verbal Gr. θυω (<*t3-3t, marqueur "-3t" spécif., *θυ-υτ-ος, abrég.)
 - Gr. θυσια = "sacrifice" (<id, *θυ-υς-ια, "t" en "s", abrégement)
 - Gr. θυον = "arbre odoriférant", d'où "encens", et "offrande" (<*t3, *θυ-ον)
 - Gr. θυος = "bois qui répand une odeur agréable en brûlant", "bois parfumé", "offrande pour un sacrifice", et "encens" (<id, *θυ-ος), liés à, en é.-h. et en grec :
 - t3 = "(être) chaud" (<*t3 > - t3w = "chaleur" ("-w"))
 - t3yt = "chaleur" (du corps) ("-yt") (<id)
 - Gr. θυια = "thua, cèdre odorant" (<*t3-3, *θυ-ι-α)
 - Gr. θυηλη = "offrande sacrifiée dans le feu" (<*t3-3-3r, *θυ-ε-ελ-η, "η")
 - Gr. θυωπος = "parfumeur" (<id, *θυ-ο-ορ-ος, d'où "ω")
 - Gr. θυμα = "victime d'un sacrifice" (<*t3-3m, *θυ-υμ-α) (ou *t3-3-3m)
 - Gr. θυτης = "sacrificateur" (<*t3-3t-3-3t, *θυ-υτ-ε-ες)
 - Gr. θυστρα = "offrande sacrifiée dans le feu" (<*t3-3t-3r, *t3-3t-3t-3r), et avec alternance vocalique
 - Gr.θειον = "soufre", "vapeur de soufre".

Le premier secteur sémantique "aller", "courir", pourrait concerner le mois Gr. Θυιος s'il représentait le rang 2 (élan de la sève jaillissante) (comme Gr. Ευθυαιος mois de rang 2 en Etolie, ou bien Gr. Θιουιος mois de rang 2 en Béotie). Mais le § 5 précédent a déjà indiqué que ce rang était bien pourvu et complet dans le calendrier de Thessalie.

Le mois Gr. Θυιος ne peut pas, non plus, être créé sur le deuxième secteur sémantique "détruire" qui aurait pu le concerner s'il était de rang 1 (sève disparue, comme Gr. Αμυκλαιος de rang 1 à Argos) ou rang 3 (copulation, métaphore de la fécondation des fruits, comme Gr. Διοσθυος de rang 3 à Rhodes et en Laconie), car ces deux rangs sont également pourvus en Thessalie.

Reste donc le troisième secteur sémantique "brûler". Or, sur ce secteur, les termes évoquent, non pas le seul concept de "brûler", mais, essentiellement, le concept de "sacrifice par combustion". Ce sacrifice est offert aux dieux, vraisemblablement pour les remercier de la cueillette-récolte abondante qu'ils ont procurée pour rassasier (donc le rang 5).

Ce concept rappelle d'ailleurs

- le mois Gr. Θευδασιος (Cos, Rhodes) qui évoque le rang 5 (satiété partagée), comme le mois Gr. Δαισιος de Macédoine qu'il précise par la première composante : dieux (θεος), ou percer / couper (θοος)
- le mois Gr. Ηεκατομβαιων, de rang 5 à Athènes et Délos, se justifiant par le grand sacrifice offert aux dieux, pour les remercier de la cueillette-récolte abondante.

Ainsi, le mois Gr. Θυιος s'avère donc également de rang 5 en Thessalie.

7 - Mois Gr. Θεμιστιος (rang 5) (Thessalie)

Le nom de ce mois est aussi celui de

- Gr. θεμιστιος = épithète de Zeus, habituellement interprétée "qui préside à la justice", "protecteur de la justice", en raison de
 - Gr. θεμις = "loi divine", "règle établie", "justice qui s'exerce", "ce qui est établi par la coutume, l'usage",
 - Gr. Θέμις = "Thémis", l'une des épouses de Zeus, donc déesse-mère, et déesse de la justice et des assemblées, de l'ordre établi, des lois qui régissent la justice.

Sur le plan étymologique, le nom a été créé par le radical "t̥3-3m" (> *θε-εμ-ις, "t̥" en "θ", abrégement), mais il reste à trouver le secteur sémantique sur lequel opère ce radical.

Outre "t̥" en "θ" initial, la déclinaison du nom comporte deux formes pour le génitif singulier :

- Gr. θεμις = nom. sing (<*t̥3-3m-3t̥, marqueur "-3t̥", *θε-εμ-ις, abrégement, "t̥" en "s")
- Gr. θεμιτος = gén. sing. (<*t̥3-3m-3t̥-3t̥, marqueur "-3t̥-3t̥", *θε-εμ-ιτ-ος, "t̥" en "t", "t̥" en "s")
- Gr. θεμιστος = autre gén. sing. (<id, *θε-εμ-ιστ-ος, "t̥" en "st", "t̥" en "s").

La seconde forme, la plus ancienne (Homère), déconcerte l'analyse traditionnelle (DELG : *"la flexion en -στ- qui est largement représentée offre une grande difficulté dont on a voulu triompher par divers procédés"*). Mais la transposition "t̥" en "st", connue, s'ajoute aux autres possibles de la consonne double "t̥" ("t̥" en "t", "t̥" en "θ", "t̥" en "σθ", "t̥" en "s", "t̥" en "j").

Or, la "loi" (qui oblige / Lat. obligo = "lier autour, bander"), et la "coutume" (Lat. consuetudo = "habitude, coutume, usage" / Lat. consuō = "coudre ensemble") appartiennent au secteur sémantique "lier". Ainsi, par exemple, dérivent du même radical "r3-3H", en é.-h.

- rHw = "compagnons, camarades" ("-w") (<*r3-3H = "continuer(r3)-lier(3H)"), et en i.-e., avec différentes alternances vocaliques,
- Skr. lag = "adhérer", "s'attacher à" (<*r3-3H, *la-ag, "H" en "g" voisé, abrégement)
- Skr. langa = "rapprochement", "union" (<id, *la-ag-a, d'où inf. nas. par "suite 3-3")
- Gr. λυγος = "gattilier", "branche flexible que l'on peut tresser" (<id, *λυ-υγ-os, abrég.)
- Lat. ligo = "lier" (<id, *li-ig-o, abrég.) (DELL : *"on rapproche...v.isl. lik = "corde""*)
 - Lat. ligatus = part. passé (<*r3-3H-3-3t, marqueur "-3t", *li-ig-a-at-us, "a" long)
 - Lat. lictor = "licteur" (<*r3-3H-3t, *li-ig-(e)t-"-or") (DELL : *"officier public attaché à la personne de certains dignitaires romains, qu'il précédait, portant sur l'épaule les faisceaux...Les Romains ne séparaient pas lictor de ligare... Cette étymologie supposerait l'existence d'un verbe radical non attesté, *ligere, à côté de ligare"*) (cet officier était donc "attaché", et portait (métaphore) des "faisceaux" liés ; en fait, Lat. *ligere <*r3-3H, Lat. ligare <*r3-3H-3)
- Lat. lex-egis = "loi" (<*r3-3H, *le-eg-(e)s, "gs" en "x", d'où "e" long) (Osq. ligud, id)
- Lat. legitimus = "fixé par la loi" (<*r3-3H-3t-3m, *le-eg-it-im-us).

Ainsi donc, le radical "t3-3m" de Gr. θεμς = "loi divine", et "ce qui est établi par la coutume, l'usage", pourrait fonctionner sur le secteur sémantique "lier" où apparaît, en é.-h.

- t3myt = "mors", "bride" (de cheval) (attacher) ("-yt") (<*t3-3m)
- t3m = "couverture, bandage, maillot, langes", et "voiler" (lier, protéger) (<id)
- tm3 = "natte" (lier, tresser) (<*t3-m3, de même sens que *t3-3m, inversion "3m")
- tmj = "unir", "joindre", "lier" (<*t3-3m-3j = "lier (t3-3m) - au + ht pt (3j)")
- tmt = "bander, lier, attacher" (<*t3-3m-3t = "lier (t3-3m) - lier (3t)"), et en i.-e.
 - Gr. θυμυξ-ιγος = "corde, fil" (<*t3-3m-3-3H, *θo-oμ-ι-ιγ-(ε)s, "t" en "θ", "H" en "g" voisé, géminée ou inf. nas., "gs" en "ξ") (DELG : *"pas d'étymologie. On a pensé à Lat. funis"*).

Mais Thémis est une déesse-mère, et son nom ne s'explique pas sur le secteur sémantique "lier", mais sur le secteur sémantique "emplir", où le radical "t3-3m" homophone a créé en é.-h.

- tm = "compléter, être complet, tous ensemble" (<*t3-3m)
- tm = "tout" (<id), et en i.-e., avec différentes alternances vocaliques,
 - Lat. tumeo = "être enflé, gonflé" (<id, *tu-um-eo, abrég.) inexpliqué par DELL
 - Gr. θωμος = "tas", "monceau" (<id, *θo-oμ-os, "t" en "θ", d'où "ω") (DELG : *"on rapproche de termes germaniques (signifiant "jugement, opinion")... Tous ces mots dont les sens ont divergé dans les diverses langues seraient issus de la racine *dhe- de Gr. τιθημι = "placer", avec le vocalisme o"*)
 - Gr. θυμων-ωνος = "tas", "monceau" (<id, *θε-εμ-ων, d'où "η")
 - Gr. θαμα = "en grande quantité", "souvent", "en foule" (<id, *θα-αμ-α, abrég.)
 - Gr. θεμς = épithète d'Athéna (même nom que Thémis) (cf. Gr. μητηρ = autre épithète d'Athéna : la sève emplit la végétation, comme le lait, le nourrisson). D'ailleurs, avec l'étymon "3n" équivalent de l'étymon "3m" (les nasales "m" et "n" sont des "addits", sans signification particulière autre que renforcer "3"), le radical "t3-3n", donc de sens connexe à "t3-3m", a généré
 - Gr. θοινη = "festin", "banquet", "nourriture" (emplir) (<*t3-3n, *θo-ιv-η, "t" en "θ", d'où diphtongue) (DELG : *"étymologie inconnue"*)
 - Gr. παρθενος, Gr. παρσενος (laconien) = "vierge" (fém. pour déesses vierges : Athéna, Artémis...) (DELG : *"étymologie énigmatique. La flexion thématique étonne, on attendrait un féminin marqué. Pas plus que Lat. virgo, le grec παρθενος n'a d'étymologie et on ne connaît pas de nom indo-européen de la "vierge"*) (<id, *θε-εν-os, *σε-εν-os, "t" en "s",

abrégement, et avec "παρα-" (cf. Gr. παρθεμενος = Gr. παραθεμενος (Homère) < Gr. παρατιθημι) : or, Gr. παρα- a le double sens de "auprès, à côté, pendant, durant" et "contrairement à, par opposition à" (cf. § mois Gr. Πραρατιος d'Epidaure). D'où ici "contre - emplir", soit virginité

- Gr. παρθενια = épithète d'Héra déesse-mère, et donc non vierge ; en effet, Gr. παρα- a ici l'autre sens, d'où "pendant - emplir", soit maternité
- Gr. ευθενεω = "être florissant, abondant, riche" (<*t3-3n, *θε-εν-εω, abrégement, avec "ευ-" = "bien") (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. ευθηνια = "abondance, approvisionnement" (<id, d'où "η" long)
- Gr. τιθνη = "nourrice" (<*t3-t3-3n, red. int. de "t3", *τι-θε-εν-η)
- Gr. Αθηνη = "Athéna" (<*3-t3-3n = "très - emplir" (de sève, non de lait), avec "α-" intensatif (étymon "3" en "α" connu), *θε-εν-η, d'où "η") (DELG : "théonyme inexpliqué") (étymologie dans l'étude "Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)" - 2024)
- Gr. Ασωνα = id (laconien) (<id, "t" en "s", comme Gr. παρθενος, Gr. παρσενος (laconien), et "η" devient "α").

Le secteur sémantique "emplir" explique aussi

- Gr. σωτειρα = "salvatrice", épithète commune d'Artémis et Athéna (déeses vierges, donc rang 2 : emplir de sève), et de Déméter et Thémis (déeses-mères, donc rang 4 : emplir de lait), avec "glissement rang 2 / rang 4".

Ainsi, Gr. Θेमis = "Thémis", l'une des épouses de Zeus, et déesse-mère, a son nom généré par le radical "t3-3m" sur le secteur sémantique "emplir", et Gr. θεmis = "loi divine" par le même radical homophone sur le secteur sémantique "lier". Les deux termes ont fusionné pour créer Thémis, déesse de la justice et des assemblées.

En effet, l'"assemblée" évoque aussi bien les concepts de "lier" et "être plein" (dans les deux secteurs, le phonème "3" signifie "tenir"), ce qui peut faire comprendre, par exemple,

- Gr. Θेमιστοκλης = "Thémistocle", nom de chef, exprimant donc un concept du type de "troupe assemblée (θεμιστο-) - presser (κελομαι, κλονος)" (cf. plus haut les autres noms de chefs Gr. Προκλης = "en avant - presser", ou Gr. Θεοκλης, Gr. Θουκλης = "percer (végétation, obstacles) - presser")
- Gr. Θेमιστοδωρος : concept de "troupe assemblée (θεμιστο-) - déchirer (végétation, obstacles)" (cf. Gr. Θεοδωρος, Gr. Θευδωρος, Gr. Θουδωρος = "percer - déchirer (id)")
- Gr. Θेमιστογενης : même concept "troupe assemblée (θεμιστο-) - déchirer (végétation, obstacles)" (cf. Gr. Θεογενης, Gr. Θευγενης = "percer - déchirer (Gr. γενης) (id)").

Par ailleurs, Thémis était représentée les yeux bandés, voilés, ce qui est interprété comme le symbole de l'impartialité de la justice. Il est possible d'y voir le même concept développé par - t3m = "couverture, bandage, maillot, langes", et "voiler" (lier, protéger) (<*t3-3m).

Enfin, l'épithète de Zeus copulateur Gr. θεμιστιος concerne sa participation à la production des fruits assurant la satiété (donc rang 5), cf. ses autres épithètes déjà connues

- Gr. κτησιος = "qui produit, génère" (les fruits) (Gr. κταομαι = "acquérir, se procurer")
- Gr. επικαρπιος = "présidant aux fruits (καρπος)", "donneur de fruits"
- Gr. τελειος = "qui assure le terme" (du cycle de la sève nourricière), cf. Gr. Τελεος = mois d'Argos et Epidaure de rang 5, Gr. τελεια = épithète d'Héra (déesse-mère, donc de rang 4, mais avec "glissement rang 4 / rang 5" : l'emplissage aboutit à la satiété).

Ainsi, le mois Gr. Θेमιστιος, qui aurait pu être de rang 4 dans le calendrier de Thessalie, y est de rang 5, par "glissement rang 4 / rang 5" (le rang 4 étant déjà pourvu).

V - 3 Calendrier de Béotie

1 - Mois Gr. Παμβοιωτιος (rang 1) (Béotie) : le nom de ce mois dérive de

- Gr. Παμβοιωτια = "fête de tous les Béotiens" (avec "παν-" = "tout"), analogue à
 - Gr. Πανιωνια = "fête de tous les Ioniens", cf. "Ionien" = "élancer - protéger" et
 - Gr. πανιωνιος = épithète d'Apollon (= "tout - id (eau des sources)")
 - Gr. Πανελληνες = "ensemble de tous les Hellènes, Grecs" (cf. ci-après).

Mais l'analyse traditionnelle n'explique pas le sens de

- Gr. Βοιωτος, Gr. Βοιωτιος = "Béotien" (Βοιωτια = "Béotie"), cf. DELG : *"Les anciens suivis par certains modernes...expliquent Gr. Βοιωτια par "terre à boeufs" en tirant le mot de Gr. βοωτης. Mais cette explication peut être une étymologie populaire et ne rend pas compte de la diphtongue oi"*, indiquant aussi *"avec un suffixe -ωτης"* :
 - Gr. βοωτης = "laboureur", par rapport à Gr. βοϋς = "boeuf".

Mais le DELG n'explique pas ce "suffixe -ωτης", alors qu'il justifie le terme analogue :

- Gr. βοωνης = "agent chargé de l'achat des boeufs pour les sacrifices publics", par
 - Gr. ωνεομαι = "chercher à acheter" (<*w3-3n-3, *o-on-ε-ομαι, "w3" en "o" bien connue, d'où "ω" long) (ou Gr. ωνεω <id, *o-on-ε-ω), d'où le dérivé
 - Gr. ωνησις = "achat" (<*w3-3n-3-3t, *o-on-ε-εσ-ις, "t" en "s").

En fait, et comme les autres populations fixées en Grèce, les Béotiens sont les descendants de groupements primitifs errants, et leur nom, transmis de génération en génération, traduit le déplacement permanent préhistorique. Par exemple, avec étymon intensatif "j3", et "t" en "j" :

- Gr. Hellēn-ηnos = "Hellène" père des Hellènes, et "Grec"(<*j3-3r-3t-3t, *he-el-εj-εj, *heλλ-ηnj, "j3" en "he", géminée, inf. nas.) (= "au + ht pt - aller (3r) - protéger (3t-3t)") (Gr. Iōn-ωνος = "Ion" père des Ioniens, et "Ionien"(<*j3-3-3t-3t = "élancer - protéger") (Gr. βαλλην-ηnos = "roi" : "élancer - protéger (3t-3t-3t, plus fort)" précédent), et "3r" de
 - Gr. ελαω = "pousser en avant" (<*3r-3, *el-α-ω) ; alternance vocalique dans
 - Gr. αλαομαι = "errer" (<id, *al-α-ομαι), Gr. αλεομαι = "fuir" (<id, *al-ε-ομαι)
- Gr. Hellēnos = gén. sing. (<*j3-3r-3t-3t-3t, *he-el-εj-εj-os, *heλλ-ηnj-os, inf. nas.)
- Gr. Hellēnōn = gén. plur. (<*j3-3r-3t-3t-3t-3t, *he-el-εj-εj-oj-oj, *heλλ-ηnj-ωνj, id)
- Gr. Hellēnisi = dat. plur. (<autre id, *he-el-εj-εj-εσ-ιj, *heλλ-ησ-ιj, sans inf. nas.)
- Gr. Hellēn-ανος (dorien) (<*he-el-aj-aj, *heλλ-ανj) (cf. Gr. Iān-ανος <*j3-3-3t-3t)
- Gr. Hellēnes = "Hellènes", "Grecs" (<autre *j3-3r-3t-3t-3t, désinence homophone)
- Gr. Hellēnēs = id (dorien)(<id, *he-el-aj-aj-εs, *heλλ-ανj-εs, inf. nas.), et sans "3t-3t" :
- Gr. Hellās-αδος = "de Grèce"(<*j3-3r-3d, *he-el-αs, cf. Gr. Iās-αδος <*j3-3-3d), cf.
- Gr. Hellōpes (Dodone, Eubée), où "protéger" s'exprime par "3h-3t" au lieu de "3t-3t" (DELG : *"comme bien des termes géographiques, ces mots sont sans étymologie"*).

La seconde composante de "Béotien" pourrait donc être, non le "suffixe -ωτης", mais le verbe

- Gr. ωθεω = "déplacer en poussant" (<*w3-3t-3, *o-oθ-ε-ω, avec les transpositions classiques "w3" en "o", et "t" en "θ", d'où "ω" long), répondant à Gr. ωνεω, d'où
 - Gr. ωθησις = "poussée" (<*w3-3t-3-3t, *o-oθ-ε-εσ-ις, "t" en "s") / Gr. ωνησις = "achat", mais alors avec, au lieu de "t" en "θ", la transposition "t" en "τ" (ou "θ" en "τ", τ/θ), comme dans
 - Gr. προωθεω = "pousser en avant", "lancer en avant" ("προ-"*o-oθ-ε-ω) par rapport à
 - Gr. Πρωτεύς = "Protée" dieu marin (<*o-oτ-ε-υς, "θ" en "τ", τ/θ) (DELG: *"pose des problèmes compliqués"*)(Gr. ἁλς = "sel", "mer"/Gr. ἁλλομαι = "s'élancer")
 - Gr. ἀργεωτας = épithète d'Apollon en Messénie (= "rapide ou brillante (αργος) (eau des sources) - pousser en avant") (alternance τ/θ du type Θαργηλια/Ταργηλια)
 - Gr. ορτωs = barbarisme d'un Scythe pour Gr. ορθωs ("θ" en "τ", τ/θ)
 - Gr. ατιταλλω = "élever, nourrir" ("ατι-") / Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser" (id).

- Pour la première composante, les développements précédents ont déjà montré l'homophonie de
- Gr. βους = "boeuf" (ainsi Gr. βουκολος = "bouvier" / Gr. κελομαι = "presser, pousser")
 - Gr. "βου-" préfixe intensatif (<*H3-3, cf. - H3w = "accroissement" ("-w") <*H3), compris par
 - Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*H3, *βυ-ω, "H" en "b" voisé) (ou *H3-3, *βυ-υ) lié à
 - Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<*H3-3n, *βυ-υν-ε-ω, "υ" long), d'où
 - Gr. "βου-" (<*H3-3, *βο-υ, diphtongue), expliquant l'épithète de Dionysos :
 - Gr. βουγενης : non "né du taureau", mais "très - déchirer (γενυς), ou générer (fruits))".

Et, de même qu'il existe, avec redoublement intensatif de "3",

- Gr. δυο = "2" (<*d3-3, *δυ-ο) /
 - Gr. διοιος = "double" (<*d3-3, *δο-ι-ος)
 - Gr. φυω = "pousser, croître" (<*h3, *φυ-ω) /
 - Gr. φυω, Gr. φυιω = id (<*h3-3, *φυ-υ-ω, *φυ-ι-ω, "υ" long ou diphtongue)
 - Gr. κυω = "engrosser", "devenir grosse, enceinte" (<*h3-3, *κυ-υ-ω, "υ" long) /
 - Gr. κυεω = id (<id, *κυ-ε-ω, d'où diphtongue)
 - Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, *μυ-υ-ω, "υ" long) /
 - Gr. μυεω = "initier aux mystères", id Gr. μυω (<id, *μυ-ε-ω, d'où diphtongue),
- le verbe Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*H3, *βυ-ω) aurait pu coexister avec red. int. de "3" de
- soit *βυω (<*H3-3, *βυ-υ-ω, d'où "υ" long)
 - soit *βυιω (<id, *βυ-ι-ω, diphtongue, ou *βο-ι-ω, cf. Gr. χειω, Gr. χεω / Gr. χεω).

Le préfixe intensatif "βου-" (sous la forme *βοι-) pourrait ainsi rendre compte de la "diphtongue oi" indiquée par le DELG, de telle sorte que Gr. Βοιωτιος = "Béotien" se justifierait par

- Gr. "βου-" préfixe intensatif (pour βοι- <même *H3-3, *βο-ι-)
- Gr. ωθεω = "déplacer en poussant" (pour -ωτιος, avec τ/θ), d'où *βο-ι-ο-οτ-ι-ος, signifiant "qui se déplace beaucoup", sens connexe à celui des autres noms de peuples déjà analysés, tels Lat. Latīni, Lat. Aequi, Gr. Δωριεις, Gr. Αιγιαλεες, Gr. Ηυλλεις, Gr. Αιολεις, Gr. Ηελληνες ainsi que Gr. Κελτοι = "Celts" (Gr. κελης = "cheval de course") et parmi ces derniers
- Gr. Βοιοι = "Boiens", Celtes (< Gr. "βου-" (βοι-) et Gr. ιος = "flèche, trait" (rapide)).

Par jeu de radicaux, ce nom Gr. Βοιωτιος = "Béotien" se trouve très proche de

- Gr. βοωτεω = "labourer" (Hésiode) s'expliquant alors par (cf. Gr. βουκολος "bouvier")
 - Gr. βους-βοος = "boeuf" (<*βο-υς) (cf. Gr. βοηγοι = "conducteurs de boeufs")
 - Gr. ωθεω = "déplacer en poussant" (<*w3-3t-3, *ο-οθ-ε-ω), d'où ici *βο-ο-ο-οτ-ε-ω ("θ" en "τ", τ/θ), signifiant "pousser les boeufs" (pour labourer)
- Gr. βοωτια = "labour" (<*βο-ο-ο-οτ-ι-α, d'où "ω" long)
- Gr. βοωτης = "laboureur" (<*βο-ο-ο-οτ-ε-ες, id et "η" long)
- Gr. βουτης = "laboureur" (<*βο-ο-υ-υτ-ε-ες) donc très proche de, avec diphtongue "oi"
- Gr. Βοιωτια = "Béotie" (<*βο-ι-ο-οτ-ι-α), Gr. Βοιωτιος = "Béotien" (<*βο-ι-ο-οτ-ι-ος).

Or, le concept de "labourer" évoque le rang 1 (absence de la sève comparée à la disparition de la végétation provoquée par le labour), comme on l'a déjà constaté avec

- Gr. αρω = "labourer", pouvant expliquer le nom des deux mois :
- Gr. Πραρατιος = mois de rang 1 à Epidaure
- Gr. Αρησιων = mois de rang 1 à Délos (Gr. Αρης = "Arès", dieu de la guerre, comme Lat. Mars / Lat. Martius = 1^{er} mois de l'ancien calendrier romain, ou bien Skr. Karttikeya = dieu de la guerre indien / Skr. Karttika = 1^{er} mois à l'origine).

Ainsi, Gr. Παμβοιωτιος, par jeu de radicaux entre "tout - béotien" et "tout - détruire (labour)", est un mois de rang 1 en Béotie.

2 - Mois Gr. Θιουιος (rang 2) (Béotie)

Le nom de ce mois s'explique par ses deux composantes :

- Gr. θεω = "courir, bondir" (<*t3, *θε-ω, "t" en "θ"), déjà connu, sur le secteur sémantique "aller", cf., sur le secteur sémantique "protéger", l'alternance vocalique de
 - Gr. θεος = "dieu" (<autre *t3 homopone, *θε-os) (déjà connu)
 - Gr. θιος = id (béotien) (<id, *θι-os)
 - (et Gr. σιος = id (laconien) <*σι-os, "θ" en "s", "t" en "s")
 - Gr. θευς = id (dorien) (<id, *θε-υς)
 - Gr. θειος = "divin" (<id, *θε-ιος) (Gr. σειος = id) (Gr. θεια = "divine" <*θε-ια)
- Gr. ηϋω = "pleuvoir" (<*w3-3, *hυ-v-ω, "w3" en "hυ", asp. aléat.), connu
 - Gr. ηϋετος = "pluie" (<*w3-3-3t, *hυ-v-ετ-os, étymon d'élargissement "3t")
 - Gr. ηϋετιος = "pluvieux" et épithète de Zeus copulateur (sperme)
 - Gr. ηϋης = épithète de Dionysos copulateur (son nom évoque le double concept de "mouiller - pénétrer") (<*w3-3-3t-3t, *hυ-v-εj-es).

Ainsi, Gr. Θιουιος (<*t3-w3-3, *θι-o-v-ιος, "t" en "θ", "w3" en "o", "3" en "v", ou bien "w3" en "v") exprime le concept de "courir - mouiller", évoquant bien le rang 2 (sève jaillissante).

Ce concept est cohérent avec les noms déjà connus :

- Gr. θεοξενιος = épithète d'Apollon, signifiant "courir - loin" (ici, l'eau des sources)
- Gr. Θεοξενιος = mois de Delphes (de rang 2).

3 - Mois Gr. Θειλουθιος (rang 4) (Béotie)

Le nom de ce mois devrait comporter les composantes formées par

- le radical "t3-3r" (> *θε-ιλ-, "t" en "θ", d'où diphtongue)
- le radical "w3-3t" (> *o-vθ-, "w3" en "o", "t" en "θ").

Or, le premier radical pourrait être celui de (avec "t" en "θ"), sur le secteur sémantique "emplir",

- Gr. θηλη = "mamelon, extrémité du sein d'une femme" (<*t3-3r, *θε-ελ-η, d'où "η" long) (DELG: "issu de la racine *dhe- = "sucrer, téter", cf. θησθαι, avec un suffixe *-la; une telle forme est supposée par le dénominateur Lat. *felo*") (cf. Lat. *felo* = "téter, sucer" <*h3-3r, *fe-el-o, et "e"; étymons "t3" et "h3" de sens connexe car "t" et "h" non-voisés)
- Gr. θηλεω, Gr. θαλεω (éolien et dorien) = "fleurir, foisonner" (<id, *θε-ελ-ε-ω)
- Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant" (<id, *θα-αλ-ω, d'où gémée),

et Gr. Θειλ- (avec diphtongue) correspond à Gr. θηλη (avec "η" long).

Le second radical serait "w3-3t", encore sur le secteur sémantique "emplir", cf. en é.-h.

- wtj = "croître, grossir, être fort" ("-j") (<*w3-3t = "bien (w3) - emplir (3t)", et en i.-e.
 - Gr. ουθαρ = "mamelle", "sein", nom. sing. (<*w3-3t-3t, marqueur désinentiel "-3t", *o-vθ-αR, "w3" en "o", "t" en "θ", rhotacisme en grec) (DELG: "vieux neutre à alternance r/n, qui entre dans une catégorie archaïque de l'i.-e.")
 - Gr. ουθατος = gén. sing. (<*w3-3t-3t-3t, marqueur désinentiel "-3t-3t", *o-vθ-ατ-os)
 - Skr. *udhas* = "mamelle", et "abondance", "fécondité" (<*w3-3t-3t, *u-udh-as, "w3" en "u", "t" en "dh" sanskrit, "u" long, "t" en "s")
 - Angl. *udder* (OE. *uder*) = "mamelle", "pis" (<id, *u-ud-er, "θ" en "d" / ουθαρ (Grimm))
 - All. *euter* (v.h.a. *uter*) = id (<id, *u-ut-er, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique).

Ainsi, Gr. Θειλουθιος (<*t3-3r-w3-3t, *θε-ιλ-o-vθ-ιος) exprime le concept "emplir - emplir", typiquement de rang 4 (naissance et croissance des fruits).

Il est possible que la forme "t3-3r-w3-3t" de Gr. Θειλουθιος ait aussi généré le nom de la fête

- Gr. θαλυσια = "Thalysies" (<*θα-αλ-υ-υσ-ια, "t" en "θ", "w3" en "υ", "t" en "s", d'où "υ" long), fête religieuse célébrée après la récolte de tous les fruits, avec offrande des prémices aux dieux, pour les remercier de leur faveur d'une récolte abondante (ainsi Artémis, ou Dionysos et Déméter). Les offrandes rappellent donc les sacrifices des mois

- Gr. Ηεκατομβαιων, de rang 5 à Athènes et Délos

- Gr. Θυιος, de rang 5 en Thessalie.

La fête illustre le terme du cycle de la sève, et honore les divinités qui y ont participé :

- Artémis : rang 2, avec "glissement rang 2 / rang 4" (cf. Gr. Αρτεμισιων mois de rang 4 à Athènes et Milet), et "glissement rang 4 / rang 5" (cf. son épithète Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)")

- Dionysos : rang 3, avec "glissement rang 3 / rang 5" (cf. Gr. Διονυσιος mois de rang 5 en Etolie)

- Déméter : rang 4, avec "glissement rang 4 / rang 5" (cf. ses épithètes Gr. καρποποιος = "produit les fruits", Gr. καρποφορος = "apporte les fruits", ou Gr. ευκαρπος = "aux beaux fruits", épithète qu'elle partage avec Aphrodite (la sève, comme Artémis, rang 2), et même Dionysos, rang 3).

La fête évoque donc le rang 5. La forme "t3-3r-w3-3t" de Gr. Θειλουθιος, en exprimant le concept "emplir - emplier", évoque donc aussi bien ce rang 5 que le rang 4, par "glissement rang 4 / rang 5" : l'emplissage (rang 4) aboutit à la satiété (rang 5).

Le nom de la fête a créé les termes

- Gr. θαλυσιας-αδος = "prêtresse de Déméter"

- Gr. θαλυσιος = "pain fait avec les prémices de la récolte et offert à Déméter".

Mais, sans le "glissement rang 4 / rang 5" (le rang 5 est déjà pourvu en Béotie), le mois Gr. Θειλουθιος est un mois de rang 4 en Béotie.

4 - Mois Gr. Δαματριος (rang 4) (Béotie)

Le nom de ce mois reprend évidemment le nom de la déesse

- Gr. Δημητηρ , Gr. Δαματηρ (dorien, arcadien, béotien), Gr. Δωματηρ (éolien) = "Déméter" (DELG : *"quelle que soit l'origine de cette divinité..., il faut admettre que le nom contient le mot μητηρ. Pour le premier terme, le plus vraisemblable serait d'y voir un vieux nom de la terre δα...L'hypothèse est séduisante. La difficulté est que l'existence d'un mot δα "terre" (d'ailleurs inexplicable) a été contestée...Les formes dialectales, notamment Δωματηρ, n'apportent aucun secours, au contraire, pour l'étymologie"*).

La déesse étant une déesse-mère (mère de Coré - Perséphone), son nom s'explique par :

- la seconde composante, sur le secteur sémantique "emplir" (ici, le nourrisson) :

- Gr. μητηρ = "mère" (rang 4), qui devrait procéder d'une forme "m3-3t-3-3r" (d'où *με-ετ-ε-ερ, justifiant deux "η"), donc d'un radical "m3-3t" pouvant être construit par - l'étymon "m3" (= "m-" (addit) - tenir (3)), soit ici contenir, être empli) de, en é.-h.

- mwt = "mère" ("wt") (<*m3), écrit avec le signe G14: "vautour" (- m.t ("t")) <*m3, "3" implicite, cf. plus haut - mw = "eau" < autre *m3 où "3" signifie "ôter")

- m = "dans", "en" (contenir, emplier) (<*m3, id), et avec "3" explicite :

- m3y = "foetus" (id, croître) ("y") (<*m3) (- m3wj = "être nouveau" <*m3-3w)

- m3t = "beauté" ("t") (<id : beau (et bon), car plein, sans manque), et en i.-e.

- Skr. mā = "mère", et "4^{ème} note de la gamme" (rang 4) (<*m3-3, *ma-a)

- Gr. μαῖα = "petite mère", "nourrice", et "sage-femme" (<id, *μα-ι-α)

- l'étéymon "3t̥", formé par l'assemblage des deux consonnes

- consonne "3", signifiant encore ici "tenir" (car secteur sémantique "emplir")
- consonne "t̥" : affriquée, qui double ("tj") l'occlusive alvéolaire non-voisée "t", évoquant le concept de "aller", mais à allure rapide (car consonne non-voisée). Le concept général "tenir (3) - aller vite (t̥)" de l'étéymon "3t̥" pour le déplacement se précise, sur le secteur sémantique "emplir", par le concept particulier "contenir (ou tenir un contenant) - en allant vite" ; mais alors avec une nuance de contenant léger, ou peu empli, qui le serait plus pour une allure lente (évoquée par une consonne voisée), autorisant alors un contenant lourd, ou très empli (cf. "3d̥").

Ainsi, sur le secteur sémantique "emplir", l'étéymon-radical "3t̥" a créé, en é.-h.,

- 3tj = "allaiter, prendre soin" (emplir) ("-j") (<*3t̥ > - 3tyt = "nourrice" ("-yt"))
- 3t̥ty = "éducateur" (soigner) ("-ty") (<*3t̥ > - 3t̥w = id ("-w")), et en i.-e.
 - Gr. οθομαι = "se soucier de" (emplir d'attention) (<*3t̥, *οθ-ομαι, "t̥" en "θ") (DELG: "étymologie obscure") (Gr. οθη = "soin" <id, *οθ-η)
 - Gr. "ατα-", Gr. "ατι-" = préfixes de renforcement (<id, *ατ-α, *ατ-ι),

et l'étéymon inverse "t̥3" (de sens connexe, du fait de la motivation phonémique)

- t̥3 = "oisillon, nourrisson" (emplir actif et passif) (<*t̥3 > - t̥3y = "veau" ("-y"))
- Skr. dh̥e = "téter" (<*t̥3-3, *dhe-e, "t̥" en "dh" sanskrit)
- t̥3.t = "un récipient" (emplir) ("-t") (<id)
 - Gr. τᾶς = "abondant" (empli)(<*t̥3, *τα-ς) et avec étymons intensatifs
- tj.t = "un récipient" ("-t") (<*t̥3-3j = "contenir (t̥3) - au + ht pt (3j)")
- jt̥3 = "pot" (<*j3-t̥3, de sens connexe, car intervention du radical) et déjà connus
- wtj = "croître, grossir" ("-j") (<*w3-3t̥ > Gr. οὔθαρ, Skr. ūdhas = "mamelle").

L'étéymon "3t̥" indique un emplissage plus faible que l'étéymon "3d̥", car "d̥" (consonne voisée affriquée ("dj")) doublant l'occlusive alvéolaire voisée "d"), évoque le concept de "aller", mais à allure plus faible que "t̥" rapide. Cet étymon "3d̥" a créé, en é.-h., connus,

- 3d = "prendre soin, soigner" (<*3d̥, "d" et "d̥" de même sens), et la déesse-mère
- 3s.t = "Isis" ("-t") (<*3z <*3d̥, "d̥" en "s", "d̥" en "z") (figurée, dans la tombe de Thoutmosis III, comme un sycomore dont la sève allaite le pharaon), en i.-e.
 - Gr. ἡδος, Gr. ἄδος = "satiété" (Homère) (<*3d̥, *(h)αδ-os, asp. aléat.).

L'étéymon inverse "d̥3" (de sens connexe, motivation phonémique) a généré, en é.-h.,

- d̥3j = "pourvoir de (nourriture...)" ("-j") (<*d̥3) (cf. § mois Gr. Δάλιος)
- dd3 = "gras", "devenir gras" (<*d̥3-d̥3, donc "très empli", par red. int.)
- s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (emplissage maximal) (<*d̥3, "d̥" en "s", "d̥" en "z")
- s3 (z3) = "fils" (<*d̥3 > - s3.t (z3.t) = "fille" ("-t")), et l'inverse de - 3s.t = "Isis"
- s.t = "Isis" ("-t") (<*d̥3), quelquefois écrit avec le signe H8:"oeuf", et en i.-e.
 - Gr. ζα- = préfixe superlatif "très" (<*d̥3, *ζα, "d̥" en "ζ"), par exemple
 - Gr. ζατρεφης = "bien nourri" / Gr. τρεφω = "nourrir" ("ζα-"), (cf. Gr. δια-, Gr. ζα- = "à travers" / - d̥3j = "traverser" ("-j") <*d̥3), ou bien Gr. ἀργυροπεζα = épithète d'Aphrodite (la sève), non "aux pieds d'argent", mais "brillante - jaillit" / Gr. πίδαω = "jaillir, sourdre").

Ainsi, toujours sur le secteur sémantique "emplir", le radical "m3-3t̥" a créé, en é.-h.,

- m3t̥, - m3t = signe W7:"vase de granit rouge" (<*m3-3t̥ = "emplir - emplir") (inversion 1^{er} étymon : - 3ms = "montrer de la sollicitude" <*3m-3s <*3m-3t̥) (intervention radical - tm = "compléter, être complet" (emplir)<*t̥3-3m), en i.-e.
 - Gr. μαστος = "sein" (<*m3-3t̥, *μα-αστ-os, "t̥" en "st", abrégement)
 - Gr. μασθος = id (<id, *μα-ασθ-os, "t̥" en "σθ", abrég.,cf. Gr. εσθος <*3t̥)
 - Gr. μεστος = "plein, rempli, rassasié"(<id, *με-εστ-os,altern. vocalique)

- Gr. μητηρ = "mère" (<*με-ετ-ε-ερ : forme "m3-3t-3-3r", d'où deux "η")
- Gr. μητερος, gén. sing. (<*με-ετ-ε-ερ-ος, abrég.), non suff. "-τηρ-ηρος" (<*3t-3-3r homophone) car non *μητηρος ("3t" est radical, non suffixal)
- Gr. μητρος, autre gén. sing. (<*με-ετ-(ε)ρ-ος : forme "m3-3t-3r", schwa)
- Lat. māter-tris = id (<id, *ma-at-er, *ma-at-(e)r-is, "a" long) (Gr. ματηρ)
- Angl. mother = id (OE. mōdor <*mo-od-or, "t" en "d", loi de Grimm)
- All. mutter (v.h.a. muotar <*mu-ot-ar, "d"-"t", 2^{ème} mutation conson.)

S'explique aussi l'épithète d'Athéna à Elis, paradoxale pour une déesse vierge,
 - Gr. μητηρ : en effet, Athéna (la sève) emplit de sève au lieu de lait (il s'agit encore du "glissement rang 2 / rang 4" cf. Artémis λοχια plus haut).

Toujours sur le secteur sémantique "emplir", il est possible de comparer, en é.-h.

- j3.tt = "lait", "crème" ("tt") (<*j3 = "au + ht pt (j) - tenir (3)", soit emplir)
- J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") (<id), et pour emplir de sève (fleur) :
- j = signe M17 : "roseau fleuri" (<*j3) (aussi secteur sémantique "lier" : "roseau")
- j3w = "un médicament" (soigner, cf. Gr. αρτεμης) ("-w") (<*j3), et en i.-e.
 - Gr. ιαομαι = "traiter médicalement" (<*j3-3, *i-α-ομαι, "j3" en "i" long)
 - Gr. ιατος = "guérissable", adjectif verbal (<*j3-3-3t, *i-α-ατ-ος, et "α")
 - Gr. ιατηρ-ηρος = "médecin" (<*j3-3-3t-3-3r, *i-α-ατ-ε-ερ, "-τηρ-ηρος")
 - Gr. ιατρος = id (<*j3-3-3t-3r, *i-α-ατ-(ε)ρ-ος, schwa, non "-τηρ-ηρος").

Quant à la première composante de Déméter, il faut aussi considérer l'autre nom de la déesse

- Gr. Δηω-ους = "Déméter" (<*d3-3, *δε-ε- et "-ω-ους" = "protéger", cf. Gr. Πυθω-ους).

La forme "d3-3" concernée (du radical "d3") peut être créée sur trois secteurs sémantiques :

- secteur sémantique "emplir" (étymon "d3" associé avec plusieurs autres étymons) :
 - Lat. duonus, Lat. duenus = "bon" (<*d3-3n, *du-on-us, *du-en-us, diphtongue), cf. Lat. bonus = id (connu) (<*H3-3n, *bo-on-us): "H" et "d" même classe voisée
 - Gr. δαυλος = "dense, épais, touffu" (plein) (<*d3-3r, *δα-υλ-ος, diphtongue)
 - Gr. δασος = "serré, dense, épais" (<*d3-3t, *δα-ασ-ος, "t" en "s", abrégement)
 - Lat. densus = id (<id, *de-es-us, d'où inf. nas. par "suite 3-3").
 - secteur sémantique "mouiller" (cf. Gr. ζειω = "bouillir, bouillonner" <*d3-3, *ζε-ι-ω)
 - épithètes déjà connues (§ Mois Gr. Αζοσιος de rang 4 à Epidaure)
 - Gr. ζωστηριος, Gr. ζωστηρια : Apollon (eau des sources), Athéna (sève)
 - Gr. ζειδωρος : Aphrodite (sève)
 - Gr. βουδεια = épithète d'Athéna (sève), non "qui lie (δεω) les boeufs au joug", mais "fait très bouillonner" (<*d3-3, *δε-ι-α, Gr. "βου-" préfixe intensatif), cf.
 - Gr. δευω = "mouiller, tremper" (<*d3-3, *δε-υ-ω, avec alternance vocalique).
 - secteur sémantique "prendre" (à partir de Gr. διδωμι = "donner" <*d3-d3, *δι-δο-ομ-ι)
 - Gr. δως = "don", "cadeau", et épithète de Déméter ("qui donne (la nourriture)"), cf. son autre épithète Gr. αγλαοδωρος (plus loin) (<*d3-3t, *δο-ος, "t" en "s") (aussi Gr. δαιομαι = "découper, partager" <*d3-3, *δα-ι-ομαι, secteur "détruire").
- (mais non secteur sémantique "copuler", à partir du radical de Gr. Ζεϋς - Διος = "Zeus" <*d3, cf. Gr. ζηω, Gr. ζωω = "vivre" (copuler donne la vie) <*d3-3, *ζε-ε-ω, *ζο-ο-ω).

La première composante du nom de Déméter se comprend sur ces trois secteurs sémantiques :

- Gr. Δημητηρ, Δαματηρ = "Déméter" (<*d3-3, *δε-ε-, *δα-α-, Gr. μητηρ = "mère")
- Gr. Δωματηρ = "Déméter" (éolien) (<id, *δο-ο-, alternance vocalique, d'où "ω" long) (cf. Gr. ζωμος = "bouillon" <*d3-3m, *ζο-ομ-ος / Gr. ζεω = "bouillir" <*d3, *ζε-ω).

Epithètes de Déméter

Epithètes déjà connues depuis le début de cette étude (rang 4 ou "glissement rang 4 / rang 5") :

- Gr. φοινικοπεζα : traduite "aux pieds couleur de pourpre", ou "chaussée de pourpre", mais signifiant "verser (ici lait) - enfant (Gr. παῖς)" (cf. Athéna φοινικη (verser la sève) / Gr. φοινιξ-ικος = "rouge sombre, pourpre", "glissement rang 2 / rang 4")), d'où aussi :
- Gr. χαλκοκροτος : traduite "fêtée par le retentissement (Gr. κροτος) du bronze (Gr. χαλκος)", mais jeu de radicaux pour "rassasier - verser (lait)" (Gr. χαλκη = "teinture de pourpre" homophone, Gr. koros = "satiété", Gr. ακορετος = "insatiable", "α-" privatif)
- Gr. πολυτροφη : signifiant "très nourricière" ("πολυ-", Gr. τρεφω = "nourrir, développer", Gr. τροφος = "nourrice") (cf. Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)", épithète d'Apollon (eau des sources) et Artémis et Aphrodite (sève)) (cf. Artémis παιδοτροφος)
- Gr. πολυφορβη : signifiant encore "très nourricière" (Gr. φερβω = "nourrir")
- Gr. λουσια = épithète commune d'Artémis (rang 2) et Déméter (rang 4) ; non "qui se baigne" (Gr. λουω = "laver, baigner"), mais, de même que "abondance" est liée à Lat. unda = "eau", le sens est "qui baigne, inonde (sève)" pour Artémis (cf. autres épithètes Gr. ποταμια, Gr. ηλεια, Gr. λιμνια), et "qui baigne, inonde (lait)" pour Déméter
- Gr. θαλυσιας = "prêtresse de Déméter" (la fête des Thalysies évoque le rang 5, par "glissement rang 4 / rang 5" : l'emplissage (rang 4) aboutit à la satiété (rang 5))
- Gr. καρποποιος = "produit les fruits", cf. Gr. καρπιος ("producteur de fruits") et Gr. επικαρπιος ("donneur de fruits", "επι-"), épithètes de Zeus ("glissement rang 3 / rang 5")
- Gr. καρποφορος = "apporte les fruits" (partagée avec Perséphone)
- Gr. ευκαρπος = "aux beaux fruits", épithète partagée avec Aphrodite (la sève, comme Artémis, rang 2), et même Dionysos (rang 3)
- Gr. θεσμοφορος = "fournit l'abondance (θεσμο-)" (avec Perséphone et Dionysos), cf. Gr. θεσμιος = épithète d'Apollon ("abondant", pour l'eau des sources), Gr. θεσμια = épithète de Déméter (pour la nourriture), et Gr. Θεσμοφοριος mois de rang 4 à Rhodes
- Gr. σωτειρα = "salvatrice" (par l'abondance), épithète commune avec Artémis et Athéna (la sève, rang 2), et Thémis (déesse-mère, rang 4) / Gr. σωτηρ = "sauveur".

Autres épithètes :

- Gr. Ελευσινια, interprétée "la déesse d'Eleusis", mais, en fait, confirmant le rang 5 de Gr. Ελευσινιος en Laconie. Cette épithète caractérise aussi, parfois, Artémis (de rang 2, mais dont le "glissement rang 2 / rang 4" et le "glissement rang 4 / rang 5" justifient ses autres épithètes κουροτροφος (= "rassasier - nourrir" (de sève)) et παιδοτροφος (= "nourricière d'enfants"). De plus, Gr. Ελευσινιαι = "les déesses d'Eleusis" nomme en même temps Déméter et Coré (Perséphone, évoquant le rang 2 comme Artémis)
- Gr. αγλαοκαρπος = "aux fruits magnifiques" (cf. Gr. αγλαος = "éclatant" <*3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-os, "3" en "α", "H" en "g" / Gr. γαληνη = "calme lumineux" <*H3-3r-3-3n)
- Gr. αγλαοδωρος = "donne des fruits magnifiques" (cf. Gr. δωρον = "don")
- Gr. ουλω-ους = "protège ("ω-ους" <*3t-3t) - l'abondance" (<*w3-3r, *o-υλ-ω, "w3" en "o" > Gr. ουλος = "serré, épais, dense" <*o-υλ-os) / - wr = "grand, important, gros, haut, abondant" (<*w3-3r = "bien (w3) - contenir (3r)"), cf. Gr. holos = "entier, complet" (<*3r, *hol-os), et jeu de radicaux / Gr. ουλος = "gerbe"
- Gr. ιουλω-ους = "au + ht pt - protège l'abondance" (<*j3-w3-3r, *ι-o-υλ-ω, "j3" en "ι") / - jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r), et jeu de radicaux / Gr. ιουλος = "premier duvet", "vrille de vigne", "gerbe de blé" (<id, homophone, *ι-o-υλ-os), et cf. Lat. Iulius (Lat. Julius), 5^{ème} mois de l'ancien calendrier romain (rang 5), se substituant en -44 au mois Lat. Quinctilis, jeu de radicaux / Jules César, réformateur du calendrier.

- Gr. πολυσωρος = "aux nombreux monceaux de blé" / Gr. σωρος = "tas" (cf. Apollon σαυροκτονος, non "tueur (κτονος) du lézard (σαυρος)", mais "grande quantité (eau des sources ou végétation) - procure (κτηνος)", comme l'épithète πλουτοδοτηρ
- Gr. σωριτις-ιδος = "qui amoncelle le blé" (encore Gr. σωρος = "tas, grande quantité")
- Gr. αμφικτιονις = "protectrice de l'amphictionie (confédération de peuples voisins)", mais jeu de radicaux Gr. κταομαι = "acquérir, se procurer" (<*h3-ṭ3) / Gr. κτιζω = "établir, asseoir, fonder" (<autre *h3-ṭ3) (cf. les termes déjà connus Gr. κτηνος = "richesse", Gr. κτησις = "bien", Athéna κτησιος, par rapport à Gr. κτισις = "fondation")
- Gr. πυλαια = "de la porte (Gr. πυλη <*h3-3r)", mais jeu de radicaux / Gr. πολυς = "nombreux, abondant" (<autre *h3-3r > Gr. πωλος = "poulain, jeune") (cf. Déméter πολυτροφη, πολυφορβη précédents, πουλυμεδιμη = "aux nombreux boisseaux (blé)")
- Gr. μελαινα = "la noire (Gr. μελας-αινα <*m3-3r)", mais jeu de radicaux / Gr. μηλον, Gr. μᾶλον = "petit d'un animal", Gr. μάλα = "beaucoup" (<autre *m3-3r) ou Gr. μηλον = "pomme" (Déméter μηλοφορος, μαλοφορος = "porteuse de fruits, ou d'abondance").

Le mois Gr. Δαματριος peut donc évoquer le rang 4 (emplissage) ou le rang 5 (satiété) en Béotie, mais comme le rang 5 y est déjà représenté, ce mois évoque alors le rang 4, confirmé par le nom nouveau Gr. Δημητριων, donné plus tard à Athènes au mois Gr. Μουνιχιων, de rang 4.

Synthèse des calendriers de la série (Etolie, Thessalie, Béotie), se présentant donc ainsi :

<u>Etolie</u>		<u>Thessalie</u>		<u>Béotie</u>	
Προκυκλιος	1	Ιτωνιος	4	Βουκατιος	5
Αθαναιος	4	Πανημος	2	Ηερμαιος	3
Βουκατιος	5	Θεμιστιος	5	Προστατηριος	1
Διος	1	Αγαγυλιος	1	Αγριωνιος	5
Ευθυαιος	2	Απολλωνιος	1	Θιονιος	2
Ηομολωιος	3	Ηερμαιος	3	Ηομολωιος	3
Ηερμαιος	3	Λεσχανοριος	1	Θειλουθιος	4
Διονυσιος	5	Αφριος	2	<u>Ηιπποδρομιος</u>	2
Αγυειος	1	Θυιος	5	Παναμος	2
<u>Ηιπποδρομιος</u>	2	<u>Ηομολωιος</u>	3	Παμβοιωτιος	1
Λαφραιος	4	<u>Ηιπποδρομιος</u>	2	Δαματριος	4
Παναμος	2	Φυλλικος	4	Αλαλκομενιος, Αλκυμενιος	1

(mois en gras : déjà connus par 9 calendriers) (mois soulignés : communs à 2, 3 calendriers)

Liste actualisée des noms de mois

Comme il a déjà été indiqué précédemment, l'ordonnancement originel des mois dans chaque calendrier semble perdu, car l'ordre initial des mois a été affecté par de multiples perturbations. Seul reste assuré le rang de ces mois, de 1 à 5, selon le mythe du nom des nombres.

La nouvelle série de 3 calendriers (Etolie, Thessalie, Béotie) ajoute 23 nouveaux noms de mois aux 53 noms des 9 calendriers précédents : série (Athènes, Milet, Délos : 22 noms), série (Argos, Epidaure, Anticythère : 18 noms), et série (Cos, Rhodes, Laconie : 13 noms), d'où un total de 76 noms de mois pour 12 calendriers.

<u>Noms des 76 mois</u>	<u>Rang</u>	<u>Lieu</u>
Gr. Αγαγυλιος	1	Thessalie
Gr. Αγριανιος	5	Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes
Αγριωνιος		Béotie
Gr. Αγυιος	1	Argos
Gr. Αγυειος		Etolie
Gr. Αζοσιος	4	Epidaure
Gr. Αθαναιος	4	Etolie
Gr. Αλαλκομενιος	1	Béotie (Gr. Αλκυμενιος)
Gr. Αλσειος	2	Cos
Gr. Αμυκλαιος	1	Argos
Gr. Ανθεστηριων	1	Athènes, Milet
Gr. Απατουριων	2	Milet, Délos
Gr. Απελλαιος	1	Argos, Epidaure, Anticythère, Laconie
Gr. Απολλωνιος	1	Thessalie
Gr. Αρησιων	1	Délos
Gr. Αρνειος	4	Argos
Gr. Αρτεμισιων	4	Milet, Délos
Gr. Αρτεμισιος		Anticythère, Laconie
Gr. Αρταμιτιος		Argos, Epidaure, Cos, Rhodes
Gr. Αφριος	2	Thessalie
Gr. Βοηδρομιων	1	Athènes, Milet
Gr. Βαδρομιος		Cos, Rhodes
Gr. Βουκατιος	5	Etolie, Béotie
Gr. Βουφονιων	1	Délos
Gr. Γαλαξιων	4	Délos
Gr. Γαμηλιων	3	Athènes
Gr. Γαμειλιος		Anticythère
Gr. Γαμος		Argos, Epidaure
Gr. Γεραστιος	4	Cos, Laconie
Gr. Δαλιος	3	Cos, Rhodes
Gr. Δαμτριος	4	Béotie
Gr. Δελφινιος	1	Laconie
Gr. Διος	1	Etolie
Gr. Διονυσιος	5	Etolie
Gr. Διοσθους	3	Rhodes, Laconie
Gr. Δωδεκατευς	2	Anticythère
Gr. Ηεκατομβαιων	5	Athènes, Délos
Gr. Ηεκατομβευς		Laconie
Gr. Ελαφηβολιων	2	Athènes
Gr. Ελευσινιος	5	Laconie
Gr. Εριθαιεος	2	Argos
Gr. Ηερμαιος	3	Argos, Epidaure, Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. Ευθυαιος	2	Etolie
Gr. Ευκλειος	1	Anticythère
Gr. Ηηρασιος	2	Laconie
Gr. Θαργηλιων	5	Athènes, Milet, Délos
Gr. Θεμιστιος	5	Thessalie
Gr. Θεσμοφοριος	4	Rhodes

Gr. Θευδασιος	5	Cos, Rhodes
Gr. Θειλουθιος	4	Béotie
Gr. Θιουιος	2	Béotie
Gr. Θυιος	5	Thessalie
Gr. Ηιερος	3	Délos
Gr. Ηιπποδρομιος	2	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. Ιτωνιος	4	Thessalie
Gr. Καλαμαιων	5	Milet
Gr. Καρνειος	2	Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Κρανειος		Anticythère
Gr. Καρισιος	3	Cos
Gr. Κυκλιος	1	Epidaure (cf. Gr. Προκυκλιος en Etolie, aussi de rang 1)
Gr. Λανοτροπιος	5	Anticythère
Gr. Λαφραιος	4	Etolie
Gr. Λεσχανοριος	1	Thessalie
Gr. Ληναιων	3	Milet, Délos
Gr. Μαιμακτηριων	3	Athènes
Gr. Μαχανευσ	3	Anticythère
Gr. Μεταγεινιων	1	Athènes, Milet, Délos
Gr. Πεδαγεινιος		Cos, Rhodes
Gr. Μουνιχιων	4	Athènes
Gr. Ηομολωιος	3	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. Παμβοιωτιος	1	Béotie
Gr. Πανεμος	2	Milet, Délos
Gr. Παναμος		Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes, Laconie, Etolie, Béotie
Gr. Πανημος		Thessalie
Gr. Ποσειδεων	2	Athènes, Milet, Délos
Gr. Ποσιδαιος		Epidaure
Gr. Πραρατιος	1	Epidaure
Gr. Προκυκλιος	1	Etolie
Gr. Προστατηριος	1	Béotie
Gr. Πυανεψιων	4	Athènes, Milet
Gr. Σκιροφοριων	2	Athènes
Gr. Σμινθιος	2	Rhodes
Gr. Ταυρεων	3	Milet
Gr. Τελεος	5	Argos, Epidaure
Gr. Ηυακινθιος	1	Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Φλειασιος	3	Laconie
Gr. Φοινικαιος	4	Anticythère
Gr. Φυλλικος	4	Thessalie
Gr. Ψυδρευσ	1	Anticythère

Total 76 noms de mois, pour 12 calendriers.

Une nouvelle série de 3 calendriers (Crète, Delphes, Macédoine) va maintenant être analysée, comportant 25 autres noms de mois (liste actualisée : 101 noms de mois, pour 15 calendriers).

VI - Les calendriers de Crète, Delphes, Macédoine

Le tableau suivant montre ces calendriers (l'ordre des mois est le dernier connu), avec 34 noms de mois. Mais 9 sont déjà connus par les 12 calendriers précédents (76 noms), d'où un total de 101 noms de mois pour 15 calendriers.

<u>Crète</u>	rang	<u>Delphes</u>	rang	<u>Macédoine</u>	rang
Θεσμοφοριων	4	Απελλαιος	1	Διος	1
Ηερμαιος	3	Βουκατιος	5	Απελλαιος	1
Ιμανιος		Βοαθοος		Αυδυναιος, Αυδναιος	
Μεταρχιος		Ηηραιος		Περιτιος	
Αγυειος	1	Δαιδαφοριος		Δυστρος	
Διοσκουρος		Ποιτροπιος		Ξανθικος, Ξανδικος	
Θεοδοσιος	5	Αμαλιος		Αρτεμισιος, Αρταμιτιος	4
Ποντιος		Βυσιος		Δαισιος	
Ηραβινθιος		Θεοξενιος		Παναμος, Πανημος	2
<u>Ηυπερβερεταιος</u>		Ενδυσποιτροπιος		Λωιος	
Νεκυσιος		Ηηρακλειος		Γορπιαιος	
Βασιλειος		Ιλαιος		<u>Ηυπερβερεταιος</u>	

(mois en gras : déjà connus par 12 calendriers) (mois soulignés : communs à 2 calendriers).

En effet, les 12 calendriers précédents font déjà connaître 9 noms de mois :

- Gr. Θεσμοφοριων de rang 4 (Gr. Θεσμοφοριος mois de rang 4 à Rhodes)
- Gr. Ηερμαιος de rang 3
- Gr. Αγυειος de rang 1
- Gr. Θεοδοσιος de rang 5 (Gr. Θεοδοσιος mois de rang 5 à Cos, Rhodes)
- Gr. Απελλαιος de rang 1
- Gr. Βουκατιος de rang 5
- Gr. Διος de rang 1
- Gr. Αρτεμισιος, Αρταμιτιος de rang 4
- Gr. Παναμος, Πανημος de rang 2.

Mais on trouve rapidement le rang des 9 autres mois suivants :

- Gr. Μεταρχιος de rang 1 (Gr. αρχω = "être en avant", "conduire", avec Gr. μετα-)
- Gr. Νεκυσιος de rang 1 (Gr. νεκvs = "mort", "cadavre")
- Gr. Βοαθοος de rang 1 (Gr. βοηθεω = "courir au cri d'appel, venir au secours" / Gr. βοηδρομεω = "courir au cri d'appel", Gr. βοηδρομιων = mois de rang 1)
- Gr. Ηηραιος de rang 4 (Héra déesse-mère, de rang 4)
- Gr. Δαισιος de rang 5 (Gr. δατεομαι = "partager", Gr. Θεοδοσιος rang 5 à Cos, Rhodes)
- Gr. Λωιος de rang 4 (Gr. λωιος = "excellent", cf. Gr. αρτεμης = "en bonne santé" / Gr. Αρτεμισιων, Gr. Αρτεμισιος = mois de rang 4) (cf. analyse de Gr. Ηομολωιος)
- Gr. Δυστρος de rang 2 (Gr. δυο = "2" (<*d3-3, *δυ-ο) et Gr. δευτερος = "second" (<*d3-3-3t-3r, *δε-υ-υτ-ερ-ος)), d'où ici *δυ-υ-υστ-(ε)ρ-ος, "t" en "st", schwa / Gr. δυω = "entrer profondément, pénétrer" (sève jaillissante), Gr. δευω = "mouiller", peut-être déduits l'un de l'autre (homophones Gr. δεω, Gr. δευω = "manquer" et Gr. δεω = "lier")
- Gr. Θεοξενιος = épithète d'Apollon, déjà connue, de rang 2 (Gr. θεω = "courir"), habituellement interprétée "protecteur des hôtes", mais signifiant en fait "courir - loin" (ici, l'eau des sources), sens pouvant également s'appliquer à la sève (cf. Gr.

heκατηβολος = "qui lance au loin", épithète commune des jumeaux Apollon (pour l'eau des sources) et Artémis (pour la sève)). De plus, Gr. Θεοξενια = "Théoxénies" est une fête en l'honneur d'Apollon, mais aussi des Dioscures, qui évoquent également le rang 2 (cf. § mois Gr. Διοσκουρος, de rang 2 en Crète).

- Gr. Ηηρακλειος, semblant issu de Gr. Ηηρακλῆς = "Héraclès", traduit "gloire d'Héra" (Gr. Ηηρα, Gr. κλειος). Mais le § mois Gr. Ευκλειος à Anticythère indique que, par jeux des radicaux "j3-3r" et "h3-r3", homophones sur différents secteurs, Héraclès évoque, en fait, l'homme doué de l'art de la parole, avec le concept de "dire - appeler, nommer" (Gr. ηειρω = "dire", Gr. κλειω = "appeler, nommer"), confirmé par ses épithètes, tandis que le mois Gr. Ηηρακλειος évoque le rang 2, en signifiant "sève - mettre en mouvement" (Gr. εαρ = "sang, suc, jus", Gr. -κλῆς dans les noms de chefs / Gr. κελομαι = "presser, pousser à" <*h3-3r, ou cf. Gr. κλησια = épithète d'Artémis, rang 2).

Ainsi, on connaît 18 des 34 mois concernés, dont il resterait donc encore 16 mois à préciser (si leur enchaînement était bien régi par le mythe du nom des nombres), selon le tableau :

<u>Crète</u>	rang	<u>Delphes</u>	rang	<u>Macédoine</u>	rang
Θεσμοφοριων	4	Απελλαιος	1	Διος	1
Ηερμαιος	3	Βουκατιος	5	Απελλαιος	1
Ιμανιος		Βοαθοος	1	Αυδυναιος, Αυδναιος	
Μεταρχιος	1	Ηηραιος	4	Περιτιος	
Αγυειος	1	Δαιδαφοριος		Δυστρος	2
Διοσκουρος		Ποιτροπιος		Ξανθικος, Ξανδικος	
Θεοδοσιος	5	Αμαλιος		Αρτεμισιος, Αρταμιτιος	4
Ποντιος		Βυσιος		Δαισιος	5
Ηραβινθιος		Θεοξενιος	2	Παναμος, Πανημος	2
<u>Ηυπερβερεταιος</u>		Ενδυσποιτροπιος		Λωιος	4
Νεκυσιος	1	Ηηρακλειος	2	Γορπιαιος	
Βασιλειος		Ιλαιος		<u>Ηυπερβερεταιος</u>	

(mois en gras : déjà connus par 12 calendriers) (mois soulignés : communs à 2 calendriers).

Restent donc 6 mois, soit :

3 de rang 2
1 de rang 3
1 de rang 4
1 de rang 5

6 mois, soit :

1 de rang 1
1 de rang 2
2 de rang 3
1 de rang 4
1 de rang 5

5 mois, soit :

1 de rang 1
1 de rang 2
2 de rang 3
1 de rang 5.

Mais, dans les 17 noms de mois qui resteraient ainsi à déterminer, l'un d'eux est commun à 2 calendriers (Gr. Ηυπερβερεταιος), de telle sorte qu'il reste bien 16 mois à déterminer.

L'analyse qui suit va ainsi montrer :

Gr. Ποντιος rang 2	Gr. Ποιτροπιος de rang 5	Gr. Αυδυναιος de rang 1
Gr. Ηυπερβερεταιος rang 2	Gr. Ενδυσποιτροπιος rang 1	Gr. Ξανθικος rang 3
Gr. Διοσκουρος rang 2	Gr. Δαιδαφοριος rang 2	Gr. Περιτιος rang 3
Gr. Ηραβινθιος de rang 3	Gr. Αμαλιος rang 3	Gr. Γορπιαιος rang 5
Gr. Βασιλειος rang 4	Gr. Ιλαιος rang 3	(Gr. Ηυπερβερεταιος rang 2)
Gr. Ιμανιος rang 5	Gr. Βυσιος rang 4.	

VI - 1 Calendrier de Crète

1 - Mois Gr. Ποντιος (rang 2) (Crète)

Le nom de ce mois appartient à la famille de

- Gr. ποντιος = épithète de Poséidon (cf. Gr. Ποσειδεων, Gr. Ποσιδαιος mois de rang 2)
- Gr. ποντια = épithète d'Aphrodite (la sève, de rang 2)
- Gr. ποντος = "mer" (DELG: "*formes...sens divers...*, Lat. pons-pontis = "*pont*"...*notion essentielle de franchissement. Le grec a créé..au vocalisme zéro Gr. πατος = "sentier"*").

L'étude "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" (2025) a déjà proposé l'étymologie de Poséidon, dont les noms forment les deux groupes en ποσ- et en ποτ- :

- Gr. Ποσειδων-ωνος, Ποσειδων-ωνος, Ποσειδαν, Ποσοιδαν = "Poséidon"
- Gr. Ποτειδων, Ποτειδας, Ποτιδας, Ποτειδαν, Ποτιδαν, Ποτοιδαν = "Poséidon".

L'analyse traditionnelle ne propose pas d'explication satisfaisante (DELG : "*il est tentant de voir dans ce théonyme un juxtaposé...ποσις Δας (vieux nom de la terre, cf. δα et Δημητηρ) "maître, époux de la terre"*", et "*les formes du type Ποτοιδαν, Ποσοιδαν restent obscures*").

Or, ces diverses formes s'expliquent par les groupes de

- Gr. οιδεω = "enfler, se gonfler" (<*w3-3d-3, *o-ιδ-ε-ω) (et Gr. οιδαινω, Gr. οιδανω)
- Gr. πιπτω = "tomber sur, se jeter sur" (<*h3-3h-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, d'où "ι" long, red. int. étymon "h3") (DELG: "*la racine est la même que celle de Gr. πετομαι = "voler"*") et
 - Gr. επετον, Gr. επεσον = aoristes de Gr. πιπτω (<radical "h3-3t", "t" en "t", "ι" en "s", "h" et "t" non-voisés) (DELG : "*en rapport étroit, mais restent obscurs*")
 - Gr. ποσ, Gr. ποτι = "vers", "contre" (mouvement rapide)(<id, *πο-os, *πο-οτ-ι)
 - Lat. peto = "courir vers" (<id, *pe-et-o, abrég.) (Lat. impetus = "élan", "in-"),

d'où le concept de "gonfler impétueusement" (les liquides de toute nature de la terre : sources, fleuves, mer, et sève inondante, qui gonflent ce qu'ils pénètrent), et des épithètes de Poséidon

- Gr. γαιης κινητηρ = "agitateur - de la terre" (gonflement des liquides de la terre)
- Gr. γαιιοχος, interprétée "qui tient - la terre", ou "qui agite - la terre", mais comprise par "qui met en mouvement - (les liquides de) la terre" (Gr. οχεω = "véhiculer"), épithète commune avec Artémis (pour la sève) et Zeus copulateur (métaphore sève / sperme)
- Gr. ευρυσθενης, commune avec Apollon (= "dont la force (σθενος) s'étend au loin (ευρυς)"): force d'étendre l'eau des sources (Apollon), et les eaux et la sève (Poséidon).

En effet, les mois Gr. Ποσειδεων et Gr. Ποσιδαιος sont de rang 2 (sève jaillissante), d'où

- Gr. ποντος = "mer", "haute mer", s'expliquant par le mouvement et le gonflement violents de la mer (<*h3-3t, *πο-οτ-os, d'où inf. nas. par "suite 3-3"), et
- Gr. ποντογενης = épithète d'Aphrodite (élan de la sève jaillissante), non "née de la mer", mais "génère - qui se jette sur" (la sève dans la végétation), cf.
 - Gr. Αφροδιτη = "Aphrodite" (= "conduit - l'écume (la sève)"), et son épithète
 - Gr. αφογενης, Gr. αφογενεια (= "génère - l'écume (la sève)").

Mais l'analyse traditionnelle, ignorant le radical "h3-3t", ne peut faire cette analyse, ni voir les radicaux homophones créant, sur d'autres secteurs sémantiques, les deux termes du DELG cités

- Lat. pons-tis = "pont" (<autre *h3-3t, *πο-os, *πο-οτ-is, inf. nas., secteur "mouiller")
- Gr. πατος = "chemin battu" (<autre *h3-3t, *πα-ατ-os, abrég., secteur "détruire"), d'où
 - Gr. πατεω = "fouler aux pieds" et "saillir" (forme "h3-3t-3", *πα-ατ-ε-ω, abrég.)
 - Gr. πατηρ = "père", et épithète de Zeus (secteur sémantique "copuler" connexe à "détruire" : "glissement rang 1 / rang 3") (forme "h3-3t-3-3r", *πα-ατ-ε-ερ, "η", gén. sing. Gr. πατερος <*πα-ατ-ε-ερ-os, abrég.) (forme "h3-3t-3r" si gén. sing. Gr. πατρος <*πα-ατ-(ε)ρ-os, schwa) (non "-τηρ-ηρος", cf. Gr. μητηρ plus haut).

Ainsi, se justifie le nom du mois Gr. Ποντιος, de rang 2 en Crète : sève jaillissante et gonflante.

2 - Mois Gr. Ἑπερβερεταιος (rang 2) (Crète, Macédoine)

Le nom de ce mois est lié à

- Gr. Ἑπερβερεταιος = "Hyperboréens", peuple fabuleux adorateur d'Apollon, qui le visitait périodiquement, et que Callimaque situait "par-delà les souffles du froid Borée". Artémis aimait aussi le pays des Hyperboréens (DELG : "*étymologie ignorée*").

Or, ce nom dérive, avec préfixe "Ἑπερ-", de

- Gr. βορεας, βορρας = "Borée", vent du Nord, "Nord" (<*H3-3r-3-3, *βο-ορ-ε-α-ας, "H" en "b" voisé, abrégement, ou *βο-ορ-α-α-ας, d'où géminée) (DELG : "*étymologie inconnue. On a interprété comme 'vent de la montagne' en rapprochant des termes de divers vocalismes : Skr. giri- = Av. gairi- = 'montagne'...Simple hypothèse*") (DELG : "*on observe le traitement exceptionnel en attique πε > ρρ (mais cf. Gr. στερεος > Gr. στερρος)*") : il s'agit du traitement classique de la "suite 3-3", cf. Gr. στερεος = "dur" (<*s3-t3-3r-3, *σ(ε)-τε-ερ-ε-ος, abrég.) / Gr. στερρος = "ferme" (<*s3-t3-3r, géminée)
- Gr. βορευω = "souffler du nord" (<*βο-ορ-ε-υ-ω) et avec préfixe intensatif Gr. "ατα-"
- Gr. Αταβυρια pour Rhodes (cf. plus haut), Gr. αταβυριος = épithète de Zeus (sperme).

Ce nom a été construit sur le secteur sémantique "mouiller", comme

- Lat. aquilō = "aquilon", "vent du nord" (froid comme Borée) (<*3h-3r, *aqu-il-ō, "h" en "qu") (cf. Lat. aqua = "eau" <*3h, *aqu-a, et concept "froid" connexe à "humide"), car ce secteur contient les termes relatifs aux concepts "froid", "Nord", "eau", comme en é.-h.
- m3H = "marécage" (<*m3-3H)
- mHj = "nager, être inondé, noyer" ("j") (<id > - mH.t = "flot, flux, onde" ("t"))
- mHty = "Nord" ("ty") (<id > - mHw = "Basse-Egypte", "Nord" ("w"))
- mHyt = "vent du Nord" ("yt") (<id), et en i.-e.
- Gr. μειγνυμι = "mêler, mélanger" (<id, *με-ιγ-, "H" en "g" voisé, diphtongue)
- Lat. mingo - mictum = "pisser, uriner" (<id, *mi-ig-ō, id, inf. nas. ou abrég.)
- Skr. majj = "être plongé, se noyer" (*ma-aj, "H" en "j" voisé sanskrit, géminée).

Le radical "H3-3r" a aussi construit, sur ce secteur (avec "H" en "b" voisé, soit eau abondante),

- Gr. βορβορος = "boue, fange" (<*H3-3r, *βο-ορ-, abrég., red. int., Thème I) (DELG : "*forme expressive à redoublement, mais sans étymologie établie*"), et le radical "H3-r3"
- Gr. βρεχω = "tremper, inonder, mouiller" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "h" en "χ", schwa, abrég., Thème II) (DELG : "*Etymologie obscure...Hypothèse ingénieuse de H. Fraenkel qui suppose que βρεχω signifierait originellement 'étouffer', ce qui lui permet d'évoquer βροχος = 'lacet'*") : en fait, le DELG cite des radicaux homophones, comme
- Gr. βρυκω, Gr. βρυχω = "dévorer" (<autre *H3-r3-3h, χ/κ / Gr. βορα = "pâturer")
- Gr. βρυχασμαι = "rugir, mugir" (<autre *H3-r3-3h / Gr. βοη = "cri" <*H3) (DELG : "*terme expressif, reposant sur une onomatopée, s'appliquant proprement au rugissement, mais susceptible d'autres emplois dès les premiers exemples. Se croise et se confond souvent, surtout dans les dérivés, avec βρυκω, βρυχω. Les deux séries ont-elles une commune origine ? C'est possible*") : tous ces termes sont homophones, avec premier étymon "H3" de - H3yt = "flot", - Hw = "marais" / - Hw = "un burin", - Hw = signe F18:"défense d'éléphant", et déterminatif pour "crier", - Hw = "parole" (cf. plus haut le nom d'Héraclès).

Ainsi, Gr. Ἑπερβερεταιος est construit par la forme "H3-3r-3t" (> *βε-ερ-ετ-αιος), sur le secteur sémantique "mouiller", qui contient le nom d'Apollon (représentant l'eau des sources, et se plaît à visiter les Hyperboréens, comme Artémis, représentant la sève). Tous ces éléments contribuent donc à justifier le rang 2 du mois Gr. Ἑπερβερεταιος en Crète (et en Macédoine).

3 - Mois Gr. Διοσκουρος (rang 2) (Crète)

Le nom de ce mois reprend celui des Dioscures (Gr. Διοσκουροι), Castor et Pollux, deux frères inséparables dans leurs exploits mythologiques.

Il est donc compréhensible que le nom du mois Gr. Διοσκουρος soit de rang 2 en Crète.

Mais il est intéressant de proposer l'étymologie du nom, pour lequel Séchan-Lévêque écrivent (*"Les grandes divinités de la Grèce"*) : *"Les Dioscures grecs apparaissent comme plus complexes que ne le pourrait faire supposer l'étymologie évidente de leur nom : "fils de Zeus", c'est-à-dire du plus grec des dieux grecs"*.

En effet, l'analyse traditionnelle explique le nom par les deux composantes (déjà connues) :

- Gr. Ζεύς - Δίος = "Zeus"
- Gr. κούρος, Gr. κορος = "jeune garçon" (<*h3-3r, *ko-ur-os, diphtongue, *ko-or-os, abrégement), et Gr. κῶρος (dorien, avec "ω" long dû à la "suite 3-3").

L'analyse en *Δίος-κούρος (fils de Zeus) paraît donc évidente a priori.

Toutefois, Zeus a eu une progéniture très nombreuse, et le sens admis actuellement ne semble pas caractéristique et adapté, ni en rapport avec la complexité des fonctions de Castor et Pollux. De plus, la graphie Διέσκουρος apparaît à Priène et Thasos. L'analyse qui va suivre montre en effet qu'il serait préférable de comprendre le nom par *Δι-οσκ-ουρος, ou *Δι-εσκ-ουρος.

Séchan-Lévêque rappellent aussi que la mythologie indienne fait connaître des *"ressemblances entre les Dioscures et les Açvins, qui sont, eux aussi, des Λευκοπόλοι (Leukopoloï), des "cavaliers aux blancs coursiers"*. Ils ajoutent que *"on a découvert des Dioscures chez plusieurs peuples indo-européens...Tous paraissent avoir adoré des démons cavaliers...et qui manifestent une puissance essentiellement salvatrice"*.

Ces remarques ne font que conforter le rang 2 du mois Gr. Διοσκουρος, car l'étude *"Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)"* (2023) montre que le nom du mois Skr. açwina, 7^{ème} mois indien (et 12^{ème} mois à l'origine, donc de rang 2) se rapporte à

- Skr. açwa = "cheval" (<*3h-3, *aç-u-a, "h" en "ç" non-voisé sanskrit), cf. aussi
 - Skr. haya = "cheval", et le nombre "7" (rang 2) (<*h3-3, ha-y-a, "h" non-voisé)
- Skr. açwin = "cavalier" (<*3h-3-3n, *aç-u-in) (les *"Açvins"*)
- Skr. açwinau = "les Deux cavaliers célestes", et avec "α-" intensatif (étymon "3"),
- Skr. açu = "rapide" (<*3-3h-3, *a-aç-u, "3" en "a", d'où "a" long), et dans le Latium
 - Lat. Aequi = "Eques" (<*3-3h, *a-equ-, "3" en "a", "h" en "qu") (Gr. Αἰκῶνοι)
- Skr. açwinī = astérisme lunaire, devenu le 1^{er} avec la précession des équinoxes, lié au mois Skr. açwina, au signe des Poissons (rang 2 : élan de la sève jaillissante), et à
 - Skr. revatī = 28^{ème} et dernier astérisme lunaire, nommé "le Tambour" (des Poissons), lié au mois Skr. açwina : il y a deux poissons, et le "Noeud des Poissons" est la métaphore pour relier le 28^{ème} au 1^{er} astérisme, devenus séparés
 - Skr. naṣatya = "les deux Açvins", et "surnom de Açwinī", compris par
 - Skr. naṣ = "aller", Skr. atya = "marcheur", et "cheval"
 - Skr. dasra = "les deux Açvins", compris par Skr. das = "lancer" : le sanskrit confirme bien ainsi le concept d'"élan rapide".

L'étymon "3h", opérant sur le secteur sémantique "aller", et son inverse, donc de sens connexe, "h3" (= "aller vite" ("h" non-voisé) - ôter, déchirer (végét.) (3)", soit courir), ont créé en é.-h.

- h3j = "fondre sur, s'abattre, attaquer" ("-j") (<*h3)
- hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<id, "3" implicite)
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x" bien connu, red. int.)

- k3 = signe E2: "taureau chargeant" (<*h3, "h" en "k" non-voisé)
 - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (<id, "h" en "p" non-voisé), et en i.-e.
 - Lat. equus (Lat. equos, Lat. ecus) = "cheval" (<*3h, "h" en "qu", "h" en "k") (DELL : "Lat. equos répond à *epos du gaulois, Irl. ech, v. angl. eoh (cf. Got. aihwa), Skr. aṣvāh, Av. aspo, v. pers. asa-. Le qu- répond ici à -k + w-, comme on le voit par l'indo-iranien, par Lit. ašva (v. lit. eschwa = "jument"), et par le -ππ- ou -κκ- de Gr. ἵππος, Gr. ἵκκος (dont l'hi est inexpliqué)")
 - Myc. eqo, Myc. iqo = id ("h" en "k" non-voisé)
 - Gaul. epos = id (Gaul. Epona) ("h" en "p" non-voisé), et si "h" en "χ" non-voisé
 - Gr. οχος = "char" (de guerre), "voiture" (<*οχ-os; *Foχos, avec asp. aléat.) d'où
 - Gr. οχεω = "aller en voiture, véhiculer" (<id, *οχ-ε-ω) (DELG : "dans un verbe unique se confondent p.ê. deux présents dérivés qui expriment l'un la notion d'"aller en voiture, transporter", l'autre celle de "porter, supporter") (double sens dû à celui de "3" dans l'étymon "3h", plus loin)
 - Gr. οχεσσι = dat. plur. (<*3h, marqueur "-3t-3t-3t", *οχ-ε-σ-ι / Gr. ἑλλησι)
 - Gr. οξυς = "prompt, rapide" (<*3h-3t, *οκ-(ε)σ-υς, "t" en "s", "ks" en "ξ"), d'où, avec l'étymon intensatif "j3", le radical "j3-3h" (= "au + ht pt (j3) - courir (3h)", en é.-h.
 - jpwty = "messenger" ("-wty") (<*j3-3p <*j3-3h, "h" en "p" non-voisé), et en i.-e.
 - Gr. ἵππος = "cheval" (<*j3-3h, *hι-ιπ-os, "j3" en "hι", asp. aléat., expliquant "(dont l'hi est inexpliqué)", d'où géminée par "suite 3-3")
 - Gr. ἵκκος = id (<id, *ι-ικ-os, "j3" en "ι", "h" en "k" non-voisé, d'où géminée)
 - Gr. ἰαπτω = "lancer (traits), atteindre" (<*j3-3h-3t, *ι-απ-(ε)τ-ω, schwa) (Gr. ἰαπετος = "celui qui est projeté", avec marqueur "-3t" <*ι-απ-ετ-os), et avec l'étymon intensatif "w3", le radical "w3-3h" (= "bien (w3) - courir (3h)", en é.-h.
 - whj = "fuir", "échapper" ("-j") (<*w3-3h)
 - wpwty = "messenger" ("-wty") (<*w3-3p <*w3-3h) (intersion / - hwhw = "filer à toute allure" <*h3-3w, red. int.), et en i.-e.
 - Gr. οκχος = id Gr. οχος = "char", "voiture" (<*w3-3h, *ο-οχ-os, "w3" en "ο", "h" en "χ", géminée par "suite 3-3", χ/κ) (DELG: "la géminée est p.ê. expressive")
 - Gr. οιχομαι = "aller, passer, s'en aller, partir" (<id, *ο-ιχ-ομαι, diphtongue)
 - Gr. διοιχομαι = "s'écouler" ("δι-" pour "δια-"), et avec "h" en "k" :
 - Gr. οκυς = "vif, rapide" (<id, *ο-οκ-υς, d'où "ω" long) (cf. Skr. aṣu <*3-3h)
 - Gr. οκα = "vite", "rapidement" (<id, *ο-οκ-α) (superlatif Gr. ωκιστος)
 - Gr. ποδωκης = "aux pieds (Gr. πους-οδος) rapides"
 - Gr. διωκω = "poursuivre, chasser" (<id, "δι-" pour "δια-", *δι-ο-οκ-ω) (DELG : "répond à Gr. διεμαι...mais le vocalisme en o reste obscur. Le rapport avec διεμαι peut pourtant passer pour très probable. Le suffixe verbal -κ- (étendu du présent aux autres thèmes) est le même que celui de Gr. ερνω, etc., et souligne l'aboutissement de l'action"), d'où
 - Gr. διωγμος = "chasse" (<*w3-3h-3m, *δι-ο-οκ-(ε)μ-os, "δι-")
 - Gr. διωχμος = id (<id, alternance χ/κ)
- (mais Gr. διεμαι = "se hâter, s'élancer dans" <*d3 ou *d3-3, même étymon "d3" que - d3j = "traverser" ("-j") <*d3 > Gr. δια- = "à travers").
- L'assemblage des étymons intensatifs "j3" et "w3" a créé la forme "j3-w3-3h" de
- Gr. ιωκη = "mêlée, poursuite, attaque" (<*j3-w3-3h, *ι-ο-οκ-η, "j3" en "ι", "w3" en "ο", "h" en "k", d'où "ω" long), et, toujours avec alternance χ/κ,
 - Gr. ιωχμος = "mêlée, poursuite" (<*j3-w3-3h-3m, *ι-ο-οχ-(ε)μ-os, "h" en "χ").

Les étymons "3h"/"h3" peuvent aussi être précédés du préfixe causatif "s-" (<*s3) pour créer

- sh3j = "éloigner, repousser, renvoyer, faire partir" ("-j") (<*s3-h3)

- sxsx = "aller vite" (<*s3-3h, "h" en "x" non-voisé, red. int.), et en i.-e.
 - Skr. sanc = "aller", "se mouvoir" (<*s3-3h, *sa-ac, "h" en "k", d'où inf. nas.)
 - Skr. sek = "aller" (<id, *se-ek, d'où "e" long),
- ou, avec inversion de cet étymon en "3s", le nom du peuple, issu d'un groupement errant,
 - Lat. Osci = "Osques" du Latium (<*3s-3h, *Os-(e)c-i, schwa) (ou *3h, *Osc-i, "h" en "sc", ou mieux *w3-3h, *O-osc-i) (cf. Lat. Aequi = "Eques" <*3-3h).
- D'où, sur le secteur sémantique "mener" (premier de la file de marche du groupement : le chef), avec "3h"/"h3" ("3" signifiant toujours "ôter, déchirer" (végétation, obstacles)),
 - Skr. sahas = "puissance, victoire", "force, vigueur" et "mois Skr. agrahayana", épithète de Skr. mārgaçirsa, 2^{ème} mois à l'origine (rang 2) (<*s3-3h, *sa-ah-as)
 - All. sieg (v.h.a. sigu) = "victoire" (<id, *si-ig-u, "χ" en "g" (loi de Grimm))
 - Skr. sahuri = "victorieux, fort" (<*s3-3h-3r, *sa-ah-ur-i), et avec "3s" inverse
 - Gr. ισχυω = "être fort" (force physique, brutale) (<*3s-3h-3, *ισ-(ε)χ-υ-ω, "h" en "χ", schwa) (ou *3s-h3, *ισ-χ-υ-ω) (DELG : "*l'étymologie reste incertaine. Selon Meillet, ι- prothétique, et -σχ-, cf. εχειν, σχειν...*") (cf. Gr. εχω plus loin)
 - Gr. ισχυs = "force, vigueur" (brutale) (<id, *ισ-(ε)χ-υ-us, ou *3s-h3, *ισ-χ-υ-us) (asp. aléat., car Gr. βισχυs (asp. aléat. en "w"), Gr. γισχυs (asp. aléat. en "g"))
 - Gr. ισχυpos = "solide, résistant, vigoureux" (<*3s-3h-3-3r, *3s-h3-3r, "u" long).

Le radical "3s-3h" des derniers termes (mais non "3s-h3") est homophone, sur les secteurs sémantiques "protéger" et "prendre" (où "3" signifie maintenant "tenir"), de

- Gr. ισχω = "retenir, arrêter, empêcher", "posséder" (<*3s-3h, *ισ-(ε)χ-ω, schwa)
- Gr. ισχανω = "arrêter", "tenir loin de" (<*3s-3h-3n, *ισ-(ε)χ-αν-ω, schwa),
- et, sans préfixe causatif "s-" (<*s3, ou inverse *3s)
 - Gr. εχυpos = "solide, fort" (soit "qui tient solidement", alors que Gr. ισχυpos comporte la nuance de "violence") (<*3h-3r, *εχ-υρ-os, "h" en "χ") (pour un port ou une position fortifiée) (cf. Gr. ενεχυρον = "gage, garantie", avec "εν-")
 - Gr. οχυpos, Gr. οχυpos = id (<*3h-3-3r, *οχ-υ-ρ-os, "u" long ou bref), liés à
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir, avoir" (<*3h, *(h)εχ-ω, asp. aléat.)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "soutenir, supporter" (tenir en levant) (<id), d'où
 - Gr. διεχω = "pénétrer à travers" (tenir à travers), "écarter, éloigner" (retenir au loin), et "tenir fortement" (préfixe "δι-" pour "δια-" devant voyelle = "à travers", d'où "complètement")
 - Gr. οχη = "soutien, appui" (id) (<id, *οχ-η, alternance vocalique)
 - Gr. οχεω = "porter, supporter" (id) (<*3h-3, *οχ-ε-ω),
 - homonyme de Gr. οχεω = "aller en voiture, véhiculer" précédent
 - Gr. οχανη = "poignée d'un bouclier" (id) (<*3h-3n, *οχ-αν-η)
 - Gr. οκχεω = "porter, transporter" (<*w3-3h-3, *ο-οχ-ε-ω, "w3" en "o") (cf. Gr. οχος = Gr. οχος = "char", "voiture" sur le secteur "aller").

Aussi, avec préfixe causatif "s-" (<*s3), et inversion de "3h" en "h3", le radical "s3-h3" :

- Gr. σχειν = infinitif aoriste actif de Gr. εχω (<*s3-h3, *σ(ε)-χε-, schwa)
- Gr. -σχετος = adjectif verbal (<*s3-h3-3t, marqueur "-3t", *σ(ε)-χε-ετ-, abrég.).
- Gr. σχεσιs = "caractère, manière de se tenir" (<id, *σ(ε)-χε-εσ-ιs, "t" en "s").

Sur le secteur sémantique "lier", l'i.-e. a créé (avec "h" toujours transposé en non-voisé)

- Gr. εχω, Gr. ηεχω = "tenir à, s'attacher à" (<*3h, "3" signifie toujours "tenir")
 - Gr. οχυα = "agrafe" (<*3h-3m, *οχ-(ε)μ-α, schwa) (cf. Gr. οχανη)
- Gr. ηεκυpos = "beau-père" (lié, allié) (<*3h-3r, *ηεκ-υρ-os, asp. aléat.)
- Lat. apio = "lier" (<*3h, *ap-i-o) (Lat. aptus = "attaché" <*3h-3t, *ap-(e)t-us)
- Gr. ηεπομαι = "suivre" (<*3h, *ηεπ-ομαι, asp. aléat.) (Gaul. epos = "cheval"),

et le latin plus spécialement le radical "s3-3h" de

- Lat. sequor = "suivre" (<*s3-3h, *se-equ-or) (cf. Lat. equus = "cheval" <*3h)
- Lat. socius = "compagnon" (<*s3-3h-3, *so-oc-i-us)(Lat. ecus "cheval")
- Lat. secutus = participe (<*s3-3h-3-3t, marqueur "-3t", *se-ec-u-ut-us)
- Lat. secta = "suite", "secte" (<*s3-3h-3t, *se-ec-(e)t-a, schwa)
- Lat. socer = "beau-père" (<*s3-3h-3r, *so-oc-er)(Gr. hekypos <*3h-3r).

Cette analyse montre la suite de phonèmes "σχ", qui résulte des assemblages "3s-3h", "3s-h3" ou "s3-h3", mais le DCL a également mis en évidence la même suite "σχ" résultant de la transposition peu fréquente "h" en "σχ" (possible seulement à partir du 2^{ème} étymon) du type de

- Gr. λεχος = "lit" (<*r3-3h, *λε-εχ-os, "h" en "χ") / Gr. λεσχη = "lieu de repos", ou
- Gr. hupichos = "corbeille" (<*3r-3h, *hup-ιχ-os, asp. aléat.) / Gr. hupischos = id.
(d'ailleurs, l'étude "Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)" (2025) indique
 - Gr. οσχη = "scrotum, bourses" issu de *3h (> *οσχ-η, "h" en "σχ"), mais le terme, qui désigne un support soutien protecteur, résulte plutôt de *3s-3h (*οσ-(ε)χ-η, schwa), comme Gr. οσχη = "branche de vigne avec ses grappes", Gr. οσχος = "jeune pousse, rameau", d'où les synonymes Gr. ωσχη et Gr. ωσχος (<non *w3-3h, *ο-οσχ-, mais *w3-3s-3h, *ο-οσ-(ε)χ-, avec "ω" long et schwa).

En Grèce, l'étymon "3h" général a ainsi établi un jeu de mots particulier entre Gr. οχος = "char", "voiture" et Gr. οχη = "soutien, appui". Mais, en pays dorien (les Dioscures étaient spécialement vénérés à Sparte), le "χ" a souvent alterné avec "κ" (alternance χ/κ), comme par exemple

- Gr. δεχομαι = "recevoir" (attique) (<*d3-3h, *δε-εχ-ομαι, abrégement) est devenu
- Gr. δεκομαι (dorien, aussi ionien, éolien et crétois) (cf. Gr. δεκα = "10", rang 5), d'où
 - Gr. δοχη = "reception" (<id, *δο-οχ-η, alternance vocalique, abrég.).

C'est d'ailleurs ce verbe que l'analyse traditionnelle considère à l'origine de

- Gr. δοκος = "poutre" (<*δο-οκ-os) (DELG : "le terme exprime que la poutre "reçoit, supporte, s'adapte""),

mais le lien sémantique proposé ne paraît pas approprié. Au contraire, la "poutre" (transversale, en s'appuyant sur les deux extrémités, et donc en supportant en travers) s'explique mieux à partir du concept de "doublement - appuyer" : soit *δι-οχη, où la première composante n'est donc pas le préfixe "δι-" pour "δια-", mais Gr. δι- pour Gr. δις = "deux fois, doublement" (<autre *d3, *δι), avec alternance vocalique par rapport à Gr. δυο = "2", Gr. διοιος = "double" (<*d3-3, *δυ-ο, *δο-ι-os), soit ici *δο-οχ-os (attique) ou *δο-οκ-os (dorien) d'où

- Gr. δοχμος = "en travers" (<*d3-3h-3m, *δο-οχ-(ε)μ-os, schwa) (cf. Gr. διωχμος = "chasse" / Gr. διωκω = "poursuivre, chasser" précédent <*d3-w3-3h-3m, avec "δια-")
- Gr. δοκανα = à Sparte, deux barres parallèles dressées et unies par une traverse, en

l'honneur de Castor et Pollux, symbolisant donc les Dioscures, et formant un Π (<*d3-3h-3n, *δο-οκ-αν-α, abrégement) (cf. Gr. οχανη = "poignée d'un bouclier" <*3h-3n, *οχ-αν-η / Gr. διεχω = "tenir fortement" <*d3-3h, *δι-εχ-ω, avec "δια-").

Mais la forme "d3-3h" (non, ici, un radical, mais assemblant deux étymons de deux secteurs sémantiques différents pour "poutre"), a pu aussi se transposer en *δε-υκ-, en expliquant alors

- Gr. Πολυδευκης = "Pollux" (<*πολυ-δε-υκ-ης),

et, puisque l'étymon "3h" est le second après "d3" (autorisant les transpositions "h" en "σχ" et "h" en "σκ"), *δι-οσχ- en attique, et *δι-οσκ- en dorien (d'où Gr. Διοσκουπος, "δι-" pour "δισ"), constituant donc un jeu de mots par rapport à Gr. διεχω = "tenir fortement" ("δι-" pour "δια-").

La dernière composante de Gr. Διοσκουπος peut aussi s'expliquer par un jeu de mots entre

- l'élargissement final de Gr. οχυρος = "solide, fort" (soit "qui tient solidement") (<*3h-3-3r, *οχ-υ-ορ-os), où "υυ" (d'où "υ" long) pourrait alterner avec la diphtongue "ou"
- Gr. ουπος = "gardien, protecteur" (<*w3-3r, *ο-ορ-os, "w3" en "o").

Gr. Διοσκοπος = Gr. Διοσκουπος = "Dioscure", et nom de mois en Syrie, s'explique par

- Gr. ορομαι = "veiller sur" (<*3r, *ορ-ομαι), sans l'aspiration aléatoire initiale de
- Gr. ορω = "voir" (<*3r-3, *ορ-α-ω, asp. aléat.).

Par ailleurs, la graphie Διοσκουπος de Priène et Thasos rappelle

- Gr. εχυρος = "solide, fort" (soit "qui tient solidement") par rapport à
- Gr. διεχω = "tenir fortement", en provoquant l'alternance *Δι-οσκ-ουπος / *Δι-εσκ-ουπος.

Ainsi se justifie la fonction essentielle des Dioscures d'apporter leur secours, en tant que cavaliers d'intervention rapide (par le jeu de l'étymon "3h", ici de double sens), et leur épithète

- Gr. σωτηρες = "sauveurs, protecteurs" (Gr. σωτηρ = "sauveur", déjà connu).

Cette mission essentielle se retrouve dans deux autres épithètes des Dioscures,

- Gr. Μεγαλοι Θεοι = "grands dieux", mais en fait "grands protecteurs", car Gr. θεος "dieu" (<*t3, *θε-os, "t" en "θ") (Myc. teo <*te-o, crétois θιος <*θι-os) (DELG : "étymologie inconnue") est construit sur le secteur sémantique "protéger", cf. en é.-h.
 - t3w = "revêtir, abriter, endosser (vêt.)" ("w") (<*t3 > - t3yt = "rideau" ("yt"))
 - ntr, - ntr = "dieu", "divinité" (<*n3-3t-3r, *n3-t3-3r = continuer (3r) - protéger)
 - ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (<id) (tissu sur bâton, déployé)
- Gr. Σιω = "les deux dieux" (laconien), duel de Gr. σιος = "dieu" (laconien) (<*t3, *σι-os, "t" en "s"), mais plutôt "les protecteurs", car aussi qualifiés Gr. σωτηρες précèdent (cf. Gr. Θεω = "les deux déesses", pour Déméter et Perséphone, la déesse-mère qualifiée par ailleurs Gr. σωτειρα = "salvatrice", pour la même raison).

Une autre épithète des Dioscures est

- Gr. ανακες, habituellement interprétée "les Seigneurs", en raison de
 - Gr. αναξ-ακτος = "seigneur, maître, chef" (DELG : "étymologie inconnue. On admet que c'est un terme d'emprunt"). Mais ce terme opère sur le secteur sémantique "mener", radical "3n-3h" (forme "3n-3h-3t" > *αν-ακ-(ε)s, "h" en "k", "t" en "s", schwa, "ks" en "ξ", gén. sing. *αν-ακ-(ε)τ-os) (ou "3-3n-3h") (déclinaison analogue à Gr. νυξ-υκτος = "nuit" <autre *n3-3h-3t, *νυ-υκ-(ε)s, *νυ-υκ-(ε)τ-os, secteur sémantique "manquer"). Le nominatif pluriel est donc Gr. ανακες (et non Gr. ανακες, alors parfois considéré comme un ancien nom. plur. hypothétique), Gr. αναξ étant lié à (avec "t" en "s")
 - Gr. ανασσα fém. sing. (<*3n-3h-3t-3t, marqueur "-3t" du fém., *αν-αη-(ε)σ-αj)
 - Gr. ανασσω = "régner sur, être maître" (<*3n-3h-3t, *αν-αη-(ε)σ-ω, gémée).
- L'épithète Gr. ανακες devrait alors pouvoir s'expliquer d'une autre manière.

En effet, dans Gr. αναξ-ακτος, l'étymon "3h" est radical, et le radical "3n-3h" a le même sens que "n3-3h" (inversion du premier étymon), qui a créé, sur le secteur "mener", en é.-h.,

- nxx = signe S45: "sceptre "fléau"" (insigne du pouvoir : porté par le premier de la file de marche) (<*n3-3h-3h, "h" en "x" non-voisé bien connu, red. int. de l'étymon "3h")
- nx3x3 = id (<*n3-h3-h3, id, red. int. de l'étymon "h3" inverse)
- nxnx = "attaquer" (<*n3-3h, red. int.) (mouvement rapide, "h" non-voisé), ainsi que
- xn = "conduire énergiquement, mener" (<*h3-3n, intersion du radical) (déjà connu)

- qn = "fort" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non-voisé > - qn.t = "force, victoire" ("-t")) (avec les étymons de - n = "vers" <*n3, ainsi que - h3j = "fondre sur, s'abattre, attaquer" <*h3 > - hy = "troupe d'attaque"), et en i.-e.
- Gr. νικη = "victoire" (<*n3-3h, *νι-ικ-η, "h" en "k" non-voisé, d'où "ι" long par "suite 3-3") (DELG : "étymologie inconnue").

Mais le grec a un suffixe "-αξ-ακος" fréquent (forme "3h-3t" > *ακ-(ε)s), donc non radical, ainsi:

- Gr. κοραξ-ακος = "corbeau" (<*κο-ορ-, "-αξ", abrég.), du groupe des termes connus
- Gr. κειρω = "couper" (<*h3-3r, *κε-ιρ-ω), Gr. κορμος = "tronc" (<*h3-3r-3m)
- Gr. κορακες = nom. plur., à rapprocher de Gr. ανακες, épithète des Dioscures, si "-αξ".

Le suffixe "-αξ" signifie "supérieur pour" : ainsi Gr. σαλαξ-ακος = "gros crible des mineurs" / Gr. σαλευω = "secouer, agiter", ou Gr. μυλαξ-ακος = "pierre meulière" / Gr. μυλη = "meule", ou Gr. κορδαξ-ακος = "danse" (<*h3-3r-3d-3, *κο-ορ-(ε)δ-α-, "-αξ", et "α" long, Thème I) / Gr. κραδαω = "brandir, secouer, agiter" (<*h3-r3-3d-3, *κ(ε)-ρα-αδ-α-ω, inversion "3r", Thème II). Il est d'ailleurs possible que ce suffixe "-αξ" résulte lui-même de l'étymon "3h" de

- Gr. ακη = "pointe" (<*3h, *ακ-η) (secteur sémantique "détruire"),

mais dont le sens propre a évolué vers le sens figuré "le plus haut point, le point culminant" (et donc "supérieur pour", cf. Gr. ακρος "qui est au sommet"), en créant *-ακ-(ε)s (>*-αξ), *ακ-ος.

De plus, il est aussi important d'analyser

- Gr. ανακως, adverbe habituellement traduit "avec attention, avec soin", mais suivi par un terme exprimant l'attention, le soin : l'adverbe (en -ως) se comprendrait par *ανα-ακ-ως, soit "tout au long de (ανα) - en pointe (ακη), au plus haut point", c'est-à-dire, avec le terme qui suit, "continuant de tenir la plus haute attention, le plus grand soin, à" (cf. Gr. ανεκας = "vers le haut" / Gr. hekas = "loin", avec l'autre sens de "ανα-").

Cet adverbe ne semble donc pas parent de l'épithète Gr. ανακες, qui, avec suffixe "-αξ", devrait alors être issu d'un étymon-radical "3n" (d'où autre forme "3n-3h-3t" > *αν-ακ-(ε)s, gén. sing. *αν-ακ-ος, nom. plur. *αν-ακ-ες). Or, les seuls termes grecs envisageables avec "3n" sont

- Gr. ανω = "mener à terme, accomplir" (un travail, un trajet) (<*3n, *αν-ω)
- Gr. ανη = "achèvement", "accomplissement" (<id, *αν-η),

l'épithète des Dioscures Gr. ανακες signifiant alors "supérieurs, éminents pour - accomplir (leur mission)". Il s'agirait donc de la mission essentielle de protection déjà indiquée précédemment.

Une autre épithète des Dioscures est

- Gr. αφετηριος = "lanceur", aussi "qui lance les pierres", et l'analyse traditionnelle interprète donc "Dioscures qui lancent les chevaux dans la carrière" (au lieu de la sève). En effet, sur le plan morphologique, l'adjectif est parent des termes déjà connus :
 - Gr. ηημι = "envoyer, lancer", Gr. ηημα = "javelot", et avec le marqueur "-3t"
 - Gr. ανετος = "relâché" ("ανα-", *αν-ηεε-ετ-ος, abrégement) (cf. Gr. ανεκας)
 - Gr. αφετος = "libre", "libéré" (relâché) ("απ-", *απ-ηεε-ετ-ος, abrégement)
 - Gr. αφετης = "qui lance des traits" (<*33-3t-3-3t, *απ-ηεε-ετ-ε-ες), d'où, avec le suffixe "-τηρ" d'agent ("-τηρ-ηπος" <*3t-3-3r, déjà connu),
 - Gr. αφετηριος = "lanceur" (Gr. αφετηριον = "point de départ pour la course").

Mais, sur le plan sémantique, l'analyse traditionnelle ne connaît pas la raison pour laquelle les Dioscures sont des lanceurs (autres que de chevaux, mais par métaphore), avec une existence extrêmement ancienne et largement connue, rappelée par Séchan-Lévêque : *"une fusion a dû s'opérer entre des éléments égéens, anatoliens et indo-européens, fusion d'autant plus aisée que le dioscurisme était largement répandu tant parmi les autochtones de la Méditerranée orientale que chez les envahisseurs hellènes"*.

Or, comme ils sont deux, ils symbolisent le nombre "2", qui évoque le 2^{ème} épisode du cycle de la sève (élan de la sève jaillissante), d'où, en particulier les épithètes

- Gr. *ἵππιος*, de Poséidon (non "maître des chevaux", mais fait couler la sève ou l'eau (rang 2), cf. Gr. *Ποσειδεων* mois de rang 2 à Athènes, Milet, Délos)
- Gr. *ἵππια*, d'Athéna (la sève) (non "maîtresse des chevaux", mais fait couler la sève, cf. Gr. *Ἀθηναιος* mois de rang 4 en Etolie, "glissement rang 2 / rang 4")
- Gr. *ἵππιος*, d'Arès (non "chevalin", mais fait couler le sang), d'où Arès associé à Aphrodite (= conduit l'écume : la sève qui mouille, comme le sang, le sperme)
- Gr. *ἵππια*, de Gr. *ἄνασσα* : mais il s'agit d'un jeu de radicaux sur la forme "3n-3h-3t", devant ici concerner Gr. *ἄνακες* (Dioscures protecteurs) et non Gr. *ἄναξ*, de radical "j3-3h" homophone de Gr. *ἵππος* = "cheval" (<*h₁-i₁-p₁-os, géminée / -jp₁wt₁y = "messenger" ("-wt₁y")), cf. les termes é.-h. de rang 2 ("h" en toute consonne non-voisée)
- jp.t = "12^{ème} mois lunaire égyptien" (rang 2) ("-t")(<*j3-3p <*j3-3h, "h" en "p") (et "Ipet", déesse-mère, hippopotame femelle, "glissement rang 2 / rang 4", cf.
- Gr. *ἵππια*, Héra : fait couler le lait, Gr. *Ἡραῖος* mois delphien rang 4)
- j3fw = "écoulement, sécrétion" ("-w") (<*j3-3f <*j3-3h, "h" en "f" non-voisé)
- j3xj = "devenir inondé, inonder" ("-j") (<*j3-3x <*j3-3h, "h" en "x" non-voisé).

La fonction de "lanceur", assurée par l'épithète Gr. *ἀφειτηριος* (< Gr. *ἀφειμι* = "lancer au loin", "ἀπ-", "ἀφ-", Gr. *ἡμι*), est aussi celle d'Artémis *Ἐφεσια*, s'expliquant par

- Gr. *ἡμι* = "envoyer, lancer" (<*33, précédent), et avec le marqueur "-3t" :
- Gr. *ἡεσις* = "mouvement vers" (<*33-3t, *h₁e₁e₁-e₁s-₁t, "t" en "s", abrég.). Aussi
- Gr. *εφειμι* = "lancer vers", "envoyer vers" ("επ-", "εφ-"), d'où
- Gr. *εφεσις* = "action de lancer", "action de s'élancer vers", et finalement
- Gr. *Ἐφεσια* = épithète d'Artémis (la sève), actuellement interprétée "d'Ephèse" (cf. le DCL pour le nom de cette ville), mais signifiant ici "qui lance la sève".

Les deux Dioscures ont donc la même mission qu'Artémis, Aphrodite ou Athéna, c'est-à-dire évoquer le rang 2 : la sève, non seulement s'élance et jaillit, mais encore secourt et protège, cf.

- Gr. *Ἀρτεμις* = "Artémis" / Gr. *αρτεμης* = "en bonne santé" (car bien irrigué)
- Gr. *ἑταιρα* = épithète d'Aphrodite / Gr. *ἑταιρος* = "compagnon, camarade"
- Gr. *κουροτροφος* = épithète d'Artémis et Aphrodite (= "rassasier - nourrir" (de sève))
- Gr. *ματηρ* = "mère", et Gr. *σωτειρα* = "salvatrice", épithètes d'Athéna
- Gr. *Ἥγυια* = "Hygie", fille d'Asclépios, et "Santé", ainsi qu'épithète d'Athéna, avec le "glissement rang 2 / rang 4".

Les Dioscures, frères de Clytemnestre et Hélène, aident ainsi navires et passagers (cf. nef Argo).

Cette interprétation explique d'autres jeux de mots, tels que

- Gr. *πίλος* = "feutre", et célèbre chapeau des Dioscures, par rapport à
 - Gr. *πελομαι* = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" (mouvement de la sève)
- Gr. *λευκοπῶλος* = épithète des Dioscures ("aux blancs(λευκος) -coursiers(πῶλος)", cf.
 - Gr. *λυκειος*, épithète d'Apollon à Argos, non "tueur de loups", ou "dieu de la lumière", ou "dominateur des ténèbres", mais verse l'eau des sources (claire)
 - Gr. *λυκεια*, épithète d'Artémis (verse la sève)
 - Gr. *λευκαῖος*, épithète de Zeus, non "du peuplier blanc", mais verse le sperme
 - Gr. *πῶλω-ους*, épithète d'Artémis (<*h₃-3r, *po-o₁-ω, d'où "ω") par rapport à
 - Gr. *πῶλομαι* = "circuler, aller et venir" (mouvement de la sève)
- Gr. *Πολυδευκης* = "Pollux" (<*po-o₁-de-uk₁-ης), soit "aller et venir - tenir fortement"
- Lat. *Pollux-ucis* = "Pollux", arch. Lat. *Polluces* (<*pod-luces métathèse de *pol-duces) ce nom également compris pour un parcours rapide, sur un cheval guidé avec le poing.

En effet, Pollux était un excellent pugiliste, et le "poing" évoque le concept de "piquer" :

- Lat. *pungo* = "piquer" (exciter) (<*h3-3H, *pu-ug-o, "H" en "g" voisé, inf. nas.)
- Gr. *πυγμα* = "poing", et "pugilat" (<*h3-3H-3m, *πυ-υγ-(ε)μ-η, abrég., schwa).

Mais ce concept de "piquer" s'exprime aussi, quoique différemment, dans

- Gr. *δύω* = "entrer profondément, pénétrer, enfoncer" (aiguille, vêtement, et donc aussi sève jaillissante), d'où "plonger" (ici, la sève dans la végétation), d'où
 - Gr. *δυο* = "2" (rang 2 des deux Dioscures)
- Gr. *διεχω* = "pénétrer à travers" (tenir à travers), en plus de "tenir fortement"
 - Gr. *δοκανα* = symbole des Dioscures à Sparte (cf. plus haut)
- Gr. *κεστος* = "piqué, brodé" (<*h3-3t-3t, *κε-εσ-(ε)τ-os, "h" en "k", "t" en "s"), ainsi que, symbolisant l'action d'Aphrodite (et des autres déesses jeunes), de piquer, stimuler, aiguillonner l'élan de la sève jaillissante du rang 2,
 - Gr. *κεστος* = "ceinture brodée d'Aphrodite" (donc métaphore) (cf. les épithètes d'Aphrodite Gr. *αποστροφια* et Gr. *επιστροφια* / Gr. *στρεφω* = "tourner, aller et venir" : va-et-vient de la sève qui circule, d'où Gr. *Αφροδιτη* = "conduit la sève", ou Gr. *πωλω-ους* = épithète d'Artémis / Gr. *πωλεομαι* = "circuler, aller et venir"), et les autres termes pour "piquer", avec le radical "h3-3t" :
 - Gr. *κοντος* = "épieu" (<*h3-3t, *κο-οτ-os, "h" en "k", d'où inf. nas.), lié à
 - Gr. *κεντεω* = "piquer, percer, aiguillonner" (<id, *κε-ετ-ε-ω, inf. nas.)
 - Gr. *κεντρον* = "aiguillon, piquant, dard" (<*h3-3t-3r, *κε-ετ-(ε)ρ-ον)
 - Lat. *catus* = "aigu", "pointu" (<id, *ca-at-us, abrégement)
 - Lat. *cos-otis* = "pierre à aiguiser" (<id, *co-os, "t" en "s", *co-ot-is, "o" long)
 - Lat. *cattus* = "chat" (déchirer, croquer) (<id, *ca-at-us, "t" en "t", d'où géminée)
 - Lat. *cautes* = "pointe de rocher" (<id, *ca-ut-es, d'où diphtongue)
 - Lat. *caestus* = "ceste" (gantelet, ou bandes de cuir garnies de plomb, pour frapper au pugilat) (<id, *ca-est-us, "t" en "st", ou *h3-3t-3t, *ca-es-(e)t-us) (DELL : "*la parenté avec Lat. caedo, adoptée par les modernes, est déjà marquée par les anciens...mais le ceste ne sert ni à couper ni à tailler, ce qui est le seul sens ancien de Lat. caedo; et, d'autre part, la formation n'irait pas sans difficulté. Mot d'emprunt ?*") : mais ce terme n'est pas lié à Lat. *caedo* = "couper, tailler, abattre (arbres)" (<*h3-3d, *ca-ed-o, d'où diphtongue), qui est plus fort, sur le secteur "détruire", que Lat. *caestus* = "ceste", ou Gr. *κεντεω* = "piquer, percer" (<*h3-3t, car "d" est voisé, et "t" non-voisé (on retrouve Pollux)
 - Gr. *καstavα* = "châtaigne" (piquer) (<*h3-3t-3n, *κα-αστ-αν- ou *h3-3t-3t-3n)
 - Gr. *κεστρα* = "marteau pointu" (id) (<*h3-3t-3t-3r, *κε-εσ-(ε)τ-(ε)ρ-α)
 - Gr. *καστωρ* = "castor" (id, arbres) (<*h3-3t, *κα-ασ-, "t" en "s", "-τωρ"), cf.
 - Lat. *cattus* = "chat" (id, proies) (<id, *ca-at-us) précédent
 - Lat. *fiber* = "castor", ainsi que "qui est à l'extrémité" (donc en pointe) /
 - Lat. *fīgo* = Lat. *fīvo* = "ficher, enfoncer" (<*h3-3H, *fī-ig-, "h" en "f" non-voisé, "H" en "g" voisé, *fī-iv-, "H" en "v" voisé, "ī")
 - Lat. *fībula* = "agrafe" (<*h3-3H-3r, *fī-ib-ul-, "H" en "b" voisé)
 - Gr. *Καστωρ* = "Castor", frère de Pollux, et célèbre pour dompter les chevaux (piquer, aiguillonner), les deux frères étant des cavaliers intrépides, tout comme en Inde Skr. *açwinau* = "les Deux cavaliers célestes" (cf. début de ce § mois Gr. *Διοσκουπος*).

Ainsi, l'analyse des principaux noms Gr. *Διοσκουροι* = "Dioscures", Gr. *Πολυδευκης* = "Pollux" (Lat. *Polluces* <*pod-luces), Gr. *Καστωρ* = "Castor", Gr. *δοκανα* = symbole des Dioscures à Sparte, et de leurs épithètes (dont "les deux dieux", confirmant que "dieu" signifie "protecteur"), montre le rang 2 en Crète du mois Gr. *Διοσκουπος* (élan de la sève jaillissante).

4 - Mois Gr. Ηραβινθιος (rang 3) (Crète)

Le § mois Gr. Διοσθους (Rhodes, Laconie) a déjà indiqué que le rang 3 du mois s'explique par

- Gr. Zeus - Διος = "Zeus" (copulateur)
- Gr. θοος = "pointu" (percer),

c'est-à-dire le sens de "pointu de Zeus" (phallus), évoquant donc la scène de copulation du 3^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, métaphore de la fécondation des fruits.

En effet, le nom du "phallus" évoque le déchirement du sillon féminin, comme en é.-h.

- Hnn = "déchirer" (détruire) (<*H3-3n-3n), déjà connu, ainsi que
- Hnn = "houe" et "phallus" (<id) (détruire / copuler : "glissement rang 1 / rang 3")
- bnwt = "meule à grain" ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b" voisé)
- bnn = "procréer" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n)
- sbn = "féconder" (<*s3-b3-3n <*s3-H3-3n = "causer ("s-" <*s3) - créer"),

ou, comme il a déjà été indiqué à la page précédente

- Gr. κεντεω = "piquer, percer, aiguillonner" (<*h3-3t, *κε-ετ-ε-ω, d'où inf. nas.)
- Gr. κεντρον = "aiguillon, piquant, dard", aussi "phallus" (<*h3-3t-3r, *κε-ετ-(ε)ρ-ον),

ou, au § mois Gr. Φοινικαιος (Anticythère)

- Gr. πηγνυμι = "ficher, enfoncer" (<*h3-3H, *πε-εγ-) , et avec marqueur "-3t" et schwa,
- Gr. πηκτος, Gr. πακτος (dor.) = "fixé, fiché" (<*h3-3H-3t, *πε-εγ-(ε)τ-, *πα-αγ-(ε)τ-)
- Gr. πασσαλος, Gr. πατταλος = "clou", "cheville", "piquet", "phallus" (<*h3-3H-3t-3r, *πα-αH-ασ-αλ-os, *πα-αH-ατ-αλ-os),

ou encore

- Gr. κειρω = "couper, tondre" (détruire) (<*h3-3r, *κε-ιρ-ω)
- Gr. κορυνη = "massue, gourdin", et "phallus" (<*h3-3r-3-3n, *κο-ορ-υ-υν-η).

Or, le § mois Gr. Ευκλειος (Anticythère) a montré l'interversion "r3-3h" du dernier radical :

- Gr. ηραπισ = "baguette" (déchirer) (<*r3-3h, "h" en "p" non-voisé, *hρα-απ-ις, abrég.)
- Gr. ηραφς = "aiguille" (id) (<id, *hρα-αφ-ις, p/f, cf. Gr. φραpos = "charrue" <*h3-3r)
- Gr. ευρραπισ = épithète d'Hermès déjà connue, non "à la belle baguette" mais signifiant "frappe bien" ("ευ-"), comme Gr. ευσκοπος plus haut, car Hermès est de rang 3 (copuler)
- Gr. ηροπαλον = "bâton de chasseur", "massue", "marteau de porte", et aussi "phallus" (<*r3-3h-3r, *hρο-οπ-αλ-ον, alternance vocalique, abrégement)
- Gr. ηραπιζω = "frapper à coups de baguette, de bâton" (déchirer) (<*r3-3h-3d, *hρα-απ-ιζ-ω, abrégement, "d" en "ζ")
- Gr. ηραβδος = id Gr. ηραπισ (<id, *hρα-απ-(ε)δ-os, schwa), avec "βδ" ("πδ" inexistant).

Pour le dernier terme, il reste un doute pour la forme "r3-3H-3d", comme pour le terme

- Gr. ηραμνος = "épine" (<*r3-3h-3n, *hρα-απ-(ε)v-os, ou *r3-3H-3n, *ρα-αβ-(ε)v-os, schwa) (DELG : "si le mot n'est pas un terme de substrat, il peut reposer sur le radical ηραβ- de ηραβδος").

Ainsi, même si le "radical ηραβ- de ηραβδος" n'est qu'apparent (radical "r3-3H" ou "r3-3h"), il a pu exister une forme "r3-3H-3t", créant *hρα-αβ-ι-ιθ-ις, soit Gr. ηραβινθιος ("H" en "b" voisé, "t" en "θ", inf. nas.). Le radical "r3-3H", évoquant une destruction plus forte que "r3-3h" (car "H" est voisé), a d'ailleurs existé en sanskrit (avec liquide latérale) :

- Skr. ling = "graver" (enfoncer) (<*r3-3H, *li-ig, "H" en "g" voisé, inf. nas.)
- Skr. linga = "trace", "marque", "signe" (pénétrer), et "phallus" (emblème de çiva).

Mais, si Gr. ηραβινθιος est parent de Gr. ηραβδος, et donc lié à Gr. ευρραπισ (Hermès de rang 3), le mois Gr. Ηραβινθιος s'avère bien de rang 3 en Crète (avec "glissement rang 1 / rang 3").

5 - Mois Gr. Βασιλειος (rang 4) (Crète)

Le nom de ce mois est évidemment lié à

- Gr. βασιλευς = "roi" (Gr. βασιλευς-εως), Gr. βασιλειος = "royal",
d'où l'interprétation actuelle donnée à l'épithète d'Artémis

- Gr. βασιληη = "royale".

Mais l'étymologie du terme restait inconnue (DELG : *"il est vain de chercher une étymologie...Le mot semblerait emprunté comme Gr. τυραννος et Gr. αναξ"*), et cette étude a déjà proposé le radical "3n-3h" (secteur sémantique "mener"), pour expliquer (marqueur "-3t") :

- Gr. αναξ-ακτος = "seigneur, maître, chef" (<*3n-3h-3t, *αν-ακ-(ε)s, "h" en "k", schwa, "ks" en "ξ", d'où gén. sing. *αν-ακ-(ε)τ-os) (ou, avec "α-" intensatif, forme "3-n3-3h").

Or, la fonction essentielle du "chef", à l'origine le premier de la file de marche du groupement errant, armé du "sceptre" (bâton de marche contre la végétation, ou les obstacles entravant la progression du groupement, dans un environnement sans chemin déjà tracé), était de frayer le passage, et protéger le déplacement. Le "chef", l'un des plus puissants du groupement, était donc choisi en fonction de son habileté à remplir cette mission. Et les anciens Egyptiens gardaient le souvenir de cette antique époque précédant leur établissement en Egypte, avec des "sceptres" de toutes sortes, dont le décodage du nom a été l'un des éléments (avec naturellement le nom des nombres) permettant de mettre en évidence le mode de construction du lexique égyptien hiéroglyphique, avant son extension à la racine chamito-sémito-indo-européenne.

Cette mission du "chef" pourrait expliquer Gr. βασιλευς = "roi" par une **première composante**

- Gr. βασ- de la famille de Gr. βαινω = "marcher, se mouvoir", même radical que l'é.-h.

- H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3 = "aller" ("H" voisé, allure lente) - aller (3))

- b = signe D58: "jambe" (<*b3, "3" implicite <*H3, "H" en "b" voisé), d'où

- 3bj = "être loin, éloigné" ("-j") (<*3H, étymon inverse de sens connexe) (Déterminatif signe D54: "jambes avançant"), et l'i.-e.

- Gr. βατος = "où l'on peut aller, accessible" (<*H3-3t, marqueur spécifique "-3t", *βα-ατ-os, abrégement) (cf. plus haut Gr. ιτος = "où l'on peut aller" <*3-3t, *ι-ιτ-os, abrég.)

- Gr. βασις = "marche" (<id, *βα-ασ-is, "t" en "s", abrégement)

- Gr. βαττος = Gr. βασιλευς, Gr. τυραννος (glose d'Hésychius) (en effet, le chef conduit le groupement là où il peut aller, à un endroit accessible) (<id, *βα-ατ-os, d'où géminée par "suite 3-3"), ce qui permet de comprendre également

- Gr. τυραννος = "maître absolu", d'où "tyran" (DELG : *"terme de substrat ou emprunté à l'Asie Mineure"*), pouvant s'expliquer par

- Gr. τειρω = "presser, user, percer" (<*t3-3r > ao. torpeiv) (ici frayer le passage) (cf. Gr. τρωω = "user", Gr. τρωω = "blesser" <*t3-r3), et connu

- Gr. ανω = "mener à terme, accomplir" (travail, trajet) (<*3n, *αν-ω), d'où normalement *τυ-υρ-αν-os, avec "α" long (puisque'il s'agit de la seconde composante), mais alors géminée de "v" en compensation de "α" resté bref.

Le concept de "chef" explique également en i.-e.

- Lat. rex-egis = "roi" (<*r3-3H, *re-eg-(e)s, "H" en "g" voisé, "e" long par "suite 3-3")

- Skr. rāja = "roi" (<id, *ra-aj-a, "H" en "j" voisé sanskrit, d'où "a" long), qui sont liés à

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<id, *re-eg-o, mais, ici, abrégement).

Le radical "r3-3H" indiqué (= "vers (r3) - devant (3H)") a été créé par les étymons de

- r = "vers", "en direction de" (<*r3 = "continuer (r) - ôter, déchirer, soit aller (3)", d'où

- 3r = "déplacer, écarter, repousser" (<*3r = "aller (3) - continuer (r)", en i.-e.

- Gr. ελαω = "pousser en avant, avancer" (<*3r-3, *ελ-α-ω, cf. Gr. Ηελληνες)

- H3.t = "avant, devant" ("t") (<*H3, précédent) (et - r-H3.t = "devant" <*r3-H3)
 - Gr. αγω = "mener" (<*3H, étymon inverse équivalent, *αγ-ω, "H" en "g" voisé)
 - Skr. aj = "aller", "conduire" (<id, *aj, "H" en "j" voisé sanskrit),
- et son sens est connexe à celui de l'interversion "H3-3r" (= "devant (H3) - déplacer (3r)") de
- Hry = "conducteur" (mener) ("-y") (<*H3-3r > - Hr = "loin, distant" (aller)), et en i.-e.
 - Gr. γερανος = "grue" (migrer) (<*H3-3r-3n, *γε-ερ-αν-os, abrég., Thème I)
 - Lat. grūs = "grue" (<*H3-r3-3t, inversion "3r", Thème II, *g(e)-ru-us, schwa)
 - Lat. -gruō = "pousser" (<*H3-r3, *g(e)-ru-ō) (DELL : "*pas d'étymologie sûre*") (interversion / Lat. rego = "diriger en droite ligne" <*r3-3H) (Lat. congruō)
 - Skr. jri = "aller" (<*j(e)-ri, "H" en "j" voisé sanskrit, schwa, Thème II) lié à
 - Skr. jur = "mouvement" (<*H3-3r, *ju-ur, Thème I)
 - Gr. Γραικοί = "Grecs" (aller) (<*H3-r3-3h, *Γ(ε)-ρα-ικ-οι, cf. Gr. Ἑλληγες)
 - Lat. gradus = "pas", "marche" (<*H3-r3-3d, *g(e)-ra-ad-us, schwa) (DELL: "*le groupe est obscur*"), allure lente, notion de "distance" ("g" voisé), par rapport à
 - Lat. curro = "courir" (<*h3-3r = "aller vite (h3) - continuer (3r)", *cu-ur-ō, "h" en "k" non-voisé, gémisée par "suite 3-3") (notion de "vitesse")
 - Lat. cursus = "course" (<*h3-3r-3t, marqueur spécifique "-3t", *cu-ur-(e)s-us, abrég., "t" en "s", schwa), intervention du radical "h3-3r" dans
 - Gr. αρχος = "chef" (<*3r-3h, *αρ-(ε)χ-os, "h" en "χ" non-voisé, schwa)
 - Gr. αρχω = "être en avant", "commander" (<id, donc allure rapide)
 - Gr. αρχων-οντος = "archonte", "chef" (<*3r-3h-3-3t, marqueur "-3-3t" du participe présent, cf. Gr. ιων-οντος = "allant" <*3-3-3t) (mais le nom Gr. λεων-οντος = "lion" <*r3-3-3t est de radical "r3-3" et marqueur "-3t")
 - Gr. ορχαμος = "chef" (<*3r-3h-3m, *ορ-(ε)χ-αμ-, alternance vocalique).
 - Hn = "commander" (mener), - Hnty = "distance" ("-ty") (<*H3-3n) sont issus de "H3" et "3n" :
 - n = "vers" (<*n3 = ""n-" (addit) - aller (3)) ("n3" a le même sens que "3n") et en i.-e.
 - Gr. νεω, Gr. νεομαι = "aller, avancer, s'en aller" (<*n3, *νε-ω, *νε-ομαι)
 - Gr. εν, Lat. in = "en direction de" (+ accus.) (<*3n), d'où si "H" en "b" voisé :
 - wbn = "marcher à grands pas" (<*w3-b3-3n <*w3-H3-3n = "bien - aller"), étymon intensatif "w3" de - w3 = "être loin" (= "bien(w)-aller(3)"), Lat. via, Lat. vea = "chemin".
- Ce radical "H3-3n" explique, en particulier en germanique :
- Angl. keen (OE. cene) = "brave, violent" (mener) (<*H3-3n-3, *ce-en-e, "g" en "k" (loi de Grimm)) (ODEE : "*CGerm. *konjaz, which has no certain cogns.*") (Thème I)
 - Angl. king (OE. cyning) = "roi" (<*H3-3n-3-3h, pour *ceni-ig, "g" en "k", "χ" en "g" (pour "h" en "g" mutation consonantique) inf. nas., ODEE: "*Germ. *kuningaz*") et le titre militaire Angl. knight (OE. cniht) (<*H3-n3-3h-3t Thème II, ODEE: "*unknown origin*"), et il évoque une conduite plus lente que "h3-3n" (cf. - h3j = "fondre sur, s'abattre, attaquer") de
 - xn = "conduire énergiquement, mener" (<*h3-3n, "h" en "x" non-voisé), connu comme
 - hnn, - h3nn = "cerf" (rapide) (<*h3-3n-3n, red. int. étymon "3n"), et en i.-e.
 - Gr. κινεω = "mettre en mouvement" (<*h3-3n, *κι-ιν-ε-ω, "h" en "k", "t" long)
 - qn = "fort" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non-voisé > - qn.t = "force, victoire" ("-t"))
 - Gr. νικη = "victoire" (<*n3-3h, intervention de sens connexe, *vi-ικ-η, "h" en "k" non-voisé, d'où "t" long par "suite 3-3") (DELG : "*étymologie inconnue*").
- La conduite rapide évoquée par l'étymon "h3" (cf. - x3x = "aller vite" <*h3-3h) justifie aussi
- xt = "à travers" (<*x3-3t <*h3-3t, cf. plus loin - 3tw = "chef militaire" ("-w") <*3t)
 - xsr = "frayer un chemin" (<*x3-3s-3r <*h3-3t-3r, "t" en "s") (soit "aller vite (h3) - aller vite (3t) - continuer (3r)", évoquant bien "à travers - continuer"), de forme similaire à
 - Myc. qasireu = Gr. βασιλευς (<id, *qa-as-ir-eu, "h" en "q" non-voisé).

Après la composante Gr. βασ- de Gr. βασιλευς, la **seconde composante** peut être double :

- soit Gr. ελαω = "pousser en avant" (<*3r-3, *ελ-α-ω) déjà connu (cf. - 3r = "déplacer"), lié à
 - Gr. ελαυνω = id, et "enfoncer une arme" (<*3r-3-3n, *ελ-α-υν-ω)
 - Gr. αλαομαι = "errer" (aller) (<*3r-3, *αλ-α-ομαι)
 - Gr. αλεομαι = "fuir" (aller loin) (<id, *αλ-ε-ομαι) : transposition de "3" en toute voyelle brève (pour -ιλ-, cf. alternance ε/ι dans "Ilithyie" : Gr. Ελειθυια, Gr. Ιλειθυια).

Avec cette seconde composante, le terme Gr. βασιλευς = "roi" signifierait alors "se déplacer - pousser en avant", soit "conduire pour se déplacer", cf. les termes dérivés

- Gr. ελατηρ-ηρος = "conducteur" (<*ελ-α-ατ-ε-ερ, abrég., "-τηρ" <*3t-3-3r)
- Gr. ελατηρ = épithète de Zeus copulateur : conduire, enfoncer (phallus, sperme)
- Gr. ελατειρα = "conductrice" (<*ελ-α-ατ-ε-ιρ-α, fém. "-τειρα" <*3t-3-3r-3t)
- Gr. ελαστερος = épithète de Zeus (<*3r-3-3t-3r, *ελ-α-αστ-ερ-ος, abrég., "t" en "st", cette dernière transposition non reconnue par l'analyse traditionnelle)
- Gr. ελαστρεω = "conduire, chasser, pousser" (<id, schwa) (DELG : *"thème verbal ancien et obscur"*).

- soit Gr. ηλως = "propice, favorable" (ou Gr. ηλως), le terme Gr. βασιλευς signifiant alors "se déplacer - propice" (c'est-à-dire "propice, favorable pour le déplacement"). En é.-h., plusieurs noms de pharaons reprennent d'ailleurs ce concept "propice, favorable", ainsi
 - Jmn-Htp = "Amenhotep" (Aménophis I, II, III, IV), interprété "Amon est satisfait"
 - Mntw-Htp = "Montouhotep" (I, II, III, IV), interprété "Montou, Monthou est satisfait", avec le terme commun, sur le secteur sémantique "prendre" (obtenir), où "3" signifie "tenir"
 - Htp = "être satisfait" (obtenir) (<*H3-3t-3p, *H3-t3-3p > - Htp = "faveur, grâce")
 - Htpy = "le propice" (dieu) ("-y") (<id > - Htpyt = "la propice" (déesse) ("-yt"))
 - Htp = "offrandes", "autel" (offrir pour obtenir) (<id), issus des étymons de (cf. DCL)
 - H3 = "chercher" (- H3H3 = id, - HHy = "rechercher" ("-y"), red. int., plus loin)
 - p3.t = "pain d'offrande" ("-t") (<*p3)
 - t3j = "cueillir" (cueillette-rapt) ("-j") (<*t3 > - t3w = "faveur" (obtenir) ("-w"))
 - t3w = "voler, saisir" ("-w") (<*t3 > - t3wt = "vol, larcin" ("-wt")), d'où radicaux
 - pH = "atteindre, parvenir, réussir" (<*p3-3H)
 - Hp = "main" (<*H3-3p, intversion)
 - Hpt = "saisir, empoigner, prendre" (<*H3-3p-3t, intversion / - Htp)
 - stp = "choisir, sélectionner" (<*s3-t3-3p = causer (s3) -prendre (t3-3p)).

Actuellement, le nom - Jmn = "Amon" est interprété "le Caché", et - Mntw = "Montou, Monthou" reste obscur. Mais les deux noms de pharaons évoquent le concept "aller", par le radical "m3-3n", opérant sur le secteur sémantique "aller" (homophone du radical sur d'autres secteurs où s'explique alors le nom du dieu "Amon", cf. DCL), en é.-h. et en i.-e. :

- mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n = " aller (m3) - aller (3n)", comme l'intversion
 - nmnm = "se déplacer" (<*n3-3m, red. int.)(- nmj = "parcourir"<*n3-3m-3j, au + ht pt)
 - mn.t = "hirondelle" (migrer) ("-t") (<*m3-3n) (comme - wr <*w3-3r = bien-déplacer)
 - Lat. mino = "pousser devant soi" (<*m3-3n, *mi-in-o, abrégement)
 - Véd. minami = "aller, passer"(<id, marqueur désinentiel "-(3m)-(3n)", *-am-i)
 - Skr. manu = "homme" (en général) (groupement errant) (<id, *ma-an-u, abrég.)
 - Got. manna = id (<id, *ma-an-a, d'où géminée)
 - Angl. man (OE. manna), pl. Angl. men (OE. menn) = id (<id, *ma-an, *me-en)
 - Germ. Mannus = ancêtre mythique des Germains (avant leur fixation) (Tacite).
- Le radical "m3-3n" (de même que "n3-3m") est construit par les étymons de (cf. DCL)
- m = signe N31: "chemin bordé de végétation" (<*m3 = ""m-" (addit) - 3 (aller))
 - Lat. meo = "aller", "passer" (<id, *me-o, cf. Lat. eo <*3, *e-o, connu)
 - n = "vers" (<*n3 = ""n-" (addit) - 3 (aller)", et "n3" vaut "3n") (déjà connu),

d'où les radicaux composites apparentés

- mnmn = "se déplacer rapidement, éloigner" (<*m3-3n, red. int.) (cf. - nmnm)
- jmn = "droite", "côté droit" (<*j3-m3-3n = "au + ht pt (j3) - aller (m3-3n)") (en effet, le "chef" utilise plutôt ce côté pour dégager les obstacles : sa fonction)
- rmn = "bâton" (<*r3-m3-3n = "continuer (r3) - aller (m3-3n)", soit "sceptre"
- rmnj = "éloigner" (faire aller) ("-j") (<id, même contenu sémantique).

De plus l'étymon "3t" (= "aller (3) - aller vite (t)"), connexe à "h3" ("t" et "h" non-voisés), a créé
- 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t) (cf. - hy = "troupe d'attaque" <*h3, "t" et "h") d'où
- Mntw = "Montou, Monthou", dieu guerrier (<*m3-3n-3t = "aller (m3-3n) - chef (3t)".
Dès lors, les noms - Jmn-Htp = "Amenhotep" et - Mntw-Htp = "Montouhotep" s'interprètent respectivement "au + ht pt - aller - propice", et "aller - chef - propice" : ces pharaons évoquent donc le même concept "chef" que Gr. βασιλευς = "roi" (= "se déplacer - propice").

Mais, dans Gr. βασιλευς, le "ι" est bref, alors que "ι" long et aspiration initiale existent dans

- Gr. ηλως-ω = "propice, favorable" (<*j3-3r-3-3, *hι-ιλ-ε-ο-ος, "j3" en "hι", "ι", "ω"), construit par le radical "j3-3r" (= "au + ht pt - obtenir", secteur sémantique "prendre"), comme
- Gr. ηλως = "propice, favorable" (<id, *hι-ιλ-α-α-ος, asp. aléat., "ι" et "α" longs), mais
- Gr. ιλλας = id (éolien) (<id, *ι-ιλ-α-α-ος, "j3" en "ι", sans asp. aléat., d'où gémée), liés à Gr. ηλασκομαι = "chercher à rendre favorable" (DELG : "formes à iota bref sont verbales et obscures... Gr. ηλαπος semble aussi comporter une brève", et "étymologie incertaine").

En fait, avec cette seconde composante, la construction de Gr. βασιλευς semblerait analogue à :
- Gr. βηταρων = "danseur", "qui pose les pieds en cadence" (Homère) (DELG : "le second terme doit être rapproché de la famille de Gr. αραισχω, plus précisément Gr. αρμονια ; on observe toutefois qu'il ne comporte pas d'aspirée initiale (psilose de la langue homérique ?)... Le premier terme est tiré de la racine de Gr. βαινω").

En effet, d'une part, s'expliquent sur le secteur sémantique "aller" ("3" signifie "ôter, déchirer")
- Gr. βητ- (<*H3-3t, *βε-ετ- / Gr. βαινω = "marcher, se mouvoir", cf. Gr. βατος = "où l'on peut aller", "accessible" (<id, *βα-ατ-ος, abrég.), Gr. βατεω = "marcher sur, fouler")
- Gr. βασ- (<id, *βα-ασ-, "t" en "s", abrég., cf. Gr. βασιμος = "accessible" <*H3-3t-3m),
et d'autre part, se comprennent sur le secteur sémantique "lier" (adapter) ("3" signifie "tenir") :
- Gr. αραισχω = "adapter", "ajuster", "bien disposer" (<*3r-3r, *αρ-αρ-, red. int. "3r")
- Gr. αρμος = "joint", "charnière" (<*3r-3m, *αρ-(ε)μ-ος, asp. aléat., schwa)
- Gr. αρμονια = "action qui ajuste, jointure" (<id, *αρ-(ε)μ-ονια) (Gr. αρμα = "char")
avec une aspiration initiale qui n'est plus perceptible dans Gr. βηταρων = "danseur".

Avec cette seconde composante Gr. ηλως = "propice, favorable", et en dépit du "ι" long initial avec aspiration aléatoire, Gr. βασιλευς = "roi" signifierait donc bien "marcher - propice", en évoquant le concept de "chef", choisi par le groupement pour protéger le déplacement.

Les deux origines possibles pour Gr. βασιλευς = "roi" (première composante Gr. βασ-, et double alternative pour la seconde composante) justifient alors, en même temps, les épithètes :

- Gr. βασιλευς, pour Zeus copulateur (cf. Gr. βατεω = "marcher sur, fouler" et "saillir") : non "royal", mais soit "pousse en avant - pour copuler", soit "propice - pour copuler"
- Gr. βασιληη, pour Artémis : non "royale", mais soit "pousse en avant - pour avancer (la sève)" (cf. l'étymologie de Gr. Αφροδιτη), soit "propice - pour avancer (la sève)".

Ainsi, le mois Gr. Βασιλειος aurait donc pu être de rang 2 (comme Artémis, sève jaillissante), mais Artémis représente aussi le rang 4 (les mois Gr. Αρτεμισιον, Gr. Αρταμιτιος sont toujours de rang 4, par "glissement rang 2 / rang 4", cf. Gr. αρτεμης = "en bonne santé", ou l'Artémis d'Ephèse). Son épithète Gr. βασιληη justifie alors le mois Gr. Βασιλειος de rang 4 en Crète.

6 - Mois Gr. Ἰμαῖος (rang 5) (Crète)

Le nom de ce mois appartient au groupe de

- Gr. ἡμᾶς-αντος = "courroie, lanière" (et pour tout usage : rênes, ceste entourant le poignet...) (<*j3-3m-3-3t, marqueur "-3t", *h1-ι-α-αs, "j3" en "h1" connu, "t" en "s", et "ι" long ou bref ; gén. sing. *j3-3m-3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *h1-ι-α-ατ-os, d'où inf. nas.) (DELG : "il faut remarquer les flottements dans la quantité de la voyelle initiale")
- Gr. ἡμᾶντινος = "fait avec des courroies", et pour la notion de "tirer avec une corde" :
- Gr. ἡμαῶ = "puiser dans un puits avec une corde" (<*j3-3m-3, *h1-ι-α-ω)
- Gr. ἡμαῖος = "air chanté en tournant la meule de blé" (<id, "ι" bref initial)
- Gr. Ἠμαλῖς = divinité protectrice des meules, et épithète de Déméter (= celle des cordes pour meules de blé, ou qui protège les meules de blé, après la moisson)
- Gr. Ἠμαλῖος = nom de mois à Hiérapytna, vraisemblablement de rang 5, c'est-à-dire évoquant la cueillette des fruits, devenue moisson.

Le radical "j3-3m" est le même qu'en é.-h., sur le secteur sémantique "lier",

- j3m = "lier" (<*j3-3m = "au + hat pt (j3) - lier (3m)", où l'étymon "3m"/"m3" est dans
- m = "avec" (<*m3 = ""m-" (addit) - tenir (3)", soit lier), d'où en i.-e.
 - Gr. ἁμα = "ensemble, en même temps" (<*3m-3, *hαμ-α, asp. aléat.)
 - Gr. ἄμαω = "moissonner", et "rassembler" (DELG : "Homère présente ...un ἄ- initial mal expliqué") (<*3-m3, *α-μα-ω, "3" en "α" long) (ou bien *3-3m-3, *α-αμ-α-ω, "3" en "α" bref, d'où "α" long), cf.
 - Gr. ἀμαλλᾶ = "gerbe" (<*3-m3-3r, *α-μα-αλ-α, d'où géminée)
 - Gr. ἄμητος = "moisson" (<*3-m3-3t, *α-με-ετ-os, et "η" long).

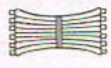
Ce radical "j3-3m" a ainsi créé en i.-e.

- Gr. ἡμιονία = "corde (à puits)" (<*j3-3m-3n, *h1-ι-ο-ν-ια, "j3" en "h1", "ι" long), d'où
- Gr. Ἰμαῖος = mois crétois (<id, *ι-ι-α-ν-ιος, sans asp. aléat.), évoquant les cordes pour meule de blé (cf. Gr. Ἠμαλῖς, épithète de Déméter), donc de rang 5.

Cette interprétation est cohérente avec l'image de la "gerbe" (lier) pour la "moisson" de Déméter

- w3r.t = "corde" ("t") (<*w3-3r = "bien (w3) - lier (3r)" > - w3rj = "ficeler" ("j"))
- (cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée" <*3r = "tenir (3) - continuer (r)", en i.-e. :
 - Gr. οὐλος = "gerbe", et "bouclé, crépu" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o")
 - Gr. Ουλω = épithète de Déméter (= "protège les gerbes", jeu de mots "protège l'abondance" / Gr. οὐλος = "serré, épais, dense" / - wr = "grand, important, gros")
- j3rw = "joncs" ("w") (<*j3-3r = "au + ht pt (j3) - lier (3r)", pour tresser), et avec "w3" :
 - Gr. ἰουλος = "premier duvet, gerbe de blé" (<*j3-w3-3r, *i-o-υλ-os, "j3" en "i")
 - Gr. Ιουλω = épithète de Déméter (= "au + ht pt - protège l'abondance" et gerbes)
 - Lat. Iulius (Lat. Jūlius) (<*i-u-ul-ius, "j3" en "i", "w3" en "u", d'où "u" long), 5^{ème} mois romain au lieu de Lat. Quinctilis, jeu de radicaux / nom de Jules César.

Il faut rappeler que le 15^{ème} signe phénicien (rang 5) (samek ) représente le signe M182

"gerbe" , dont le dessin stylisé  (déterminatif de - xm' = "saisir"), explique la

forme de Gr. Ξ (Gr. ξει, 15^{ème} lettre, rang 5) ( à Milet et Corinthe, cf. étude "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)" - 2018). La "gerbe" illustre bien la "cueillette-moisson", dont la métaphore est le 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili (rang 5 : concept "saisir") : la tentative de rapt de la jeune fille est une image de la cueillette-rapt, qui résulte de la quête avide des fruits, ardemment désirés et recherchés.

VI - 2 Calendrier de Delphes

1 - Mois Gr. Ποιτροπιος (rang 5) (Delphes)

Le § mois Gr. Ευκλειος (Anticythère) a indiqué, et le § mois Gr. Λανοτροπιος (Anticythère) a confirmé, que Gr. τρεφω = "nourrir, développer" a produit, en particulier,

- Gr. δυστροφος = "difficile à faire croître" ("δυσ-" = "difficilement, péniblement, mal")
- Gr. ποιητροφος = "abondant en herbes" (Gr. ποιη = "herbe", métaphore pour moisson) qui explique le nom des deux mois de Delphes (pour fin et début de cycle de base 5)
 - Gr. Ποιτροπιος = mois de rang 5 (satiété, abondance)
 - Gr. Ενδυσποιτροπιος = mois de rang 1 (manque d'abondance, "εν-" et "δυσ-"), avec l'alternance p/f bien connue : en effet, Gr. τρεφω (<*t₃-r₃-3h, *τ(ε)-ρε-εφ-ω, "h" en "f", abrégement) est morphologiquement proche de Gr. τρεπω = "tourner vers une direction" (<autre *t₃-r₃-3h, *τ(ε)-ρε-επ-ω, "h" en "p", abrégement), et ces deux verbes ont le même aoriste Gr. εθρεψα ("t" en "θ"). De plus, le préfixe causatif "s-" a produit :
 - Gr. στρεφω = "tourner" (avec "f") = Gr. τρεπω (avec "p", et p/f).

L'alternance vocalique a aussi conduit à

- Gr. στροφος = "cordon", par rapport à Gr. τροπος = "direction"
- Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)", épithète commune d'Apollon (eau des sources) et Artémis (sève)
- Gr. παιδοτροφος = épithète d'Artémis (= "nourricière d'enfants", rang 4)
- Gr. πολυτροφη = épithète de Déméter (= "très nourricière", "πολυ-", id).

Ainsi, le mois Gr. Ποιτροπιος, en évoquant la richesse en herbes (soit cueillette/moisson), représente bien le rang 5 (richesse de la moisson : fin du cycle de base 5).

Son rapport avec la "cueillette/moisson" correspond particulièrement bien à

- Gr. Καλαμαιων (mois de rang 5 à Milet)
- Gr. Θαργηλιων (de rang 5 à Athènes)
- Gr. Αγριανιος (de rang 5 à Cos, Rhodes, Argos, Epidaure, Anticythère)
- Gr. Βουκατιος (de rang 5 en Etolie, Béotie et à Delphes)
- Gr. Τελεος (de rang 5 à Argos et Epidaure).

2 - Mois Gr. Ενδυσποιτροπιος (rang 1) (Delphes)

Au contraire, le mois Gr. Ενδυσποιτροπιος, en évoquant le manque d'herbes ("ενδυσ-"), représente bien le rang 1 (manque de sève : début du cycle de base 5) (cf. Gr. ενδεια = "manque", Gr. δυιος = "misérable", Gr. δυη = "misère").

Il correspond particulièrement bien à

- Gr. Προστατηριος (mois de rang 1 en Béotie) (cf. Lat. Januarius 11^{ème} mois / Lat. janus)
- Gr. Προκυκλιος (de rang 1 en Etolie)
- Gr. Κυκλιος (de rang 1 à Epidaure)
- Gr. Ανθεστηριων (de rang 1 à Athènes et Milet)
- Gr. Ψυδρεus (de rang 1 à Anticythère)
- Gr. Διος (de rang 1 en Etolie et Macédoine).

Les mois Gr. Ενδυσποιτροπιος (rang 1, mais en 10^{ème} position du dernier calendrier) et Gr. Ποιτροπιος (rang 5, mais en 6^{ème} position) devaient être, lors de la création du calendrier, soit jointifs (si 5-1, mais ils apparaissent séparés par 3 mois), soit séparés par 3 mois (si 1-5, mais ils apparaissent séparés par 7 mois), ce qui prouve l'ampleur des décalages survenus dans l'intervalle (même constat pour mois Gr. Κυκλιος (rang 1) et Gr. Τελεος (rang 5) à Epidaure).

3 - Mois Gr. Δαιδαφοριος (rang 2) (Delphes)

Le nom de ce mois est proche de

- Gr. δαιδοφορος = épithète d'Hécate, déesse assimilée à Artémis et Perséphone, et donc autre représentation préhistorique de la sève jaillissante, avec encore un autre nom.

En effet, le nom d'Hécate s'explique par la famille des termes :

- Gr. hekās = "loin", "au loin" (<*3h-3t, *hek-as, asp. aléat., "h" en "k" non-voisé, "t" en "s") (cf. Gr. ek = "hors de" <*3h), d'où
- Gr. hekebolos = épithète d'Apollon (eau des sources), Artémis (sève), Zeus (sperme) (Gr. ballō = "jeter, lancer", Gr. bolos = "lancement") (DELG : "*interprété 'qui tire de loin' ou 'qui tire à son gré, qui atteint son but'*") (Magnien: "*qui lance au loin ses traits*")
- Gr. hekaergos = épithète d'Apollon (= "au loin - écarter (eau des sources)" : répandre) (Gr. ergō = "écarter, repousser") (DELG : "*le sens serait 'agissant librement, tout puissant'*") (Magnien : "*qui écarte au loin*" ou "*qui écarte de loin*" ou "*qui agit au loin*")
- Gr. hekaergē = épithète d'Artémis (sève) (id) (cf. Artémis Gr. eφeσia, déjà connue / Gr. eφeσις = "action de lancer", "action de s'élancer vers")
- Gr. hekatē = "bâton de garde" (Hésychius) (= lancé contre : sceptre) (<id, *hek-at-η)
- Gr. hekatos = épithète d'Apollon (eau lancée au loin) (Magnien: "*qui frappe au loin ?*")
- Gr. hekatēbolos = épithète d'Apollon (= "eau des sources - lancer") et Artémis (= "sève - lancer") (DELG : "*atteignant de loin*" ou "*lançant cent (hekatōn) traits*"), d'où
- Gr. Hekatē = "Hécate", et épithète d'Artémis (même sens : "(sève) lancée au loin").

Mais Gr. δαιδοφορος est lié, sur le secteur sémantique "brûler" (connexe au secteur sémantique "détruire", donc "aller"), à l'étymon "d3", en é.-h. (cf. métaphore - d3j = "dévorer" et "percer"),

- d3 = "bâton à feu" (brûler) (= "aller(d)-ôter, déchirer(3)" > - d3j = "traverser"), en i.-e.
 - Gr. daos = "torche" (<id, *da-os), d'où
 - Gr. daīō = "allumer, faire brûler" (<*d3-3, *da-i-ō)
 - Gr. dēios = "brûlant" (<id, *de-e-ios) (ou *d3-3j = "brûler (d3) - au + ht pt (3j)")
 - Gr. dālos = "tison, torche" (<*d3-3r = "brûler (d3)-continuer (3r)", *da-al-os)
 - Gr. daīs-iōs = "torche" (<*d3-3d, *da-is, "d" en "s", *da-iō-os) (ou *d3-3-3d)
 - Gr. δαιδοφορος = "porteur de torche" (-φορος).

De plus, le secteur sémantique "brûler", connexe au secteur sémantique "détruire", est lui-même connexe au secteur sémantique "voir", "briller" (car on voit d'autant mieux qu'il n'y a plus de végétation empêchant de voir, donc métaphore "détruire"), d'où l'étymon "d3" de, en é.-h.,

- d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" (voir, briller) ("t") (<*d3 même sens), en i.-e.
 - Gr. dios = "brillant" (DELG : "*adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière*") (mais Gr. Zeus est issu du même étymon "d3", homophone sur le secteur sémantique "copuler" (métaphore), cf.
 - d3 = "copuler" (Dét. signe D52 : "phallus"), plus haut)
 - Lat. Dīana, Lat. Jāna Lūna (<*d3-3-3n, *di-a-an-a, "d" en "j") = "lune", "Diane" (homophone de, sur le secteur sémantique "mouiller" (= "ôter - aller"),
 - Gr. deūō = "mouiller" (<*d3-3, *de-u-ō)
 - Gr. diaīnō = id (<*d3-3-3n, *di-a-iv-ō), et laver fait luire, cf. en é.-h.
 - j'j = "laver, nettoyer" ("j") (<*j3-3')
 - j'H = "lune" (<*j3-3'-3H)), et, Apollon étant né à Délos,
 - Gr. dēlos, deēlos = "visible" (<*d3-3r = "voir (d3) -continuer (3r)", *de-el-os)
 - Gr. deiēlos = "d'après-midi" (<*d3-j3-3r = "au + ht pt (j3) - voir (d3-3r)", "j3" étymon intensatif infixé, *de-i-el-os, "j3" en "t") (DELG : "*pas d'étymologie*").

De cette manière, Hécate est devenue déesse lunaire. En effet, la sève pure est, comme l'eau des sources, claire et brillante, de telle sorte que Artémis (sève) a été assimilée à Gr. Σεληνη = "Lune", et Apollon (eau des sources) à Gr. Ηηλιος = "Soleil" (Gr. Φοῖβος). Ainsi, les épithètes des jumeaux Artémis (sève) et Apollon (eau des sources) comportant la composante "λυκ", se comprennent sans évoquer le loup (Gr. λυκος) ou la Lycie (Gr. Λυκία), de même radical "r3-3h", homophone sur d'autres secteurs sémantiques. En effet, "r3-3h" a créé, sur le secteur "voir", "briller" (avec "h" en consonne non-voisée),

- Gr. λευκος = "brillant", "blanc" (<*r3-3h, *λε-υκ-os, "h" en "k", diphtongue)
- Gr. λυχνος = "lampe", "torche" (<*r3-3h-3n, *λυ-υχ-(ε)v-os, "h" en "χ", schwa)
- Gr. λυκειος = épithète d'Apollon (= de la claire eau des sources) (cf. plus haut)
- Gr. λυκεια = épithète d'Artémis (= de la claire sève) (id)
- Gr. λυκηγενης = épithète d'Apollon (non "né en Lycie", mais "génère (Gr. γενης) - la clarté") (l'eau des sources nettoie en frottant, cf. l'épithète d'Apollon Gr. σμινθευς, non "tueur de rats (σμινθος)", mais Gr. σμηω = "frotter")
- Gr. λυκοκτονος = épithète d'Apollon (non "tueur (Gr. κτονος) de loups", mais "claire (eau des sources) - procure (Gr. κτηνος)") (cf. plus haut) (Séchan-Lévêque écrivent : *"le rapport étymologique entre λυκειος et λυκος est loin d'être sûr, mais il était senti comme tel par les anciens. Ils considéraient qu'Apollon, défenseur des troupeaux, était naturellement un tueur de loups...D'où aussi l'épiclèse de λυκοκτονος (tueur de loups)...Mais il est possible qu'à l'origine, Apollon ait été un dieu-loup (comme Zeus-loup). En tout cas, les liens d'Apollon et du loup dans le culte sont bien attestés, notamment à Argos"*) (il s'agit naturellement de jeux de radicaux, comme le lien Asclépios - taupé Gr. σκαλοψ).

Une autre épithète d'Hécate confirme, par jeu de radicaux, le lien avec le concept de "mouiller"

- Gr. σκυλακαινα = "chienne", et épithète d'Hécate, en raison de (avec suffixe "-αινα")
- Gr. σκυλαξ-ακος = "jeune chien", s'expliquant par "mordiller" et "-αξ", avec
 - Gr. κολος = "tronqué, écourté" (<*h3-3r, *κο-ολ-os, "h" en "k", abrég.)
 - Gr. κοιλος = "creux" (enfoncer) (<*κο-ιλ-os, diphtongue), et avec "s-"
 - Gr. σκυλλω = "écorcher, arracher" (<*s3-h3-3r, *σ(ε)-κυ-υλ-ω, gémisée)
 - Gr. Σκυλλα = "Scylla", gouffre et rocher marin (déchirer)
 - Gr. σκυλλιτης = épithète de Dionysos (= "qui déchire" (sillon féminin)).

Sans préfixe causatif "s-" et suffixe "-αξ" bien connus, la glose d'Hésychius :

- Gr. κυλλα = Gr. σκυλαξ (DELG : "sans σ- initial").

Mais tous ces termes, sur le secteur sémantique "détruire", constituent des jeux de radicaux avec le même radical "h3-3r", opérant sur le secteur sémantique "mouiller", de

- Gr. κολαινις = épithète d'Artémis (sève) (<*h3-3r-3-3n, *κο-ολ-α-ιν-ις, abrég.)
- Gr. κωλιας = épithète d'Aphrodite (sève) (non "déesse de Colias") (<*h3-3r-3-3d, *κο-ολ-ι-ας, d'où "ω"), Thème I Benveniste par rapport au Thème II de :
 - Gr. κλυζω = "laver, nettoyer" (<*h3-r3-3d, *κ(ε)-λυ-υζ-ω, "d" en "ζ", abrég.)
 - Lat. colo = "filtrer, épurer" (<*h3-3r, *co-ol-o, "o", Thème I), et le Thème II :
 - Lat. cluo = "nettoyer" (<*h3-r3, *c(e)-lu-o, schwa) (Lat. Calva épithète Vénus)
 - Lat. cloaca = "égout, cloaque" (<id, "-ac") (DELL : "formation obscure")
 - Lat. Cloacina = épithète de Vénus-Aphrodite ("purificatrice"), cohérente avec
 - Lat. Februarius = 12^{ème} mois romain (rang 2) / Lat. februo = "purifier"
 - Skr. çuci = "planète Vénus" (rang 2), et "pur", "clair", "lune", "soleil", "feu" (briller) (<*h3-3h, *çu-uc-i, "h" en "ç" non-voisé sanskrit), lié à
 - Skr. çuc = "se mouiller, être pur" et "briller" (<id, *çu-uc, abrég.)
 - Skr. çauca = "pureté", "purification" (<id, *ça-uc-a, diphtongue)
 - Skr. çukra = "planète Vénus" (<*h3-3h-3r, *çu-uk-(e)r-a, schwa)

- Gr. κυκνος = "cygne" (<*h3-3h-3n, *κυ-υκ-(ε)v-os) : oiseau aquatique, et blanc pur, consacré à Apollon et Aphrodite (rang 2), et sous sa forme, Zeus a séduit Lédè (Zeus λυκαῖος : qui déchire, jeu de radicaux par rapport à Gr. λευκος = "brillant", "blanc").

En effet, la sève apparaît comme l'eau, qui brille, fait briller et purifie (cf. l'épithète d'Apollon, originellement divinité des sources, Gr. φοῖβος = "pur", "clair", "brillant", et le commentaire du DELG : *"c'est un fait que (cet adjectif) peut se dire, comme Gr. καθαρος, de l'eau et de la lumière"*). D'où l'assimilation d'Artémis et de Diane à la Lune ; et Artémis (la sève) est Gr. φωσφορος = "Porte-Lumière", ou Gr. φοῖβη = Gr. ἁγνή = "pure".

Dès lors se comprend le jeu de radicaux entre Gr. σκυλαξ-ακος = "jeune chien" et

- Gr. σκυλακαινα = "chienne", et épithète d'Hécate (préfixe "s-", suffixes "-αξ" et "-αινα", cf. Artémis κολαινῖς et Aphrodite κωλιας, et Gr. κυλλα = Gr. σκυλαξ)
- Gr. σκυλακίτις = autre épithète d'Artémis (non "amie des chiens")
- Gr. σκυλητρια = épithète d'Athéna (sève) (non "qui dépouille" (Gr. σκυλαω), mais "qui mouille" (de sève))
- Gr. σκυλοφορος = épithète de Zeus copulateur (non "qui emporte les dépouilles", mais "qui apporte le liquide (sperme)" ou "le déchirement").

Le radical "h3-3r" précédent existe aussi en é.-h. sur le secteur sémantique "mouiller"

- xrw = signe P8: "rame" (mouiller) ("w") (<*h3-3r, "h" en "x" bien connu)
- xrw = "champ marécageux" ("w") (<id), et en i.-e., autrement que "h" en "k" :
 - Gr. χυλος = "jus", "sève", "suc" (<id, *χυ-υλ-os, "h" en "χ", "υ" long)
 - Gr. πλαδος = "humidité" (<*h3-r3-3d, *π(ε)-λα-αδος, "h" en "p", schwa)
 - Gr. φλυζω = "bouillir" (<id, *φ(ε)-λυ-υζ-ω, "h" en "f", cf. Gr. κλυζω)
 - Gr. φλιδω = "ruisseler", "être plein d'humidité" (<id, *φ(ε)-λι-ιδ-α-ω)
 - Lat. fluidus = "fluide", "qui coule" (<id, *f(e)-lu-id-us).

L'épithète précédente d'Artémis Gr. φωσφορος "Porte-Lumière" (Artémis porteuse de torche) provient de la même épithète d'Hécate, en révélant, une nouvelle fois, le "glissement rang 2 / rang 4" (les mois Gr. Αρτεμισίων, Gr. Αρταμισιος toujours de rang 4). En effet, elle résulte de

- Gr. φαος = "lumière" (<*h3, marqueur "-3t", *φα-os, "h" en "f" non-voisé, "t" en "s")
- Gr. φως-ωτος = id (<*φο-os, "ω" ; gén. sing. *h3-3t-3t, marqueur "-3t-3t", *φο-οτ-os)
- Gr. φαινω = "mettre en lumière, faire briller" (<*h3-3n, *φα-ιν-ω, diphtongue)
- Gr. φανος = "lumineux, brillant" (<id, *φα-αν-os, "α" long) (mais Gr. φανη = "torche")
- Gr. πανος = "torche" (<id, *πα-αν-os, "h" en "p" non-voisé, p/f, "α" long) (DELG : *"étymologie ignorée. Existerait-il un rapport avec πανος, et lequel ?"*).

Mais l'étymon "h3" est homophone, sur le secteur sémantique "emplir", de

- Gr. φυω = "pousser, croître, se développer" (<*h3, *φυ-ω, "h" en "f" non-voisé), connu
- Gr. φυω, Gr. φυιω = id (<*h3-3, *φυ-υ-ω, *φυ-ι-ω, "υ" long ou diphtongue)
- Gr. φυτος = "produit par la nature" (<*h3-3t, *φυ-υτ-os, abrégement)
- Gr. φυσις = "croissance" (<id, *φυ-υς-ις, "ι" en "s", abrégement)
- Gr. φυσιζοος = "nourricier, vivifiant" (Gr. ζωη = "vie") (dit de la Terre nourricière, ou de Zeus copulateur), dont la construction est analogue à Gr. φωσφορος.

Ainsi, l'épithète Gr. φωσφορος est un jeu de radicaux pour "croissance (Gr. φυσις) - procure" (ou Gr. φυρω = "mélanger, mêler, inonder", Gr. πορφυρω = "bouillonner", p/f). De même pour

- Gr. δαιδοφορος = "porteuse de torche", épithète d'Hécate, par jeu de radicaux avec

- Gr. δαίω = "allumer, faire brûler" (<*d3-3, *δα-ι-ω), et sur le secteur "détruire",
 - Gr. δαίωμα = "découper, trancher", "partager, diviser" (<id, *δα-ι-ομαι)
 - Gr. δαίς-ιτος = "festin", "mets" (<*d3-3-3t, *δα-ι-ις, *δα-ι-ιτ-ος)
 - Gr. δατεομαι = "partager" (<*d3-3t, *δα-ατ-ε-ομαι), et avec "t" en "s" :
 - Gr. δαστος, adjectif verbal (<*d3-3t-3t, marqueur "-3t", *δα-ασ-(ε)τ-ος)
 - Gr. δαιτης = "qui découpe" (<id, *δα-ιτ-ε-ες)
 - Gr. δαίσις = "partage de biens" (<id, *δα-ις-ις, "t" en "s")
 - Gr. πανδαισία = "banquet" (<id, "παν-"), et les mois déjà connus :
 - Gr. Δαίσιος = mois de Macédoine (rang 5) (satiété)
 - Gr. Θευδάσιος = mois de Cos et Rhodes (rang 5)
 - Gr. Θεοδοσιος = mois de Crète (rang 5).

Le redoublement intensatif "d3-3d" explique alors, en é.-h.

- d3d = "abattre", "égorger" (victime) (déchirer) (<*d3-3d)
- ddm = "piquer" (<*d3-3d-3m, *d3-d3-3m), et en i.-e.
 - Gr. δαδυσσομαι, Gr. δαιδυσσεσθαι = "être déchiré" (<*d3-3d, *δα-αδ, *δα-ιδ-, abrégement ou diphtongue) (DELG : *terme expressif, peut-être propre au dorien, et qui comporte un redoublement qui peut n'être qu'apparent. La variation entre δαι- et δα- est inexplicable*) : mais elle s'explique par la "suite 3-3", en abrégement ou diphtongue
 - Gr. Δαίδαλος = "Dédale", à qui l'on attribuait l'invention de la hache et de la scie (déchirer) (<*d3-3d-3r, *δα-ιδ-αλ-ος, red. int., diphtongue), et, comme le secteur sémantique "détruire" est connexe au secteur sémantique "copuler"
 - dd = "penser" (<*d3-3d) (imaginer pour créer, finalité de la copulation)
 - Gr. δαίδαλλω = "façonner avec art" (créer) (<*d3-3d-3r, *δα-ιδ-α-αλ-ω, d'où diphtongue et gémisée par "suite 3-3")
 - Gr. δαίδαλος = "travaillé avec art" (DELG : *le thème présente un redoublement avec dissimilation de δαλ- en δαι-.... On peut alors évoquer une racine *del- que l'on a pensé retrouver dans Gr. δελτος (?), p.-é. Gr. δηλεομαι, Lat. dolo = "tailler, façonner le bois"*) : effectivement, les deux derniers verbes résultent du radical "d3-3r" (= "déchirer (d3) - continuer (3r)", soit ici *δε-ελ- et *do-ol-), et sens convenant bien aux secteurs sémantiques "détruire" et "copuler" (créer)
 - Gr. δαίδαλεος = "artistement fait"
 - Gr. Δαίδαλος = "Dédale", aussi créateur du labyrinthe de Crète.

Pour les raisons exposées, Hécate, autre personnification préhistorique de la sève jaillissante, évoque donc aussi bien le rang 2 que le rang 4, comme Artémis. Les deux déesses ont ainsi en commun, en plus de leur épithète Gr. φωσφορος, de double sens, l'autre épithète

- Gr. μουνιχία (ou Gr. μουνυχία) (cf. le mois Gr. Μουνιχιών de rang 4 à Athènes).

Mais elles peuvent aussi évoquer le rang 5 (satiété), car Hécate et Artémis sont qualifiées Gr. κουροτροφος = "qui développe la croissance (rang 4), ou la satiété (rang 5)", avec "glissement rang 4 / rang 5", tout comme Aphrodite (pour la sève) et Apollon (pour l'eau des sources).

D'où l'autre sens pouvant être pris par

- Gr. δαιδοφορος, Gr. δαδοφορος = épithète d'Hécate (= "pourvoit en nourriture"), avec jeu de radicaux entre Gr. δαίς-ιδος = "torche" et Gr. δαίς-ιτος = "festin", "mets".

Toutefois, le rang 4 et le rang 5 étant déjà représentés dans le calendrier de Delphes, le mois Gr. Δαίδαφοριος reste donc de rang 2 (Hécate, sève jaillissante) dans ce calendrier.

4 - Mois Gr. Αμαλιος (rang 3) (Delphes)

Ce nom est complexe, car il y a deux manières d'envisager sa construction (<*αμ-αλ-ιος, ou *α-μαλ-ιος), tout comme Gr. Αγυιηος mois de rang 1 à Argos (<*αγ-υ-ι-ηος, ou *α-γυ-ι-ηος) :

- soit *αμ-αλ-ιος, la première composante "αμ-" apparaissant dans
 - avec seconde composante "-αλ-" résultant de "3r" comme étymon d'élargissement de
 - Gr. αμαω = "moissonner", et "rassembler" (<*3-m3) (cf. § mois Ιμανιος Crète)
 - Gr. αμαλλα = "gerbe" (<*3-m3-3r, *α-μα-αλ-α, d'où géminée).
 Mais Gr. Αμαλιος ne peut être un mois de rang 5, qui est déjà représenté dans le calendrier de Delphes (par Gr. Βουκατιος et Gr. Ποιτροπιος)
 - avec seconde composante "-αλ-" résultant de "3r" comme étymon du radical, associant
 - Gr. ηαμα = "ensemble" (<*3m-3, *ηαμ-α, asp. aléat. mais psilose en éolien) cf.
 - Gr. αμαξα = "chariot à 4 roues", par rapport à
 - Gr. αξων = "essieu" (Gr. ηαμαξα en attique, avec asp. aléat.)
 (cf. Gr. αλεα = "chaleur" <*3r-3, DELG : "le mot pourrait avoir possédé une aspiration initiale, la psilose étant ionienne") et seconde composante
 - Gr. αλεω = "moudre" (<autre *3r-3, *αλ-ε-ω, cf. Gr. μυλλω "copuler" ci-après)
 - Gr. αλευρον = "farine" (<*3r-3-3r, *αλ-ε-υρ-ον) (cf. Gr. μαλευρον = "farine").
- Le mois Gr. Αμαλιος peut alors s'interpréter "ensemble - presser (3r)", soit copuler (rang 3), sans asp. aléat. (cf. le mois Gr. Ιμανιος en Crète, sans asp. aléat. (évoquant les cordes pour meule de blé) / Gr. ημας-αντος = "courroie, lanière", avec asp. aléat.).

- soit *α-μαλ-ιος, avec préfixe "α-" intensatif (étymon "'3") et radical "m3-3r" de
 - Gr. μαλακος = "doux, tendre, mou" (<*m3-3r-3h, *μα-αλ-ακ-ος, "h" en "k"), lié à
 - Gr. μαλαχη = "mauve" (calmer) (<id, *μα-αλ-αχ-η, "h" en "χ", abrégement)
 - Gr. μειλιχος = "doux, aimable" (<id, *με-ιλ-ιχ-ος, "h" en "χ", d'où diphtongue)
 - Gr. μαλθακος = "doux, mou" (<*m3-3r-3t, *μα-αλ-(ε)θ-ακ-ος, "t" en "θ") (DELG: "on se demande quels rapports établir entre μαλακος et μαλθακος") d'où
 - Gr. αμαλος = "tendre, faible" (<*m3-3r, *μα-αλ-ος, abrég., et "α-" intensatif).
 Mais ce terme ne peut être rapproché du nom de mois Gr. Αμαλιος, car il opère sur les secteurs sémantiques "manquer" (rang 1) ou "emplir" (jeune, rang 4), ces deux rangs étant déjà représentés dans le calendrier de Delphes.
 - mr = signe U23: "ciseau, poinçon" (enfoncer) (<*m3-3r) en é.-h., ainsi que
 - mr = signe U6: "houe" (pénétrer) (<id), et en i.-e. (liquide vibrante ou liquide latérale)
 - Lat. marra = "houe" (<id, *ma-ar-a, d'où géminée) (DELL: "mot d'emprunt ?")
 - Lat. mala = "mâchoire" (écraser) (<id, *ma-al-a, d'où "a" long)
 - Lat. mola = "meule à grain" (<id, *mo-ol-a, abrég.), avec alternance vocalique
 - Gr. μηλη = "sonde" de chirurgien (enfoncer) (<id, *με-ελ-η, d'où "η" long)
 - Gr. μαλος = épithète d'un bouc (pénétrer) (<id, *μα-αλ-ος, d'où "α" long)
 - Gr. μαλλος = "touffe de laine", "toison" (déchirer) (<id, *μα-αλ-ος, géminée)
 - Gr. μυλη = "meule" (<id, *μυ-υλ-η, abrég.) (Gr. μαλευρον = "farine" <*μα-αλ)
 - Gr. μυλλω = "copuler" (enfoncer) (<id, *μυ-υλ-ω, d'où géminée)
 - Gr. μυλλας = "femme de mauvaise vie" (<id, *μυ-υλ-ας), et avec abrégement :
 - Gr. μυλευς = épithète de Zeus copulateur (non "protecteur des moulins").
- Ainsi, le mois Gr. Αμαλιος peut alors s'interpréter "très ("α-" <'3) - enfoncer (m3-3r)", soit copuler (rang 3). Ce sens rappelle Gr. hoμολωιος = épithète de Zeus, et mois de rang 3 en Etolie, Thessalie et Béotie, s'interprétant "excellent pour déchirer (copuler)".

Dans les deux constructions possibles (comme Gr. Αγυιηος de rang 1 à Argos), le mois Gr. Αμαλιος représente le rang 3 à Delphes (copulation métaphore de la fécondation des fruits).

5 - Mois Gr. Ιλαίος (rang 3) (Delphes)

Ce nom se rapproche de

- Gr. ιλια = "pubis féminin" (<*j3-3r-3, *i-ιλ-ι-α, "j3" en "ι" connu),
avec la glose d'Hésychius : ιλια = μορια γυναικεια = "parties génitales féminines", cf.

- Gr. μοριον = "part", "partie", au pluriel "parties génitales".

Le nom s'explique par le verbe déjà connu

- Gr. ειλεω = "enfermer, barrer" (<*j3-3r-3, *ε-ιλ-ε-ω, "j3" en "ε", diphtongue),
qui fait interpréter Gr. ιλια par "couvrir, être couvert", sur le secteur sémantique "protéger".

Mais ce secteur est connexe au secteur sémantique "lier" car, à l'époque préhistorique, "protéger" consistait à "attacher" une protection (métaphore). Le même verbe existe donc avec

- Gr. ειλεω = "enrouler, lier, serrer" (<*j3-3r-3 > Gr. ειλυω = id), déjà connus, ainsi que
- Gr. ιλλω = id (<*j3-3r, *i-ιλ-ω, "j3" en "ι" connu, géminée), d'où
- Gr. ιλη, Gr. ειλη = "troupe" (liée) (<*i-ιλ-η, "ι" long ; *ε-ιλ-η, "j3" en "ε", diphtongue)
- Gr. ειλημα = "enveloppe, voile" (mieux que pagne) (<*j3-3r-3-m, *ε-ιλ-ε-εμ-α, "η").

Dans le radical "j3-3r" (= "au + ht pt (j3) - lier (3r)", l'étymon "3r" a créé, en é.-h. et en i.-e.,

- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée" (<*3r = "tenir (3) - continuer (r)", déjà connu
- Gr. ηελανη = "faisceau de roseaux" (tresser) (<*3r-3n, *ηελ-αν-η, asp. aléat.)
- rr = "anneau" (<*r3-3r = "lier (r3) - lier (3r)", red. int.)
- Lat. lorum = "courroie, lanière de cuir" (<id, *lo-or-um, d'où "o" long)
- w3r.t = "corde" ("t") (<*w3-3r = "bien (w3) - lier (3r)", déjà connu, de même que
- Gr. ουλος = "gerbe", et "bouclé, crépu, enlacé" (<id, *o-υλ-os, "w3" en "o")
- j3rw = "joncs" ("w") (<*j3-3r = "au + ht pt (j3) - lier (3r)", pour tresser), déjà connu
- Gr. ηειρω, Gr. ειρω = "lier, entrelacer" (<id, *(h)ε-ιρ-ω, "j3" en "ηε", ou "j3" en "ε", bien connus, asp. aléat.), avec liquide vibrante, et donc
- Gr. ειλεω = "enrouler, lier, serrer" (aussi avec asp. aléat.), avec liquide latérale.

Le terme Gr. ιλια = "pubis féminin" est parent de

- Lat. ilia = "flancs, parties latérales du bas-ventre", "ventre" (<même *j3-3r-3, *i-il-ia, "j3" en "ι", déjà connu, d'où "ι" long).

Le mois Gr. Ιλαίος (<*i-ιλ-α-ιος) est donc de rang 3 à Delphes, en évoquant la copulation.

6 - Mois Gr. Βυσίος (rang 4) (Delphes)

Le nom de ce mois se rapproche aisément du verbe déjà bien connu

- Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*b3 <*H3, *βυ-ω, "H" en "b" voisé)(ou *H3-3, *βυ-υ)
(cf. é.-h. - H3w = "accroissement, profusion, richesse" ("w") <*H3), parent de
- Lat. beo = "combler" (<*H3, *be-o)
- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<*H3-3n, *βυ-υν-ε-ω, d'où "υ" long).

Ce verbe a créé, en particulier,

- Gr. βυστος = adjectif verbal (<*H3-3t, marqueur "-3t", *βυ-υστ-os, "t" en "st", abrég.)
- Gr. βυσμα = "bouchon" (<*H3-3t-3m, *βυ-υσ-(ε)μ-α, "t" en "s", schwa).

Ainsi, le mois Gr. Βυσίος (<*βυ-υσ-ιος, "t" en "s"), en évoquant le concept de "emplir", représente bien le rang 4 à Delphes (naissance et croissance des fruits). Il aurait pu aussi bien évoquer le rang 5 (satiété, "glissement rang 4 / rang 5"), mais qui est déjà représenté à Delphes.

VI - 3 Calendrier de Macédoine

1 - Mois Gr. Αυδυναίος (rang 1) (Macédoine)

Le nom de ce mois, écrit aussi Gr. Αυδναίος (avec schwa), s'analyse de manière analogue à

- Gr. αυπνος = "sans sommeil", construit par
- Gr. ηπνος = "sommeil", avec "α-" privatif.

Ici, le terme principal est

- Gr. οδυνη = "douleur", "peine"

mais précédé de "α-" intensatif, et non privatif : d'où, pour les deux noms du mois, *α-υδ-υν-αίος, et avec schwa *α-υδ-(ε)ν-αίος, exprimant le concept de "très - douleur".

En effet, le DCL montre la construction de

- Gr. οδυναω = "faire souffrir, affliger" (<*3d-3n-3, *οδ-υν-α-ω)
- Gr. οδυναρος = "douloureux", "pénible" (<*3d-3n-3r, *οδ-υν-α-αρ-ος d'où "α" long) (ou Gr. οδυνηρος <*οδ-υν-ε-ερ-ος, d'où "η" long).

Ici, l'étymon "3d" est l'inverse, donc de sens connexe à l'étymon "d3", ayant créé sur le secteur sémantique "manquer", en é.-h.

- d3.t = "manque, déficience" ("t") (<*d3 = "aller (d) - ôter (3)", soit "ne pas aller", ici en raison de la déficience, faiblesse), et en i.-e. les termes déjà connus
- Gr. δεω = "manquer" (<*d3, *δε-ω), et avec alternance vocalique
- Gr. δυη = "misère, angoisse, calamité" (<id, *δυ-η)
- Gr. Διος (<id, *δι-ος) mois de rang 1 en Etolie et Macédoine
- Gr. ενδεια = "manque, déficience" (<*d3-3, *δε-ι-α, avec "εν-")
- Gr. δευω, Gr. δευομαι = "manquer, avoir besoin" (<id, *δε-υ-ω, *δε-υ-ομαι).

Le préfixe causatif "s-" (<*s3), devant l'étymon "3d", justifie le terme, inexpliqué par le DELL,

- Lat. sudus = "sec, sans pluie" (manquer) (<*s3-3d, *su-ud-us, d'où "u" long).

Sur le secteur sémantique "manquer", le concept de "très - douleur", qui induit le concept de "secourir", est comparable à ceux exprimés par d'autres mois de rang 1, tels que

- Gr. Νεκυσίος de rang 1 en Crète (Gr. νεκvs = "mort", "cadavre")
- Gr. Αγαγυλίος de rang 1 en Thessalie (Gr. αγα- = "très", Gr. γυαλον = "creux, cavité")
- Gr. Αγυίης de rang 1 à Argos (Gr. γυίος = "estropié", "infirme", Gr. αγυίος = "sans force" ("α-" intensatif), Gr. αγυίευσ = épithète d'Apollon = "très - celui de la faiblesse")
- Gr. Αλαλκομενίος de rang 1 en Béotie (Gr. αλαλκειν = "écarter, repousser un danger")
- Gr. Απελλαιος de rang 1 à Argos (Gr. απειλω, Gr. απειλλω = "écarter", ici le malheur)
- Gr. βοηδρομίων de rang 1 à Athènes et Milet, dont le nom reprend l'épithète d'Apollon
- Gr. βοηδρομιος = "qui court au cri d'appel", car Apollon, frère jumeau d'Artémis (la sève), personnifie l'eau des sources, qui purifie et guérit en conjurant la faiblesse, d'où ses autres épithètes Gr. ιατρος = "médecin", Gr. ακεσιος = "guérisseur", Gr. σωτηρ = "sauveur", Gr. αποτροπαιος = "sauveur".

Ce sens de Gr. Αυδυναίος = "très - douleur" rappelle d'ailleurs, en Inde,

- Skr. bhādrapada = 11^{ème} mois à l'origine, de rang 1, qui signifie "chute du bonheur", "départ du bonheur", évoquant donc la sève absente, faible ou morte
- Skr. çatabhiṣaj = astérisme lunaire lié à ce mois, et signifiant "(période où) un médecin est requis pour affaiblissement (de la sève)" (cf. § Gr. Διος = mois de rang 1 en Etolie).

Ainsi, le mois Gr. Αυδυναίος, Gr. Αυδναίος représente le rang 1 en Macédoine : douleur ressentie en raison de l'absence apparente de la sève, qui semble manquer.

2 - Mois Gr. Ξανθικός (rang 3) (Macédoine)

Le § mois Gr. Καφισίος (rang 3, Cos) a indiqué la connexité des secteurs sémantiques "détruire" et "copuler" ("glissement rang 1 / rang 3") avec le radical "h3-3h", et la forme "h3-3h-3t̃", de

- Gr. καπετος = "fossé, tranchée" (<*h3-3h-3t̃, *κα-απ-ετ-ος, abrégement)
- Gr. Καφισίος = mois de rang 3 à Cos (<id, *κα-αφ-ισ-ιος, id, p/f bien connu), avec la même transposition "t̃" en "s" que (concernant Gr. ἀρω = "labourer" <*3r-3)
 - Gr. ἀρωτος = "labour" et "procréation d'enfants" (<*3r-3-3t̃, ou *3r-3t̃, *αρ-οτ)
 - Gr. ἀρωτρον = "charrue araire" et "organes de la génération" (<*3t̃-3r)
 - Gr. ἀρωσις = "terre de labour" (<id, *αρ-οσ-ις), d'où également :
- Gr. σκαφη = "action de fouir" (<*s3-h3-3h, préfixe "s-" (<*s3), *σ(ε)-κα-αφ-η, schwa)
- Gr. σκαπτω = "labourer" (<*s3-h3-3h-3t̃, *σ(ε)-κα-απ-(ε)τ-ω, id, p/f).

Ce radical "h3-3h" vaut l'étymon "h3" (inférieur à - H3.t = "avant", car "H" voisé) redoublé, de

- h3j = "battre à grands coups" ("j") (<*h3 = "aller vite (h) - ôter, déchirer (mat.) (3)")
 - Lat. hiō = "être béant, s'ouvrir, se fendre" (<*h3, *hi-ō)
 - Gr. χαος = "ouverture" (<*h3, "h" en "χ" non-voisé, *χα-ος)
 - Gr. σχαω = "fendre, inciser, ouvrir" (<*s3-h3, "s-", *σ(ε)-χα-ω, schwa).

Mais, toujours sur le secteur sémantique "détruire", cet étymon "h3" peut s'associer avec son équivalent étymon "t̃3" (= "aller vite (t̃) - ôter, déchirer (matière) (3)") de, en é.-h. et i.-e.,

- t̃3w = "buriner" ("-w") (<*t̃3, "t̃" non-voisé) (déjà connu)
- t3 = "terre" (<id, moins déchirée que - d3.t = "monde souterrain" <*d3, car "d" voisé)
 - Gr. θοος = "pointu" (buriner) (<*t̃3, "t̃" en "θ", *θο-ος), et constamment burinée:
 - Lat. terra = "terre" (<*t̃3-3r = "buriner (t̃3) - continuer (3r)", *te-er-a, gémisée)
 - Lat. tellus = "terre" (<id, *te-el-us, gémisée, liquide latérale au lieu de vibrante)

("t̃3-3r" vaut "d3" de Gr. δα = "terre", et "H3" de Gr. γη = id : "d" et "H" voisés),

pour créer le radical "h3-t̃3" (et "h3-3t̃" de même sens, ou de sens connexe) de, en é.-h.

- ht̃t = "fouiller", "creuser" (<*h3-3t̃, red. int.), et en i.-e., les termes déjà connus
 - Lat. catus = "aigu", "pointu" (<*h3-3t̃, *ca-at-us, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κοντος = "épieu" (cf. Gr. σιβυνη) (<id, *κο-οτ-ος, d'où inf. nas.) (Thème I) mais aussi, avec le radical "h3-t̃3" (et des étymons désinentiels / d'élargissement)
 - Skr. ksāh = "terre" (<*h3-t̃3-3t̃, *k(e)-sa-aj, "t̃" en "s", schwa) (Thème II)
 - Gr. χθων = "terre" (<id, *χ(ε)-θο-οj, "h" en "χ", "t̃" en "θ", "t̃" en "j", *χ(ε)-θωνj) ("h3-t̃3" vaut "d3" de Gr. δα = "terre", et "H3" de Gr. γη = id : "d" et "H" voisés)
 - Skr. ksama (Skr. xama) = "terre" (<*h3-t̃3-3m, *k(e)-sa-am-a, abrégement)
 - Gr. χθαμαλος = "qui est à terre" (<*h3-t̃3-3m-3r, *χ(ε)-θα-αμ-αλ-ος, id)
 - Gr. ξεω = "racler, gratter" (<*h3-t̃3, *κ(ε)-σε-ω, "h" en "k", "t̃" en "s", "ks" en "ξ")
 - Gr. ξαινω = "carder, peigner, déchirer" (<*h3-t̃3-3n, *κ(ε)-σα-ιν-ω, diphtongue)
 - Gr. ξανιον = "peigne à carder" (<id, *κ(ε)-σα-αν-ιον, abrég.), et avec "t̃" en "t"
 - Gr. κτεis (<*κτεvs) - κτεvos = "peigne" (<id, *κ(ε)-τε-εν-(ε)s, *κ(ε)-τε-εν-ος)
 - Gr. κτενιον = "petit peigne" (<*κ(ε)-τε-εν-ιον) (cf. Gr. heis - hevos = "1" <*3n).

Avec l'étymon marqueur "-3t̃", la forme "h3-t̃3-3n" de Gr. ξαινω = "carder, déchirer" a créé

- Gr. ξαντης = "cardeur" (<*h3-t̃3-3n-3t̃, *κ(ε)-σα-αν-(ε)τ-ης, "t̃" en "s", "t̃" en "t", schwa)
- Gr. ξανσις = "cardage" (<id, *κ(ε)-σα-αν-(ε)σ-ις, deux "t̃" en "s")
- Gr. ξανθος = "jaune, doré, blond" (soit "bon à carder, à déchirer, à moissonner", de rang 5) (<id, *κ(ε)-σα-αν-(ε)θ-ος, "t̃" en "s", "t̃" en "θ") (DELG : *étymologie ignorée*).

Dès lors, il est possible de justifier, analogues à Gr. ξαντικός = "de cardeur" (<*h3-t̃3-3n-3t̃-3h)

- Gr. Ξανθικός = mois de rang 3 en Macédoine : déchirer est ici copuler (Gr. Καφισίος), car le rang 5 est déjà représenté par Gr. Δαίσιος (mais les deux mois sont permutable).
- Gr. Ξανδικός = id (<*h3-t̃3-3n-3d-3h, *κ(ε)-σα-αν-(ε)δ-ικ-ος : "3d" au lieu de "3t̃").

3 - Mois Gr. Περιτιος (rang 3) (Macédoine)

Ce nom devrait s'analyser par *περ-ιτιος ou *περι-ιτιος, avec seconde composante liée à

- Gr. εἰμι = "aller" (<*3) (cf. § mois Ἰτωνιος en Thessalie), dont l'adjectif verbal est
 - Gr. ιτος = "où l'on peut aller" (<*3-3t, marqueur "-3t", *ι-ιτ-os, abrég.), d'où
 - Gr. ιτης = "qui va de l'avant", "audacieux" (<*3-3t-3-3t, *ι-ιτ-ε-εs, abrég., "η")
 - Gr. ιταμος = id (<*3-3t-3m, *ι-ιτ-αμ-os, abrégement).

Quant à la première composante, elle pourrait s'expliquer de trois manières :

- Gr. παρα-, préfixe de sens multiple : "auprès, à côté", "contrairement à, par opposition à", et "pendant" (<*h3-3r, *πα-αρ-α, "h" en "p" non-voisé, abrég.) (déjà connu), d'où :
 - Gr. παρειμι = "pénétrer vivement dans"
 - Gr. παριτος = "où l'on peut pénétrer", justifiant le rang 3 du mois Gr. Περιτιος.
- Gr. περι- = "au-delà", "complètement", ainsi que "autour" (<*h3-3r, *πε-ερ-ι), d'où
 - Gr. περιειμι = "aller autour", "parcourir", mais ce sens usuel n'éclaire pas celui du mois Gr. Περιτιος, qui pourrait mieux s'interpréter par "complètement - aller de l'avant" (soit, ici, copuler).

- Gr. περῶ = "traverser", et "percer" (<*h3-3r, *πε-ιρ-ω, d'où diphtongue), lié à
 - Gr. πορος = "chemin, passage" (<id, *πο-ορ-os, abrég., alternance vocalique)
 - Gr. πορεία = "voyage" (traverser) (Lat. forō = "trouer, percer" <*fo-or-ō, p/f)
 - Gr. πορπη = "agrafe" (percer) (<*h3-3r-3h, *πο-ορ-(ε)π-η, abrégement, schwa)
 - Gr. πορνη = "prostituée" (pénétrer) (<*h3-3r-3h, *πο-ορ-(ε)ν-η, id)
 - Gr. περονη = "agrafe" (percer) (<id, *πε-ερ-ον-η, abrégement, sans schwa)
 - Gr. πειρα = "pointe d'épée" (percer) (<*h3-3r, *πε-ιρ-α, diphtongue)
 - Gr. περαω = "passer à travers, pénétrer" (Gr. περατος = "qu'on peut traverser")
 - Gr. περητηριον, περατηριον = "trépan" (percer) (<id, "-τηρ-ηρος" <*-3t-3-3r).

Le mois Gr. Περιτιος évoquerait alors le rang 3, en exprimant le concept de "percer - aller de l'avant", rappelant différentes épithètes de Dionysos (cf. le nom Gr. Διονυσος)

- Gr. περικιονιος : non "entouré de colonnes" (Gr. περι = autour", Gr. κιων-ονος "colonne", Gr. κιονιον "petite colonne"), mais "complètement (Gr. περι) (ou Gr. περῶ "percer") - fendre (sexe féminin)" (Gr. κειω "fendre", Lat. cuneus "coin")
- Gr. πυριγενης : non "né du feu (Gr. πυρ)", mais "percer (Gr. πορος) - déchirer", cf. jeu de radicaux homophones Gr. γενυς = "mâchoire" / Gr. γενος = "famille"
- Gr. πυρισπορος : non "conçu du feu", mais "extraordinaire (Gr. περισσος) - percer (Gr. πορος)" (ou "percer (Gr. πορος) - répandre (sperme)", cf. Gr. σπειρω "semer, répandre", Gr. σπορος "semence", analogue à Gr. περῶ / Gr. πορος)
- Gr. πυριπαις : non "enfant (Gr. παις) du feu", mais "percer (Gr. πορος) - battre, frapper (Gr. παιω)" (cf. autre épithète Gr. βοτρυοπαις : non "né du raisin, enfant du raisin (Gr. βοτρυς = "grappe de raisin", et Gr. παις)", mais "trou (Gr. βοθρος, avec τ/θ) - battre, frapper (Gr. παιω)").

Le radical "h3-3r" explique encore (toujours sur le secteur "détruire", et "h" non-voisé),

- Lat. porca = "sillon" (<*h3-3r-3h, *po-or-(e)c-a, "h" en "p", "h" en "k", schwa)
- Lat. porcus = "porc" (fouiller, enfoncer), et "sexe féminin" (<*po-or-(e)c-us)
- Lat. furca = "fourche à deux dents" (<id, *fu-ur-(e)c-a, p/f), et avec "h" en "χ" :
 - Gr. χοιρος = "porcelet", et "sexe féminin" (<*h3-3r, *χο-ιρ-os, et diphtongue).

Les trois solutions justifient donc le rang 3 du mois Gr. Περιτιος en Macédoine.

4 - Mois Gr. Γορπῖαιος (rang 5) (Macédoine)

Ce nom dérive de la forme "H3-3r-3h-3-3" (*γο-ορ-(ε)π-ι-α-ιος, "H" en "g", abrég., "h" en "p", schwa) le radical "H3-3r" (élargissement "3h-3-3") opérant sur un secteur sémantique à trouver. Il est possible de rapprocher cette forme de (avec métathèse, s'expliquant par l'inversion de l'étymon "3r" en "r3", ou Thème I en Thème II du modèle de racine i.-e. de Benveniste) :

- Gr. γριπτος = "nasse", "filet de pêche" (prendre), et "énigme" (deviner, comprendre) (<*H3-r3-3h, *γ(ε)-ρι-ιπ-ος, "H" en "g" voisé, schwa, "h" en "p", d'où "ι" long), sur le secteur sémantique "prendre", où sont construits les termes évoquant la "cueillette-rapt" du rang 5 (DELG : *"on ne s'attend pas à trouver une étymologie d'un mot de ce genre et l'iota long notamment fait difficulté"*) (mais "l'iota long" résulte de la "suite 3-3")
- Gr. γριφος = "filet de jonc" (<id, "h" en "f") DELG : *"flottement entre la sourde et l'aspirée...L'aspirée est en principe réservée au sens d'énigme"*) (mais le "flottement" résulte de l'alternance p/f déjà bien connue pour transposer "h")
- Gr. γριπτεὺς = "pêcheur" (<id, *γ(ε)-ρι-ιπ-ε-υς) (Gr. γριπτης τεχνη = "art de la pêche").

Ici, le radical "H3-3r" est celui de l'é.-h.

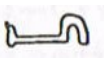
- Hr = signe G5: "faucon" (<*H3-3r), où l'étymon "H3" est celui de (sur le secteur "prendre")
 - H3 = "chercher" (= "aller (H : lentement pour chercher) - tenir (3)", pour trouver, saisir)
 - Gr. γευω = "faire goûter" (prise lente) (<*H3-3, *γε-υ-ω, "H" en "g" voisé)
 - H3H3 = id (<id, red. int. de "H3"), et homophone de - HHy = "manquer" ("-y") :
 - HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, "3" implicite, red. int., étymon "3H" même sens)
 - jH = signe T24: "filet de pêche", et "attraper au filet" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) - chercher (3H)") (avec autre intensatif : - 'H = id <*'3-3H = "très ('3) - chercher (3H)")
- H3rw = "appât" (prendre) ("-w") (= "chercher (H3) - continuer (3r)", id "faucon", "3" explicite)
- Hr = "plan", "projet", "but" (continuer de chercher, pour obtenir) (<id, "3" implicite), en i.-e.
 - Gr. γερας = "part d'honneur, don d'honneur, privilège, part du prêtre dans les sacrifices" (donner, prier pour obtenir) (<id, *γε-ερ-ας, "H" en "g" voisé, abrégement), déjà connu
 - Gr. αγραω = "attraper, s'emparer, prendre" (avec filet de pêche ou de chasse) (<*3H-3r-3, *αγ-(ε)ρ-ε-ω, schwa) (inversion de l'étymon "H3", donc de sens connexe)
 - Gr. αγρα = "chasse", "gibier", "butin" (<id, *αγ-(ε)ρ-α-α, d'où "α" long)
 - Gr. αγραεω = "attraper, prendre" (chasse, pêche) (<*3H-3r-3-3, *αγ-(ε)ρ-ε-υ-ω)
 - Gr. Αγριωνιος = mois de rang 5 en Béotie (<*3H-3r-3-, *αγ-(ε)ρ-ι-ωνιος)
 - Gr. αγρευς = "chasseur" (<*3H-3r-3, *αγ-(ε)ρ-ε-υς)
 - Gr. αγρευμα = "gibier", "butin" (<*3H-3r-3-3m, *αγ-(ε)ρ-ε-υμ-α)
 - Gr. αγρανηα = "filet" (<*3H-3r-3-3n, *αγ-(ε)ρ-ε-εν-α, d'où "η") (cf. cueillette-rapt)
 - Gr. Αγριανιος = mois de rang 5 à Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes (<id, *αγ-(ε)ρ-ι-αν-ιος, diphtongue), les deux derniers termes étant cohérents avec
 - Gr. γρηνιος = "filet" (de chasse) (<*H3-r3-3-3n, *γ(ε)-ρε-ε-εν-ος, schwa, d'où "η" long) (DELG : *"s'explique par la perte de l'initiale"*) (mais cette "perte" n'est qu'apparente, car les étymons sont inverses).

D'où également, avec alternance vocalique, gémignée spéciale, et "ι" en "s",

- Gr. αγραωσσω = "chasser, pêcher" (<*3H-3r-3-3h-3t, *αγ-(ε)ρ-ο-οη-(ε)σ-ω, cf. Gr. φαρμασσω = "tremper" <*h3-3r-3m-3h-3t, *φα-αρ-(ε)μ-αη-(ε)σ-ω plus haut) (cf. Gr. δρασσομαι = "saisir dans la main" <*d3-r3-3h-3t, car "d" et "H" de même classe voisée), et le sanskrit montre aussi, toujours avec "H" en "g" voisé, et "h" non-voisé,
 - Skr. grah = "prendre, s'emparer de" (<*H3-r3-3h, *g(e)-ra-ah, schwa) (Thème II)
 - Skr. garh = védique pour Skr. grah (<*H3-3r-3h, étymon "3r" inverse) (Thème I)
 - Skr. graha = "prise, action de saisir" (<*H3-r3-3h, *g(e)-ra-ah-a > Gr. γριπτος précédent)
 - Skr. grahana = "prise", "saisie" (<*H3-r3-3h-3-3n, *g(e)-ra-ah-a-an-a).

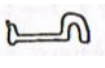
Le 10^{ème} signe phénicien (donc de rang 5) évoque aussi "prendre" (les fruits dans un filet, cueillette-rapt), cf. les études "*Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)*" (2025) et "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés...*" (2018) :

« Le dixième signe phénicien (yod ) figure l'articulation - rmn = "épaule" (avec bras)

 pivoté en  (<*r3-m3-3n = "continuer-prendre", cf. Lat. manus = "main" <*m3-3n). Son nom évoque, sur le secteur sémantique "prendre", le radical "j3-3d" (= "au + ht pt -prendre") de - j3d.t = "filet" (oiseaux, poissons), "sac" (céréales) ("-t") (<*j3-3d), étymon "d3"/"3d" de - d3.t = "main" ("-t") (= "aller droit (d) - tenir (3)", décrivant bien la fonction de la main) - d = signe D37: "bras tendu offrant un pain" (déterminatif "donner") (<*d3), et en i.-e.
- Lat. dō = "je donne" (<*d3, *da-o) : le radical est l'étymon "d3" seul (plus haut)
- Gr. διδωμι 1^{ère} pers. sing. (<*d3-d3, "d3" redoublé, marqueur "-(3m)-(3n)", *δι-δο-ομ-ι, d'où "ω" long, cf. DCL-2026 ou étude "*Désinences grammaticales - Théorie des laryngales et théorie de la racine*"-2013) ; 1^{ère} pers. plur. Gr. διδομεν Gr. διδοαμεν (<id, marqueur "-3m-3n", *δι-δο-ομ-εν, abrég., ou *δι-δο-αμ-εν)
- djw = "5" ("-w") (<*d3-3j : intervention de sens connexe à *j3-3d > yod)
- mdw = "10" (rang 5) ("-w") (<*m3-3d), cf. - 3m = "prendre" (= "tenir (3) - "-m"")
- Lat. emo = "prendre, acheter" (<*3m, *em-o, homophone de - 3m = "mutiler").

Le signe yod grec (Gr. ιωτα ) figure encore le "bras", la "main", que ce soit

de ,  (Milet),   (Corinthe), ou  (Béotie). De même en étrusque  (Marsiliana, Viterbo, Caere, Formello) comme la lettre Lat. **I** (Gr. ιωτα 10^{ème} lettre rang 5).

Le signe Hébr. yod archaïque  (carré) (<*j3-3d, *yo-od) figure le dessin  réduit à un trait (et manque), et le signe Ar. ya (<*j3, sans le 2^{ème} étymon "3d")  le signe , cf. Hébr. jd (yad) = "main" (<*j3-3d, *ya-ad > Ar. yd (yad) = "main") ».

Le terme Gr. γριπος = "nasse", "filet de pêche" (Gr. γριφος = "filet de jonc") exprime donc un concept analogue à - j3d.t = "filet" (chasse, pêche) ("-t") (<*j3-3d), qui justifie précisément

- Gr. ιωτα (10^{ème} lettre, rang 5) (<*j3-3d-3t, *ι-οδ-(ε)τ-α, cf. Hébr. yod <*j3-3d, *yo-od) (cf. les autres lettres grecques avec suffixe é.-h. féminin "-t" (<*3t > - 3tyt = "nourrice" ("-yt")) :
- Gr. βητα (2^{ème}, rang 2) < étymon "b3" de - b3b3.t = "courant" (et - b3b3y = "jaillir")
- Gr. δελτα (4^{ème}, rang 4) < radical "d3-3r" - dr.t = "veau" (femelle) (- d3j = "pourvoir")
- Gr. ζητα (7^{ème}, rang 2) < étymon "d3" de - d.t = "flot" ("d" en "ζ") (- d3j = "traverser")
- Gr. ητα (8^{ème}, rang 3) < étymon "h3" de - h.t = "portail" (et jeu - h3y = "mari" ("-y"))
- Gr. θητα (9^{ème}, rang 4) < étymon "t3" de - t3.t = "oisillon femelle" ("t" en "θ"), comme
- Gr. ηεπτα = "7", Gr. ηεβδομος = "7^{ème}" <*3H-3t > - 3b.t = "salive", "H" en "b" voisé).

Le mois Gr. Γορπιαιος (métathèse par rapport à Gr. γριπος) représente donc le rang 5 en Macédoine, en évoquant la cueillette et la collecte des fruits (dans un filet : cueillette-rapt).

Le sens du mois est connexe à celui de Gr. Αγριανιος, mois de rang 5 dans plusieurs calendriers grecs, dont le nom se comprend par Gr. αγω = "attraper", Gr. αγρανα = "filet" (avec les deux mêmes étymons constitutifs "H3"/"3H" et "3r", sur le secteur sémantique "prendre").

Synthèse des calendriers de la série (Crète, Delphes, Macédoine), se présentant donc ainsi :

<u>Crète</u>	rang	<u>Delphes</u>	rang	<u>Macédoine</u>	rang
Θεσμοφοριων	4	Απελλαιος	1	Διος	1
Ηερμαιος	3	Βουκατιος	5	Απελλαιος	1
Ιμανιος	5	Βοαθοος	1	Αυδυναιος, Αυδναιος	1
Μεταρχιος	1	Ηηραιος	4	Περιτιος	3
Αγυειος	1	Δαιδαφοριος	2	Δυστρος	2
Διοσκουρος	2	Ποιτροπιος	5	Ξανθικος, Ξανδικος	3
Θεοδοσιος	5	Αμαλιος	3	Αρτεμισιος, Αρταμιτιος	4
Ποντιος	2	Βυσιος	4	Δαισιος	5
Ηραβινθιος	3	Θεοξενιος	2	Παναμος, Πανημος	2
<u>Ηυπερβερεταιος</u>	2	Ενδυσποιτροπιος	1	Λωιος	4
Νεκυσιος	1	Ηηρακλειος	2	Γορπιαιος	5
Βασιλειος	4	Ιλαιος	3	<u>Ηυπερβερεταιος</u>	2

(mois en gras : déjà connus par 12 calendriers) (mois soulignés : communs à 2 calendriers)

VII - Synthèse des 101 noms de mois

Comme il a déjà été indiqué précédemment, l'ordonnancement originel des mois dans chaque calendrier semble perdu, car l'ordre initial des mois a été affecté par de multiples perturbations. Seul reste assuré le rang de ces mois, de 1 à 5, selon le mythe du nom des nombres.

La nouvelle série de 3 calendriers (Crète, Delphes, Macédoine) ajoute 25 nouveaux noms de mois aux 76 noms des 12 calendriers précédents : série (Athènes, Milet, Délos : 22 noms), série (Argos, Epidaure, Anticythère : 18 noms), série (Cos, Rhodes, Laconie : 13 noms), et série (Etolie, Thessalie, Béotie : 23 noms), d'où un total de 101 noms de mois pour 15 calendriers.

<u>Noms des 101 mois</u>	<u>Rang</u>	<u>Lieu</u>
Gr. Αγαγυλιος	1	Thessalie
Gr. Αγριανιος	5	Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes
Gr. Αγριωνιος		Béotie
Gr. Αγυιης	1	Argos
Gr. Αγυειος		Etolie, Crète
Gr. Αζοσιος	4	Epidaure
Gr. Αθαναιος	4	Etolie
Gr. Αλαλκομενιος	1	Béotie (Gr. Αλκυμενιος)
Gr. Αλσειος	2	Cos
Gr. Αμαλιος	3	Delphes
Gr. Αμυκλαιος	1	Argos
Gr. Ανθεστηριων	1	Athènes, Milet
Gr. Απατουριων	2	Milet, Délos
Gr. Απελλαιος	1	Argos, Epidaure, Anticythère, Laconie, Delphes, Macédoine
Gr. Απολλωνιος	1	Thessalie
Gr. Αρησιων	1	Délos
Gr. Αρνειος	4	Argos
Gr. Αρτεμισιων	4	Milet, Délos

Gr. Αρτεμισιος		Anticythère, Laconie, Macédoine
Gr. Αρταμιτιος		Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, (Macédoine)
Gr. Αυδυναιος	1	Macédoine
Gr. Αφριος	2	Thessalie
Gr. Βασιλειος	4	Crète
Gr. Βοαθοος	1	Delphes
Gr. Βοηδρομιων	1	Athènes, Milet
Gr. Βαδρομιος		Cos, Rhodes
Gr. Βουκατιος	5	Etolie, Béotie, Delphes
Gr. Βουφονιων	1	Délos
Gr. Βυσιος	4	Delphes
Gr. Γαλαξιων	4	Délos
Gr. Γαμηλιων	3	Athènes
Gr. Γαμειλιος		Anticythère
Gr. Γαμος		Argos, Epidaure
Gr. Γεραστιος	4	Cos, Laconie
Gr. Γορπιαιος	5	Macédoine
Gr. Δαιδαφοριος	2	Delphes
Gr. Δαισιος	5	Macédoine
Gr. Δαλιος	3	Cos, Rhodes
Gr. Δαματριος	4	Béotie
Gr. Δελφινιος	1	Laconie
Gr. Διονυσιος	5	Etolie
Gr. Διος	1	Etolie, Macédoine
Gr. Διοσθυος	3	Rhodes, Laconie
Gr. Διοσκουρος	2	Crète
Gr. Δυστρος	2	Macédoine
Gr. Δωδεκατευς	2	Anticythère
Gr. Ηεκατομβαιων	5	Athènes, Délos
Gr. Ηεκατομβευς		Laconie
Gr. Ελαφηβολιων	2	Athènes
Gr. Ελευσινης	5	Laconie
Gr. Ενδυσποιτροπιος	1	Delphes
Gr. Εριθαιος	2	Argos
Gr. Ηερμαιος	3	Argos, Epidaure, Etolie, Thessalie, Béotie, Crète
Gr. Ευθυαιος	2	Etolie
Gr. Ευκλειος	1	Anticythère
Gr. Ηηραιος	4	Delphes
Gr. Ηηρακλειος	2	Delphes
Gr. Ηηραστιος	2	Laconie
Gr. Θαργηλιων	5	Athènes, Milet, Délos
Gr. Θεμιστιος	5	Thessalie
Gr. Θεοξενιος	2	Delphes
Gr. Θεσμοφοριος	4	Rhodes
Gr. Θεσμοφοριων		Crète
Gr. Θευδασιος	5	Cos, Rhodes
Gr. Θεοδοσιος		Crète
Gr. Θειλουθιος	4	Béotie
Gr. Θιουιος	2	Béotie
Gr. Θυιος	5	Thessalie

Gr. <u>Η</u> ιερος	3	Délos
Gr. <u>Ι</u> αιος	3	Delphes
Gr. <u>Ι</u> μανιος	5	Crète
Gr. <u>Η</u> ιπποδρομιος	2	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. <u>Ι</u> τωνιος	4	Thessalie
Gr. <u>Κ</u> αλαμαιων	5	Milet
Gr. <u>Κ</u> αρνειος	2	Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, Laconie
Gr. <u>Κ</u> ρανειος		Anticythère
Gr. <u>Κ</u> αρισιος	3	Cos
Gr. <u>Κ</u> υκλιος	1	Epidaure (cf. Gr. Προκυκλιος en Etolie, aussi de rang 1)
Gr. <u>Λ</u> ανοτροπιος	5	Anticythère
Gr. <u>Λ</u> αφραιος	4	Etolie
Gr. <u>Λ</u> εσχ <u>α</u> νοριος	1	Thessalie
Gr. <u>Λ</u> ηναιων	3	Milet, Délos
Gr. <u>Λ</u> ωιος	4	Macédoine
Gr. <u>Μ</u> αιμακτηριων	3	Athènes
Gr. <u>Μ</u> αχανευς	3	Anticythère
Gr. <u>Μ</u> εταγειτνιων	1	Athènes, Milet, Délos
Gr. <u>Π</u> εδαγειτνιος		Cos, Rhodes
Gr. <u>Μ</u> εταρχιος	1	Crète
Gr. <u>Μ</u> ουνιχιων	4	Athènes
Gr. <u>Ν</u> εκυσιος	1	Crète
Gr. <u>Ξ</u> ανθικος	3	Macédoine
Gr. <u>Η</u> ομολωιος	3	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. <u>Π</u> αμβοιωτιος	1	Béotie
Gr. <u>Π</u> ανεμος	2	Milet, Délos
Gr. <u>Π</u> αναμος		Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes, Laconie, Etolie, Béotie
Gr. <u>Π</u> ανημος		Thessalie, Macédoine
Gr. <u>Π</u> εριτιος	3	Macédoine
Gr. <u>Π</u> οιτροπιος	5	Delphes
Gr. <u>Π</u> οντιος	2	Crète
Gr. <u>Π</u> οσειδεων	2	Athènes, Milet, Délos
Gr. <u>Π</u> οσιδ <u>α</u> ιος		Epidaure
Gr. <u>Π</u> ραρατιος	1	Epidaure
Gr. <u>Π</u> ροκυκλιος	1	Etolie
Gr. <u>Π</u> ροστατηριος	1	Béotie
Gr. <u>Π</u> υανεψιων	4	Athènes, Milet (Gr. Κυανεψιων attesté à Olbia, colonie de Milet)
Gr. <u>Η</u> ραβινθιος	3	Crète
Gr. <u>Σ</u> κιροφοριων	2	Athènes
Gr. <u>Σ</u> μινθιος	2	Rhodes
Gr. <u>Τ</u> αυρεων	3	Milet
Gr. <u>Τ</u> ελεος	5	Argos, Epidaure
Gr. <u>Η</u> υακινθιος	1	Cos, Rhodes, Laconie
Gr. <u>Η</u> υπερβερεταιος	2	Crète, Macédoine
Gr. <u>Φ</u> λειασιος	3	Laconie
Gr. <u>Φ</u> οιν <u>ι</u> καιος	4	Anticythère
Gr. <u>Φ</u> υλλικος	4	Thessalie
Gr. <u>Ψ</u> υδρευς	1	Anticythère

Total 101 noms de mois, pour 15 calendriers.

Répartition des 101 mois par rang

Mois de rang 1

Gr. Αγαγυλιος	1	Thessalie
Gr. Αγυιης	1	Argos
Gr. Αγυειος		Etolie, Crète
Gr. Αλαλκομενιος	1	Béotie (Gr. Αλκυμενιος)
Gr. Αμυκλαιος	1	Argos
Gr. Ανθεστηριων	1	Athènes, Milet
Gr. Απελλαιος	1	Argos, Epidaure, Anticythère, Laconie, Delphes, Macédoine
Gr. Απολλωνιος	1	Thessalie
Gr. Αρησιων	1	Délos
Gr. Αυδυναιος	1	Macédoine
Gr. Βοαθοος	1	Delphes
Gr. Βοηδρομιων	1	Athènes, Milet
Gr. Βαδρομιος		Cos, Rhodes
Gr. Βουφονιων	1	Délos
Gr. Δελφινιος	1	Laconie
Gr. Διος	1	Etolie, Macédoine
Gr. Ενδυσποιτροπιος	1	Delphes
Gr. Ευκλειος	1	Anticythère
Gr. Κυκλιος	1	Epidaure (cf. Gr. Προκυκλιος en Etolie, aussi de rang 1)
Gr. Λεσχανοριος	1	Thessalie
Gr. Μεταγειτνιων	1	Athènes, Milet, Délos
Gr. Πεδαγειτνιος		Cos, Rhodes
Gr. Μεταρχιος	1	Crète
Gr. Νεκυσιος	1	Crète
Gr. Παμβοιωτιος	1	Béotie
Gr. Πραρατιος	1	Epidaure
Gr. Προκυκλιος	1	Etolie
Gr. Προστατηριος	1	Béotie
Gr. Ηυακινθιος	1	Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Ψυδρεus	1	Anticythère
Total : 27 mois de rang 1, pour 15 calendriers (contre 3 mois de rang 1, normalement)		

Mois de rang 2

Gr. Αλσειος	2	Cos
Gr. Απατουριων	2	Milet, Délos
Gr. Αφριος	2	Thessalie
Gr. Δαιδαφοριος	2	Delphes
Gr. Διοσκουρος	2	Crète
Gr. Δυστροs	2	Macédoine
Gr. Δωδεκατεus	2	Anticythère
Gr. Ελαφηβολιων	2	Athènes
Gr. Εριθαιεος	2	Argos
Gr. Ευθυαιος	2	Etolie
Gr. Ηηρακλειος	2	Delphes
Gr. Ηηρασιος	2	Laconie
Gr. Θεοξενιος	2	Delphes
Gr. Θιουιος	2	Béotie

Gr. Ηιπποδρομιος	2	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. Καρνειος	2	Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, Laconie
Gr. Κρανειος		Anticythère
Gr. Πανεμος	2	Milet, Délos
Gr. Παναμος		Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes, Laconie, Etolie, Béotie
Gr. Πανημος		Thessalie, Macédoine
Gr. Ποντιος	2	Crète
Gr. Ποσειδεων	2	Athènes, Milet, Délos
Gr. Ποσιδαιος		Epidaure
Gr. Σκιροφοριων	2	Athènes
Gr. Σμινθιος	2	Rhodes
Gr. Ηυπερβερεταιος	2	Crète, Macédoine
Total : 22 mois de rang 2, pour 15 calendriers (contre 3 mois de rang 2, normalement)		

Mois de rang 3

Gr. Αμαλιος	3	Delphes
Gr. Γαμηλιων	3	Athènes
Gr. Γαμειλιος		Anticythère
Gr. Γαμος		Argos, Epidaure
Gr. Δαλιος	3	Cos, Rhodes
Gr. Διοσθυος	3	Rhodes, Laconie
Gr. Ηερμαιος	3	Argos, Epidaure, Etolie, Thessalie, Béotie, Crète
Gr. Ηιερος	3	Délos
Gr. Ιλαιος	3	Delphes
Gr. Καφισιος	3	Cos
Gr. Ληναιων	3	Milet, Délos
Gr. Μαιμακτηριων	3	Athènes
Gr. Μαχανευς	3	Anticythère
Gr. Ξανθικος	3	Macédoine
Gr. Ηομολωιος	3	Etolie, Thessalie, Béotie
Gr. Περιτιος	3	Macédoine
Gr. Ηραβινθιος	3	Crète
Gr. Ταυρεων	3	Milet
Gr. Φλειασιος	3	Laconie

Total : 17 mois de rang 3, pour 15 calendriers (contre 2 mois de rang 3, normalement)

Mois de rang 4

Gr. Αζοσιος	4	Epidaure
Gr. Αθαναιος	4	Etolie
Gr. Αρνειος	4	Argos
Gr. Αρτεμισιων	4	Milet, Délos
Gr. Αρτεμισιος		Anticythère, Laconie, Macédoine
Gr. Αρταμιτιος		Argos, Epidaure, Cos, Rhodes, (Macédoine)
Gr. Βασιλειος	4	Crète
Gr. Βυσιος	4	Delphes
Gr. Γαλαξιων	4	Délos
Gr. Γεραστιος	4	Cos, Laconie
Gr. Δαματριος	4	Béotie
Gr. Ηηραιος	4	Delphes
Gr. Θεσμοφοριος	4	Rhodes

Gr. Θεσμοφοριων		Crète
Gr. Θειλουθιος	4	Béotie
Gr. Ίτωνιος	4	Thessalie
Gr. Λαφραιος	4	Etolie
Gr. Λωιος	4	Macédoine
Gr. Μουνιχιων	4	Athènes
Gr. Πυανεσιων	4	Athènes, Milet
Gr. Φοινικαιος	4	Anticythère
Gr. Φυλλικος	4	Thessalie
Total : 19 mois de rang 4, pour 15 calendriers (contre 2 mois de rang 4, normalement)		

Mois de rang 5

Gr. Αργιανιος	5	Argos, Epidaure, Anticythère, Cos, Rhodes
Gr. Αργιωσιος		Béotie
Gr. Βουκατιος	5	Etolie, Béotie, Delphes
Gr. Γορπιαιος	5	Macédoine
Gr. Δαισιος	5	Macédoine
Gr. Διονυσιος	5	Etolie
Gr. Ηεκατομβαιων	5	Athènes, Délos
Gr. Ηεκατομβευσ		Laconie
Gr. Ελευσιnios	5	Laconie
Gr. Θαργηλιων	5	Athènes, Milet, Délos
Gr. Θεμιστιος	5	Thessalie
Gr. Θευδασιος	5	Cos, Rhodes
Gr. Θεοδοσιος		Crète
Gr. Θυιος	5	Thessalie
Gr. Ιμανιος	5	Crète
Gr. Καλαμαιων	5	Milet
Gr. Λανοτροπιος	5	Anticythère
Gr. Ποιτροπιος	5	Delphes
Gr. Τελεος	5	Argos, Epidaure

Total : 16 mois de rang 5, pour 15 calendriers (contre 2 mois de rang 5, normalement)

Total : 101 mois des 5 rangs, pour 15 calendriers (contre 12 mois pour un calendrier normal).

Distribution des 101 mois dans les 15 calendriers (fréquence de présence)

<u>Nom du mois</u>	<u>Rang du mois</u>	<u>Nombre de calendriers où le mois est présent</u>
Gr. Πανεμος et proches	2	12 calendriers
Gr. Αρτεμισιων et proches	4	9 calendriers
Gr. Αργιανιος, Gr. Αργιωσιος	5	6 calendriers
Gr. Απελλαιος	1	6 calendriers (et Gr. Απολλωνιος en Thessalie)
Gr. Ηερμαιος	3	6 calendriers
Gr. Καρνειος, Gr. Κρανειος	2	6 calendriers
Gr. Μεταγειτνιων, Gr. Πεδαγειτνιος	1	5 calendriers
Gr. Βοηδρομιων, Gr. Βαδρομιος	1	4 calendriers
Gr. Γαμηλιων et proches	3	4 calendriers
Gr. Ποσειδεων, Gr. Ποσιδαιος	2	4 calendriers
8 mois divers		3 calendriers
11 mois divers		2 calendriers
72 mois divers		1 seul calendrier.

VIII - Conclusion

Les 12 calendriers des 4 séries (Argos, Epidaure, Anticythère), (Cos, Rhodes, Laconie), (Etolie, Thessalie, Béotie) et (Crète, Delphes, Macédoine) ont été étudiés, après (Athènes, Milet, Délos) en 2025. Le mythe du nom des nombres permet d'y retrouver le rang attribué à chacun des 101 mois attestés par ces 15 calendriers, tous construits selon trois cycles de base 5 (3^{ème} incomplet), avec trois mois de rang 1, trois de rang 2, deux de rang 3, deux de rang 4, et deux de rang 5.

Chacun de ces 101 mois a son rang justifié par le sens de son nom, et, comme tout mois présent dans plusieurs calendriers doit voir son rang constamment maintenu, le mythe impose de très fortes contraintes dans l'analyse. L'étude a surtout concerné l'étymologie des noms de mois, en montrant leur relation originelle avec le mythe du nom des nombres. Mais l'ordonnancement initial des mois semble impossible à retrouver, après de profonds changements séparés dans les calendriers, indépendamment de la référence du premier mois originel (solstice ou équinoxe).

Tous ces calendriers peuvent montrer la prééminence des jumeaux Apollon et Artémis pour la dénomination des mois (avec leurs épithètes ou fêtes). Leurs attributions originelles (l'eau des sources pour Apollon, la sève pour Artémis et autres déesses vierges de la préhistoire) les font évoquer directement le rang 2 (où la sève jaillit, comme au mois Gr. Ποσειδεων, Gr. Ποσιδᾱιος, avec le sens de Poséidon "qui gonfle impétueusement"), et leur permettent aussi d'apparaître

- au rang 1 : divinités priées pour écarter le malheur ou la faiblesse (absence de la sève)
- au rang 4 : elles emplissent et font croître les fruits (même épithète Gr. κουροτροφος)
- au rang 5 : l'emplissage (de la croissance) aboutit à la satiété (du groupement)
- mais à l'exclusion du rang 3, qui évoque la copulation (métaphore de la fécondation des fruits) et donc attribué à des dieux copulateurs à l'origine (Zeus, Hermès, Dionysos).

D'où la notion de "glissement". Ainsi Artémis est de rang 2 : la sève est "pure" (Artémis ἁγνη, φοιβη), ou "vomie" (Gr. Αρτεμις, Gr. Πανemos, Vénus Spumigena). Mais Αρτεμισιον est mois de rang 4, comme Gr. αρτεμης = "en bonne santé", l'Artémis d'Ephèse aux mamelles gonflées, ou Artémis λογια, déesse de l'enfantement. Ce "glissement rang 2 / rang 4" existe aussi en Egypte (cf. *"Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)"* - 2024) : ainsi, - jp.t = "12^{ème} mois lunaire égyptien" (rang 2) ("-t") (<*j3-3p), et - jp.t = "Ipet", déesse-mère, représentée par un hippopotame femelle, qui évoque à la fois la naissance / croissance ou le lait (femelle, secteur sémantique "emplir", rang 4), et l'eau (hippopotame), d'où la sève (secteur sémantique "mouiller", rang 2). Ou bien, une fresque de la tombe de Thoutmosis III figure le pharaon allaité par la sève d'un sycomore, représentant la déesse-mère Isis, de rang 4.

Les noms, souvent obscurs, sont décodés par la "racine chamito-sémito-indo-européenne", dont le sens des étymons constitutifs résulte de l'interaction entre l'occlusive glottale "3", de double sens ("ôter, déchirer" et "tenir", motivation phonémique) et la consonne de l'étymon signifiant : voisée (chargée d'harmoniques, évoquant un déplacement d'allure lente), non-voisée (allure rapide), trois phonèmes intensatifs (liquide "r"/"l" = "continuer", et semi-consonnes "j" = "au plus haut point" ou "w" = "bien"), et deux "addits" (nasales "m", "n" accentuant le sens de "3"). En é.-h., les 23 consonnes ont donc créé, avec le phonème "3", 46 étymons morphologiques (avec les inverses, de sens connexe par la motivation phonémique), et, puisque chaque étymon peut opérer sur 18 "secteurs sémantiques", 828 étymons sémantiques. C'est sur cette base étroite que la totalité des radicaux, et donc des termes lexicaux, a pourtant été construite, non seulement en é.-h., mais aussi en sémitique et en i.-e., après analyse des lois de correspondance phonétique.

Les groupements primitifs errant sans cesse, c'est le sens des étymons sur le secteur sémantique "aller" qui éclaire alors leurs autres significations sur les autres secteurs, par le double sens de

"3" et de multiples métaphores. La motivation phonémique originelle ainsi attestée nuance donc le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, convention ne reconnaissant pas la différence.

Cette racine valide aussi, en le précisant, le modèle de racine i.-e. de Emile Benveniste (1935) :

- Thème I ("CVC", consonne - voyelle - consonne) : radical de deux étymons "C3-C3", et la voyelle V résulte de la "suite 3-3", pouvant produire cinq résultats (voyelle longue, abrégement, diphtongue, ou, par compensation phonétique, infixé nasal ou gémisée)
- Thème II ("CCVC") : radical "C3-C3" ; voyelle du premier étymon implicite, comme en sémitique (schwa silencieux hébreu, ou soukoun arabe) ; troisième consonne C d'un étymon d'élargissement "3C" ; "suite 3-3" de C3-C3-3C créant V, encore cinq résultats.

Benveniste incluait dans ce modèle les racines à initiale ou finale vocalique, avec des consonnes hypothétiques, ensuite nommées "laryngales" (les "coefficients sonantiques" de Saussure), mais qui n'ont pas existé car le phonème "3" en tient lieu. Ainsi "donner" a pour radical l'étymon "d3" (seul, cas peu fréquent, comme en sémitique), avec "3" (ici "tenir") en toute voyelle brève. Une voyelle longue en conjugaison indique alors un "marqueur désinentiel", de premier étymon commençant par "3" (d'où "suite 3-3") : 1^{ère} pers. sing. Lat. do (<*d3, marqueur "-(3m)-(3t)", *da-o-o), Gr. διδωμι (< "d3" redoublé, "-(3m)-(3n)", *δi-δo-oμ-i, d'où "ω") ; pluriel Lat. damus (<id, "-3m-3t", *da-am-us d'où abrégement), Gr. διδόμεν (<id, "-3m-3n", *δi-δo-oμ-εν, abrég.).

Par suite, tout nom, théonyme et même affixe (ainsi "βου-" intensatif, "-τηρ" d'agent) s'analyse par ses étymons constitutifs, et l'étude rappelle donc l'étymologie proposée pour, par exemple,

- Gr. βασιλευs = "roi" (selon le DELG : "*il est vain de chercher une étymologie...Le mot semblerait emprunté comme Gr. τυραννος et Gr. αναζ*") (ces trois termes sont étudiés)
- Gr. ηπιπος, Gr. ικκος = "cheval" (expliquant alors aspiration aléatoire et gémisées)
- Gr. καλος, Gr. καλος = "beau", Gr. καλλος = "beauté" (DELG : "*gémisée inexpliquée*", et "*l'étymologie est ignorée*") (abrégement, "α" long et gémisée sont justifiés à la fois)
- peuples (Béotiens, Doriens, Eoliens, Eques, Grecs, Hellènes, Ioniens, Latins, Osques)
- toponymes (Aeges, Amycles, Delphes / Pythô, Eleusis, Lacédémone, Rhodes, Sparte).

Sont aussi analysés les théonymes Déméter, Dioscures, Hécate, Héphaistos, Héraclès, Léo, Péan, Perséphone, à l'appui du "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL 20^{ème} édition 2026).

Le mythe du nom des nombres, enchaînant les 5 épisodes du cycle de la sève (cycle de base 5), explique donc le nom et le rang de chacun des 101 mois (dont l'enchaînement dans chacun des 15 calendriers répète trois cycles, le 3^{ème} incomplet), tout comme le nom et le rang des 12 mois

- des anciens calendriers romain (dès Numa, cf. le DCL) et indien (cf. l'étude "*Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)*" - 2023)
- du premier calendrier lunaire égyptien (et les 5 divinités des 5 jours épagomènes, cf.

l'étude "*Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)*"-2024), et de la même manière que le nom, la forme et la position des 22 signes de l'alphabet phénicien (dont l'enchaînement répète cinq cycles, le 5^{ème} incomplet, cf. l'étude "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)*" - 2018).

Malgré les fortes contraintes qu'il impose dans l'analyse (ou, au contraire, grâce à elles, car elles guident), le mythe constitue ainsi un excellent fil conducteur pour la recherche du radical approprié du nom d'un mois (cohérent avec son rang), parmi d'autres radicaux homophones. En effet, l'étude a montré de fréquents jeux de radicaux, très prisés par les Anciens.

La peinture rupestre du Tassili atteste donc la grande ancienneté du mythe, transmis sur un vaste espace, et que les locuteurs de nombreux groupements errants, de dialectes différents, mais en relations suivies, ont dû utiliser comme "norme" de l'expression du nom des nombres, dans des domaines très variés, expliquant, *in fine*, l'organisation des calendriers grecs antiques.

Bibliographie

- "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique", P. Grandet et B. Mathieu (Ed. Khéops) ("CEH")
- "Petit lexique de l'Egyptien Hiéroglyphique", B. Menu (Ed. Geuthner)
- "A concise Dictionary of Middle Egyptian", R.O. Faulkner (Griffith Institute)
- "Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
- "Großes Handwörterbuch Deutsch-Ägyptisch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
- "Ägyptisches Wörterbuch – Altes Reich und Erste Zwischenzeit", R. Hannig (Philipp von Zabern)
- "Histoires", dont "livre II - Euterpe (l'Egypte)", Hérodote (Les Belles Lettres)
- "Isis et Osiris", Plutarque (M. Meunier) (G. Trédaniel, Ed. de la Maisnie)
- "Dictionnaire illustré des dieux de l'Egypte", R. Schumann Antelme, S. Rossini (Ed. du Rocher)
- "Nouveau dictionnaire de mythologie égyptienne", I. Franco (Pygmalion) ("DIDE")
- "Chronique des pharaons", P.A. Clayton (Casterman)
- "Dictionnaire de la civilisation égyptienne", G. Rachet (Larousse)
- "La civilisation égyptienne", A. Erman, H. Ranke (Payot)
-
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine", A. Ernout et A. Meillet (Klincksieck) ("DELL")
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque", P. Chantraine (Klincksieck) ("DELG")
- "Dictionnaire classique sanscrit-français", E. Burnouf (Maisonneuve, 1866) (Sanskrit) ("Bur.")
(University of Toronto Library) (internet / Lexilogos)
- "Dictionnaire grec-français", V. Magnien, M. Lacroix (Belin)
- "Dictionnaire illustré latin-français", F. Gaffiot (Hachette)
- "La formation des noms en grec ancien", P. Chantraine (Klincksieck)
- "Traité de phonétique grecque", M. Lejeune (Klincksieck)
- "The Greek Dialects", Carl Darling Buck (The University of Chicago Press)
- "Oxford Dictionary of English Etymology" (Oxford University Press) ("ODEE")
- "Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache", F. Kluge (W. de Gruyter) ("Kluge")
- "Grand dictionnaire français-arménien", T. Takvorian (Ophrys)
- "Le vocabulaire des institutions indo-européennes", E. Benveniste (Ed. de Minuit)
- "Origines de la formation des noms en indo-européen", E. Benveniste (Librairie Amérique Orient)
- "Langues indo-européennes", sous la direction de F. Bader (CNRS Editions)
- "Dictionnaire des racines des langues indo-européennes", R. Grandsaignes d'Hauterive (Larousse)
- "Les noms latins d'astres et de constellations", A. Le Boeuffle (Les Belles Lettres)
- "Grammaire grecque", J. Allard et E. Feuillâtre (Hachette)
- "Grammaire latine", G. Cayrou, A. Prévot, Mme A. Prévot (Armand Colin)
-
- "Cours de linguistique générale", F. de Saussure (Payot)
- "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage", sous la direction de J. Dubois (Larousse)
- "Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage", O. Ducrot, T. Todorov (Seuil)
- "Problèmes de linguistique générale" (I et II), E. Benveniste (Gallimard)
- "Eléments de linguistique générale", A. Martinet (Armand Colin)
- "Sémantique linguistique", J. Lyons (Larousse)
- "La question de l'origine des langues", S. Auroux (PUF)
- "Histoire des idées sur le langage et les langues", B.Colombat, JM.Fournier, C.Puech (Klincksieck)
- "Histoire de l'écriture", J.G. Fevrier (Payot)
- "L'écriture", C. Higounet (PUF)
- "La naissance des écritures - du cunéiforme à l'alphabet", L. Bonfante, J. Chadwick, B.F. Cook (Seuil)
- "Idées romaines sur l'écriture", F. Desbordes (Presses Universitaires de Lille)
- "Histoire universelle des chiffres", G. Ifrah (Seghers)
- "L'homme emprisonne le temps - Les calendriers", A. Blanc (Les Belles Lettres)

"La motivation phonémique à l'origine du langage", P. Marlange (site internet)
 "Dictionnaire de la création lexicale", P. Marlange (id) ("DCL")
 "Le principe général de la création lexicale", P. Marlange (id)
 "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine", P. Marlange (id)
 "La racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
 "La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
 "Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
 "Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)" (id)
 "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)" (id)
 "Lexique indo-européen et racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
 "Origines du nom des cinq planètes dans l'Antiquité : mythe du nom des nombres", P. Marlange (id)
 "Origine du Zodiaque (mythe du nom des nombres, calendrier indien)", P. Marlange (id)
 "Les décans égyptiens (mythe du nom des nombres, calendrier égyptien)", P. Marlange (id)
 "Les calendriers d'Athènes, Milet et Délos (mythe du nom des nombres)", P. Marlange (id)

"La religion romaine archaïque", G. Dumézil (Payot)
 "La religion romaine", J. Bayet (Payot)
 "Rites, cultes, dieux de Rome", R. Schilling (Klincksieck)
 "Les dieux souverains des Indo-Européens", G. Dumézil (Gallimard)
 "La religion grecque", F. Martin, H. Metzger (PUF)
 "Les mystères d'Eleusis", P. Foucart (Pardès)
 "Les grandes divinités de la Grèce", L. Séchan, P. Lévêque (E. de Boccard)
 "Le Zeus crétois", H. Verbruggen (Les Belles Lettres)
 "Dionysos", M. Daraki (Arthaud)
 "Dionysos – Histoire du culte de Bacchus", H. Jeanmaire (Payot)
 "Héphaïstos ou la légende du magicien", M. Delcourt (Les Belles Lettres)
 "L'oracle de Delphes", M. Delcourt (Payot)
 "Les dieux de la Grèce", W.F. Otto (Payot)
 "Hermès passe, ou les ambiguïtés de la communication", L. Kahn (François Maspero)
 "Les dieux de la Gaule", P.M. Duval (Payot)
 "Divinités et sanctuaires de la Gaule", E. Thevenot (Fayard)
 "La religion des Celtes", J. de Vries (Payot)
 "Mythes et mythologie", F. Guirand, J. Schmidt (Larousse)

"L'odyssée des premiers hommes en Europe", E. Anati (Fayard)
 "Aux origines de l'art", E. Anati (Fayard)
 "La religion des origines", E. Anati (Bayard)